

CAHIER NUMÉRO UN DE L'ÉDITION N°3168 DU 12 AU 18 JUIN 2025

ÉTATS-UNIS LA CULTURE SELON TRUMP

ULTRADROITE LA MENACE DU TERRORISME ANTIMUSULMAN

CENTRE POMPIDOU ÇA DÉMÉNAGE !

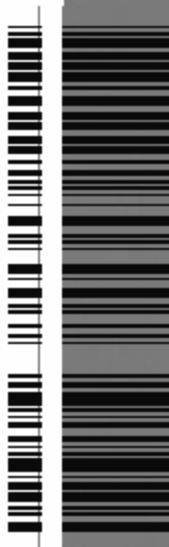
Le Nouvel Obs



DANS LA TÊTE DES ÉLECTEURS DE GAUCHE

A deux ans de la présidentielle, notre étude exclusive avec Ipsos et la Fondation Jean-Jaurès

M 02228 - 3168 - F: 6.90 €





STAR DAYS

Jusqu'au 30 juin

Mercedes-Benz



A 0 g CO₂/km



*Location Longue Durée 45 000 km : EQA 250+ Pack AMG Line ou EQB 250+ Pack AMG Line, 1^{er} loyer majoré de 2399€ ramené à 399€ après déduction du bonus écologique de 2000€** puis 36 loyers de 399€. Modèles présentés : EQA 250+ Pack AMG Line, peinture argent high-tech métallisé, jantes alliage AMG multibranches 50,8 cm (20''), rampes de toit, toit ouvrant panoramique, 1^{er} loyer majoré de 2460€ ramené à 460€ après déduction du bonus écologique de 2000€** puis 36 loyers de 460€. EQB 250+ Pack AMG Line, Pack Sport Black, peinture rouge Patagonie métallisé, jantes alliage AMG 50,8 cm (20''), multibranches noires, train de roulement avec amortissement adaptatif, rampes de toit noires, toit ouvrant panoramique, 1^{er} loyer

Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo.

EQA & EQB 100% ÉLECTRIQUES avec Pack AMG Line

Dès 399€/mois*

1^{er} loyer de 399€ après déduction du bonus écologique de 2000€**

LLD 37 mois - 45 000 km

Profitez du SUV compact EQA avec son autonomie jusqu'à 560 km et du SUV EQB 7 places.

Découvrez toutes nos offres Star Days :



majoré de **2479€** ramené à **479€** après déduction du bonus écologique de 2000€** puis 36 loyers de 479€. Offre à particuliers, valable dans la limite des stocks disponibles pour toute commande d'un véhicule neuf avant le **30/06/25** et livraison avant le **27/12/25** chez distributeurs participants, sous réserve d'acceptation par Mercedes-Benz Financial Services SA, 7 av. Niepce, 78180 Montigny. RCS Versailles 304 974 249, N° ORIAS 07009177. **Selon décret en vigueur. Conditions sur www.service-public.fr. Données WLTP cycle mixte au 06/02/25 : Gamme EQA : autonomie électrique = **435-561 km** ; consommation électrique = **14,4-18,6 kWh/100km**. Gamme EQB : autonomie électrique = **425-535 km** ; consommation électrique = **15,2-19,1 kWh/100km**. Mercedes-Benz France - RCS Versailles 622 044 287. Star Days = Journées étoilées.

#SeDéplacerMoinsPolluer



La responsabilité de la gauche

PAR CÉCILE PRIEUR, DIRECTRICE DE LA RÉDACTION

C'est pas flambant. Ce doux euphémisme résume bien l'état de la gauche à deux ans d'une présidentielle cruciale pour le pays. C'est pas flambant et c'est loin d'être gagné pour le flanc progressiste du paysage politique français, plus que jamais arrimé à droite et à l'extrême droite. Alors que le Rassemblement national semble assuré d'être au second tour en 2027, quel que soit son ou sa candidate, et que la droite regorge de prétendants, d'Edouard Philippe à Bruno Retailleau, la gauche se décline toujours en autant de fractures. Un an après la dissolution de l'Assemblée nationale, qui avait déclenché la dynamique du Nouveau Front populaire et le sursaut du front républicain, elle se prépare au combat de 2027 dans la plus grande incertitude. Certes, une bonne partie de la gauche a coupé les ponts avec Jean-Luc Mélenchon, désormais considéré comme un repoussoir par une majorité de Français. Mais ce n'est pas la réélection d'un cheveu d'Olivier Faure à la tête d'un Parti socialiste toujours coupé en deux qui apporte une réelle clarification. Depuis un an, aucun débat de fond n'a permis de trancher les grandes questions du pays. La gauche reste empêtrée dans sa maladie chronique : trop de candidat(e)s, pas assez d'idées claires.

Pour la gauche, qui a tant déçu son électorat ces vingt dernières années, pas de vraie reconquête sans discours fort à opposer au populisme d'extrême droite.

Ce surplace a le don de désespérer ses électeurs. C'est ce qui ressort de l'étude qualitative que « le Nouvel Obs » a menée en partenariat avec l'institut Ipsos et la Fondation Jean-Jaurès et que nous publions cette semaine. A deux ans de l'élection présidentielle, nous avons réuni deux groupes

témoins afin de sonder leurs attentes, l'un composé de sympathisants de La France insoumise (LFI) et des Ecologistes, l'autre majoritairement de sympathisants du PS. Il en résulte une photographie sans doute assez fidèle de la pluralité que représentent ces 30 % de l'électorat français : une vraie convergence de valeurs, humanistes et progressistes ; un constat sombre sur l'état du monde et de la France ; une grande crainte de la victoire de l'extrême droite en 2027 ; et une divergence profonde sur les solutions à apporter, entre radicalité (sympathisants insoumis) et réformisme (PS). On aurait tort pourtant d'y voir une nouvelle confirmation de la théorie des « gauches irréconciliables ». L'ensemble des sondés aspire à se rallier à une figure de proue susceptible de briser la malédiction de l'élimination de la gauche au premier tour – excepté à celle de Jean-Luc Mélenchon, perçu comme une impasse jusque dans son propre camp.

Mais à laquelle ? Et pour proposer quoi ? La question reste entière alors que la logique présidentielle de la V^e République enferme tous les prétendants dans une stérile course de petits chevaux. C'est l'éternel piège dans lequel la gauche tombe tous les cinq ans, vouloir choisir son incarnation avant tout effort programmatique. A ce jeu, le PS est particulièrement fautif, qui n'a rien produit de substantiel en termes d'idées depuis le quinquennat de François Hollande. Olivier Faure, qui n'a obtenu sa reconduction que de quelques centaines de voix face à son rival Nicolas Mayer-Rossignol, partisan d'une réaffirmation de la ligne sociale-démocrate, a certes clarifié sa position en refusant toute nouvelle alliance avec Mélenchon. Mais c'est pour appeler à un grand rassemblement de François Ruffin à Raphaël Glucksmann, à ce stade très hypothétique. Comme si le PS avait déjà acté ne devoir être que le grand ordonnateur d'un scrutin qui se jouera sans lui. Comme si, surtout, il avait renoncé à être la force principale de proposition d'un projet de gouvernement pour le pays.

Pourtant, c'est une des lois fondamentales de la politique : pas de victoire possible sans idées structurées, pas d'incarnation crédible sans message articulé. Et pour la gauche, qui a tant déçu son électorat ces vingt dernières années, pas de vraie reconquête sans discours fort à opposer au populisme d'extrême droite. Car pendant que les progressistes tergiversent, les idées de la droite radicale s'enracinent dans le pays, rendant toujours plus inaudible tout message alternatif. Si elle ne veut pas avoir une responsabilité historique dans la potentielle victoire de l'extrême droite en 2027, la gauche sociale et écologique doit se ressaisir. Et travailler, enfin, à la définition d'un projet crédible pour le pays. ●



LES MEILLEURS PRODUITS D'INVESTISSEMENT

sélectionnés
pour vous

Au Crédit Commercial de France, notre indépendance nous permet de sélectionner pour vous **les meilleurs partenaires parmi les plus grandes institutions financières** telles que Eurazeo, HSBC Asset Management, Morgan Stanley, Pictet Asset Management et Rothschild & Co Asset Management.*

Rendez-vous dès maintenant **en agence** ou sur **ccf.fr**

CCF | BANQUE PATRIMONIALE DEPUIS 1917

*CCF n'a pas de lien capitalistique avec une société de gestion appartenant au même groupe financier. CCF entretient des liens économiques avec les partenaires sélectionnés. CCF - S.A. au capital de 147 000 001 euros, agréée en qualité d'établissement de crédit et de prestataire de services d'investissement, immatriculée au RCS de Paris sous le numéro 315 769 257 - Siège social: 103 rue de Grenelle - 75007 Paris. Intermédiaire en assurance immatriculé à l'ORIAS sous le numéro 07030182 (www.orias.fr).

En couverture**18**

DANS LA TÊTE DES ÉLECTEURS DE GAUCHE

L'institut Ipsos, « le Nouvel Obs » et la Fondation Jean-Jaurès ont interrogé deux groupes de citoyens qui votent PS, LFI ou Les Ecologistes. En dépit de valeurs partagées, ils témoignent des fractures qui divisent leur camp. Un constat préoccupant, à deux ans de l'élection présidentielle

EN COUVERTURE © BRUNO MANGYOKU

Grands formats

- 30 Assassinat de Puget** « On se demande qui va être le prochain » *Reportage après la mort d'Hichem Miraoui*
- 35 Terrorisme antimusulman** La menace « néopatriote »
- 38 Etats-Unis** La culture selon Trump
- 43 Europe** La guerre des satellites
- 46 Cancers précoces** La recherche face à une nouvelle bataille
- 50 Réseaux sociaux** AD Laurent, de mâle en pis

Idées

- 54 Ecologie** Les bourdieusiens contre Latour
Trois ans après la mort du philosophe Bruno Latour, sa pensée se voit reprocher de déconnecter les enjeux environnementaux de la question sociale

Culture

- 60 Centre Pompidou** Ça déménage !
- 65 BD** Samuel, c'est elle
- 66 Robin Campillo** « Ç'aurait été terrible de tout arrêter »
- 68 Cinéma** Un fauteuil pour deux
- 70 Le bloc-notes** de Jérôme Garcin
- 71 Le guide critique** Livres, cinéma, musique, expos... Notre sélection

Tendances

- 84 Horlogerie** A l'heure de demain
- 88 Egypte** Des rives du Nil à celles de la mer Rouge
- 90 Zalando** L'IA, un enjeu de taille
- 91 L'Observatrice** par Sophie Fontanel
- 92 Jeux** par Gaëtan Goron
- 94 Le courrier des lecteurs**
- Les solutions des jeux**
- 96 Par ailleurs** La BD de Lisa Mandel
- 98 Un dernier mot** par David Caviglioli

Abonnez-vous au Nouvel Obs

Par téléphone au 01 40 26 86 13
Sur nouvelobs.com/abo12



Origine du papier : Suède. Taux de fibres recyclées : 0%. Ce magazine est imprimé chez Newsprint, certifié PEFC. Eutrophisation : Ptot = 0,003 kg/t tonne de papier. Ouvrage imprimé avec des encres conformes à la norme « Blue Angel ».

10-31-3364 / Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement, de sources recyclées et contrôlées.
www.pefc-france.org



La publication comporte 100 pages. Pour les abonnés, un cahier « TéléObs » de 24 pages est joint. Un cahier de 28 pages Immobilier est broché au centre sur la diffusion Paris RP. Une enveloppe L'Historie est posée sur une partie des abonnés France métropolitaine. Chiffre de tirage : 155 500 exemplaires. Imprimeurs NEWSPRINT et HELIOPRINT. Société éditrice : Le Nouvel Observateur du Monde. Directrice de la rédaction : Cécile Prieur. Président du directoire, directeur de la publication : Sandro Martin. Numéro CPPA P : 0525 C 85929. Numéro ISSN : 2416-8793. Dépôt légal : à parution. Abonnements : France (un an) : 160 €. Étudiants : 109 €. Etranger et entreprises : nous consulter. Relations abonnés, 67, avenue Pierre-Mendès-France 75013 Paris - Tél : 01-40-26-86-13 / abonnement@nouvelobs.com. Vous pouvez consulter nos conditions générales d'abonnement à l'adresse suivante : <https://www.nouvelobs.com/cgv>. L'Obs (ISSN 2416-8793) is published weekly by Le Nouvel Observateur and distributed in the USA by UKP Worldwide, 3390 Rand Road, South Plainfield, NJ 07080. Periodicals postage paid at Rahway, N.J. and additional mailing offices. POSTMASTER : Send address changes to L'Obs (Publisher) C/O 3390 Rand Road, South Plainfield NJ 07080.



FAIRE AVANCER LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE, C'EST NOTRE RAISON D'ÊTRE.

ENGIE, 1^{er} producteur d'énergie éolienne et solaire en France⁽³⁾, consacre chaque année 75% de ses investissements au développement des énergies renouvelables, des batteries et des réseaux électriques. ENGIE, ce sont 98 000 femmes et hommes qui agissent chaque jour pour fournir une énergie décarbonée, abordable et fiable, et ainsi faire de la transition énergétique une réalité. #AgissonsEnsemble

L'énergie est notre avenir, économisons-la!

1 GW d'énergies renouvelables permet de produire l'équivalent de la consommation moyenne annuelle d'électricité de près d'1 million de personnes.

⁽¹⁾De capacités installées de production d'énergies renouvelables et de stockage d'ENGIE dans le monde en 2024.

⁽²⁾Dans le monde. ⁽³⁾Étude interne et Analyst Pack 2024.

Plus d'informations sur engie.com/on-est-ici-dans-la-transition-energetique

ENGIE : SA AU CAPITAL DE 2435285011€ - RCS NANTERRE 542107651. © Nicolas Pollet-Villard.





Diversité ? Non, inclusion !

Non seulement les dirigeants sont presque toujours des hommes blancs, mais ce ne sont pas forcément les meilleurs ! » Le dernier ouvrage d'Olivier Sibony – « La diversité n'est pas ce que vous croyez ! » (Flammarion) – ne lui fera pas que des amis dans le monde feutré du patronat. Car ce spécialiste de la décision stratégique, consultant pendant vingt-cinq ans auprès de dirigeants de grands groupes avant de devenir professeur à HEC et à Oxford, démonte, une à une, les idées reçues et les impasses des politiques dites de « diversification », mises en place pour rendre moins homogène la sociologie des managers français.

Récapitulons. La plupart des grandes entreprises présentent la diversité comme une priorité. Que cela concerne la trop faible place des femmes dans les comités de direction ou la sous-représentation, en haut de la hiérarchie, de personnes différentes par leur origine ethnique, leur religion, leur orientation sexuelle, leur apparence physique ou leur handicap. Pourtant, leurs résultats sont minces, et la progression quasi nulle.

Pourquoi cet échec ? L'auteur note d'abord que la raison avancée pour adopter ces politiques est erronée. Les dirigeants les justifient en effet le plus souvent par l'idée que « davantage de diversité

apporte plus de performance ». Une croyance, selon lui, infirmée par de nombreuses études académiques. Ce n'est pas dans un but économique qu'il faut rechercher la diversité, rappelle Olivier Sibony, mais pour des raisons d'équité et d'éthique. Autre erreur : les échecs de ces politiques sont régulièrement imputés aux seuls biais cognitifs des décideurs. Ces biais existent, reconnaît-il. Mais se focaliser sur ce type de travers mène à des stratégies de correction inefficaces, voire contre-productives. Car, pour l'auteur, le manque de diversité est un symptôme d'une maladie bien plus grave : c'est « *l'une des conséquences d'une méthode défaillante de sélection des élites, la partie émergée d'un iceberg d'erreurs* ». Les dirigeants d'entreprise sont en effet choisis selon de supposés critères de performance – ambition, confiance en soi, goût du risque, charisme... – qui correspondent peut-être aux profils des leaders d'hier, mais ne sont en rien pertinents. Par exemple, ne vaut-il pas mieux favoriser l'intégrité et la compétence plutôt qu'un supposé « charisme », très subjectif et en rien garant de succès ?

Pour se débarrasser de ces stéréotypes, il faut, selon l'essayiste, redéfinir le leadership, ce qui aura pour conséquence de diversifier le top management... et de le rendre meilleur ! Cela suppose de modifier en profondeur la manière dont les choses fonctionnent. Aussi l'auteur donne-t-il quantité de pistes concrètes pour avancer. Œuvre ô combien salutaire, au moment où le gouvernement Trump tente non seulement de tuer les politiques de diversité, équité et inclusion des sociétés américaines, mais aussi d'exporter cette régression sociale chez ses partenaires européens.

Puisque rechercher la diversité pour la diversité ne mène à rien, il s'agit d'abord, selon Olivier Sibony, d'élaborer une culture d'entreprise inclusive. Il cite, à cet égard, cette jolie formule, attribuée à une dirigeante de Netflix : « *La diversité, c'est d'être invité à la fête. L'inclusion, c'est d'être invité à danser.* » Autrement dit, faire réellement progresser la diversité ne consiste pas à remplir des quotas, ni à faire rentrer tout le monde dans un moule stéréotypé. Mais à changer le moule. Les chefs d'entreprise trouveront, dans cet ouvrage, des idées pour recruter sans biais et des indications pour établir des méthodes d'évaluation plus équitables. Dont celle-ci, qui donnera sans doute des sueurs froides à certains responsables des ressources humaines : « *Rendre transparentes les inégalités de rémunération, voire les évaluations individuelles.* » Ils découvriront enfin des pistes pour donner de la flexibilité à leur organisation et des méthodes pour valoriser l'intelligence collective. Notamment ce précepte, trop rarement appliqué : « *Cultiver l'humilité et l'écoute.* » Une saine lecture de vacances pour les managers. ●

Faire réellement progresser la diversité ne consiste pas à faire entrer tout le monde dans un moule stéréotypé. Mais à changer le moule.

Nouveau Puma Gen-E[®]

Le félin passe à l'électrique



À partir de

189€ /mois*

LLD 37 mois. **1^{er} loyer de 3 990€**, après déduction de 4 000€ de bonus écologique.
Entretien et assistance 24h/24 inclus.

Portes ouvertes les 14 et 15 juin

A 0 g CO₂/km

B

C

D

E

F

G

Consommations combinées WLTP Puma Gen-E (kWh/100km) : 13.1 - 13.8.

*Location longue durée 37 mois/30000 km avec maintenance/assistance d'un Puma Gen-E Standard Range neuf sans options. **1^{er} loyer de 7990€** avant déduction du bonus écologique (voir conditions d'éligibilité Code de l'Energie, article D251-1) **puis 36 loyers de 189€**. Loyers hors carte grise. Restitution du véhicule en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des km supplémentaires. Offre non cumulable réservée aux particuliers **jusqu'au 30/06/2025** dans le réseau Ford participant, selon conditions générales LLD et si accord Bremany Lease SAS au capital de 39 650€, RCS Nanterre n°393 319 959, 28 allée d'Aquitaine 92000 Nanterre. Société de courtage d'assurances n°ORIAS 0804 0196 (orias.fr).

Modèle présenté : Puma Gen-E Premium Standard Range avec options, mêmes conditions avec **36 loyers de 239€**
Ford France - 1 rue du 1^{er} mai, Immeuble Axe Seine, 92000 Nanterre. SIREN 425 127 362 RCS Nanterre.

Ford

Pensez à covoiturer. #SeDéplacerMoinsPolluer



Enquête

Sur YouTube, on ne rit quasiment qu'entre mecs (et on le revendique)

Par Benjamin Moisset



Série

Les robots sont parmi nous : comment l'intelligence artificielle ouvre une nouvelle ère de la robotique

Par Dominique Nora



Musique

« Parental Advisory Explicit Lyrics », l'histoire d'un logo mythique qui avait pour but de censurer la musique et est devenu un outil marketing

Par Julien Bouisset



Retrouvez la sélection de la semaine sur notre site : qrco.de/SurLeWeb



Le proto-Etat palestinien

PAR PIERRE HASKI, ÉDITORIALISTE

Philippe Lazzarini est un diplomate à la placidité tout helvétique. Cela n'empêche pas le patron de l'Agence des Nations unies en charge des Réfugiés palestiniens (UNRWA) d'être dans le collimateur du gouvernement israélien. L'UNRWA est en sursis : la semaine dernière, Lazzarini s'apprêtait à en licencier plusieurs milliers d'employés, faute de budget après la défécction des Etats-Unis : au dernier moment, un chèque miraculeux a repoussé l'échéance. L'UNRWA vit au jour le jour.

Pour comprendre cette situation, il faut plonger dans les entrailles de l'histoire. Le 6 juin, Lazzarini assistait à la première projection publique en France, à l'Institut du Monde arabe (IMA) à Paris, de « UNRWA, 75 ans d'une histoire provisoire », documentaire réalisé par Lyana Saleh et Nicolas Wadimoff. L'UNRWA, la seule agence de l'ONU consacrée à une situation spécifique, est à elle seule le rappel permanent de l'existence d'un « problème » palestinien. Eliminez l'UNRWA, vous n'éliminez pas les Palestiniens, mais vous contribuez à effacer la trace de l'origine du « problème » : la Nakba, la « catastrophe » en arabe, l'expulsion de quelque 800 000 personnes lors du partage de la Palestine en 1948.

Avec environ 30 000 employés, répartis dans les territoires occupés par Israël et les pays voisins où sont installés les réfugiés, l'agence constitue, de fait, un proto-Etat palestinien, en attendant que celui-ci soit créé – ou pas. L'UNRWA apporte l'éducation, la santé, la formation, l'aide alimentaire dans les cas d'urgence et, surtout, un statut juridique qui a permis à la nation palestinienne virtuelle de se maintenir en vie au fil des décennies, dans l'adversité que l'on connaît. Si l'on ne comprend pas cette

donnée fondamentale, on ne comprend pas la virulence de l'hostilité dont fait l'objet cette agence onusienne. « *L'UNRWA est pire que le Hamas* », s'exclame dans le documentaire une ex-députée israélienne, Einat Wilf.

Philippe Lazzarini est le capitaine au cœur dela tempête. Depuis le 7-Octobre, son organisation a été la cible d'accusations répétées. Notamment lorsque le gouvernement israélien a visé des employés pour avoir participé au massacre commis par le Hamas. Plusieurs gouvernements ont alors suspendu leur financement, qui n'a repris que lorsque l'ONU a mandaté l'ex-ministre Catherine Colonna pour mener une enquête. Celle-ci a blanchi l'UNRWA en tant qu'organisation, tout en faisant des recommandations sur sa gouvernance. « *De nombreux ministres m'ont appelé pour me dire qu'ils suspendaient le financement pour des raisons de politique intérieure* », a confié Lazzarini lors du débat à l'IMA. Depuis, ils ont repris – jusqu'à l'arrivée de Donald Trump.

Depuis le début de la guerre à outrance menée par Israël dans la bande de Gaza, à la suite de l'attaque du Hamas, quelque 300 employés de l'UNRWA ont été tués, ses cliniques et ses écoles bombardées. « *Nos employés sont comme tous les Gazaouis, en survie* », commente Lazzarini. L'agence onusienne a été écartée par Israël de la distribution de l'aide alimentaire qui a repris après deux mois de blocus, au profit d'une organisation chaotique qui s'est transformée en « *piège mortel* », selon la formule de Lazzarini. L'historien et ex-diplomate palestinien Elias Sanbar a souligné, lors du même débat, qu'au-delà de la question palestinienne c'était une certaine idée du droit international qui était en jeu : éliminez l'UNRWA et vous ouvrez la porte à la « *jungle* ». Nous sommes prévenus. ●

Eliminer l'UNRWA n'élimine pas les Palestiniens mais contribue à effacer la trace de l'origine du « problème » : la Nakba.



Chronique de la misophonie ordinaire

PAR MARA GOYET, ESSAYISTE

En bas de chez moi, un joyeux groupe de petits garçons joue au foot tous les jours sur une place. Quand je les observe, je les trouve heureux. Je suis contente de voir des enfants s'amuser en plein air, sans téléphone ni écran, se défoulant et courant. J'ai le sentiment d'avoir, en bas de mon immeuble, le petit Nicolas et ses copains qui passent un chouette moment pour un match terrible.

Quand je ne les vois pas et me contente de les entendre, je suis, en revanche, absolument exaspérée. J'ai envie d'acheter un porte-voix pour leur hurler de se taire, je rumine et fulmine.

J'essaie de mettre cela sur le compte de ma fatigue professionnelle. Après des journées entières au collège, à baigner dans le chahut de la cour de récréation, je suis peut-être juste lassée par ce tapage enfantin. J'entrevois aussi cette possibilité : je suis devenue une vieille misophone acariâtre. Je supporte de moins en moins le bruit. Je me sens si coupable que je pourrais même me soupçonner d'avoir un problème avec le foot. Ce qui ne tient pas la route puisque j'aime ce sport. Et que des cris de golfeurs ou de joueurs d'échecs me fatiguerait tout autant.

De fait, aucun de ces motifs, même cumulés, n'explique ce qui ressemble de plus en plus, chez moi, à de la rage.

Ce qui me rend dingue, à vrai dire, dans ce bruit continu, c'est le silence des filles. Quand elles sont présentes, elles ne jouent pas. Elles courent silencieusement, ici ou là. Ou prennent leur goûter.

Ne vivant pas dans une grotte, je ne découvre pas la question des inégalités de genre dans l'espace public, de l'invisibilisation des filles dans les zones dévolues au jeu (comme la cour de récréation). Je connaissais le problème avant d'en recevoir

l'illustration sonore quotidienne. Pour autant, l'évidence de ce constat banal ne le rend pas moins insupportable.

Il y a le silence des filles, certes, mais aussi le bruit produit par les garçons. Evidemment, je n'estime pas que l'on devrait entendre des « Puis-je avoir le ballon si cela ne te dérange point, cher camarade ? » Je ne suis pas en pleine panique auditive bourgeoise : il est normal que les échanges soient véhéments lorsque l'on joue (je ne suis pas la dernière, pour ce type de choses).

Néanmoins, ça gueule, tout le temps. Tous les jours. Parfois toute la journée. L'espace public est déjà saturé, notamment dans les transports en commun, par les conversations au téléphone sur haut-parleur, les vidéos

écoutes sans casque ; livré à une confusion généralisée du privé et du public qui, en l'occurrence, touche aussi bien les hommes que les femmes.

Les invectives en continu de ces jeunes garçons donnent un tour plus inquiétant encore à ce phénomène. Elles ressemblent à s'y méprendre à une petite fabrique de la masculinité gueularde, à un laboratoire du braillard. On dirait que se

forgent ici les conducteurs-klaxonneurs de demain, les énervés de première, les pros de la soufflante. C'est une sorte d'équivalent sonore du *manspreading*.

Encette époque d'agressivité généralisée, de plus en plus violente et bruyante mais aussi chaque jour plus attentive à la place des femmes dans l'espace public, il y a là quelque chose de perturbant. Même si ces heures à s'amuser dehors sont tout ce qu'il y a de plus souhaitable. Et qu'il n'y a absolument rien, dans ces scènes d'enfants, que je trouve même un tant soit peu condamnable ni détestable. Il suffit que je regarde ces garçons jouer pour les trouver adorables. ●

Les invectives ressemblent à s'y méprendre à une petite fabrique de la masculinité gueularde, à un laboratoire du braillard.

Le Nouvel Obs

Fondateurs : Jean Daniel, Claude Perdriel.
67, avenue Pierre-Mendès-France, 75013 Paris.

Standard : 01.44.88.34.34.

Pour adresser un e-mail à votre correspondant, il suffit de taper l'initial de son prénom puis son nom suivi de @nouvelobs.com

DIRECTION

Conseil de surveillance : Louis Dreyfus (président), Lou Grasser (vice-présidente), Béatrice de Clermont-Tonnerre, Frédéric Curlet, Jacques-Antoine Granjon, Violette Lazarid, Xavier Niel, Claude Perdriel, Matthieu Pigasse.

Directoire : Sandro Martin (président), Cécile Prieur (directrice de la rédaction).

RÉDACTION

Directrice : Cécile Prieur.

Directeurs adjoints : Sylvain Courage, Grégoire Leménager, Flore Thomasset.

Rédacteurs en chef : Nathalie Bensahel, Guillaume Launay, Géraldine Mailles, François Sionneau.

Directeur artistique : Xavier Lucas.

Assistantes de rédaction : Catherine Rode, Catherine Coimel, Stéphanie Terreau.

Courrier des lecteurs : courrier@nouvelobs.com

Chroniqueurs : David Cavigioli, Mara Goyet, Pierre Haski.

Dessinatrice : Lisa Mandel.

France : Maïl Thierry, Alexandre Le Drollec (chef adj.), Emmanuelle Anizon, Matthieu Aron, Lucas Burel, Rémy Dodet, Caroline Michel-Aguirre, Camille Vigogne Le Coat.

Etranger : Nathalie Funès, Doan Bui, Sara Daniel, Sara Diffallah, Céline Lussato, Maria Vaton, Timothée Vilars.

Correspondante : Sarah Halifa-Legrand (Washington).

Economie : Boris Manenti, Morgane Bertrand (chef adj.), Véronique Groussard, Dominique Nora, Agathe Ranc, Claude Soussi.

Enquêtes : Violette Lazard, Cécile Delfontaines (chef adj.), Mathieu Delahousse, Clément Lacombe, David Le Baillif, Vincent Monnier, Céline Rastello.

Société / Rue 89 : Anna Topaloff, Elodie Le Page (chef adj.), Louise Auvitu, Sébastien Billard, Emilie Brouze, Barbara Krief, Gurvan Le Guellec, Bérénice Roctfort-Giovanni, Henri Roullier, Natasha Tatu.

Grand reporter : Elsa Vigureux.

Idées : Rémi Noyon, Xavier de La Porte (chef adj.), Eric Aeschimann, Nolwenn Le Blevennec, Marie Lemoignon, Véronique Radier, François Reynaert.

Responsable des Hors-série : Arnaud Gonzague.

Culture : Sophie Grassin, Julien Bordier (chef adj.), Elisabeth Philippe (chef adj.), Julie Bouisset, Anne Crignon, Sophie Delessin, Marie Guichoux, Didier Jacob, Guillaume Loison, Julien Martin, Fabrice Pliskin, Arnaud Sagnard, Nicolas Schaller, Amandine Schmitt. À l'assistance : Véronique Cassarin-Grand.

Chroniqueur : Jérôme Garcin.

Tendances : Fabrice Tassel, Corinne Bouchouchi (chef adj.), Christel Brion, Magali Moulinet, Dorane Vignando.

TéléObs : Marie-Laure Michelin (chef adj.), Nebia Bendjebbour, Thierry Noisette, Hélène Riffaudau, Anne Sogno.

Web : Geoffrey Bonnefoy, Constance Daulon (chefs adjoints du pôle numérique), Romain Lescureux (chef des informations), Manon Bernard, Renaud Février, Marie Fiachetti, Richard Godin, Marion Lizié, Margaux Otter.

Édition web : Cécile Le Liboux, Moë Angeleri, Emmanuelle Bonneau, Bertrand Courrèges, Véronique Macon.

Pôle visuel : Mélody Locard, Cyril Bonnet (chef adj.), Emmanuelle Hirschauer, Louis Morice, Mahaut Landaz.

Maquette : Anne Guillaume (chef adj.), Yann Guillemet, Carole Mullot, Elisabeth Rascol, Jean-Michel Robinet, Caroline Dupont Bonnefoy, Mehdi Benyazzar (infographie).

Réalisation : Véronique Belluz, Miloud Bentebiba.

Secrétariat de rédaction-révision : Marie-Lou Morin (chef d'édition), Dominique Huynh (1^{re} SR), Marie-Hélène Clavel-Catteau, Pascale Fiori, Marina Hamouzene, Christine Mordret, Laurent Morvan, Isabelle Trévalin.

Photo : Véronique Rautenberg, Sylvie Duyck (chef adj.), Miloud Bentebiba, Frantz Hoez, Nathalie Lourdez, Vincent Migeat, Camille Simon.

Documentation : Muriel Godeau, Florence Malleron, Gaëlle Noujaim, Lise Tiano.

ADMINISTRATION

Directeur général : Sandro Martin.

Directrice du numérique : Aymeline Souissi.

Service RH : Maxime Le Febvre (responsable : 36.64), Ilias Moujahid (36.11).

Relations extérieures : Marie-Ribér (35.64).

Ventes au numéro : Sabine Gude (directrice des ventes), Emily Nautin-Dufieu (chef de produits : 01.57.28.33.17), Christine Koch (assistante commerciale : 01.57.28.33.25).

Abonnements : Sébastien Baccialoni (directeur : 34.06), Assmaa El Baba (34.61), Lauren Laik (40.73), Sophie Mariez (35.34).

Service Abonnements : 01.40.26.86.13.

Fabrication : Nathalie Communeau (directrice), Nathalie Mounié (36.40).

Contrôle de gestion : Paul Jacob-Bathon (35.56).

Comptabilité : Blandine Leostic (directrice : 40.77), Lydie Bruni (36.99), Nicole Mahé (40.10), Fatima Mansouri, Laetitia Videgrain.

RÉGIE PUBLICITAIRE

MPublicité, 67, avenue Pierre-Mendès-France - 75013 Paris.

Standard : 01.57.28.20.00.

Directrice générale : Elisabeth Cialdella.

Directrice déléguée - Directrice de marque Nouvel Obs :

Michaëlle Goffaux (michaelle.goffaux@mpublicite.fr).

Directeur délégué - Pôle numérique :

Marion Clamart (marion.clamart@mpublicite.fr, 37.00).

Directrice déléguée - Pôle culture et éducation :

Julie Somson (julie.somson@mpublicite.fr).

Directeur délégué - Pôle opérations spéciales :

Stéeve Dablin (steeve.dablin@mpublicite.fr, 38.84).

Numeró d'enregistrement à la commission paritaire :

0525 C 85929 (édition métropolitaine).

Diffusion : France Messagerie.

Directeur de la publication : Sandro Martin.

RELATIONS ABONNÉS : 01.40.26.86.13, abonnement@nouvelobs.com

67, AVENUE PIERRE-MENDÈS-FRANCE - 75013 PARIS.

VENTE AU NUMÉRO - RELATION DIFFUSEUR

NUMÉRO VERT : 08.05.05.01.47

Téléphone rouge



● FIN DE VIE

L'OPTION DU RÉFÉRENDUM S'ÉLOIGNE

LA PISTE D'UN RÉFÉRENDUM SUR LA FIN DE VIE, réforme sociétale majeure engagée par Emmanuel Macron, remisée au placard ? « *L'hypothèse est écartée* », tranche un membre du gouvernement. Le 13 mai dernier, sur TF1, le chef de l'Etat avait pourtant évoqué l'idée de consulter les Français sur le sujet en cas de blocage

persistant au Parlement : « *Si [...] on voyait que, au fond, il y a un enlisement, une espèce d'impossibilité d'aller au bout, à ce moment-là, je pense que le référendum peut être une voie pour débloquer.* » Mais voilà : deux ans après la remise des conclusions de la convention citoyenne, la proposition de loi d'Olivier Falorni visant à instaurer un « droit à l'aide à mourir » a franchi sans encombre l'étape de la première lecture à l'Assemblée nationale. Le 27 mai, le texte a été adopté à 305 voix contre 199. La balle est désormais dans le camp des sénateurs qui, selon le ministre chargé des Relations avec le Parlement, pourraient l'examiner à l'automne. « *Je ne crois pas que la "fin de vie" se passera mal au Sénat* », avance un ministre qui suit de près le dossier. L'Assemblée aura ensuite de nouveau la main, pour une adoption définitive que les plus optimistes imaginent possible à l'été 2026, soit avant la fin du second quinquennat d'Emmanuel Macron. **Alexandre Le Drollec**

EN BREF

● MACRON NE VEUT SURTOUT PAS DISSOUDRE

Non, non et non, Emmanuel Macron « ne souhaite pas » dissoudre de nouveau l'Assemblée nationale. Ni maintenant, ni à l'automne, ni avant la fin de son second mandat. Le président a répété sa position à Nice, où se tenait, à partir du 9 juin, la conférence des Nations unies sur les océans. Retrouvant peu à peu son hyperactivité – sur la scène internationale, qu'il n'a jamais désertée, comme sur le terrain national, qu'il réinvestit progressivement –, il espère aujourd'hui refermer cette parenthèse. « Il a une

crainte : qu'il ne reste que cette dissolution dans son héritage, décrypte l'un de ses anciens ministres. Alors vous l'imaginez en prononcer une deuxième ? S'il le fait, il est assuré de ne figurer dans les livres d'histoire que pour cela. Il y aura écrit : « *Dans les années 2020, il y a un type qui a commis cette folie de dissoudre deux fois dans le même mandat.* »

● AULAS INQUIÈTE DOUCET

Les écologistes peuvent-ils perdre Lyon ? A huit mois des élections municipales, Grégory Doucet (photo, à g.), le maire sortant de la troisième ville de France, commence à envisager avec inquiétude la

future candidature de Jean-Michel Aulas (photo, à dr.). « *Grégory le prend très au sérieux, il y a un vrai risque* », relate un élu socialiste qui l'a croisé récemment. L'ancien président de l'Olympique lyonnais, qui figure au classement du magazine « Challenges » des plus grandes fortunes de France, ne s'est pas encore officiellement

déclaré candidat. Mais c'est bien lui qui rythme la précampagne en multipliant déjà les propositions programmatiques. Sa dernière en date : les transports en commun gratuits pour tous les Lyonnais dont les revenus mensuels n'excèdent pas les 2 500 euros net par mois. Les écologistes apprécieront...



● MAIRIE DE PARIS

LES CANDIDATS SOCIALISTES RIVALISENT DE PROJETS



QUELLE SERA VOTRE PREMIÈRE MESURE SI VOUS ÊTES ÉLU(E) MAIRE DE PARIS ? C'est une des dix questions que « le Nouvel Obs » a posées aux trois candidats socialistes qui ambitionnent de succéder à Anne Hidalgo et qui seront départagés par les militants parisiens le 30 juin. Le député Emmanuel Grégoire (*photo, à g.*) veut lancer un plan de mise à l'abri d'urgence des SDF, « pour répondre aux carences de l'Etat ». Le sénateur Rémi Féraud (*à dr.*), lui, désire créer un « *pass culture parisien* », destiné en priorité aux familles monoparentales et aux jeunes. Ces derniers sont aussi concernés par la proposition de la directrice du pavillon de l'Arsenal, Marion Waller (*au centre*), qui souhaite instaurer un « *revenu jeunes pour garantir à tous·tes le droit de vivre à Paris* ». Par ailleurs, l'ex-conseillère d'Hidalgo partage une mesure avec Grégoire : donner un nom de femme à une rue parisienne, alors qu'elles ne représentent que 15 % des dénominations d'espaces publics de la capitale. L'ancien premier adjoint propose le nom d'Alice Recoque, une « *pionnière française de l'intelligence artificielle souvent ignorée* », décédée en 2021. Quant au président du groupe Paris en commun au Conseil de Paris, il suggère une rue Pierre-Nora, pour honorer l'éminent historien et éditeur disparu le 2 juin. « *Le nom des rues est un des "lieux de mémoire" qu'il a si bien contribué à nous faire connaître et comprendre. Il mérite amplement cette reconnaissance de la capitale de la France, et d'entrer lui aussi dans notre mémoire collective.* » **Richard Godin**

EN BREF



● FAURE CROIT-IL ENCORE À LA PRIMAIRE ?

Réélu sur le fil à la tête du Parti socialiste, Olivier Faure se dit ouvert à une primaire pour choisir un candidat unique à gauche à la présidentielle de 2027. S'y présenterait-il ? « *Au vu des sondages, il sait qu'il n'y a pas d'espace pour lui* », juge un eurodéputé qui le connaît bien. Il parie même que le patron des socialistes « *finira pas soutenir Raphaël Glucksmann* », qui refuse l'idée d'une primaire, mais qui est le mieux placé dans les enquêtes d'opinion. De quoi ravir cet élu, soutien du concurrent Nicolas Mayer-Rossignol, partisan d'une candidature sociale-démocrate : « *Le vrai congrès sera en 2027 !* »

● GATTEGNO REPLONGE DANS SON AFFAIRE

L'affaire aurait pu « *coulter Mitterrand* ». C'est le constat d'évidence qui ressort du livre « *Deux Bombes sous le Rainbow Warrior* » (Flammarion Enquête). Le journaliste Hervé Gattegno y revient – force documents à l'appui – sur le sabordage du

navire de Greenpeace qui perturbait les essais nucléaires français dans l'océan Pacifique, dans le port d'Auckland, le 10 juillet 1985.

Spécialiste du dossier, l'ancien investigateur du « *Monde* » reconstitue minutieusement « *un attentat autorisé et un mensonge orchestré* » par le président de la République socialiste à l'insu de son ministre de la Défense, Charles Hernu. La pièce maîtresse de Gattegno ? Un rapport « *secret-défense* » de l'amiral Pierre Lacoste, ancien chef de la Direction générale de la Sécurité extérieure (DGSE), qui atteste la décision élyséenne. Mais l'opération, nom de code « *Satanic* », a mal tourné. Un photographe est mort, victime de l'explosion, et les agents français qui nageaient en eaux troubles ont été vite repérés. Se sont ensuivis un scandale international et une crise politique qui s'est soldée par la démission sacrificielle de Charles Hernu. A quarante ans de distance, le journaliste relate cette lamentable affaire comme un truculent roman d'espionnage.

Les informés

de Jean-Rémi Baudot et Agathe Lambret, du lundi au jeudi à 20h chaque mercredi avec **Nouvel Obs**

franceinfo:
radio . web . tv canal 27

Téléphone rouge / Argent

L'ŒIL DE
PATRICK
THIBERGE



Le dégel de l'épargne ?

Pour la première fois depuis octobre 2024, le livret A affiche une décollecte nette en avril, à hauteur de 200 millions d'euros. Un montant record depuis 2009. Même le livret de développement durable et solidaire (LDDS), habituellement plus stable, n'échappe pas à cette décrue. Loin d'être une mauvaise nouvelle, cette baisse des dépôts révèle une évolution dans les comportements d'épargne. Les Français, réputés prudents, prouvent qu'ils savent aussi arbitrer. Ils délaisSENT les rendements faibles au profit de placements plus attractifs, comme l'assurance-vie en fonds euros (certains affichant jusqu'à 4,60 % sur deux ans) ou des livrets bancaires à taux boostés, parfois jusqu'à 5,60 % mais sur deux mois. Si le livret A rémunère 2,4 % aujourd'hui, son taux pourrait tomber à 1,7 % le 1^{er} août...

Avec un taux d'épargne supérieur à 18 %, les Français continuent de privilégier la sécurité mais sans négliger la rentabilité. Un défi persiste : près de 500 milliards d'euros dorment encore sur des comptes courants, sans rendement. Un véritable gisement de gains potentiels inexploités, estimés à 15 milliards d'euros par an... Il est temps de faire le tri dans son épargne et d'optimiser chaque euro. ●

Page réalisée avec

meilleurtaux
Placement

● LE CONSEIL

L'ABATTEMENT FISCAL DES RETRAITÉS EN SURSIS

SE DIRIGE-T-ON VERS LA FIN DE L'ABATTEMENT FISCAL DES RETRAITÉS ? Le gouvernement envisage de supprimer cette réduction automatique de 10 % sur le revenu imposable dont bénéficient actuellement tous les retraités français. Mis en place en 1978 pour compenser l'absence de frais professionnels chez les anciens actifs, cet avantage conséquent peut représenter jusqu'à 4 321 euros de déduction par foyer en 2025. Sa disparition, prévue potentiellement dès 2026, pourrait rapporter 4,5 milliards d'euros à l'Etat afin de redresser les finances publiques. Si la suppression de l'abattement intervient l'an prochain, les retraités non imposables (moins de 19 500 euros de revenus annuels par foyer) ne seront pas affectés. Toutefois, les foyers plus aisés (revenus supérieurs à 55 000 euros) pourraient voir leur impôt augmenter jusqu'à 860 euros par an. Le gouvernement met en avant ce qu'il considère être une mesure de justice fiscale, mais les syndicats dénoncent une atteinte au pouvoir d'achat des seniors. Si cette mesure politiquement risquée finissait par être



adoptée, des solutions existent pour amortir le choc : les foyers concernés pourraient recourir au plan d'épargne retraite, aux dons défiscalisables ou encore au dispositif du crédit d'impôt pour emploi à domicile afin de limiter la hausse de l'impôt. En attendant la décision définitive attendue à la fin de l'année, l'abattement forfaitaire est maintenu pour la déclaration en cours. Mais les retraités imposables avisés ont tout intérêt à anticiper et à se préparer dès maintenant ! **Dorian Abadie**

● LE CHIFFRE

0,7 %

C'est le taux de l'inflation en France pour les 12 derniers mois (de mai 2024 à mai 2025).

Selon l'Insee, l'indice des prix à la consommation atteint son niveau le plus bas depuis février 2021. Cette baisse s'explique par le ralentissement des prix des transports et des communications ainsi que par l'accentuation de la baisse des prix de l'énergie. A l'inverse, les prix de l'alimentation ont légèrement augmenté.



À ANTIBES,
PLONGEZ AU CŒUR
DE L'EXCEPTION.

Au cœur d'un domaine privé,
visitez l'une de nos **12 villas de prestige**
avec piscine privative, terrasse et jardin
et emménagez dès cette année !

04 92 380 111
ecrin-antibes.fr

PROMOGIM, SAS au capital de 10 000 000 € RCS Nanterre 308 077 080 - Illustration à caractère d'ambiance. Non contractuelle.



PROMOGIM
LA VALEUR SÛRE DE L'IMMOBILIER

Gavin Newsom

Le gouverneur de Californie, l'un des principaux opposants à Donald Trump, a dénoncé la gestion des manifestations à Los Angeles d'un président "dictatorial"

Par Timothée Vilars

1 RÉSISTANCE

Alors que Donald Trump a déployé 4 000 gardes nationaux et 700 marines en Californie face aux émeutes contre les expulsions de migrants, le gouverneur démocrate Gavin Newsom, 57 ans, a fustigé « *le fantasme fou d'un président dictatorial* » et menacé le gouvernement fédéral de recours en justice. « *Ne mordez pas à l'hameçon de Trump. Il veut le chaos et a incité à la violence. Restez calmes* », a-t-il écrit sur X. Le 47^e président américain a trouvé, lui, que l'arrestation de Newsom « *serait super* ».

2 BUSINESSMAN

Natif de San Francisco, ce diplômé de science politique au look hollywoodien multiplie d'abord les petits boulots. A 23 ans, il fonde le groupe PlumpJack, qui va devenir un empire de l'hôtellerie-restauration, avec le soutien financier de la richissime famille Getty, dont son père était l'administrateur. Un lien qui facilite son entrée dans les affaires et la politique : Gavin Newsom devient à 30 ans le plus jeune conseiller municipal de l'histoire de San Francisco.

3 PIONNIER

Son mentor est Willie Brown, premier maire afro-américain de San Francisco. Il lui succède en 2004, à 37 ans. Dès sa première année de mandat, bien avant la légalisation fédérale et malgré l'opposition de la Cour suprême locale, il autorise le mariage des couples homosexuels.

4 GOUVERNEUR

Elu lieutenant-gouverneur de Californie en 2010, il devient gouverneur en novembre 2018. Son programme politique orienté sur la santé, l'éducation et le logement, intitulé « California Dream », le situe à la gauche du Parti démocrate. A la tête du « Golden State », il soutient des lois limitant les exemptions vaccinales à l'école et présente des excuses officielles aux Afro-Américains victimes de l'esclavage.

5 COVID

Pendant la pandémie de Covid, il impose l'un des confinements les plus stricts des Etats-Unis, s'attirant les foudres de l'électorat républicain et des petits patrons. Alors qu'il fait figure de potentiel successeur

à Joe Biden, il affronte une procédure de révocation, rejetée par les Californiens. En 2022, il est réélu avec 59,3 % des voix.

6 BÊTE NOIRE

Dans ses discours comme dans ses posts, Trump fustige les positions de Newsom, l'une de ses bêtes noires, lui reprochant ses politiques progressistes et son programme d'accès aux soins pour les sans-papiers. Il écorche systématiquement son nom en « *Newscum* » – « *scum* » signifiant « racaille ».

7 INCENDIES

Début janvier, alors que la Californie est en proie à de violents incendies, le milliardaire républicain l'accuse d'avoir restreint l'utilisation des eaux pour protéger une espèce de poisson menacée, une théorie démentie. « *Les gens fuient. Certains ont perdu la vie, des enfants n'ont plus d'écoles, des familles sont déchirées, des églises ont brûlé, et ce mec veut politiser ça ?* », réagit Newsom.

8 DIVORCE

En 2001, il épouse la procureure Kimberly Guilfoyle. Le couple

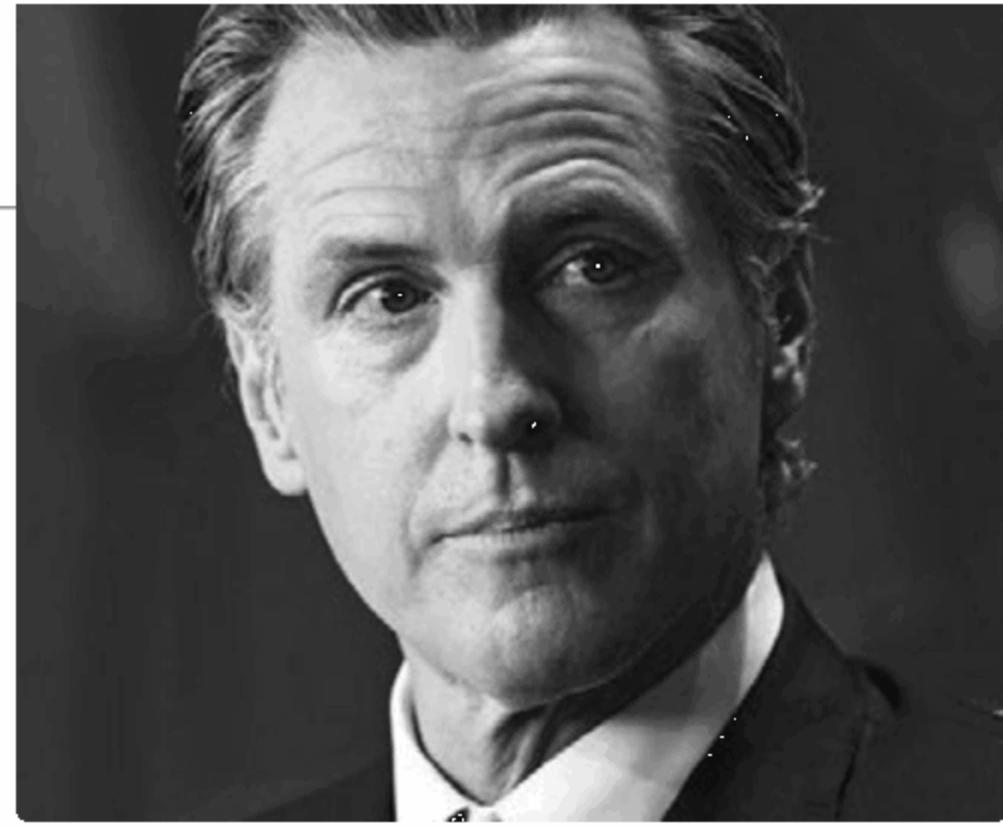
défraie la chronique après la liaison de Newsom avec la femme d'un collaborateur. Après leur divorce, Kimberly Guilfoyle devient une figure de la chaîne conservatrice Fox News, et a même été la fiancée de Donald Trump Jr., fils aîné de Donald Trump... qui l'a nommée ambassadrice en Grèce. Lui-même a bizarrement invité Steve Bannon, l'ex-conseiller du président, dans son podcast, « *This is Gavin Newsom* ».

9 WEINSTEIN

Newsom se remarie en 2008 avec Jennifer Siebel, actrice et réalisatrice féministe qui a témoigné au procès de Harvey Weinstein, l'accusant de l'avoir violée. Ils ont quatre enfants.

10 2028

Alors qu'il ne pourra pas briguer un nouveau mandat en 2026, Gavin Newsom est souvent cité parmi les prétendants démocrates à la présidentielle de 2028 aux côtés de Kamala Harris, de l'ex-secrétaire aux Transports Pete Buttigieg et de la députée Alexandria Ocasio-Cortez. ●



RO_BO+

POUR LA PREMIÈRE FOIS, CANAL+
PROPOSE A UNE I.A. DE SE DIVERTIR.

BETC - CANAL+ FRANCE, S.A.S. à associé unique au capital de 45 543 488 € - 812 514 586 RCS Nanterre - Siège social : 50, rue Camille-Dessouliens - 92886 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. © François Roelants / CANAL+

NE CONFIEZ PAS VOTRE IMAGINATION
A N'IMPORTE QUI

CANAL+



A quoi rêvent les électeurs de gauche ? Qu'est-ce qui les fait cauchemarder ? Y a-t-il "deux gauches irréconciliables" ? L'institut Ipsos, "le Nouvel Obs" et la Fondation Jean-Jaurès ont interrogé des groupes de citoyens qui votent PS, LFI ou Les Ecologistes. En dépit de valeurs partagées, ils témoignent des fractures qui divisent leur camp. Un constat préoccupant, à deux ans de la présidentielle

Dans la tête des électeurs de gauche

"J

'ai l'impression qu'il n'y a pas de gens de droite parmi nous», se réjouit Jacques

après une demi-

heure de discussion à bâtons rompus sur l'état de la France. Bien vu. Ce 27 mai, cet aide-soignant de 57 ans est dans nos locaux, où il a accepté de participer à l'étude qualitative Ipsos-« le Nouvel Obs »-Fondation Jean-Jaurès sur les attentes des électeurs de gauche. Pendant trois heures, comme une dizaine d'autres participants - sympathisants de La France insoumise (LFI) et des Ecologistes -, il s'épanche sur la « régression des services publics », « la montée de l'extrême droite dans le pays » et surtout sur cette gauche « en manque de projet fédérateur ». ►

Par Sylvain Courage
et Maël Thierry

Illustrations
Bruno Mangyoku

Photos Léo Aupetit

► Un groupe de parole pour les orphelins du Nouveau Front populaire (NFP) ? Deux groupes, en réalité ! « Nous avons voulu que les différentes composantes du vote de gauche soient représentées et puissent s'exprimer en confiance afin de pouvoir bien analyser leurs ressentis », explique Brice Teinturier, directeur délégué de l'institut de sondages Ipsos. Un premier groupe test – des électeurs socialistes et quelques sympathisants écologistes – a également été réuni la veille. Avec le second groupe, ils représentent en quelque sorte les deux moitiés du peuple de gauche. Et pour ces échantillons soigneusement constitués (parité femmes-hommes, travailleurs du privé et du public, diversité des lieux de résidence en Ile-de-France et des situations de famille...), un même protocole. Réunis au simple motif de « parler politique », tous les participants ignoraient en entrant dans les locaux du « Nouvel Obs » l'objet exact de l'enquête : sonder la psyché du peuple de gauche. Ils se sont confiés avec franchise. Qu'ils en soient ici remerciés.

Six mois après le divorce du Nouveau Front populaire, à moins d'un an des élections municipales et à deux ans d'une élection présidentielle cruciale, à quoi aspirent-ils donc ? Qu'est-ce qui les fait cauchemarder ? Y a-t-il vraiment « deux gauches irréconciliables » ? Et qu'est-ce qui pourrait les réunir à nouveau ? Pour comprendre ce qui occupe leurs esprits, donnons-leur la parole. Ils sont cheffe

de projet dans le secteur médical, salarié ou en recherche d'emploi, inspecteur de police, ingénieur ou conseiller principal d'éducation. Ecoutez Jacques, Emilie, Karim, Elodie, Jérémy, Nasser et les autres.

LA GAUCHE « Rien ne va ! » Qu'ils « **NO FUTURE** » soient de sensibilité insoumise, écolo ou sociale-démocrate, nos panélistes broient du noir. A leurs yeux, la France est au bord du gouffre, « en déclin », « fracturée », en proie à l'« intolérance » et à la « violence ». Les adjectifs et les commentaires les plus péjoratifs fusent. « C'est le bordel généralisé », dit l'un. « On ne pèse plus dans le monde », renchérit l'autre. Cette identité malheureuse qui confine au déclinisme n'est certes pas une découverte pour les experts de l'opinion : sondage après sondage, les trois quarts des Français se disent pessimistes quant à l'avenir du pays. Un trait de caractère national.

Mais ce cafard surprend particulièrement venant d'un électoral progressiste censé avoir foi dans l'avenir. Le peuple de gauche semble avoir perdu sa valeur la plus chère : l'espoir de jours meilleurs. « C'était mieux avant », ose carrément une électrice PS. « Jamais la gauche ne m'est apparue aussi plombée, s'étonne Brice Teinturier, d'Ipsos. Même en 1993, quand elle était au plus bas électoralement, usée par l'exercice du pouvoir et minée par le mitterrandisme déliquescent, les électeurs conservaient des espérances. »

Désormais, l'angoisse se fixe aussi sur l'évolution de la société elle-même, en proie au « retour des priviléges », à la « montée de l'extrême droite » et au « racisme », selon les sympathisants insoumis. Mais aussi à la « désindustrialisation », selon les fans du PS. Plus troublant, certains participants du groupe PS s'inquiètent de « l'immigration », un sujet « tabou » que la gauche peinerait à affronter, selon eux.

Ceux qui ont voté socialiste et écologiste aux européennes de 2024 redoutent les conséquences de la guerre en Ukraine qui assombrît l'horizon jusqu'à susciter « la peur d'un conflit nucléaire ». Les suiveurs de Jean-Luc Mélenchon, eux, ne se préoccupent pas autant des tensions internationales, à l'exception de la tragédie de Gaza. Mais ils partagent l'inquiétude face à un inexorable cataclysme climatique. Un enjeu « pas assez pris au sérieux ». Sur une planète en danger, nos panélistes ne se rassurent qu'en se comparant. « La France reste une terre de culture, de gastronomie et d'accueil. » Mais gare, « l'élévation sociale y est plus difficile qu'ailleurs ».

La défiance à l'égard de la politique est à son comble. Les sympathisants insoumis ont le sentiment que « les Français ne sont pas écoutés », que les médias « désinforment » même si « on est quand même en démocratie relative ». Conspué par les représentants de toutes les sensibilités de la gauche (y compris par les sociaux-démocrates qui ont voté pour lui en 2017), le président Macron est accusé de tous les maux. Pour cet électeur socialiste, « il a cassé le vieux système gauche-droite, il a pensé qu'il allait révolutionner le pays mais il ne connaissait pas la France ». Pour cette sympathisante LFI, « depuis qu'il est là, les gens sont encore plus divisés, la gauche et la droite, les riches et les pauvres, et c'est chacun pour sa pomme ».

“La construction des ‘gauches irréconciliables’ est plus affaire de feuilleton politique que d’obstacles militants.”

DORIAN DREUIL, EXPERT À LA FONDATION JEAN-JAURÈS



FRACTURES APPARENTES Interrogés sur leurs valeurs, les participants à notre étude partagent un fonds culturel commun. Et de citer : « l'humanisme », « le progrès », « le partage des richesses », « l'écologie » ou encore « la défense des minorités ». Tous veulent « sauver » les services publics, la santé en premier lieu, et l'éducation. Voilà pour les principes intangibles. Mais,

à chaque étape de l'introspection, la fracture apparaît béante. D'un côté, les partisans de LFI, dont la doctrine politique est clairement identifiée et affirmée. Et, de l'autre, celle du PS qui, par comparaison, semble floue, voire inexiste.

« LFI est perçue comme une puissance d'affirmation alors que le PS ne dit plus rien », résume Brice Teinturier. Entre ces deux camps,

on retrouve le clivage entre tenants du réformisme et apôtres de la radicalité. Et le ressentiment s'exprime. Les électeurs LFI se voient comme les défenseurs de « la vraie gauche ». En miroir, les sympathisants socialistes s'inquiètent de la « violence » des insoumis. Du classique, que manifestement les alliances électorales (Nupes, NFP) n'ont pas atténué. ▶

↑ Jacques, Emilie, Karim, Elodie, Jérémie, Nasser et quelques autres sont venus confronter leurs visions de la gauche dans les locaux du « Nouvel Obs », lors d'un débat animé par Véronique Réfalo, d'Ipsos.



Marine Tondelier, mieux placée pour incarner la gauche ? A son crédit : "l'enthousiasme", "la spontanéité", "le cran".

► L'économie est un champ de bataille entre ces forces. Pour les électeurs insoumis, le PS est « *libéral* », et les socialistes des « *centristes de droite* » (sic) qui n'ont rien fait pour juguler le pouvoir de la finance quand ils étaient au pouvoir. « *Il faut prendre l'argent où il est* », affirme une électrice LFI, cheffe de rang dans l'hôtellerie-restauration. Ses camarades abondent : « *Il faut taxer les plus riches pour réduire la dette* ». « *A partir de quel salaire ?* » relance l'animatrice du panel. « *On peut être riche à partir de 2500 euros par mois* », estime cet aide-soignant.

Par comparaison, les électeurs PS, s'ils se disent attachés à la « *justice sociale* » et à la « *redistribution* », accusent les insoumis de « *prétendre se déconnecter du capitalisme* » et leur reprochent de prôner « *un mauvais égalitarisme* ». Selon eux, leur programme n'est pas applicable : « *Ce sont les seuls qui combattent vraiment le patronat, mais c'est irréaliste* ». Autre ligne de fracture moins explicite : « *l'impensé* » de l'immigration, comme dit un participant. Côté LFI, il faudrait instaurer enfin le droit de vote des étrangers aux élections locales, faire pièce au discours xénophobe de l'extrême droite et dénoncer « *l'islamophobie* » – terme désormais consacré dans leurs discours. Pour les autres, la gauche n'affronterait pas les questions qui fâchent, par confort intellectuel : « *On peut être pour l'accueil des étrangers mais il ne faut pas être naïf. Nous avons accueilli beaucoup trop de gens dangereux* », lâche un sympathisant PS sans que personne s'en émeuve. Une voix s'élève pour regretter que le camp progressiste ait abandonné la laïcité à la droite dure. Et quand des mairies enlèvent leurs crèches de Noël, c'est tout simplement « *ridicule !* ».

Ces deux gauches auscultées par Ipsos n'ont pas les mêmes références historiques. Pour les électeurs socialistes, tout semble avoir basculé en avril 2002 avec l'élimination de

Lionel Jospin au premier tour de la présidentielle. Ceux-là sont des nostalgiques de la « *gauche plurielle* » rassemblant socialistes, communistes et écologistes (alors que Mélenchon était encore ministre délégué du gouvernement). Leurs frères ennemis insoumis se réfèrent implicitement au « *non* » antilibéral du référendum de 2005. Ou à la mobilisation populaire de l'hiver 2018-2019 : « *Les "gilets jaunes", tout le monde était ensemble, peu importe le parti*. »

MÉLENCHON, ILS EN ONT PARLÉ...

« *Y a une seule tête qui dépasse, Mélenchon !* » Tous nos électeurs de gauche partagent le constat de la centralité du leader de LFI, mais pas pour s'en réjouir. Côté sympathisants socialistes, le triple candidat à la présidentielle fait figure d'épouvantail. « *LFI semble être, pour les participants, un objet politique qui fascine autant qu'il repugne* », constate Antoine Bristielle, de la Fondation Jean-Jaurès. Certes, on reconnaît au leader des qualités de tribun, sa combativité, voire une capacité à tracer son chemin vers le pouvoir. Même les panélistes les plus hostiles saluent l'enracinement de son mouvement – « *Ils ont remplacé les communistes et socialistes qu'on voyait sur les marchés* » – et sa volonté de promouvoir des représentants des catégories populaires. « *Les députés insoumis ne viennent pas tous des grandes écoles* », note une électrice socialiste.

Mais, cela posé, les reproches pleuvent : « *outrancier* », « *dangereux* », « *communautariste* », « *démago* »... Preuve que l'image du leader LFI est aujourd'hui très dégradée. Certes, le chantre de la « *révolution citoyenne* » avait déjà connu un désamour après sa saillie « *la République, c'est moi !* » face aux policiers venus perquisitionner le siège de son parti. « *Cette fois, c'est pire* », souligne Brice Teinturier. Des sympathisants LFI disent même « *on va à l'échec* » à cause du

leader. » Ce ne sont pas seulement ses outrances verbales qui lui sont reprochées, mais son rapport à l'autorité et à l'ordre public. Chez des sympathisants LFI, l'idée s'installe que Mélenchon paralyse toute perspective d'union de la gauche et donc de victoire : « *Mélenchon, qui était très bien, est devenu toxique* » ; « *Si on veut un rassembleur, c'est pas lui* » ; « *C'est un boulet maintenant* »... Les insoumis semblent pourtant penser que « *Mélenchon ira de toute façon à la présidentielle en 2027* ». Mais, à supposer qu'il parvienne à se qualifier pour le second tour, ils le voient battu par Marine Le Pen ou Jordan Bardella.

VIEILLE GARDE ET JEUNES POUSSSES

Mais alors qui pour incarner la gauche ? Personne ne s'impose vraiment. « *J'ai envie de quelqu'un qui me donne envie, qui que ce soit* », avance un participant. En tout cas, Olivier Faure, tout juste réélu de justesse à la tête du PS, a peu de chances de devenir cet homme providentiel : c'est « *un bon soldat* », qui « *a tenu la maison* », estiment les mieux disposés. « *Il a le charisme d'une huître* », cinglent les plus sévères... Que François Hollande ne se réjouisse pas trop de ces jugements rédhibitoires. Les insoumis l'agonisent : « *Il a tué la gauche* ». Quant à ses anciens électeurs, ils rangent l'ex-président de la République, qui croit encore pouvoir jouer les recours, au rayon de l'histoire. Sans acrimonie. « *On croyait avoir touché le fond, mais on a eu Macron* », philosophie un sympathisant PS.

Une demande de renouvellement s'exprime nettement. Lorsqu'ils rêvent d'un remplaçant à Mélenchon, les insoumis citent Manuel Bompard, « *excellent à la télé* ». Pour les socialistes, c'est non : « *Il est affolant, il a les dents longues* ». François Ruffin ? « *On comprend ce qu'il dit, sans une équipe de communicants derrière* », résume un panéliste. Mais, aux yeux des électeurs insoumis, le député

picard pâtit de sa rupture avec le mouvement et de son isolement. « J'ai pas aimé son attaque de Mélenchon », dit un pro-LFI. A tout prendre, ils semblent préférer « les valeurs de gauche très ancrées » de Clémentine Autain. Le cas Fabien Roussel est paradoxal. S'il n'était pas le premier des communistes, il ferait presque rêver les socialistes : « Si on avait un mec comme ça au PS... » Mais le maire de Saint-Amand-les-Eaux fait l'objet d'un oukase des sympathisants insoumis : « Il n'est pas de gauche ! »

Porte-drapeau de la social-démocratie depuis les européennes, Raphaël Glucksmann ne laisse plus personne indifférent. Selon ses partisans, c'est un intellectuel « charmant », « beau parleur » et qui « s'y connaît en politique internationale ». Cependant, les sympathisants PS le trouvent encore trop éloigné des réalités et de l'arène nationale. Les insoumis le regardent carrément de travers : « Il est tombé dans le système quand il était petit. » Un reproche que partagent à demi-mots ses électeurs aux européennes de 2024 : « J'ai peur que les petites gens ne puissent pas s'identifier à lui. »

Surprise ? La grande gagnante de ce tour de table est Marine Tondelier. A son crédit, toutes obédiences confondues : « l'enthousiasme », « la spontanéité », « le cran ». Et, petit détail qui compte : « Elle n'a pas peur de Mélenchon. » Dans la zizanie de la gauche, la patronne des Ecologistes apparaît comme l'utile « trait d'union » entre les membres de la famille déchirée. Seulement, pour l'heure, aucun des sondés ne l'imagine au pouvoir : « Un pays, ce n'est pas que de l'écologie. »

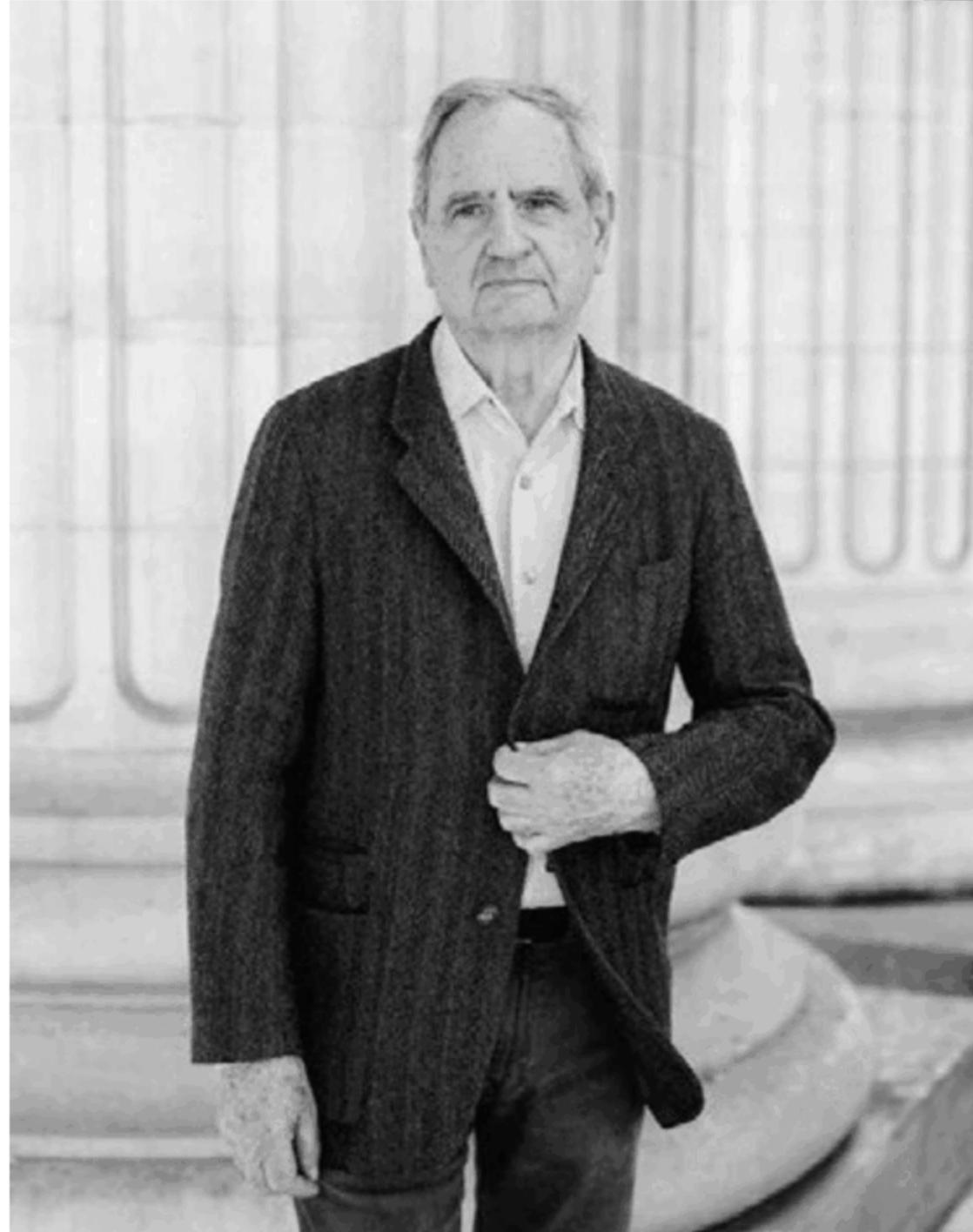
LA POSSIBILITÉ D'UNE UNION ? La présidentielle de 2027 fait craindre le pire : une victoire du RN. Pour conjurer ce risque de « chaos », la gauche, estimant nos sondés, est condamnée à l'union... même s'ils en doutent plus que jamais.



« On y a cru avec le NFP, rappelle une électrice LFI. Il y a eu un espoir, et puis chacun est rentré à sa boutique. » Si l'on en croit les états-majors, le divorce est acté. Mais qu'en est-il à la base ? Nos électeurs socialistes semblent échaudés. Mais les pro-LFI admettent la nécessité d'un « compromis ». Comment l'obtenir ? L'organisation d'une primaire pour désigner un candidat unique semble déjà compromise : « Ils vont se tirer dans les pattes pendant un an. » Pourtant, à écouter ces électeurs, Dorian Dreuil, expert à la Fondation Jean-Jaurès, veut garder espoir : « La construction des "gauches irréconciliables" est plus affaire de feuilleton politique que d'obstacles militants. Après tout, l'univers sémantique et les évocations spontanées des groupes ne font que nous rappeler à l'histoire même de la gauche française, qui s'est toujours écrite au pluriel. » Premier test : aux élections municipales de 2026, l'union qui avait permis de conquérir des métropoles lors des précédents scrutins va être mise à rude épreuve. Les électeurs de gauche n'ont pas fini de se prendre la tête. ●

SI LA GAUCHE ÉTAIT UN ANIMAL...

Au petit jeu du portrait chinois, les panélistes de l'étude Ipsos-« le Nouvel Obs »-Fondation Jean-Jaurès ont été inspirés, et souvent cruels. Si la gauche était un animal ? Elle serait « un paresseux », « une marmotte » ou « une écrevisse qui marche à reculons ». Un objet ? « Un iPhone de 2008 qu'on a du mal à lancer » car son logiciel est dépassé, « un pouf » sur lequel on s'endort, « un vieil immeuble délabré » ou encore « un manège avec un pompon » (reste à savoir qui le décrochera). Un film ? « Anatomie d'une chute ». Et une couleur ? Ni le rose ni le rouge, mais « gris ou caca d'oie ». Pour le Parti socialiste, ça pique encore plus, même auprès de ses électeurs. Un animal : « un ours qui hiberne ». Un objet : « une cruche », « un pot de fleurs » ou « un miroir dans lequel on se regarde trop ». Un film : « Titanic », bien sûr. Les insoumis s'en sortent mieux : dans le monde animal, ils seraient des carnivores, « un guépard », « un chacal » ou « une hyène » et l'objet qui les représente le mieux renvoie à l'imaginaire de l'émeute, « une fourche », « une machette » ou alors « un haut-parleur ». Quant aux écolos, ils évoquent « un chat », agile, « un coucou qui fait son nid dans celui des autres » ou « un animal qui mange des feuilles toute la journée ». Sylvain Courage et Maël Thierry



LE PACTE DU POUVOIR DE VIVRE

“Un trait d’union entre les citoyens et les politiques”

Le monde associatif, mutualiste et syndical a rendez-vous à Nantes pour un forum coorganisé par le collectif Le Pacte du Pouvoir de vivre et le think tank La République des Idées. En amont de cet événement, nous avons réuni trois de ses têtes pensantes. Et si la mobilisation de la société pouvait inspirer la gauche ?



Propos
recueillis
par Sylvain
Courage

Photos Lucas
Barioulet

↑ Pierre
Rosanvallon,
Claire Thoury
et Christophe
Robert, à
l'initiative de deux
jours de débats
« pour réveiller
la démocratie ».

Reprendre le pouvoir sur nos vies» : sous ce mot d'ordre mobilisateur, le Lieu unique de Nantes accueille, les 13 et 14 juin, deux jours de rencontres et de débats. Coorganisé par Le Pacte du Pouvoir de vivre, collectif rassemblant plus de 60 organisations parmi les plus reconnues de la société civile (associations, syndicats, mutuelles...), cet événement est l'occasion de partager des réponses concrètes à l'urgence sociale, écologique et démocratique de notre pays. «*Nous voulons appréhender la vie de nos concitoyens de façon plus large que la simple notion de pouvoir d'achat, qui nous semblait bien limitative*», explique Christophe Robert, porte-parole du Pacte et délégué général de la Fondation pour le Logement des Défavorisés (ex-Fondation Abbé-Pierre). Coorganiseurs du week-end nantais, La République des Idées, fondée par l'historien Pierre Rosanvallon, et Le Mouvement associatif, présidé par la sociologue Claire Thoury, plaident pour une démocratie participative «*qui ne se réduit pas au vote*». Rencontre avec les promoteurs d'un forum qui promet de réveiller le citoyen qui sommeille en nous.

Le pouvoir de vivre

CHRISTOPHE ROBERT Cette expression désigne ce dont nos concitoyens ont besoin à minima pour pouvoir vivre dans de bonnes conditions, se nourrir, se loger, se soigner, se déplacer... Mais aussi disposer d'un environnement sain. Et avoir le droit à la parole. C'est fondamental parce qu'on sait qu'une partie de la colère des Français tient au fait que ce qu'ils disent n'est pas entendu. Que leurs souffrances et inquiétudes sont ignorées. Qui se préoccupe des conséquences délétères de la crise du logement ? Des difficultés de mobilité qui pénalisent la recherche d'un travail en milieu rural ?

CLAIRE THOURY Grâce à la puissance et à la vitalité du monde associatif – 1,4 million d'associations en France –, nous pouvons être au plus près des besoins, au plus près des territoires, de façon très concrète, très locale, pour que les gens se rassemblent et trouvent des moyens d'agir. Nous franchissons le dernier kilomètre pour intervenir dans des endroits où personne ne va, ni le marché ni la puissance publique. Dans Le Pouvoir de vivre, il y a l'idée de lutter contre une forme d'impuissance. Nous voulons démontrer que les citoyens sont beaucoup plus mobilisés qu'on ne le croit, qu'ils ont envie de participer aux choses qui les concernent, d'agir sur leur vie et sur celle des autres.

PIERRE ROSANVALLON Les sciences sociales se sont bien rendu compte que la société ne pouvait pas simplement être appréhendée à partir des statistiques, mais qu'il fallait la comprendre à partir du ressenti des gens et des multiples façons qu'ils ont de réagir aux réalités. Ce qui m'a séduit dans Le Pacte du Pouvoir de vivre, c'est justement ce projet d'une approche renouvelée du monde social. Une large part de la crise de la démocratie aujourd'hui est une crise de la compréhension et de l'expression du monde social.

La cause des "invisibles"

C. ROBERT Un nombre grandissant de nos concitoyens éprouvent le sentiment que leur réalité quotidienne ne correspond plus aux récits médiatiques ou aux discours politiques et donc que leur vie ne compte pas. Ils ont le sentiment d'être « invisibles ». Par ailleurs, dans le monde associatif, de l'économie sociale et solidaire ou syndical, des centaines de milliers de militants, bénévoles ou salariés, déploient d'excellentes initiatives qui répondent aux besoins essentiels, favorisent le lien social et redonnent leur place à ces « oubliés ». Des actions telles que « Territoires zéro chômeur de longue durée », ou « Logement d'abord » pour les personnes sans domicile, ▶

► par exemple, gagneraient à être fortement multipliées. Le Pacte veut être ce trait d'union essentiel entre les citoyens et les responsables politiques.

C. THOURY Au Conseil économique, social et environnemental (Cese), en octobre dernier, j'ai coordonné un rapport annuel sur l'état de la France. Il en ressort que le pouvoir d'achat s'améliore. Mais si vous êtes membre d'une famille monoparentale ou d'une famille nombreuse, étudiant, ouvrier, habitant des territoires ultramarins, vous ne ressentez pas du tout cette élévation du niveau de vie purement statistique. Vous êtes toujours en dissonance avec le discours qui est porté, et jamais vous n'avez l'impression d'être considéré dans votre vécu. C'est là sans doute l'enjeu principal du Pouvoir de vivre : donner à voir la diversité des expériences. Et partir de ces réalités pour bâtir collectivement des solutions.

P. ROSANVALLON Notre conception de la question sociale a longtemps reposé sur l'opposition entre le travail et le capital. L'objet de la social-démocratie était d'organiser les rapports entre ces facteurs de production et de trouver un compromis entre profits et salaires. Aujourd'hui, on constate que la question sociale s'est restructurée de multiples façons. Nous sommes passés de la société de classe à une société millefeuille extrêmement complexe où la perception de la position de chaque individu se révèle déterminante. La question sociale est notamment devenue une question territoriale, une question de considération et une affaire de générations. J'insiste sur ce point. Il est évident que la détention majoritaire du patrimoine immobilier par les plus âgés alimente un conflit implicite entre une génération dominante et une génération dominée.

La politique autrement

P. ROSANVALLON Gouverner devrait consister à arbitrer les conflits multiples de notre société. Mais le propre du monde politique, c'est de simplifier, voire de caricaturer les enjeux en imposant une vision agrégative de la société. L'extrême droite se construit en opposant la communauté nationale aux étrangers. La droite libérale considère le critère du dynamisme économique et distingue les gagnants. Tandis que la gauche privilégie la question sociale sous l'angle de la justice redistributive. Ce ne sont là que des points de vue de mobilisation qui n'offrent pas la possibilité de gouverner vraiment la société. Pour débloquer la situation, il faudrait redéfinir la méthode démocratique. Organiser des majorités – si tant est que cela soit encore possible – ne suffit plus. Parce que cette organisation des majorités,



paradoxalement, a pour résultat de mettre sous le tapis un ensemble de contradictions sociales. Et c'est là qu'une démarche comme celle que nous entreprenons trouve tout son intérêt. Elle redéfinit la démocratie comme une méthode de prise en charge des questions à résoudre, et non pas comme un affrontement entre des lignes idéologiques. La démarche participative peut inclure des consultations en ligne, des ateliers thématiques, des conférences de citoyens, des réunions publiques ou des assemblées citoyennes. Ces dispositifs favorisent la délibération collective et la coconstruction des propositions.

C. ROBERT L'exemple de la transition écologique est parlant. Il n'y a pas d'un côté la question écologique et de l'autre la question sociale : ce sont les deux faces d'une même pièce, qui s'alimentent et se combinent. Si l'on ne prend pas en compte les effets des politiques publiques sur les ménages modestes, les territoires et les acteurs économiques, des blocages apparaissent immanquablement. C'est vrai pour la création des ZFE, la limitation de l'artificialisation des sols ou la fin des moteurs thermiques en 2035. Il ne suffit pas d'avoir un discours bien



↑ Christophe Robert, délégué général de la Fondation pour le Logement des Défavorisés, aux côtés de l'historien Pierre Rosanvallon (à gauche) et de Claire Thoury (à droite), présidente du Mouvement associatif, réunis au Collège de France, le 23 mai.

huilé. Si les décideurs n'anticipent pas les conséquences des nouvelles réglementations (en soutenant les ménages les plus modestes, en accompagnant les territoires et les secteurs économiques dans leurs transitions), les blocages se font jour. Et si on ne se préoccupe pas d'entraîner les corps intermédiaires, les citoyens et les territoires dans ces transformations, le risque d'échec est majeur. On ne change pas la société depuis le perron de l'Elysée.

C. THOURY Ce dont on a absolument besoin, c'est de recréer des espaces de conflit, mais organisé et positif. Etre en désaccord, ce n'est pas grave, et ignorer les divergences, c'est peut-être ça qui alimente finalement une forme de distance entre des groupes sociaux. Donc il me semble qu'assumer le conflit, comme on l'a fait dans le cadre de la convention citoyenne sur la fin de vie, finalement, ça permet de dire les choses et d'essayer d'avancer ensemble et de trouver une issue. Cette convention que j'ai eu l'honneur de présider était constituée de 184 citoyens tirés au sort, représentatifs de la diversité de la population française. Tous ont accepté de travailler dur, en partant de leur vécu mais en entendant les experts pour se forger un avis. Sans exclusion. Avec l'aide d'ATD-Quart Monde, nous avons pu compter sur la participation active de huit personnes issues de la grande précarité. Sur le plan démocratique, il n'était pas acceptable que la parole soit confisquée à des personnes parce qu'elles ont des difficultés économiques plus importantes que les autres.

Et la gauche ?

P. ROSANVALLON La gauche a besoin de nouveaux éléments de langage. Je nous vois comme une compagnie d'explorateurs à la recherche de ces nouveaux récits sociaux et de ces nouvelles méthodes politiques qui permettent de faire société. Le Pacte a d'abord formulé 66 propositions en 2019, puis il a été enrichi à 90 propositions pour les échéances électorales récentes. Ces propositions sont le fruit de travaux collectifs et visent à guider les politiques publiques pour placer les enjeux sociaux et écologiques au cœur de chaque décision. Lorsque nous parlons de créer des espaces de divergences assumées, nous mettons sur la table une approche du monde social qui peut faire progresser la gauche et la politique en général.

C. ROBERT La défiance à l'égard du monde politique aboutit à un rejet de l'action politique elle-même. Le dégagisme mène à un renoncement. La société s'empêche d'agir sur elle-même alors que nous avons besoin de politiques publiques ambitieuses pour relever les défis de la société. Même si Le Pacte n'est

“Si on ne se préoccupe pas d'entraîner les citoyens dans ces transformations, le risque d'échec est majeur. On ne change pas la société depuis le perron de l'Élysée.”

CHRISTOPHE ROBERT, PORTE-PAROLE DU PACTE

pas un parti et ne soutient pas de candidats aux élections, il a un rôle à jouer dans le débat public. Il s'est fortement mobilisé en juin 2024, après la dissolution de l'Assemblée nationale, pour appeler à faire barrage aux idées d'extrême droite. Nous l'avons fait en commençant par reconnaître les inquiétudes de beaucoup de nos concitoyens, leur peur du déclassement, leurs colères. La condamnation morale de l'extrême droite ne suffit pas face à ces réalités. Pour y répondre, nous avons montré que l'extrême droite n'avait pas changé, qu'elle n'était pas la solution aux difficultés sociales et aux défis écologiques. Que par ses votes elle s'est opposée à la loi SRU, aux avancées écologiques, que sa conception de la « préférence nationale » portait atteinte à la dignité des citoyens, que sa volonté de remettre en question l'aide médicale d'Etat (AME) conduirait à de graves conséquences sanitaires. C'est en expliquant le fond des choses, je crois, que nous sommes parvenus à dissuader nombre d'électeurs qui étaient tentés par ce qu'ils n'avaient pas encore essayé.

C. THOURY Nous ne nous adressons pas seulement à la gauche mais à tout le monde. La question, c'est quel projet de société on veut porter, pourquoi on se rassemble et avec quelle méthode pour faire avancer les choses, pour sortir de la crise démocratique, pour redonner confiance, pour entrevoir des solutions ? Ce qui se passe ces temps-ci aux Etats-Unis nous rappelle que le politique a plus de pouvoir qu'on ne le croit et que quand il prend des décisions – même les plus néfastes ! –, ce volontarisme a des conséquences. J'y vois un message paradoxal pour la gauche et pour tous les partis qui tiennent à la République. L'exemple de Trump doit aussi nous rappeler que l'action est possible et que si on se met en condition de réussir, nous pouvons répondre aux urgences sociale, écologique et démocratique en France. Ne lâchons pas le politique ! ●

PARTI SOCIALISTE Et maintenant ?

Avec la victoire du premier secrétaire du PS sortant Olivier Faure face à Nicolas Mayer-Rossignol, l'hypothèse d'une candidature commune de la gauche non melenchoniste à la prochaine présidentielle prend un peu d'épaisseur

Par Rémy Dodet



Il est encore là, toujours debout, saison après saison. Olivier Faure, qu'on disait usé et plus que jamais menacé, a été reconduit à la tête du Parti socialiste (PS) ce 5 juin. Le premier secrétaire sortant l'a emporté au second tour avec 50,9 % des voix face au maire de Rouen Nicolas Mayer-Rossignol à l'issue d'un congrès ultra-serré qui n'aura pas vraiment passionné les foules. L'énigmatique député de Seine-et-Marne, l'homme que l'ex-premier secrétaire du parti à la rose Jean-Christophe Cambadélis a un jour comparé à un « *crocodile qui attend sans bouger au fond du marigot* », sera donc un personnage pivot à gauche d'ici à la présidentielle. Certains socialistes imaginent même qu'un chemin s'est ouvert pour lui vers une candidature en 2027.

ENCAISSEZ LES COUPS

Est-ce une surprise ? Pas loin, tant ses opposants étaient cette fois convaincus de pouvoir le pousser définitivement dans les orties. L'ex-chef de l'Etat François Hollande a manœuvré comme jamais depuis son bureau de la rue de Rivoli, attisant autant qu'il pouvait les divisions dans le camp fauriste. Carole Delga, la présidente de la région Occitanie qui ne mâche pas ses mots, avait même annoncé qu'elle quitterait la vieille maison si le chef sortant était reconduit... avant

© FRANÇOIS GREUZ/SIPA

de se mordre la langue et d'expliquer qu'on l'avait mal comprise. Mais rien n'y a fait. Olivier Faure a courbé l'échine, encaissé les coups, compté les anciens fidèles le trahir en tirant sur sa vapoteuse et il a tenu bon. Et peu importe s'il règne aujourd'hui sur un parti où les militants n'ont jamais été aussi peu nombreux et le débat d'idées aussi pauvre.

Lors du congrès de Marseille en janvier 2023, lui et Nicolas Mayer-Rossignol s'étaient livré un duel fratricide, s'accusant de tricherie et se rendant coup pour coup. Au sortir d'une présidentielle calamiteuse qui avait vu la maire de Paris Anne Hidalgo recueillir 1,75 % des suffrages, c'est le rapport à La France insoumise (LFI) qui fracturait alors le PS. Les « fauristes » voulaient maintenir le fil avec le mouvement populaire, quand leurs rivaux appelaient à rompre fissa avec la Nouvelle Union populaire écologique et sociale (Nupes), coalition à gauche formée aux législatives de 2022. Le refus des insoumis de qualifier le Hamas d'organisation terroriste après les massacres du 7 octobre 2023 en Israël n'avait pas effrayé Olivier Faure outre mesure, ni empêché l'union de toute la gauche au lendemain de la dissolution de l'Assemblée nationale en juin 2024 au sein du Nouveau Front populaire (NFP). C'est le refus du PS de voter la censure du gouvernement Bayrou lors de la discussion budgétaire cet hiver qui a finalement acté la rupture avec les mélenchonistes. En l'accusant d'être un social-traître, les insoumis ont rendu un fier service à Olivier Faure : ils lui ont arraché l'étiquette du dirigeant socialiste « soumis aux insoumis ».

Cette fois, la nuit a été agitée, mais les résultats du vote n'ont pas été tant contestés. Entre socialistes, le débat a été un peu plus apaisé. Il a porté encore un peu sur le rapport à LFI et beaucoup sur

la stratégie en vue de la prochaine élection présidentielle. Mayer-Rossignol et ses soutiens ont fait campagne sur la nécessité de présenter un candidat social-démocrate, coûte que coûte. Les « fauristes » ont pris soin de ne rien figer dans le marbre et plaidé pour la confection d'une plate-forme allant de François Ruffin à Raphaël Glucksman, prélude à la désignation d'un candidat commun à la gauche non mélenchoniste. Avec la victoire de leur champion, cette hypothèse prend un peu d'épaisseur.

CONSTRUIRE L'UNION

Depuis des semaines, les discussions à gauche en vue de la présidentielle étaient suspendues au résultat du congrès socialiste. Marine Tondelier, la cheffe des Verts, ou les ex-insoumis Clémentine Autain et François Ruffin et tous ceux qui rêvent d'union en 2027 avaient les yeux rivés sur l'issue de la compétition socialiste, inquiets du retour des deux gauches irréconciliables. « *La seule vraie incidence si je gagne, c'est que le processus pour parvenir à un candidat commun est bien parti* », confiait au « *Nouvel Obs* » Olivier Faure peu avant le scrutin.

En accusant Olivier Faure d'être un social-traître, les insoumis lui ont rendu un fier service : ils lui ont arraché l'étiquette du dirigeant socialiste « soumis aux insoumis ».

← Le 17 décembre 2024 à Douai, lors de sa tournée « Notre France : parlons-en ! ».

« *Si on avait perdu, c'en était fini de l'hypothèse d'une candidature commune* », disait encore plus clairement Johanna Rolland, maire de Nantes et numéro deux du parti.

Mais rien n'est garanti pour autant. Olivier Faure a vécu trop de défaites pour savoir qu'il ne suffira pas à la gauche non mélenchoniste d'être rassemblée pour battre le candidat de La France insoumise dans les urnes. En attendant, il faut déjà commencer à construire l'union. Début juillet, le patron du PS sera au côté de Lucie Castets et des autres chefs de partis pour une rencontre officielle. Après, il faudra trancher la question du mode de désignation. Un accord entre partis ? Un conclave ? Une convention citoyenne ? Ou une primaire ouverte visant 2 millions de participants, comme l'appelle de ses voeux François Ruffin ? Entre toutes ces options, Olivier Faure assure qu'il n'a encore rien tranché. En coulisses, il plaide pour bâtir une plateforme programmatique – dix grandes mesures, pas plus, qui engageraient le candidat commun. « *La primaire, si on la fait, ça ne peut pas être "the winner takes it all"* », répète-t-il à ses interlocuteurs. Autrement dit : le gagnant du scrutin n'aura pas tous les droits.

Seule certitude : s'il avait perdu son congrès, c'en était surtout fini de ses ambitions présidentielles. Pendant toute la campagne, son rival Mayer-Rossignol a tenté de le pousser à dévoiler son jeu, l'accusant de préparer sur le dos du parti sa candidature en 2027. Mais l'argument n'a pas vraiment pris. Le premier secrétaire sortant reste discret en la matière mais ne compte pas s'effacer non plus. Au « *Nouvel Obs* », début mai, il résumait son équation personnelle : « *Le moment venu, il faudra choisir le meilleur pour rassembler les électeurs de gauche et vaincre l'extrême droite au second tour. Si je suis celui-là, je ne me déroberai pas. S'il en est un mieux placé que moi, je le soutiendrai.* » ●



Grands formats

← Une marche blanche a eu lieu le 8 juin à Puget-sur-Argens, une semaine après l'assassinat d'Hichem Miraoui.

ASSASSINAT DE PUGET

“On se demande qui va être le prochain”

Dans ce village du Var où Hichem Miraoui, un coiffeur tunisien, a été tué par son voisin qui haïssait les musulmans, beaucoup d'habitants dénoncent à demi-mot un climat pesant et un racisme de plus en plus décomplexé

Par Natacha Tatou · Photos Nina Medioni



Aux confins de la zone commerciale qui s'étire à perte de vue entre Fréjus et Puget-sur-Argens, le lotissement 22 est un alignement de box sans fenêtres, transformés pour la plupart en logements clandestins. C'est là qu'est mort, le 31 mai, Hichem Miraoui, un coiffeur tunisien de 45 ans sans histoires, tué de cinq balles tirées de sang-froid par son voisin Christophe Belgembe, 53 ans, qui haïssait les musulmans. Depuis, la police tourne régulièrement dans le quartier, et le marchand de sommeil qui loue ces garages a sommé ses locataires de déguerpir. Mais des bruits étouffés derrière les rideaux métalliques baissés trahissent une présence humaine, tout comme les petites tongs d'enfant abandonnées sur le pas d'une porte, dans une atmosphère lourde de film noir.

Devant le box numéro 4, le rideau métallique est relevé. Des traces de sang séché maculent le perron. Le scooter blanc d'Hichem Miraoui, celui que Christophe Belgembe avait tagué d'insultes racistes, est toujours là, devant le logement, et son casque, posé dans l'entrée. Des scellés rouges de la police ont été apposés sur la porte avec l'inscription : « *Box aménagé en habitation. Ne pas ouvrir. Meurtre et tentative de meurtre* ». Le coiffeur était au téléphone avec sa mère, en Tunisie, quand il a été abattu. Deux locataires kurdes, de nationalité turque, qui occupaient

un box voisin et qui étaient sortis pour voir ce qui se passait, ont été mis en joue. Akif B., qui s'est protégé le visage, a été blessé à la main, un réflexe qui lui a sans doute sauvé la vie. « *Ils n'ont pas été victimes de balles perdues, mais d'un acte criminel. Ce sont des miraculés* », insiste M^e David Andic, l'avocat d'Akif.

Ce lotissement situé à 5 kilomètres du cœur du village de Puget-sur-Argens, en contrebas d'une carrosserie et d'une laverie de voiture, est un monde à part : « *Un ghetto où se retrouvent tous ceux qui ne peuvent pas trouver d'autre logement, parce qu'ils n'ont pas de fiches de paie, pas de papiers, pas un profil acceptable pour les agences immobilières ou parce qu'ils ont besoin de se cacher* », résume Alyson, une jeune serveuse qui travaille dans un bar de la zone commerciale et connaît de vue certains habitants du lotissement. Hichem ►



↑ Hichem Miraoui vivait dans ce lotissement, où les box ont été transformés en logements clandestins. Il occupait celui dont le rideau est relevé.

► s'était installé là il y a quelques mois, quand son ancien propriétaire a décidé de vendre le logement qu'il occupait, près du beffroi. Il se plaignait auprès de ses amis de ce voisin, « *un raciste qui lui faisait la misère*, se souvient Mohammed, un de ses clients réguliers, très en colère. *Mais Hichem n'avait pas le choix. Qui allait louer à un Tunisien sans papiers qui gagne le smic?* » Il regrettait son ancien appartement. Trafics en tout genre, bruit, bagarres, le site est glauque et le loyer pas donné, 700 euros par mois, le prix d'un joli deux-pièces à Puget. « *C'est sûr que ça ne fait pas rêver* », dit une jeune femme qui a transformé le box qu'elle loue en salon d'esthétique « *en toute légalité, avec un bail commercial* ». Elle ne fréquente pas ses voisins, mais sait bien que personne n'est ici par choix... « *Et tout le monde, la police, la mairie, a fermé les yeux. Pourquoi?* »

Voilà plusieurs années que Christophe Belgembe, marié et sans enfants, vivait ici. Sur ses photos publiées sur les réseaux sociaux, on le voit regard fermé, silhouette massive, visage rougeaud, tee-shirt défraîchi. Cet ancien chaudronnier originaire d'Epinal, sans activité connue, passait beaucoup de temps sur son ordinateur à relayer le contenu de sites complotistes ou d'extrême droite, Dreuz Info, Epoch Times, s'emparant de tout ce qui pouvait nourrir ses frustrations, sa haine des immigrés, de l'islam, mais aussi de Macron, des policiers, du système. Il étalait sa colère à longueur de posts truffés de fautes d'orthographe. Sa radicalisation, étonnamment passée sous les radars, semble dater de 2015, peut-être à la suite des attentats. Se revendiquant tantôt du Rassemblement national (RN), tantôt des « gilets jaunes », il partageait aussi des blagues racistes, des croquis de squelettes brandissant des armes de poing, des images de Chevaliers du Temple... Image-rie classique d'extrême droite.

AFFAIRE D'ÉTAT

Le quinquagénaire faisait-il partie d'un réseau d'extrême droite organisé ? C'est ce que l'enquête devra montrer. En attendant, sur X, un certain Arkadai 27, « *grand maître templier de la Main rouge* » autoproclamé, se décrivant lui aussi comme « *anti-islam et anti-immigré* », ne cache pas son admiration pour « *Christophe B., [qui] n'est pas un terroriste mais "un soldat de la libération de la France"* », un sentiment qu'il partage avec sa petite vingtaine d'abonnés... Le meurtrier était-il membre de ce « *réseau* » ? Seule certitude : son profil est exactement celui de la plupart des pauvres de l'internationale néofasciste planétaire, suprémacistes blancs, assaillants du Capitole à Washington, membres obscurs du KKK, ou encore des Soldiers of Odin, au Canada ; des individus isolés, complotistes, terriblement frustrés, antisystème, rongés par le ressentiment. Et toujours profondément racistes.

Ce samedi 31 mai, le quinquagénaire, qui avait passé une partie de sa journée avec des amis, est semble-t-il rentré alcoolisé, passablement énervé, bien décidé à « *faire un carton* », comme il l'a expliqué dans une vidéo publiée sur les réseaux sociaux, aujourd'hui effacée de Facebook. Selon son plan, il projetait de mettre ensuite fin à ses jours. Mais Christophe Belgembe ne s'est pas suicidé. Dénoncé par sa compagne, il s'est rendu sans résistance aux forces de l'ordre, venues l'arrêter à quelques mètres de chez lui. Dans sa voiture, les policiers ont trouvé plusieurs armes, un fusil d'assaut, une arme de poing. Membre du club de tir de Fréjus, le tueur avait accumulé un véritable arsenal.

En quelques jours, le drame devient une affaire d'Etat. C'est le premier homicide raciste et antimusulman traité comme un acte terroriste par la justice depuis

la création du Parquet national antiterroriste (Pnat) en 2019 (*voir p. 35*). Un mois plus tôt, un jeune Malien, Aboubakar Cissé, avait été poignardé dans des circonstances similaires, dans une salle de prière de La Grand-Combe (Gard). Mais son meurtre est resté de la compétence du pôle criminel de Nîmes. La qualification terroriste n'a pas été retenue, la revendication idéologique raciste du suspect n'étant pas avérée.

Mis en examen, Christophe Belgembe, qui a reconnu les faits, a bien tenté de nier toute motivation raciste. Mais il a laissé trop de traces sans équivoque derrière lui : « *Bon, les copains, il est l'heure [...] Ce soir, on dit stop, stop aux islamistes de mes deux [...] réveillez-vous, sortez vos couilles, allez les chercher là où ils sont* », poste-t-il sur les réseaux sociaux avant de passer à l'acte. Circonstance aggravante aux yeux du Pnat, il incite d'autres personnes à s'inspirer de son acte. Plus tard, dans sa voiture, il se vante d'avoir « *dégommé les deux, trois merdes* », qui « *le méritaient, parce que la police et la justice ne font pas leur boulot [...] Ben un jour, voilà, on pète les plombs, et un jour on leur met* », claironne-t-il, annonçant son intention de mourir pour le drapeau français. Le Pnat n'a décelé aucune pathologie mentale.

A Puget-sur-Argens, c'est évidemment le choc. Le coiffeur tunisien, qui avait quitté son pays il y a quatorze ans et qui espérait être bientôt régularisé, était apprécié

de tous, « *un bosseur, qui travaillait du matin au soir, six jours sur sept, le cœur sur la main, toujours le sourire aux lèvres* », selon Marwan, un compatriote. « *Notre grand frère à tous, toujours prêt à dépanner d'une canette, à partager un verre ou une cigarette* », dit Momo, 22 ans. Avec ses coupes à 13 euros, barbe comprise, rares sont ceux qui ne sont pas passés entre ses mains. « *Il parlait peu, mais il savait écouter, c'était un psychologue* », ajoute Wawa, 24 ans. Son canari, qui chantait dans sa cage, séduisait les vieilles dames, qu'il faisait rire. Il offrait des bonbons aux petits. Bref, un chic type. Sa mort a traumatisé tous ceux qui le connaissaient, comme le prouve la vitrine de Facekoop, le modeste salon de coiffure où il travaillait, recouvert de Post-it, de coeurs et de fleurs. En dehors de la population d'origine étrangère, peu d'habitants du village se sont pourtant rendus à la marche blanche organisée en sa ▶

**“PAS DE RÉCUPÉRATION POLITIQUE,
D’ACCORD, MAIS TOUT ÇA NE VIENT PAS DE NULLE
PART, C’EST QUAND MÊME UN PARTI POLITIQUE
QUI A TUÉ HICHEM, IL FAUT LE DIRE.”**

FATIHA, PARTICIPANTE DE LA MARCHE BLANCHE



← Fatiha, une ancienne militante socialiste, pointe la responsabilité du RN.

← Peu d'habitants du village ont participé à la marche, qui a rassemblé plus de 1000 personnes.

► mémoire, dimanche 8 juin, qui a rassemblé plus de 1000 personnes. Parmi elles, beaucoup de militants antiracistes, de syndicalistes, d'enseignants, venus de loin. « *Ici, les communautés cohabitent. On se côtoie, on se tolère, mais on ne se fréquente pas* », résume un restaurateur de Fréjus.

MOT D'ORDRE GÉNÉRAL : PAS DE VAGUES

Puget-sur-Argens est à 10 kilomètres à peine de Saint-Raphaël, et c'est un autre monde. Dans ce village endormi de 8000 habitants, qui semble tout droit tiré d'un roman de Pagnol, la quasi-totalité des commerces ont fermé, tués par la zone commerciale. Des lotissements modestes ont poussé comme des champignons. Restent beaucoup de retraités, une population d'origine étrangère croissante, quelques boit-sans-soif qui traînent autour de l'épicerie, et trois points de deal, en plein centre du village, qui crispent les esprits. Le drame cristallise toutes les tensions, même si personne ne souhaite en parler. « *On se connaît tous. Tout le monde va se demander qui a dit quoi* », soupire Maryse, 80 ans, une charmante vieille dame, qui a toujours habité le village. « *Il faut bien dire que le climat est raciste ici, même si les gens ne l'avoueront jamais*. » Son gendre est tunisien. « *Je sais de quoi je parle*. » Tout le monde, bien sûr, déplore la mort d'Hichem, « *qui ne méritait pas ça* », mais beaucoup arrivent à trouver des circonstances atténuantes au tueur, « *un pauvre gars, qui a pété un plomb* », dit une

vendeuse qui travaille dans un petit commerce proche du lotissement. Le terme « terroriste » lui semble bien exagéré. « *D'ailleurs, il avait un copain arabe* », croit-elle savoir. « *On se tait pour ne pas être traité de raciste, mais beaucoup, ici, pensent comme lui* », ajoute Antoinette, bon pied bon œil malgré ses 78 ans, et les commentaires sur les réseaux sociaux, hélas, lui donnent raison. Elle n'a pas peur de le dire : « *Les gens en ont assez, des Maghrébins, de la drogue, de l'islam, des femmes voilées. Il y a une petite partie qui s'intègre, et alors, très bien, mais c'est loin d'être la majorité*. »

« *Il y a un racisme discret, pas forcément frontal, mais de plus en plus décomplexé* », constate Joël, ex-inspecteur de l'Education nationale, militant antiraciste venu de Fréjus pour assister à la marche blanche. Au sein de la population d'origine étrangère, beaucoup dénoncent, eux aussi à demi-mot, un climat de plus en plus pesant. Mais pas question d'en parler : « *On a peur des représailles, et avec ce qui vient de se passer on n'est pas tranquilles* », dit une jeune entrepreneuse voilée, en évoquant les regards mauvais. « *Jamais je n'aurais pensé être confrontée à une violence pareille*, ajoute Lila, 57 ans, militante de gauche, d'origine algérienne. *En vingt ans, j'ai vraiment vu la situation se dégrader. Les gens ont peur. On se demande qui va être le prochain*. »

A 10 kilomètres de Fréjus, où le maire RN, David Rachline, règne depuis 2014, dans un département où six députés sur sept sont RN, le sujet est ultrasensible. Aucun des élus RN de la région n'a accepté de nous répondre. Certains ont publié un communiqué de condoléances. Le mot d'ordre général est clair : pas de vagues. Surtout, ne pas politiser le débat. Le maire de Puget-sur-Argens, Paul Boudoube (divers droite), qui a gardé un silence assourdissant durant près d'une semaine, n'a pas dérogé à la règle. « *J'ai toujours lutté contre les extrêmes* », a-t-il fini par lâcher lors de la marche blanche dimanche, que les organisateurs ont voulu apolitique, sans banderole, sans écharpe tricolore. Pas question, selon l'édile de 80 ans, de « *laisser la politique entraver ce drame* ». Soit. Avant que le cortège s'élance, Fatiha, elle, a violemment pris à partie Majid Ellili, l'organisateur. « *Pas de récupération politique, d'accord, mais tout ça ne vient pas de nulle part, c'est quand même un parti politique qui a tué Hichem, il faut le dire* », s'emporte cette ancienne militante socialiste, en pointant le RN. Caroline, 64 ans, ex-syndicaliste, militante à Amnesty International, « *engagée sur des valeurs de gauche et de démocratie* », lui donne raison : « *D'autant que ce n'est pas seulement un parti qui est en cause. C'est un ensemble : le gouvernement, le ministre de l'Intérieur, tous ces médias qui passent leur temps à mettre de l'huile sur le feu, à inviter des élus RN sur les plateaux, au lieu d'apaiser les tensions. C'est tout cela qu'il faut dénoncer. Puisse ce drame susciter une prise de conscience. Il faut y croire*. » ●



→ Paul Boudoube, maire (divers droite) de Puget-sur-Argens, a fini par s'exprimer lors de cette marche.



Terrorisme antimusulman

La menace “néopatriote”

Mélange de groupes anciens très structurés, d'associations plus récentes et d'individus solitaires déterminés, le terrorisme antimusulman est devenu, en dix ans, un sujet d'inquiétude croissant

Par Mathieu Delahousse

Dans la nébuleuse des actes racistes commis chaque année en France, l'assassinat d'Hichem Miraoui, le 31 mai dernier, a marqué un tournant. L'auteur des faits, Christophe Belgembe, a été mis en examen pour assassinat terroriste, avec comme circonstance aggravante que celui-ci a été commis en raison de la religion de la victime. Pour la première fois, cette double qualification a été retenue pour un tel crime. Ce n'est pas une simple question de vocabulaire, mais bien le signe que cet acte reflète la montée d'une menace de terrorisme antimusulman, à peine plus d'un mois après le meurtre d'un fidèle qui priait dans une mosquée du Gard : « *L'ultradroite* ►

↑ Rassemblement le 10 mai à Paris, du groupe d'extrême droite Comité du 9-Mai.

► *formes sans doute l'un des milieux qui bougent le plus ces dernières années, décrypte une source judiciaire. On assiste à des dynamiques qui se complètent : des groupes qui se forment, des collectifs et des individus, isolés mais prêts à agir. »*

Protéiforme, mouvante, la menace n'émane plus seulement des groupuscules d'ultradroite, mais elle s'est étendue à des mouvances nouvelles, qualifiées de « néopopulistes » et de « néopatriotes », ainsi qu'aux personnes isolées et parfois inconnues de la justice ou des services de renseignement, qui surgissent de nulle part. Elle est ainsi devenue plus diffuse, après avoir été longtemps cantonnée à des bastions historiques comme le bar La Citadelle à Lille, siège d'une association identitaire dissoute en 2024 qui envisageait la création d'une « milice antiracaille », ou le club de boxe L'Agogé à Lyon, berceau des partisans de Génération identitaire.

Alors que les renseignements généraux d'hier s'inquiétaient principalement des skinheads, identitaires, néonazis et autres hooligans, la Direction générale de la Sécurité intérieure (DGSI) prend désormais en compte ces groupes néopopulistes et néopatriotes. « Le ciment idéologique de l'ultradroite réside dans l'idée

que la population française, à la fois ethnique et culturelle, serait en train d'être remplacée par une autre [...]. Les militants se perçoivent comme une avant-garde », détaille un long rapport du parquet général de Paris de mars 2021 sur « l'ultradroite en France hier et aujourd'hui » que « le Nouvel Obs » et Mediapart avaient pu consulter.

Haine et détermination

Seules quelques affaires, pour l'instant, reflètent la montée de cette idéologie. Les dernières données du ministère de l'Intérieur évaluent le noyau dur de l'ultradroite à 1 000 personnes, auxquelles s'ajoutent 2 000 suiveurs, soit dix fois moins qu'en Allemagne. Le nombre de procédures judiciaires liées à des faits de terrorisme d'ultradroite s'élève à 20 depuis 2017, très loin derrière les 300 affaires de djihadisme ouvertes chaque année. « Il faut se garder de donner à la menace "ultra" une ampleur qu'elle n'a pas, [mais] la radicalisation violente de certains ne saurait être ignorée. Les exemples américains [à Oklahoma City en 1995 (168 morts) ou Buffalo en 2022 (10 morts)] ou très récemment allemands [Hanau en 2020 (10 morts)] imposent notre vigilance », insistait l'an dernier le procureur national antiterroriste, Olivier Christen. « Que ce soit à l'ultragauche

↓ Marche blanche organisée à Marseille, le 8 juin, en hommage à Hichem Miraoui. Pour la première fois, le Parquet national antiterroriste s'est saisi d'un homicide raciste.



ou à l'ultradroite, des individus considèrent que le seul moyen légitime de faire progresser leur combat, c'est la violence, au-delà des mouvements politiques existants. Auparavant, c'était essentiellement une menace d'ordre public, mais on observe des modalités plus clandestines et des projets d'action », nous confiait, il y a peu, une source proche des services de renseignement.

Derrière les statistiques, les parcours des hommes interpellés et jugés en France ces dernières années montrent l'intensité de la haine et la détermination de ceux qui se radicalisent. Les « loups solitaires » d'ultradroite qui ont comparu récemment, comme l'ancien militaire adepte du néonazisme Aurélien Chapeau arrêté en 2020 à Limoges et condamné à neuf ans de prison, ou, à Grenoble, l'ancien gendarme néonazi Alexandre Gilet condamné à dix-huit ans, ont un point commun : ils assument tous deux avoir « basculé » en réaction à la vague des attentats terroristes islamistes de 2015.

Leur détermination à, disent-ils, « sauver le pays », a frappé tous les professionnels qui ont approché ces dossiers. Dans le jugement contre les militants du groupe Organisation des Armées sociales (OAS), les magistrats de la 16^e chambre correctionnelle de Paris dressaient, en octobre 2021, ce constat : « *A l'aune de l'expérience terroriste de ces dernières années, le tribunal ne peut ignorer dans son analyse le délai parfois excessivement bref entre la conception du projet et le passage à l'acte. Il doit aussi tenir compte de la multiplicité des faits pouvant être commis, de l'attentat le plus élaboré au crime le plus instinctif et, par nature, le plus souvent imprévisible.* »

“ACCÉLÉRATIONNISME”

Ces phrases résonnent avec le drame de Puget-sur-Argens. Si le Parquet national antiterroriste a décidé de se saisir pour la première fois d'un homicide raciste, c'est que le crime du Var rassemble deux critères : la volonté de « *troubler gravement l'ordre public par l'intimidation ou la terreur* » – définition du terrorisme dans le Code pénal –, et les paroles prononcées lors des revendications du tueur, encourageant publiquement « *son auditoire à d'autres passages à l'acte violents* ». Christophe Belgembe le conteste, mais la circonstance aggravante d'avoir commis les faits « *en raison de la race, de l'ethnie, la nation ou la religion* » a été retenue, justifiée par le choix de la cible. La loi ne permet que depuis 2017 d'ajouter la qualification de « terrorisme » à un crime perpétré pour ces raisons. Elle n'avait été que très rarement appliquée jusque-là. Seules les attaques djihadistes visant l'église de Saint-Etienne du Rouvray en 2016 et la basilique Notre-Dame de Nice en octobre 2020 ont pour l'instant été qualifiées ainsi lors des procès qui se sont tenus récemment.

“LA RADICALISATION VIOLENTE DE CERTAINS NE SAURAIT ÊTRE IGNORÉE. LES EXEMPLES AMÉRICAINS OU TRÈS RÉCENTMMENT ALLEMANDS IMPOSENT NOTRE VIGILANCE.”

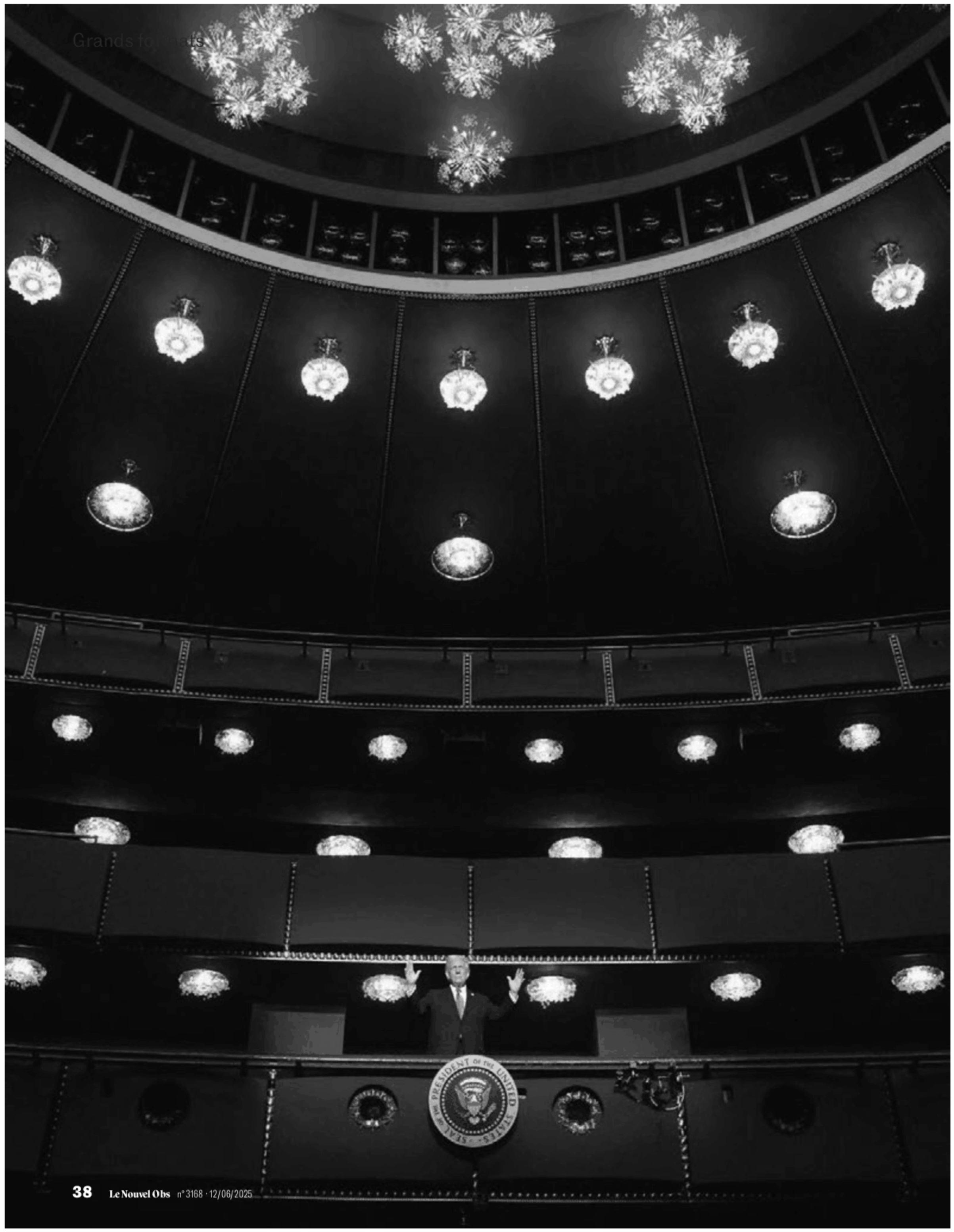
OLIVIER CHRISTEN, PROCUREUR NATIONAL ANTITERRORISTE

Hasard du calendrier judiciaire, débute cette semaine au tribunal correctionnel de Paris le procès des membres du groupe Action des Forces opérationnelles (AFO). Celui-ci s'est formé en 2017 sur le blog d'un retraité de la police, installé en Charente-Maritime. Des projets criminels et racistes comme ceux d'*« empoisonner de la viande halal »* ou de *« tuer des imams »* avaient été évoqués dans leurs discussions, permettant à la justice de retenir la notion d'association de malfaiteurs terroriste. Les 16 militants d'ultradroite comparaissent libres. Le chef présumé d'AFO *« assume ses opinions politiques et ses craintes d'une guerre civile, mais conteste toute idée de déclenchement de violences ou de terrorisme »*, nuance son avocate, M^e Lucile Collot. Agés pour la plupart de plus de 60 ans, les prévenus du procès AFO sont à l'image des militants proches des nébuleuses d'ultradroite, nourris par l'actualité et les discours politiques.

Leurs actions, même inabouties, s'inscrivent dans un mouvement que des terroristes, notamment aux Etats-Unis, ont théorisé, en prônant ce qu'on appelle l'*« accélérationnisme »*, c'est-à-dire la volonté de précipiter les événements vers une guerre civile qui serait à leurs yeux salutaire. Adulé par les communautés de l'ultradroite du monde entier, Brenton Tarrant, auteur en 2019 des attentats de Christchurch contre deux mosquées en Nouvelle-Zélande (51 morts), l'a évoqué dans son manifeste. Depuis 2015, James Mason, leader du groupe néonazi américain raciste, homophobe et antisémite Atomwaffen Division, se réclame, lui, d'un *« djihad blanc »*.

Partagées sur les réseaux sociaux, commentées sur les sites et forums de l'ultradroite et les messageries cryptées, ces sortes de manuels à l'usage des terroristes antimusulmans font l'objet de toutes les attentions des services de renseignement. L'affaire du Var a montré que des publications nettement plus grand public peuvent aussi être annonciatrices d'un crime raciste et terroriste. L'auteur présumé de l'assassinat de Puget-sur-Argens partageait ses vidéos et commentaires haineux depuis plus de dix ans, notamment sur Facebook, sans jamais se cacher, et auprès de plus de 116 « amis ». Aucun d'entre eux ne l'a jamais signalé. ●

Grands formats



Etats-Unis

La culture selon Trump

Le président américain, qui a fait main basse sur la salle de spectacle du Kennedy Center, entend régir les musées, l'architecture, et même Hollywood. Une offensive tous azimuts, avec le projet de construire un art national mégalomane et anti-woke

Par Sarah Halifa-Legrand, correspondante à Washington

Quelle est la meilleure comédie musicale, “le Fantôme de l’Opéra” ou “les Misérables” ? » C’est sur cette question de mélomane que Donald Trump a ouvert la première réunion du conseil d’administration du Kennedy Center, le 17 mars, après avoir pris le contrôle du temple culturel de Washington. « Quand on va voir “les Mis” et “le Fantôme de l’Opéra”, on entend des voix formidables. C’est autre chose que les pop stars... Il nous faut huit spectacles par semaine, avec une matinée le mercredi. » Autour de la table, les nouveaux membres du conseil écoutent servilement le cours de leur « professeur » de comédie musicale. Sélectionnés par lui-même sur d’obscurs critères, ils l’ont en retour nommé « unanimement » à la tête de l’institution, a-t-il précisé avec le contentement d’un Ubu roi. Il y a là son ex-diplomate Richard Grenell, qu’il a désigné directeur du théâtre,

Susie Wiles, sa cheffe de cabinet à la Maison-Blanche, Cheri Summerall, belle-mère de Mme Wiles, Usha Vance, épouse de son vice-président J. D. Vance, Allison Lutnick, femme de son secrétaire au Commerce... Un conclave népotiste de néophytes parachutés dans le majestueux édifice. « Nous allons faire en sorte que ce soit chaud », se gargarise le maître de cérémonie.

C’est au contraire une terreur froide qui s’est abattue sur le monde de la culture depuis que Trump s’est emparé, le 7 février, de la célèbre scène de musique, théâtre et danse. Créée en 1971 pour honorer John F. Kennedy, elle a toujours promu une vision de l’art opposée à celle du nouveau taulier, comme le rappellent ironiquement les maximes de JFK, gravées dans le marbre de la façade : « Ce pays ne peut pas se permettre d’être matériellement riche et spirituellement pauvre »... Le populisme MAGA est entré en collision avec le monde artistique progressiste américain. Comment interpréter ce putsch ? Caprice d’enfant ? Trump a rêvé de devenir producteur de Broadway. Il s’y est même essayé : en 1969, il avait mis 50 000 dollars dans le spectacle « Paris Is Out ! ». Un flop. Mais sa passion n’a pas faibli. Il adore faire jouer ses morceaux favoris dans ses meetings et sa résidence de Mar-a-Lago. Ou est-ce de la mégalomanie ? Il « croit en son propre génie artistique », raille le « Washington Post ». A moins que ce soit une vengeance personnelle ? Il avait boudé l’institution pendant son premier mandat, blessé que des artistes récompensés aux Kennedy Center Honors, une cérémonie de remise de prix, l’aient critiqué.

“PLUS DE DRAG SHOWS”

On peut y voir aussi les prémisses d’une politique autoritaire. Le jour où il a mis la main sur la scène de Washington, Trump a promis « un âge d’or de la culture américaine ». Le Kennedy Center n’est qu’un symbole ; le nouveau maître de l’Amérique veut remodeler les ▶

← Donald Trump dans la loge présidentielle du Kennedy Center, à Washington, le 17 mars.

→ Une Américaine venue apporter son soutien aux musées de la Smithsonian Institution lors de la manifestation contre l'administration Trump à Washington le 5 avril.



► arts à son idée. Il a commencé par vouloir bannir l'art « *woke* » du pays. « *PLUS DE DRAG SHOWS NI D'AUTRE PROPAGANDE ANTI-AMÉRICAINE* », a-t-il tempêté en lettres capitales sur son réseau TruthSocial. Ses décrets interdisant tout ce qui a trait à « *la diversité, l'équité, l'inclusion* » (DEI) et au « *genre* » dans les agences gouvernementales et organisations recevant des fonds fédéraux font des dégâts dans le monde culturel. Le concert rassemblant le Gay Men's Chorus of Washington et l'Orchestre symphonique national a été brutalement déprogrammé du Kennedy Center. Même chose pour la collaboration prévue entre l'orchestre des marines et des étudiants musiciens de

Chicago issus de minorités. Ainsi que pour la comédie musicale pour enfants « *Finn* », trop LGBTQ+ à son goût. A la place, son ex-conseiller Steve Bannon veut faire chanter la chorale du 6-Janvier, composée d'hommes emprisonnés pour avoir pris d'assaut le Capitole en 2021 puis graciés par Trump. Autre idée : une grande célébration du Christ à Noël.

Cheryl D. Edwards, artiste plasticienne, nous attend derrière les moustiquaires de sa terrasse, tresses grises penchées sur un ordinateur et cendrier fumant à portée de main. Elle travaillait à monter une exposition intitulée « *Before the Americas* », rassemblant quarante et un artistes afro-américains, afro-latino et caribéens pour raconter « *comment leur africanité enrichit et redéfinit le discours sur l'art* ». L'exposition devait débuter le 21 mars au Musée d'Art des Amériques, géré par l'Organisation des Etats américains (OEA), dont les Etats-Unis sont les plus gros contributeurs. Mais le 6 février, coup de théâtre. « *Le musée m'a annoncé que tout était annulé... parce que c'était DEI* », raconte-t-elle, atterrée. Les musées de la Smithsonian Institution, indépendante mais subventionnée par l'Etat, n'échappent pas non plus à l'offensive. Trump leur a ordonné de rectifier « *les récits qui divisent et déforment notre histoire commune* ». Mais comment appliquer la directive au Musée national de l'Histoire et de la Culture afro-américaines ? Les National Endowments for the Arts (NEA) and for the Humanities (NEH), deux institutions fédérales irriguant les fonds

↓ La comédie musicale pour enfants « *Finn* », déprogrammée car jugée trop LGBTQ+ par le président.



“ CETTE OFFENSIVE CONTRE LE PRÉTENDU ‘ART WOKE’ RAPPelle LA MANIÈRE DONT L’ALLEMAGNE NAZIE AVAIT ÉTIQUETé COMME ‘DÉGÉNÉRÉ’ L’ART MODERNE.”

CHERYL D. EDWARDS, ARTISTE PLASTICIENNE

publics dans tout le pays, ont quant à elles arrêté de subventionner les projets de DEI.

« *On n’en est évidemment pas là, mais cette offensive contre le prétendu “art woke” rappelle la manière dont l’Allemagne nazie avait étiqueté comme “dégénéré” l’art moderne* », relève Cheryl D. Edwards. La Brookings Institution, un think tank de Washington, fait elle aussi le parallèle : « *Cette administration prend des mesures similaires à celles des autocrates qui, de tout temps, ont censuré les œuvres artistiques au profit de la propagande.* » Trump se mêle également d’esthétique architecturale, empruntant là aussi aux régimes totalitaires du xx^e siècle qui ont exprimé leur puissance à travers un style monumental. Il a signé un décret pour « *une belle architecture fédérale* », imposant aux bâtiments publics le respect du « *patrimoine classique* ». Dans le même registre totalitaro-grandiloquent, son Jardin national des Héros américains est l’équivalent culturel du défilé militaire qu’il organise le 14 juin. Le projet qui fait jaser tout Washington consiste à exposer 250 statues grandeur nature dans un parc pour le 250^e anniversaire de la nation, le 4 juillet 2026, afin de « *réfléter la splendeur impressionnante de l’exceptionnalisme intemporel de notre pays* ». C’est la logique du « Make America Great Again » appliquée aux arts. Même Hollywood doit se rallier à la nouvelle ligne. Trump veut imposer des droits de douane de 100 % sur les films produits à l’étranger. Fierté nationale oblige, il prône le *made in America*.

“ TYRANIE FINANCIÈRE”

A-t-il l’intention d’imposer une esthétique nationale ? Un nationalisme chrétien à la sauce Broadway ? Une combinaison figée dans les années 1980 de ses œuvres cultes – la chanson « YMCA » des Village People, la comédie musicale « Cats », le film « le Parrain » –, le tout passé à la feuille d’or ? Car il faut que ça brille. Son style, c’est « *Louis XIV Overripe Casino* » (« Louis XIV façon casino gâté »), résume avec humour Jeffrey Goldberg, le patron de « The Atlantic », après avoir vu la décoration dégoulinante d’or du Bureau ovale. Mais la règle, c’est surtout de ne jamais dire du mal de l’Amérique. Ni de son nouveau seigneur. Mal en a pris à l’artiste qui a peint un portrait de lui dans le Capitole de Denver :

l’ayant jugé mauvais, il l’a dézinguée sur Truth Social. « *Je ne pense pas que Trump ait une vision substantielle ni de l’art ni de son rôle dans notre société*, tranche l’historien Daniel Weiss, ex-président du Metropolitan Museum of Art, qui nous rappelle que lors de son premier mandat, il avait retiré les Etats-Unis de l’Unesco et menacé de bombarder des sites culturels en Iran. *Il voit dans l’art, comme dans tout le reste, un moyen de satisfaire son intérêt personnel. C’est-à-dire accroître son pouvoir et son influence, augmenter sa richesse, récompenser ses amis, se venger de ses adversaires. Il veut montrer qu’il est à la tête du pays et du monde en faisant plier tous les domaines où il a du pouvoir.* »

Il a plusieurs leviers à portée de main. « *Le gouvernement fédéral dispose de pouvoirs de coercition potentiellement énormes sur le secteur culturel et non lucratif, en matière d’imposition, de visas pour les artistes ou de lois* », alerte le « New York Times ». La méthode rappelle la manière dont son ami Viktor Orbán a remodelé la scène culturelle hongroise. Trump a coupé drastiquement dans les budgets des institutions fédérales qui finançaient les bibliothèques publiques, ▶

**CONTRE-ATTAQUES
DEPUIS LE BUNKER
DE CANNES**

Autant la dernière cérémonie des Oscars fut chiche en punchlines contestataires, comme si l’élection de Donald Trump n’inspirait à Hollywood que crainte et résignation, autant Cannes s’est affirmé deux mois plus tard en caisse de résonance de la colère et des inquiétudes d’un secteur touché à son tour par les annonces de taxations XXL brandies par le 47^e président américain. Membre du jury, l’acteur Jeremy Strong, interprète de Roy Cohn, mentor du magnat de l’immobilier dans le biopic « The Apprentice », a souligné dès la première conférence de presse du Festival, « *le rôle crucial des films pour combattre les ‘fake news’* » dont son personnage, pur génie du mal, est « *le géniteur* ». Puis, Robert

De Niro, récipiendaire d’une palme d’honneur, lui a emboîté le pas durant la cérémonie d’ouverture (« *L’art est la vérité [...]. L’art est une menace pour les autocrates et les fascistes du monde* »), qualifiant le locataire de la Maison-Blanche de « *président philistin* ». Peu après, Pedro Pascal, acteur d’« Eddington », fable grinçante présentée en compétition, qui prend le pouls d’une Amérique détraquée par les Gafam, a réitéré ce principe du cinéma érigé en contre-récit salutaire (« *Ne les laissez pas gagner* »), pendant que Richard Linklater peinait à trouver des vertus à la politique douanière de Trump. « *Ce gars change d’avis cinquante fois par jour. On parle d’une industrie qui exporte massivement, ce serait un peu stupide d…* », s’est étranglé le réalisateur durant la présentation de son film « Nouvelle Vague ». Guillaume Loison

► musées et organisations culturelles, déjà malmenés dans les Etats républicains où la censure littéraire est quasiment un sport local. Mais la production artistique américaine repose surtout sur des donateurs privés. Résultat, le censeur en chef menace d'augmenter les taxes sur les fondations philanthropiques qui lui déplaisent. « *Cette tyrannie financière a*

un effet d'intimidation : les institutions dans sa ligne de mire sont moins enclines à lui tenir tête lorsqu'elles voient que le coût de la résistance peut s'avérer dévastateur. C'est l'exemple de Harvard », remarque Daniel Weiss. L'effet dissuasif est redoutable. « *De nombreuses organisations hésitent entre supprimer tout événement susceptible de violer ses décrets, et risquer de perdre leurs financements fédéraux* », résume Elizabeth Larison, directrice art et culture de la Coalition nationale contre la Censure (NCAC). Elle voit des fondations changer l'intitulé de leurs programmes, des sponsors renoncer à financer des expositions... Signe de cette nervosité, pour cet article, plusieurs acteurs culturels ont préféré nous parler en off.

“DÉFENDRE LA DÉMOCRATIE”

Face à la peur et la confusion, le monde artistique choisit la prudence. Bruce Springsteen, qui vilipende Trump dans ses concerts, est bien seul (*voir encadré*). Pourquoi Taylor Swift, les têtes d'affiche de Hollywood, les grands auteurs restent-ils mutiques ? « *Les artistes sont majoritairement silencieux parce qu'ils ne savent pas comment répondre à ces assauts sur leurs libertés autrement que par des recours en justice*, estime Daniel Weiss. *Protester ne fera pas bouger cette administration dépourvue d'empathie.* » Il existe néanmoins une résistance. « *Abandonner nos valeurs ne nous protégera pas. L'obéissance préalable ne fait qu'alimenter l'autoritarisme* », ont alerté plus de 450 artistes, dont la dramaturge Jackie Sibbles Drury, dans une lettre ouverte. Tous les soirs, les humoristes des *late shows*, Jimmy Fallon, Stephen Colbert, Jimmy Kimmel, se paient la tête de Trump. D'innombrables espaces culturels indépendants continuent de présenter des œuvres enfreignant les nouvelles règles.

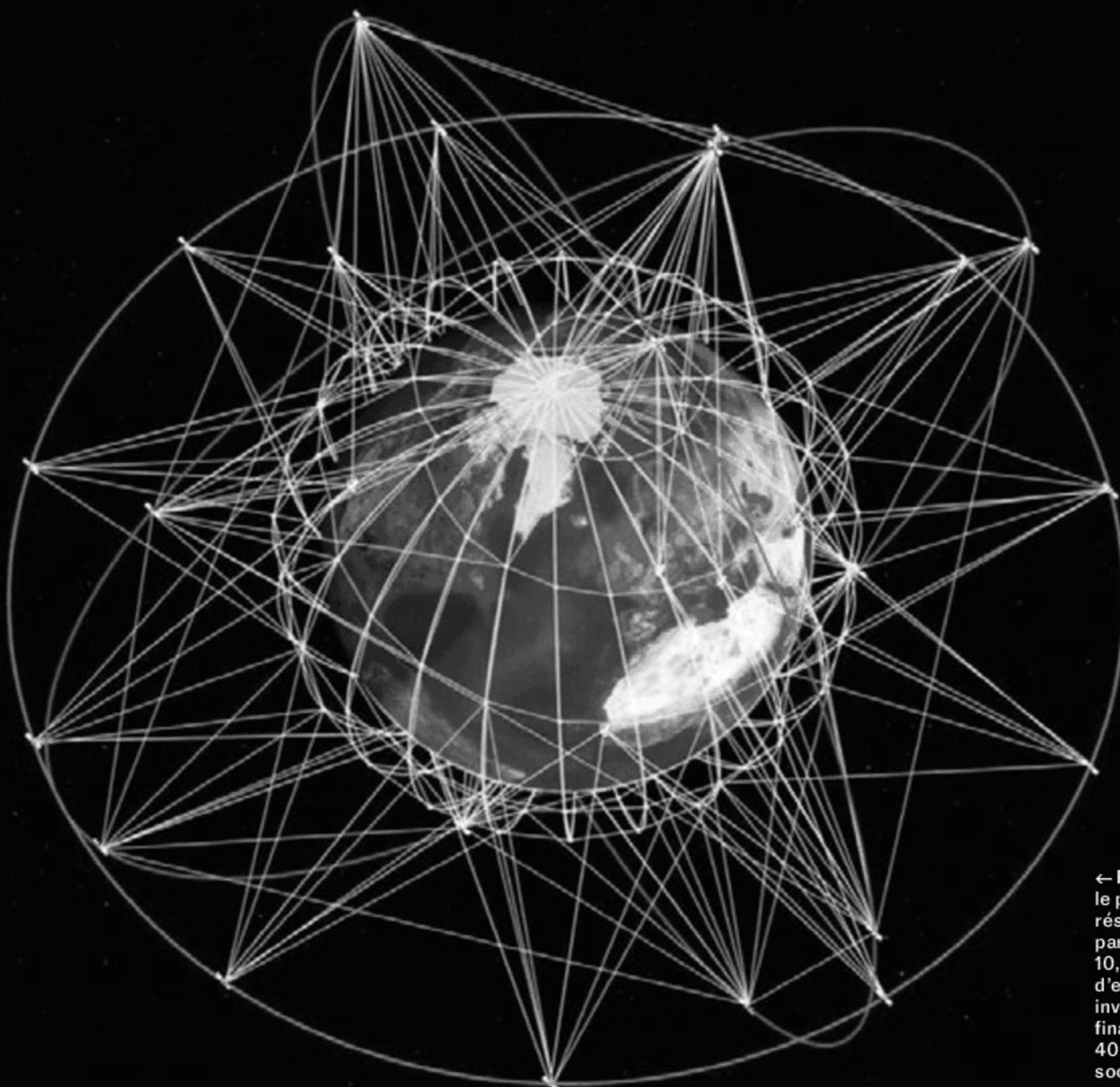
Même sur la scène du Kennedy Center, le violoniste du trio allemand Accio piano trio annonce son dernier morceau en glissant l'air de rien : « *Je vous remercie tous de défendre la démocratie.* » Quelques jours avant, la chanteuse Victoria Canal avait porté au même endroit un tee-shirt « Anti-Trump AF » (« anti-Trump à mort »). L'actrice Issa Rae, la musicienne Rhiannon Giddens, la comédie musicale « Hamilton » ont annulé leurs spectacles en signe de protestation. Et le 11 juin, des chanteurs des « Misérables » ont boycotté la première représentation à laquelle Trump avait prévu d'assister. « *L'Amérique est immense, les artistes sont résilients. On trouvera toujours un moyen de s'exprimer, adoubés ou pas par les pouvoirs en place* », assure Cheryl D. Edwards, décidée à présenter ailleurs son exposition. Et puis nombreux sont ceux qui pensent, comme elle, que Trump peut paradoxalement induire l'effet inverse de ce qu'il recherche : « *L'adversité se révèle souvent bénéfique à la créativité.* » ●



BRUCE SPRINGSTEEN, HÉRAUT DE LA RÉSISTANCE

D'emblée, un pied de nez à Trump. A peine arrivé sur la scène du stade Pierre-Mauroy, à Lille, le 27 mai, Bruce Springsteen, élégant en veston et cravate, se lance dans une version enflammée de « No Surrender », une chanson de son album « Born in the USA » de 1984. Les paroles résonnent différemment quarante ans plus tard : « *Nous avons fait une promesse dont nous avons juré de toujours nous rappeler/On ne recule pas, on ne se rend pas.* » Ces derniers temps, les passes d'armes entre le président et le monument du rock se sont multipliées. L'une des dernières en date ? Trump a qualifié son détracteur

de « *vieux pruneau desséché (à la peau toute fripée)* ». La mésentente ne date pas d'hier. En 2016, le candidat républicain déclenchaît les hostilités en utilisant, sans l'accord de l'artiste, la célèbre « Born in the USA » lors de ses meetings. Etait-il le seul Américain à ne pas avoir compris que la chanson est tout sauf un hymne à la gloire de l'Amérique ? A Lille, la liste des tubes avait tout du manifeste. « Death to My Hometown », « Hungry Heart »... Springsteen a dédicacé « Rainmaker » : « *A notre cher leader.* » Les paroles de la chanson, écrite en 2020, laissent peu de doute quant au destinataire : « *Parfois, les gens ont tellement besoin de croire en quelque chose/Qu'ils engagent un faiseur de pluie.* » Marion Lizé



← Pour développer le projet Iris², réseau internet par satellite, 10,6 milliards d'euros ont été investis, 60% financés par l'UE, 40% par des sociétés privées.

Europe

La guerre des satellites

Le conflit en Ukraine a tout changé aussi pour l'Europe spatiale : après un long retard à l'allumage, Bruxelles veut lancer sa propre constellation de satellites, Iris², pour ne plus dépendre d'Elon Musk. Envol prévu en 2030

Par Claude Soula

Un changement de direction et des problèmes de financement qui secouent une entreprise inconnue de la plupart des Français : voilà qui, normalement, ne devrait pas faire de vagues en dehors d'un petit cercle d'experts... Mais tel n'est pas le cas d'Eutelsat. L'avenir de cet opérateur de satellites, installé à Issy-les-Moulineaux, est désormais stratégique, aussi bien pour l'Etat français que pour le reste de l'Union. Depuis l'invasion de l'Ukraine par les Russes, les Européens ont compris que le

ciel pouvait leur tomber sur la tête, comme le redoutaient déjà les Gaulois dans les aventures d'« Astérix ». Et – pis encore ! – que seuls l'imprévisible Elon Musk et sa constellation Starlink pouvaient les protéger du désastre. Car c'est maintenant dans l'espace que se jouent la surveillance des territoires, le pilotage des drones et l'issue des guerres. Et, pour le moment, l'Europe n'est pas prête à relever le défi, faute d'avoir compris suffisamment tôt que Starlink et ses 7000 minisatellites, qui fournissent une excellente liaison à internet ►

► partout sur le globe, avaient changé les règles des communications.

Dans ce nouveau cadre, le sort de la Danoise Eva Berneke, qui a été éjectée brutalement du poste de pilotage d'Eutelsat le mois dernier, n'est pas surprenant : tout a toujours été très politique dans le monde du satellite, surtout quand un de vos principaux actionnaires (13 %) est l'Etat français. Celui-ci devrait même bientôt peser davantage, en participant au-delà de 30 % d'ici à l'automne, sans doute avec le soutien de l'armateur CMA CGM, car les autres actionnaires (l'indien Bharti, le japonais Softbank ou l'Etat britannique) hésitent à financer les nouveaux rêves européens. Pour orchestrer cette musique « souveraine » et reprendre en main la maison, un Français a logiquement été choisi. C'est sur les épaules de Jean-François Fallacher, venu du groupe Orange, que reposera le pari spatial de Bruxelles : la Commission a fait d'Eutelsat la pierre angulaire de sa future constellation satellitaire Iris² (pour Infrastructure de Rési-

lience, d'Interconnectivité et de Sécurité par satellite, à prononcer « iris carré »), en collaboration avec deux autres opérateurs, le luxembourgeois SES et l'espagnol Hispasat.

DÉFENSE DES ÉTATS

« Iris² est un projet fondamental pour l'avenir de l'Union européenne, car peu de membres possèdent aujourd'hui leurs propres capacités satellitaires : la France, le Luxembourg, l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne. Les autres en ont besoin aussi pour assurer leur défense, notamment la Pologne, la Lituanie ou la Roumanie, explique Thomas Régnier, porte-parole de la Commission européenne. Il nous faut donner une couverture sécurisée à tous les gouvernements, et aussi fournir une connexion sécurisée à tous les citoyens européens. » Tel est donc l'objectif d'Iris². Le projet, poussé avec obstination par l'ancien commissaire français Thierry Breton pendant son mandat (2019-2024), a été validé en mars 2023 par un « règlement » qui donne tous les pouvoirs à la Commission.

C'est Poutine qui a débloqué la situation. Auparavant, Thierry Breton n'arrivait pas à convaincre les Européens. Personne n'avait compris ce qui se jouait autour de cette nouvelle technologie, à commencer par les opérateurs privés. Pourquoi faire voler des milliers de petits satellites bon marché en orbite basse (600 kilomètres au-dessus de la Terre), alors qu'un seul gros satellite placé en orbite géostationnaire (à 36 000 kilomètres de hauteur) suffisait à faire – presque – la même chose ? Le français Eutelsat et le luxembourgeois SES avaient bâti leur fortune sur ce modèle. Ils assuraient ainsi la diffusion de milliers de chaînes de télé sur la terre entière ou passaient des contrats avec les gouvernements et les armées – y compris le Pentagone – pour leurs communications privées. C'était très rentable. Changer de modèle leur semblait inutile.

Grosse erreur. Car deux constellations privées se sont lancées à partir de 2015. D'abord la britannique OneWeb, avec des moyens



→ Un soldat ukrainien utilise Starlink, le système d'Elon Musk, lors d'exercices militaires dans la région de Tchernihiv, en juin 2023.

limités, puis l'américaine Starlink, qui prévoyait une flotte de 42 000 satellites et avait derrière elle la puissance de Musk. Leur ambition initiale ? Relier à internet les bateaux, les avions, les maisons isolées, les lieux éloignés de toute fibre ou de tout réseau 5G, comme les déserts... Cela ressemblait à un marché de niche, mais en fait, c'est devenu bien plus que cela : ces satellites fournissent une excellente liaison internet, facile à installer, et les usages ont explosé. « *La réussite de Musk a bouleversé notre industrie. Il a prouvé qu'un marché existait* », dit Joanna Darlington, directrice de la communication chez Eutelsat. *Nous avons réagi en 2021 en prenant une participation dans le capital de OneWeb, alors en difficulté financière, pour être à la table des constellations en orbite basse. Puis nous avons décidé en 2022 de fusionner avec OneWeb.* »

BIENTÔT L'EMBOUTEILLAGE

L'opérateur français n'a pas été le seul à réagir. Avant son rachat de OneWeb, les projets se multipliaient déjà. Aujourd'hui, le principal concurrent de Starlink est Kuiper, en cours de déploiement par Amazon. Tous deux visent le grand public et rêvent de remplacer les abonnements à la fibre ou la 5G partout sur la planète. Les Etats, eux aussi, se lancent pour assurer leur sécurité : Chine, Inde, Corée ou Canada... L'espace sera rapidement embouteillé, et les retardataires ne trouveront même plus d'orbite disponible.

Alors, pour réussir son décollage et ne plus perdre de temps, Bruxelles a changé ses règles habituelles de fonctionnement : « *La Commission européenne a signé avec le consortium SpaceRise, qui réunit Eutelsat, SES et Hispasat, un contrat hors norme de 10,6 milliards sur douze ans, financé à 60 % par l'Union et à 40 % par les sociétés privées*, explique Jean-Pierre Diris, le coordinateur interministériel français du projet. *Nous avons une priorité : favoriser la*



recherche et l'innovation technologique en Europe pour développer cette constellation, qui sera différente des mega-constellations. Nous aurons moins de satellites, mais ils seront reprogrammables et pourront évoluer en orbite. Nous voulons avant tout fournir un service de connectivité sécurisé aux gouvernements, aux armées et aux entreprises. » La nouveauté ? Avoir confié les clés à l'industrie privée. Jusque-là, l'espace relevait de la responsabilité des Etats et de l'Agence spatiale européenne (ESA), qui prenaient des décisions au cours de grandes-messes ministérielles, répartissant le travail entre les pays en fonction de leurs investissements. Elles aboutissaient à des projets toujours plus chers que prévu, toujours en retard et marqués – en prime – par des affrontements entre Français, Allemands et Italiens pour le contrôle des opérations.

↑ Venu d'Orange, Jean-François Fallacher (ici, en novembre 2023) vient de prendre la tête d'Eutelsat, l'opérateur français du consortium SpaceRise, qui pilote le projet Iris².

Thierry Breton a donc imposé un changement de méthode pour se rapprocher du système américain, qui repose davantage sur les décisions d'Elon Musk ou de Jeff Bezos (Amazon) que sur la Nasa. Starlink en est l'exemple : la Nasa a contribué à son financement, le gouvernement le soutient, mais Elon Musk est le seul maître d'œuvre et, au-delà des aspects stratégiques du projet pour Washington, il veille aussi à sa réussite commerciale. Starlink ne publie pas le détail de ses comptes, mais Musk annonce un chiffre d'affaires annuel supérieur à 15 milliards de dollars (13,2 milliards d'euros), dont l'essentiel provient de clients individuels : il en aurait déjà plus de 5 millions dans le monde.

2 MILLIARDS D'ICI À 2030

Mais le choix du privé, même s'il se révèle payant au final, ne suffit pas à régler tous les problèmes des Européens d'un coup de baguette magique. D'abord se pose la question financière pour les entreprises choisies par Bruxelles : Eutelsat doit apporter 2 milliards d'euros au projet d'ici à 2030, et elle ne les a pas. C'est ce besoin qui va obliger le gouvernement français à soutenir l'opérateur, sans doute via une augmentation de capital. Ensuite, il y a les échéances techniques : le projet repose sur l'envol de 290 satellites, la plupart à orbite basse, comme ceux de Starlink, mais aussi certains à orbite moyenne, ce qui est nouveau. Ils doivent être sécurisés, communiquer entre eux et évoluer techniquement vers la 6G, la future norme de la téléphonie mobile. Tout cela reste encore à inventer par les prestataires techniques (Thales, Airbus ou l'allemand OHB), et rien ne dit que les délais seront tenus. Alors d'ici à 2030, date prévue pour le lancement au mieux, l'Europe devra se contenter de ses gros satellites actuels... ou de ceux de Musk. C'est le prix du long retard à l'allumage. ●



Cancers précoces

La recherche face à une nouvelle bataille



← L'Institut Gustave-Roussy, à Villejuif, à la pointe de la recherche contre le cancer.

↓ Le 3 juin, l'ex-ministre de la Santé Aurélien Rousseau a révélé être lui aussi touché.

Plusieurs personnalités de moins de 50 ans ont récemment annoncé être atteintes par cette maladie. Une prise de parole qui met en lumière l'augmentation des cas chez les jeunes adultes

Par Bérénice Rocfort-Giovanni

A48 ans, Aurélien Rousseau, éphémère ministre de la Santé en 2023, souffre d'un cancer. L'élu de Place publique a choisi de le dire « publiquement » devant l'Assemblée nationale mardi 3 juin, « pas seulement pour excuser de longues semaines d'absence sur ces bancs, mais aussi pour dire aux Françaises et aux Français que ces sujets intimes sont aussi des sujets politiques ». Le député, qui a salué la prise de parole récente de Yaël Braun-Pivet, présidente de l'Hémicycle, frappée par un cancer du sein il y a trois ans, s'est inquiété de l'augmentation des cas, « notamment chez les plus jeunes ».

Ces derniers mois, ce phénomène a en effet été mis en lumière par plusieurs personnalités. Début avril, Laura Felpin, 35 ans, humoriste et actrice dans la deuxième saison de la série « Bref », a révélé souffrir d'un cancer de la thyroïde. Deux semaines plus tôt, l'actrice belge Emilie Dequenne décédait, à 43 ans, d'un cancer de la glande surrénale. Il y a un an, c'était Kate Middleton, princesse de Galles, 43 ans également, qui dévoilait face caméra qu'elle était atteinte d'un cancer, sans que l'on sache lequel.

Un effet de loupe ? Pas seulement. Longtemps soupçonnée, la hausse des cancers chez les jeunes adultes est désormais objectivée par des travaux récents. En 2023, une étude parue dans le « British Medical Journal » faisait état d'une progression mondiale de près de 80 % des cancers chez les moins de 50 ans entre 1990 et 2019. La prestigieuse revue « The Lancet » prévoyait, elle, en 2024, une augmentation des nouveaux cas et décès chez les moins de 40 ans de 12 % d'ici à 2050. « C'est une tendance réelle que l'on observe sur toute la planète », expose le Pr Steven Le Gouill, directeur de l'Institut Curie à Paris.

Dans notre pays, Santé publique France a pour la première fois dévoilé en mars 2025 des données chez les 15-39 ans. Il en ressort que l'inci-

dence (le nombre de nouveaux cas sur une période donnée) de six cancers a progressé entre 2000 et 2020 : les glioblastomes (forme agressive du cancer du cerveau) de 6,11 % en moyenne par an ; les cancers du rein, +4,51 % ; les liposarcomes (tumeurs logées dans les tissus adipeux) +3,68 % ; les lymphomes de Hodgkin (un cancer du système lymphatique) +1,86 % ; les cancers du sein, +1,6 % ; et colorectaux, +1,43 %.

Toutes publications confondues, ce sont ceux du côlon, du pancréas, du sein, de la thyroïde, du rein, du petit intestin et du corps utérin qui augmentent le plus chez les jeunes. « On a souvent dit qu'on verrait plus de cancers à cause du vieillissement de la population, mais on voit bien qu'il n'y a pas que l'âge qui joue. Sachant que les cancers qui progressent ne sont pas anodins : certains présentent des formes agressives », observe Steven Le Gouill.

CAMPAGNE DE PRÉVENTION

Avec de lourdes conséquences dans cette tranche d'âge : « La survenue d'un cancer à ce moment de la vie pose la question de l'après, une fois le sujet guéri, en raison de la toxicité des traitements. Ils entraînent des problèmes très spécifiques comme l'infertilité, la fatigue au travail, l'invalidité », souligne le Pr Fabrice André, directeur de la recherche de l'Institut Gustave-Roussy, à Villejuif. Nous avons encore beaucoup de progrès à faire sur ce plan. » Sans compter le risque de développer un deuxième ►



► cancer, une épée de Damoclès qui reste suspendue jusqu'à la fin de la vie. D'où l'importance d'empêcher l'apparition de la maladie. Début avril, l'Institut national du Cancer a lancé une campagne de prévention sur les réseaux sociaux à destination des 18-25 ans. Y sont évoquées les habitudes de vie à prendre le plus tôt possible : réduire sa consommation d'alcool, de tabac, pratiquer une activité sportive... Ces facteurs de protection connus ont fait baisser l'incidence d'un grand nombre de cancers ces dernières années, notamment ceux liés à l'alcool. « *Il ne faut surtout pas baisser la garde en ce qui concerne les mesures de santé publique* », insiste l'oncologue Fabrice André.

“UNE ÉPIDÉMIE”

Elles ne pourront toutefois pas, à elles seules, enrayer ce que certains médecins appellent désormais « une épidémie ». Bien sûr, les progrès réalisés dans la détection de la pathologie expliquent en partie sa montée en puissance chez les jeunes. Mais beaucoup d'autres facteurs restent à identifier, et la recherche commence tout juste à formuler des hypothèses. « *La population jeune est davantage sensibilisée que la génération précédente, le dépistage est plus précoce. Mais on voit bien que ce sont certains types de cancer qui augmentent : ce n'est pas homogène, les causes sont donc particulières* », relève Steven Le Gouill.

Pour Santé publique France, l'obésité, qui touche une personne sur huit dans le monde, « pourrait être un facteur explicatif de l'augmentation des cancers du système digestif (y compris colorectal) ainsi que des cancers du rein », même si cela reste « à démontrer ». Dans un dossier consacré en



février aux cancers chez les jeunes, le magazine américain « Time » énumère les pistes, dont certaines environnementales, explorées dans le monde : modification du microbiote (l'ensemble des micro-organismes) intestinal provoquée par un régime riche en viande rouge et en aliments ultratransformés, microplastiques qui s'infiltrent dans notre nourriture et notre eau, excès de lumière artificielle qui perturberait notre rythme biologique...

Les scientifiques cités estiment, en outre, que l'exposition in utero à certaines substances a pu amplifier leur rôle délétère. Mais, comme nuance avec prudence Fabrice André, « *si l'environnement au sens large, la nutrition et l'obésité sont suspectés, aucun fait n'est encore scientifiquement prouvé* ». Steven Le Gouill, explique, lui, que « *quand vous parlez cancer et environnement, vous ouvrez une boîte de Pandore. Toute la difficulté est d'établir un lien de causalité. Est-ce dû à une interaction entre différents facteurs ? Ya-t-il quelque chose que l'on ne voit pas ? Il ya en tout cas des éléments que l'on ne comprend pas* ». ●

“LA SURVENUE D’UN CANCER À CE MOMENT DE LA VIE POSE LA QUESTION DE L’APRÈS, EN RAISON DE LA TOXICITÉ DES TRAITEMENTS.”

FABRICE ANDRÉ, DIRECTEUR DE RECHERCHE
DE L’INSTITUT GUSTAVE-ROUSSY

Pour appréhender les mécanismes à l'œuvre, les chercheurs se heurtent à un défi de taille : il faudrait suivre, depuis le stade de fœtus, d'immenses cohortes de personnes pendant toute leur vie. « *De tels travaux sont compliqués, parce que la maladie est multifactorielle, mais pas infaisables. L'Etat a déjà lancé il y a plusieurs années des études épidémiologiques, E3N et Constances [qui visent notamment à mesurer le risque d'être atteint par un cancer en fonction de son mode de vie et de son environnement, NDLR]* », précise Fabrice André. « *La question majeure dans la lutte contre le cancer est de comprendre son origine*, insiste Steven Le Gouill. C'est de là que découleront des traitements plus efficaces et une meilleure prévention. »

Devant les députés, Yannick Neuder, le ministre chargé de la Santé, a plaidé pour la création d'un registre des cancers « *pour avoir davantage de données sur le déterminisme* ». Le ministre évoque « *nos nouvelles hygiènes de vie, les facteurs environnementaux, la qualité de l'air, de l'eau, les pesticides, les PFAS (polluants éternels), également l'alimentation ultratransformée, une piste sérieuse* ». Une proposition de loi sur le sujet existe déjà, Yaël Braun-Pivet a pressé le gouvernement de mettre le texte à l'ordre du jour.

De son côté, l'Institut Gustave-Roussy vient de lancer « Un cancer à 30 ans », un programme axé sur les cancers digestifs. Il a pour ambition d'explorer les facteurs de risque et de mettre au point des traitements spécifiques ainsi que des stratégies de prévention originales. Dans ce même établissement, l'étude Canto (Cancer Toxicities), qui étudie les séquelles laissées par les traitements contre le cancer du sein ainsi que la qualité de vie d'expatients, comporte depuis 2020 un volet spécifique pour les femmes de moins de 45 ans. Preuve que la recherche est entrée dans un nouveau paradigme. ●

LITTÉRAIRE

Le Monde Nouvel Obs Télérama'

• 21 JUIN •

LAURE ADLER, CONSTANTIN ALEXANDRAKIS, CHRISTINE ANGOT,
PÉNÉLOPE BAGIEU, EMMA BECKER, CARYL FEREY,
FRANÇOISE GILLARD, LOUISE CHENNEVIÈRE, LUCAS HARARI,
REBECCA LIGHIERI, SUSIE MORGESTERN, OLIVIER NOREK,
DENIS PODALYDES, ABEL QUENTIN, BLANDINE RINKEL, LA GRANDE SOPHIE,
ALBIN DE LA SIMONE, VANESSA SPRINGORA, GUILLAUME VIRY

ENTRÉE GRATUITE

21-22 JUIN

FESTIVAL

MOT'

EN MUSIQUE

POUR MOTS

MARRAINÉ PAR LOLA LAFON

• 22 JUIN •

BERTRAND BELIN, CHRISTELLE DABOS, MARYLINE DESBIOLES,
ANDRÉ COMTE-SPONVILLE, SHANE HADDAD,
MATHILDE HENZELIN, CATHERINE MEURISSE, MARIE NDIAYE,
CAMILLE LAURENS, GUILLAUME POIX, FLORENCE SEYVOS,
NEIGE SINNO, ESTHER TEILLARD, ADÈLE YON, GABRIELLA ZALAPI,
CORALY ZAHONERO, VALÉRIE ZENATTI

LA VILLETTÉ

RENCONTRES SUR RÉSERVATION MOT-POUR-MOTS.FR



CHANEL

Région
Île de France

CNL
CENTRE NATIONAL DU LIVRE

CFC
SAVOIR
PARTAGER
LES
SAVOIRS



la Villette



VILLE DE
PARIS



AD Laurent

De mâle en pis

Star des réseaux sociaux, l'influenceur et acteur X devait être auditionné le 10 juin par la commission d'enquête sur les effets psychologiques de TikTok. Jusqu'à sa fermeture récente, son compte diffusait des contenus misogynes et virilistes

Par Louise Auvitu

Je ne suis ni un masculiniste, ni un sexiste, ni un misogyne.» La voix est affirmée, le regard droit. Le 19 mai dernier, dans une vidéo postée sur YouTube, Adrien Laurent, connu sous le nom d'AD Laurent, dents immaculées et mâchoire carrée à faire pâlir Ken, déploie l'étenue de ses talents de communicant. Mais les affirmations qu'il assène tranchent avec celles d'Aurore Bergé. Quelques jours plus tôt, la ministre chargée de l'Egalité entre les femmes et les hommes a signalé le compte TikTok de l'influenceur et acteur pornographique de 31 ans au 1,8 million d'abonnés, arguant qu'il y propage «une vision déformée et toxique de la sexualité, où la domination et la violence prennent le pas sur le respect et le consentement». Vingt-quatre heures plus tard, la sanction tombe : AD Laurent est banni de TikTok. «Sans qu'un contradictoire [droit d'être au moins informé, NDLR] ne lui soit ouvert ni un courrier transmis», assure son avocat, M^e Edouard Pontois. Très suivi sur les réseaux,

son client est longtemps demeuré inconnu du grand public, jusqu'à son audition à l'Assemblée nationale, le 10 juin 2025, dans le cadre de la commission d'enquête sur les effets psychologiques de TikTok.

Alors, Adrien Laurent a-t-il déjà tenu des propos ou eu des comportements problématiques, de nature à heurter la sensibilité des plus jeunes ? Une chose est sûre : son parcours est semé de controverses. Dès 2016, alors qu'il participe à sa première émission de téléréalité («Garde à vous», diffusée sur M6), celui qu'on surnomme «Joli Thorax» se fait recadrer pour un geste jugé homophobe. Dans une autre séquence, alors qu'on le somme de fermer sa braguette, il s'enorgueillit de ne pas y parvenir en raison de la taille de son pénis. Un baptême télévisuel embarrassant, qui ne l'empêche pas de participer à d'autres programmes du genre, dans lesquels il est «présenté comme un Don Juan, se vantant de ses conquêtes féminines», décrit Constance Vilanova, autrice de

«Vivre pour les caméras» (JC Latrèves, 2024). Qui ajoute : «Pour lui, la femme est un produit qu'il faut consommer. Il coche toutes les cases du "charo" [pour charognard].»

LES FEMMES, DES «PUPUCES»

C'est surtout par le biais des réseaux sociaux qu'Adrien Laurent s'est construit une image sulfureuse et provocatrice. En 2020, en plein confinement, il propose chaque soir des lives sur Instagram, où il organise des concours de twerk – une danse sensuelle où l'on remue hanches et fesses – entre jeunes femmes légèrement vêtues. Face à ce spectacle, torse nu, il grogne et pousse des cris bestiaux. Le succès est fulgurant : en trois semaines, il gagne plus de 600 000 abonnés. Mais les signalements pleuvent après qu'une des participantes a dévoilé sa poitrine. En mai 2020, son compte est définitivement fermé. Qu'importe, Adrien Laurent se rabat sur Snapchat – dont il est exclu fin 2021 pour ne pas avoir respecté les conditions générales d'utilisation –, puis sur TikTok – où il rencontre encore davantage de succès.

En pleine ère #MeToo, on peine à comprendre cet engouement. «Ce qui plaît chez lui, c'est son insolence, sa virilité exacerbée, son humour beauf teinté de misogynie», analyse Constance Vilanova. Ainsi, dans la bouche d'Adrien Laurent, les femmes sont des «pupuces», sobriquet paterneliste devenu sa signature. En interview, il s'amuse d'avoir provoqué une «déchirure vaginale» à sa partenaire de film X, qu'il a pourtant conduite aux urgences. Sur son compte Telegram, il balance sans complexe : «Je l'ai explosée dans la jungle», «je lui ai éclaté le cul», «je l'ai démolie»... «Ces termes banalisent la culture du viol. C'est particulièrement problématique quand on sait qu'il est suivi par de très jeunes garçons», déplore la journaliste Aude Lorriaux, autrice de «Tableau noir» (Stock, 2025). Sur X, sous le compte ADSHOWISBACK, malgré



une bannière avertissant qu'il s'agit d'un contenu sensible, une masse d'images ouvertement pornographiques et particulièrement trash. « *Mais la plateforme n'interdit pas la diffusion de tels contenus* », rétorque l'avocat d'Adrien Laurent.

Réside ici le vrai débat : qui faut-il blâmer dans cette histoire ? Adrien Laurent, déambulant sur une ligne de crête, ou les plateformes, si peu enclines à la régulation ? Les adolescents n'ont pas attendu l'influenceur pour regarder de la pornographie. Selon une étude de l'Arcom, un garçon de 10-11 ans sur cinq en consomme tous les mois. Dès 12 ans, c'est un sur deux. « *Il rend sympa la pornographie aux yeux des mineurs. On a fabriqué une génération biberonnée au porno, parce que nos autorités ne se sont pas emparées du problème* », déplore Aude Lorriaux. Aujourd'hui, si les trois sites les plus consultés en France – Pornhub, RedTube et YouPorn – viennent de couper leurs accès aux internautes français, une masse considérable de contenus X reste accessible, sans garde-fou. Au-delà

SON VOCABLE “BANALISE LA CULTURE DU VIOL. C’EST PROBLÉMATIQUE QUAND ON SAIT QU’IL EST SUIVI PAR DE TRÈS JEUNES GARÇONS”.

AUDE LORRIAUX, JOURNALISTE

de ce type d'images, d'autres contenus problématiques existent. Comme ceux produits par Alex Hitchens, « coach en séduction » masculiniste, qui prétend que « *l'homme est supérieur à la femme* ».

VISÉ PAR UNE PLAINE

Mais le bannissement d'Adrien Laurent de TikTok n'est pas la seule affaire qui l'éclabousse. Il est aussi visé, depuis mars 2024, par une plainte pour deux faits de viols aggravés. La plaignante, 22 ans au moment des faits, accuse l'influenceur de l'avoir violée à deux reprises en 2018, lors d'un séjour en Australie. « *Sa personne, son être et sa vie ont été fracturés par la*

violence des crimes subis », déclare l'avocat de la plaignante, M^e Jean-Christophe Basson-Larbi. « *Adrien Laurent nie les faits dont on l'accuse. Il n'a jamais imposé la moindre relation à quiconque* », répond M^e Pontois. Découvrant les accusations dont il faisait l'objet, l'influenceur écrivait, dans une story postée sur Instagram : « *La pupuce en question, tu peux te manifester s'il te plaît ? Ton identité n'a toujours pas été révélée.* » Puis d'ajouter : « *Le problème c'est que ce genre de fille décrédibilise le vrai combat sur les vraies agressions sexuelles et le harcèlement que peuvent subir les femmes. C'est tellement triste.* » Le dossier est actuellement entre les mains d'un juge d'instruction. ●

↑ L'influenceur, ici sur sa chaîne YouTube (735 000 abonnés), a débuté en 2016 dans l'émission de télé réalité « Garde à vous », sur M6.



Festival du Journalisme

Trump, l'océan et les lobbys

Du 11 au 13 juillet se déroulera à Couthures-sur-Garonne la 9^e édition de ces rencontres où les médias réfléchissent à leur pratique, devant un public toujours plus nombreux

Par Xavier de La Porte

Acuthures, sur les rives de la Garonne, pendant les trois jours que dure le Festival international du Journalisme (FIJ), il y a une heure particulièrement douce. Elle arrive en fin d'après-midi, une fois terminées les discussions qui animent les thématiques principales, quand intervenants et public se dispersent et que chacun vaque à ce qui lui plaît. Les uns vont regarder un documentaire projeté

à l'ombre, les autres alpaguent un auteur en signature, les derniers s'assoient au bord du fleuve pour assister, allongés dans l'herbe et un verre à la main, à une discussion où une journaliste raconte son travail dans l'intimité du jour qui baisse.

Chaque année, pendant trois jours, à cette heure-là, on retrouve espoir dans le rapport des médias à leur public. C'est tout l'intérêt de ce festival d'entretenir un lien que tout vise à distendre. En réunissant des gens de médias, aussi bien de la presse écrite que du documentaire, de la radio, de la télévision, de la bande dessinée ou du numérique, les titres du Groupe Le Monde et « le Nouvel Obs » font la preuve qu'il y a encore une audience pour le journalisme – le public est chaque année plus nombreux – et que les gens de la profession n'ont pas renoncé à réfléchir. Ainsi ces moments de fin de journée, où la



conversation se fait plus informelle, sont-ils comme la quintessence de ce que le FIJ cherche à produire.

Car au-delà des sept thématiques qui courent sur les trois jours et se déclinent chacune en trois demi-journées de débats et discussions, Couthures accueille des événements de diverses formes : ateliers (y compris pour les enfants), expositions, spectacles, projection de films, dégustations, et aussi beaucoup de moments qui relèvent du pur hasard : se retrouver à table à côté de quelqu'un qu'on a entendu une heure plus tôt, faire la queue à la buvette derrière une personne dont on lit les articles où qu'on entend à la radio depuis des années. Souvent, des discussions s'engagent. L'unité de lieu permet que se prolongent en tête à tête des réflexions qui ont commencé dans une salle pleine.

Mais la colonne vertébrale du FIJ, ce sont ces thématiques qui ont été choisies par le comité organisateur, en fonction de sujets qui travaillent la presse. « L'ordre mondial chamboulé par l'ouragan Trump », « Faut-il changer de République ? », « La ruralité, chance ou malédiction ? », « Pourquoi le journalisme d'opinion fait recette ? »... Pour cette édition, les journalistes du « Nouvel Obs » ont été sollicités pour trois thématiques, coanimées chacune avec des collègues d'autres journaux du groupe (« leMonde », « Télérama », « Courrier international », « la Vie »...) et un ou une étudiante de l'Institut de Journalisme de Bordeaux Aquitaine (IJBA). L'une porte sur les lobbys : qui sont-ils ? Comment

s'organisent-ils ? Quelles méthodes emploient-ils pour imposer leur agenda au débat public, aux politiques ? La deuxième racontera ce qui se passe dans l'océan : comment est-il devenu un enjeu géopolitique ? Qu'est-ce qui le menace ? Comment le sauver ? La troisième tentera de décrire la manière dont Trump et ses épigones s'attaquent aux médias, et ce que cachent ces attaques.

Parmi les personnalités invitées, de nombreux journalistes : Dorothée Barba de France-Inter, Fabrice Arfi de Mediapart, Daniel Schneidermann d'Arrêt sur Images, Akram Belkaïd du « Monde diplomatique », Salhia Brakhlia de France-Info, Thomas Snégaroff de France 5, Laurence Haïm de Canal+ et de LCI, Jean Massiet de Backseat, Fabien Namias de BFMTV, Thierry Thuillier de TF1. Des académiques : les géopolitologues Pascal Boniface et Frédéric Encel, le politologue Bastien François, la linguiste Laélia Véron... Des hommes et femmes politiques : l'eurodéputée Nathalie Loiseau, l'ancien garde des Sceaux Didier Migaud, l'ambassadeur des pôles Olivier Poivre d'Arvor. Et, c'est important, de nombreux représentants de la presse internationale américaine, britannique, belge, italienne, suisse... ●

↑ Débats,
lecture en plein
air, conférences...
Il y en aura pour
toutes les envies
sur les bords
de la Garonne.

**Retrouvez le programme complet
et réservez vos places sur
Festivalinternationaldejournalisme.com**



Par Eric
Aeschimann

Illustrations
Laurindo
Feliciano

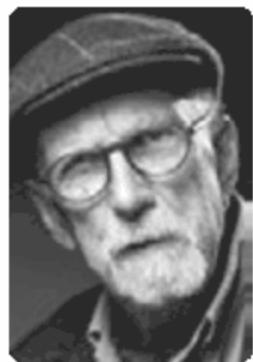
ÉCOLOGIE ET CLASSES POPULAIRES

Les bourdieusiens contre Latour

Trois ans après la mort du philosophe, sa pensée se voit reprocher de déconnecter les enjeux environnementaux de la question sociale. Au-delà de la bataille théorique se joue un débat de fond : quelle alliance l'écologie peut-elle nouer avec les milieux défavorisés ?

← Bruno Latour et Pierre Bourdieu.

Le regard est bonhomme, le sourire large, la chemise à manches courtes, le chien couché au bout de la laisse... Rencontrer Franck Poupeau après avoir lu sa prose, c'est vérifier la vieille règle du journalisme littéraire : un intellectuel « en vrai » ressemble rarement à l'idée qu'en donnent ses écrits. Attablé dans une brasserie populaire de l'Est parisien, notre interlocuteur est à l'évidence l'homme le plus gentil du monde, jamais péremptoire, cherchant le consensus. On ne peut pas en dire autant de l'article sur lequel on est venu l'interroger, une critique agacée et parfois cinglante de ce que l'on appelle « la pensée du vivant ». Avec minutie, mais aussi véhémence, il reproche à ce courant incarné par Bruno Latour, Philippe Descola, Vinciane Despret ou encore Baptiste Morizot de promouvoir une écologie pseudoradical, compatible avec le capitalisme. De plus s'intéresser aux « non-humains » qu'aux classes populaires. D'oublier que l'on n'a pas le même rapport à la nature selon que l'on est riche ou pauvre. De faire de la poésie plus que de la science. En somme, de « penser le vivant » en bourgeois, en nanti. ▶

**Bio express**

Philosophe de formation, Bruno Latour (1947-2022) a travaillé sur la sociologie des sciences avant de devenir un penseur de la nature et de l'écologie. Ouvrages principaux (chez La Découverte) : « Nous n'avons jamais été modernes » (1991), « Politiques de la nature » (1999), « Face à Gaïa » (2015). Pour une première lecture : « Où atterrir ? » (2017).

► Directeur de recherche au CNRS, Franck Poupeau a 55 ans. Il appartient à l'ultime génération des sociologues ayant pu travailler directement avec Pierre Bourdieu – en 2001, quelques mois avant de mourir, l'auteur de « la Distinction » était à son jury de thèse. Depuis, avec quelques autres, il garde la flamme de la « sociologie critique » et, tout en travaillant sur les luttes environnementales en Bolivie, un œil acéré sur le débat intellectuel en France. C'est ainsi que, ces dernières années, il a vu croître la popularité de Bruno Latour et de ses épigones. « *La question que je me suis posée, c'est : "Pourquoi tant de succès ?"* » confie-t-il à propos de son article, qui paraîtra à l'automne dans la prestigieuse revue d'histoire « les Annales », sous le titre « Le bestiaire sauvage du vivant. Anatomie d'un moment éditorial ». Sous ses airs candides, la question en cache une autre : et si c'était une fausse écologie qui se trouvait ainsi plébiscitée ? Une écologie dépolitisée et impuissante ? « *J'ai des collègues qui se sont convertis au latourisme, j'essaie de les convaincre que ce n'est pas la bonne écologie* », résume-t-il. Un point de vue tranché que l'on retrouve dans diverses publications récentes reliées par la même sensibilité, notamment deux numéros des « Actes de la recherche en sciences sociales », « la » revue fondée par Bourdieu ainsi que dans des ouvrages parus chez les deux éditeurs historiques du bourdieusisme, Raisons d'agir (dont Poupeau est l'animateur) et les Editions du Croquant.

Il est vrai que le latourisme est partout. A l'université, les profs en histoire ou en anthropologie racontent volontiers comment les copies des troisième année regorgent désormais de « grand partage », de « terrestres » et de « non-humains », expressions typiques de la pensée du vivant. Les médias ont joué un rôle important dans cette diffusion, analyse Franck Poupeau, qui pointe plus particulièrement « le Monde » et... « le Nouvel Obs », tout en se souvenant avec nostalgie que c'est dans ce même journal que, adolescent des années 1980, il avait découvert Bourdieu – une star chasse l'autre, en somme. Mais c'est en librairie que la réussite est la plus éclatante : « Sur la piste animale » et « Habiter en oiseau », les excellents best-sellers de Baptiste Morizot et de Vinciane Despret, tous

deux parus dans la collection « Mondes sauvages », chez Actes Sud, ont ouvert un véritable filon littéraire qui n'en finit pas de produire des ouvrages aux titres qui se caricaturent les uns les autres : « Etre forêts », « Vivre en renard », « Au nom des requins », « Dans le sillage des corbeaux », « Etre un chêne », « Penser comme un iceberg »...

“BACKLASH”

« *J'ose à peine aller dans les librairies*, soupire Philippe Pignarre, qui était l'éditeur de Bruno Latour à La Découverte. *Les éditeurs se sont précipités sur le créneau et certains auteurs ont accepté de publier des choses de moindre qualité.* » La remarque souligne un paradoxe : la forte présence dans l'espace médiatico-éditorial est en train de devenir une faiblesse. Selon une logique de *backlash* que la psychanalyse, le structuralisme ou l'histoire des mentalités ont connue avant elle, la pensée du vivant est devenue une mode, avec ce que cela a de contre-productif, même pour les auteurs. « *Nous les chercheurs, nous ne sommes pas faits pour être exposés si rapidement*, témoigne Emilie Hache, autrice, l'année dernière, d'une enquête remarquée sur les sources de l'écoféminisme. *Le succès médiatique, les festivals, les rencontres dans les librairies, c'est flatteur et on se dit que ça peut être utile. Mais ça crée une starisation qui me semble délétère pour le travail de recherche.* » Sans entamer l'intérêt de leurs travaux, l'omniprésence médiatique de Baptiste Morizot ou d'Emanuele Coccia (une autre figure du latourisme) a pu donner le tournis. Elle a en tout cas conforté l'analyse bourdieusienne que l'on a affaire à une « niche éditoriale » autant qu'à un travail intellectuel de type académique.

Quant à l'idée que Latour serait un écolo en peau de lapin, elle s'inscrit dans une série de critiques dont le philosophe, mort en octobre 2022 à l'âge de 75 ans, a été la cible durant toute sa carrière. Dès les années 1980, ses premiers travaux sur le fonctionnement de la science, à travers la description de la vie de laboratoire, lui ont apporté la notoriété et l'étiquette (infamante pour les scientifiques) de « relativiste » dont il n'a jamais pu se défaire, et qui lui ont notamment fermé, bien plus tard, les portes du Collège de France. A la fin des années 1990, sa créativité langagière – avant le « *non-humain* », il y eut « *l'acteur-réseau* », les « *faïtiches* » ou encore « *Gaïa* » – lui a valu d'être épinglé dans le célèbre livre sur les « *impostures intellectuelles* » d'Alan Sokal et Jean Bricmont. Pour sa défense, il y était en bonne compagnie, avec Deleuze, Lacan, Kristeva ou Baudrillard...

C'est lorsqu'il accéda enfin à un poste prestigieux en devenant directeur scientifique de Sciences-Po en 2007, en même temps qu'il opérait son « *tournant écologique* », que l'on commença à s'intéresser à son

“Les rapports contemplatifs et récréatifs à la nature sont l'apanage de groupes sociaux favorisés. C'est une pratique à l'écart des rapports populaires.”

FRANCK POUPEAU, SOCIOLOGUE



flou politique. Un flou savamment entretenu. La plupart de ses partenaires intellectuels étaient de gauche. Voire très à gauche, à l'image des Américaines Donna Haraway et Anna Tsing, de la Belge Isabelle Stengers, ou, dans la jeune génération, de Baptiste Morizot ou d'Emilie Hache, qui, avec d'autres, sut le convaincre que la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, avec son lot d'expérimentations, était un excellent exemple de l'*«atterrissement»* qu'il appelait de ses vœux. Pour autant, Latour aimait à se décrire comme «*un bourgeois provincial*», venu de la droite et qui n'avait jamais eu la mystique de la gauche. Jusqu'à la fin, il rechigna à se dire anticapitaliste : «*Le capitalisme n'existe pas*», pouvait-il écrire. Ou encore : «*Le capitalisme est marginal. On s'apercevra bientôt qu'il n'est universel que dans l'imagination de ses ennemis et de ses promoteurs.*» Et aussi : «*Ne restez pas obsédés par le capitalisme.*»

Ces trois citations sont rapportées par le chercheur suédois Andreas Malm dans son essai traduit fin 2023 aux éditions La Fabrique : «*Avis de tempête*». Le théoricien de l'écologie radicale y mène une charge au lance-flammes contre le philosophe français, accusé de ne pas désigner clairement les responsables

du désastre écologique et de priver l'écologie d'une armature théorique nécessaire. Malm rejoint dans la véhémence l'économiste Frédéric Lordon, figure de la gauche radicale en France, qui avait fait s'esclaffer le petit monde intellectuel en publiant un texte hyperviolent titré «*Pleurnicher le vivant*». Dans la même veine, mais en plus subtil, deux jeunes philosophes, Paul Guillibert et Frédéric Monferrand, ont dénoncé une hypothétique «*classe écologique*» imaginée par Latour peu de temps avant sa mort, afin de porter le combat écologique. Comme s'il fallait à tout prix contourner les catégories sociales et notamment celles qui ont le plus à perdre au changement climatique alors qu'elles y ont le moins contribué : les classes populaires – on y revient.

“LES EAUX TIÈDES DE LA SOCIAL-DÉMOCRATIE”

L'auteur de «*Face à Gaïa*», qui avait des défauts, mais pas celui de se prendre au sérieux, avait beaucoup ri du titre de l'article de Lordon. Ouvert aux critiques, il reconnaissait avoir eu une vision trop optimiste de l'écologie, d'où son tardif «*Mémo sur la nouvelle classe écologique*» (*Les Empêcheurs de penser en rond*, 2022), ►

↑ Deux « camps » qui se font face. A gauche, les « pro-Latour » : Philippe Descola, Baptiste Morizot et Isabelle Stengers. A droite, les « anti » : Jean-Baptiste Comby, Andreas Malm et Franck Poupeau.

“Chaque fois que j’écoute [un sociologue], j’ai envie de me tirer une balle dans la tête.”

ISABELLE STENGERS, PHILOSOPHE

► loin d’être abouti, mais qui ouvrait une voie. Cette interrogation a ressurgi en décembre, lors du colloque d’hommage à Sciences-Po, dans l’amphithéâtre Boutmy, là même où le penseur disparu donnait son cours d’« humanités scientifiques » aux étudiants de première année. D’entrée de jeu, l’anthropologue Philippe Descola, qui fut son binôme dans sa réflexion sur le rapport de l’Occident à la nature, a souligné le parallélisme de leurs itinéraires. Après l’ebullition des années 1970, raconta-t-il, « *s’était ensuivie, pour l’un comme pour l’autre, une longue période d’immersion un peu assoupie dans les eaux tièdes de la social-démocratie, avant que l’urgence climatique nous aiguillonne et nous pousse à l’engagement* ». Ce jour-là, les mots ont résonné avec d’autant plus de force que la direction de Sciences-Po venait d’interdire la conférence de l’eurodéputée Rima Hassan sur Gaza. Une partie des invités au colloque rédigèrent une lettre de protestation. Latour aurait-il été de leur côté ? Ou de celui de l’institution ? Personne ne s’est risqué à parler pour lui, mais au fond, c’était bien la question : de quel côté du manche le philosophe au béret noir était-il donc ?

MÉCÈNES PRIVÉS

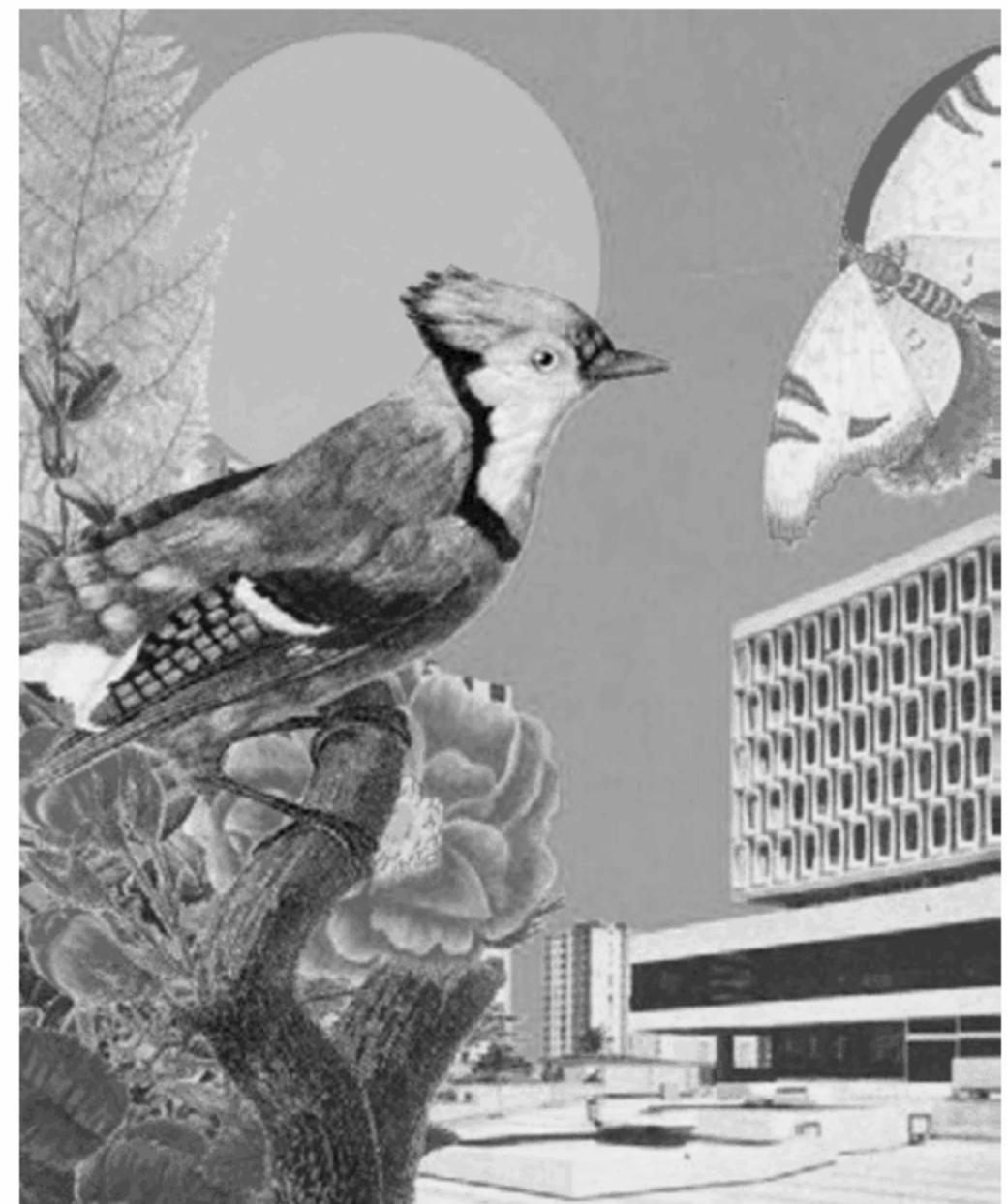
A l’évidence, il existe plusieurs réponses. Toujours pendant ce colloque, le jeune philosophe Pierre Charbonnier, que Latour avait choyé à la fin de sa vie, poussant à sa nomination à Sciences-Po, a plaidé pour « *restabiliser ce que Latour a consacré tant de temps à déstabiliser* ». Proche de la revue sociale-libérale « le Grand Continent » et attelé à une reformulation inédite de l’écologie en termes géopolitiques, ce qui lui vaut les éloges de Raphaël Glucksmann, Charbonnier a sa propre conception de l’héritage latourien : « *Latour pose des bombes. [...] Une fois que c'est fait, la question est : si, comme moi, on essaie de remettre de l'ordre, de la stabilité, est-ce qu'on trahit ?* » Le fait que Charbonnier codirige à Sciences-Po le « fonds Latour », qui attribue chaque année des bourses postdoctorales fléchées sur les questions écologiques grâce à des mécènes privés type BNP Paribas et Vinci, complète le tableau d’une écologie compatible avec le « capitalisme vert » et dénoncée par les bourdieusiens.

Mais tout le monde ne l’entend pas de cette oreille. Un peu comme on classait jadis les disciples de Hegel en hégéliens de droite et hégéliens de gauche, on peut distinguer aujourd’hui deux branches de la famille latourenne. En regard du latourisme de réforme existe un



Bio express

Pierre Bourdieu (1930-2002) a été le fondateur de la « sociologie critique », qui analyse les mécanismes de reproduction sociale en mettant l’accent sur les facteurs culturels. Ouvrages principaux : « les Héritiers » (Minuit, 1964, avec Jean-Claude Passeron), « la Distinction » (Minuit, 1979) et « la Misère du monde » (Seuil, 1993). Pour une première lecture : « Esquisse pour une auto-analyse » (Raisons d’agir, 2004).



latourisme qui reste subversif, celui de Pignarre, Stengers ou Hache, ou encore d’Alessandro Pignocchi, avec son récent « Perspectives terrestres ». Un manifeste inspiré de ce que l’auteur, à la fois anthropologue et dessinateur de BD, a pu voir dans les ZAD ou dans les tribus amazoniennes où il a vécu. L’idée est de changer le monde, ni par les urnes ni par la révolte, mais par la création de « *territoires de subsistance* » capables de se constituer en réseau pour expérimenter d’autres formes de vie. Pour autant, si radical que soit le propos, il n’est pas besoin d’être bourdieusien pour y remarquer la quasi-absence de la question sociale. Comme le résume un bon connaisseur du latourisme, « *c'est surtout un texte qui relance la possibilité d'imaginer des futurs, une machine à rêver* ». Peut-être. Mais, à l’heure du backlash et au moment où, selon une étude de la Fondation Jean-Jaurès, le mot « ZAD » fait partie des termes qui suscitent un large rejet des Français, la stratégie des « interstices » paraît un peu courte.

Qu’importe audemeurant. Qu’il soit centriste ou zadiste, le latourisme reste d’abord, pour les bourdieusiens, une entreprise de dépolitisation de l’écologie, voire d’enfumage. Dans « Vivre sans produire », Vincent Rigoulet et Alexandra Bidet décrivent la pensée du vivant comme une « *tentation de se réfugier dans l’imaginaire* », voire un « *remède* » aux « *airs de narcotique* ». Franck Poupeau s’en prend à l’autoaveuglement de ces théoriciens :



« Les penseurs du vivant universalisent leur rapport à la nature parce qu'ils ne voient pas que c'est un goût qui renvoie à la classe sociale », explique-t-il au « Nouvel Obs ». Les rapports contemplatifs et récréatifs à la faune et à la flore sont l'apanage de groupes sociaux favorisés. C'est une pratique historiquement construite, à l'écart des rapports populaires. »

Même s'il faudrait nuancer, la remarque est loin d'être absurde et renvoie au grand débat en cours au sein de l'écologie politique. Peut-on articuler l'écologique et le social ? Comment sortir des injonctions aux « petits gestes » qui pèsent indifféremment sur les riches et les pauvres, alors que tous n'ont pas les mêmes moyens d'y répondre ? Par quel chemin évitera-t-on de faire de l'écologie une nouvelle forme de domination ? A cet égard, l'intérêt récent des bourdieusiens pour l'écologie est une bonne nouvelle. Certes, d'autres écoles se sont déjà emparées de la question, notamment le courant dit

de la « justice environnementale » aux Etats-Unis ou « l'écologie des pauvres » en Espagne, sans oublier les apports décisifs de l'écologie décoloniale. Mais, alors qu'elle recule dans les urnes et dans les législations, l'écologie politique a besoin de renforts. La mobilisation des outils bourdieusiens peut lui permettre d'affiner sa réflexion.

On regrettera pourtant le ton guerrier qui se dégage de l'offensive bourdieusienne. Comme si, plus que d'enrichir l'écologie politique, il s'agissait de vider une vieille querelle. C'est un secret de Polichinelle : Bourdieu vouait à Bruno Latour une haine que Philippe Pignarre qualifie d'*« absolue »*. Formé au structuralisme, le premier rêvait de faire de la sociologie une science et avait l'écologie en horreur. En 1992, il avait même signé l'appel de Heidelberg, lancé par une poignée de scientifiques pour dénoncer le poids grandissant des écologistes et l'*« idéologie irrationnelle qui s'oppose au développement scientifique et industriel »* – en réalité, une opération des lobbys de l'amiante et du tabac. Bourdieu climatosceptique ? Le boulet n'est pas passé loin... « Qu'ils nous critiquent, OK, mais qu'ils fassent aussi leur autocritique », raille, toujours en off, notre connaisseur du latourisme.

À LIRE

- Le bestiaire sauvage du vivant,**
par Franck Poupeau,
« les Annales », à paraître
à l'automne 2025.
- Ecologie et dominations (1 et 2),**
« Actes de la recherche en sciences sociales »,
n° 255 et 256, Seuil/
EHESS, janv. et avr. 2025.
- Perspectives terrestres,**
par Alessandro
Pignocchi, Seuil, 2025.

LA FOI DANS LE PROGRÈS

Latour, au contraire de Bourdieu, a fondé toute sa pensée sur un rejet des structures profondes qui seraient capables d'expliquer le monde – dont celles proposées par le sociologue. Est-ce ce dissensus qui se rejoue aujourd'hui, à la façon d'une rivalité zombie ? En octobre, à Lyon, lors d'une journée de réflexion organisée par le Mouvement pour des Savoirs engagés et reliés, un vif incident a opposé Jean-Baptiste Comby, un sociologue proche de Franck Poupeau (pour le côté Bourdieu) à Isabelle Stengers (pour le côté Latour), laquelle a conclu en affirmant que « les sociologues ne servent à rien » et qu'« à chaque fois [qu'elle] en écoute un, [elle a] envie de [se] tirer une balle dans la tête... »

Tous les échanges, heureusement, ne finissent pas comme ça et, dans les deux camps, il y a le désir de réfléchir ensemble. Pour autant, les désaccords théoriques sur le rôle des classes sociales ou sur la place de la science ne se laisseront pas facilement aplatis. Sans oublier ce qui est le véritable nœud de l'affaire : la foi dans le progrès et la production. Sauvera-t-on réellement la planète si l'on demeure dans la logique d'une production de biens en infinie croissance, comme semblent le croire les bourdieusiens ? A contrario, les rêves d'autosubsistance qui traversent le latourisme peuvent-ils nourrir 8 milliards d'habitants ? Décroissance ou progrès technologique ? On retrouve, appliqué au champ théorique, le grand débat qui traverse depuis des années le monde des militants et des experts. Il ne reste plus qu'à espérer que, de cette confrontation de concepts et d'analyses, émerge une solution à ce qui ressemble pour le moment à une impossible équation. ●

Comment atterrir ?

- Une boussole pour le monde qui vient,**
collectif, Les Liens qui libèrent, 2025.

Ecolos mais pas trop...

- Les classes sociales face à l'enjeu environnemental,**
par Jean-Baptiste Comby,
Raisons d'agir, 2024.

- Bruno Latour, symptôme d'une écologie déboussolée,**
par Franck Poupeau,
sur le site Le Vent se lève, 2023.

Vivre sans produire,

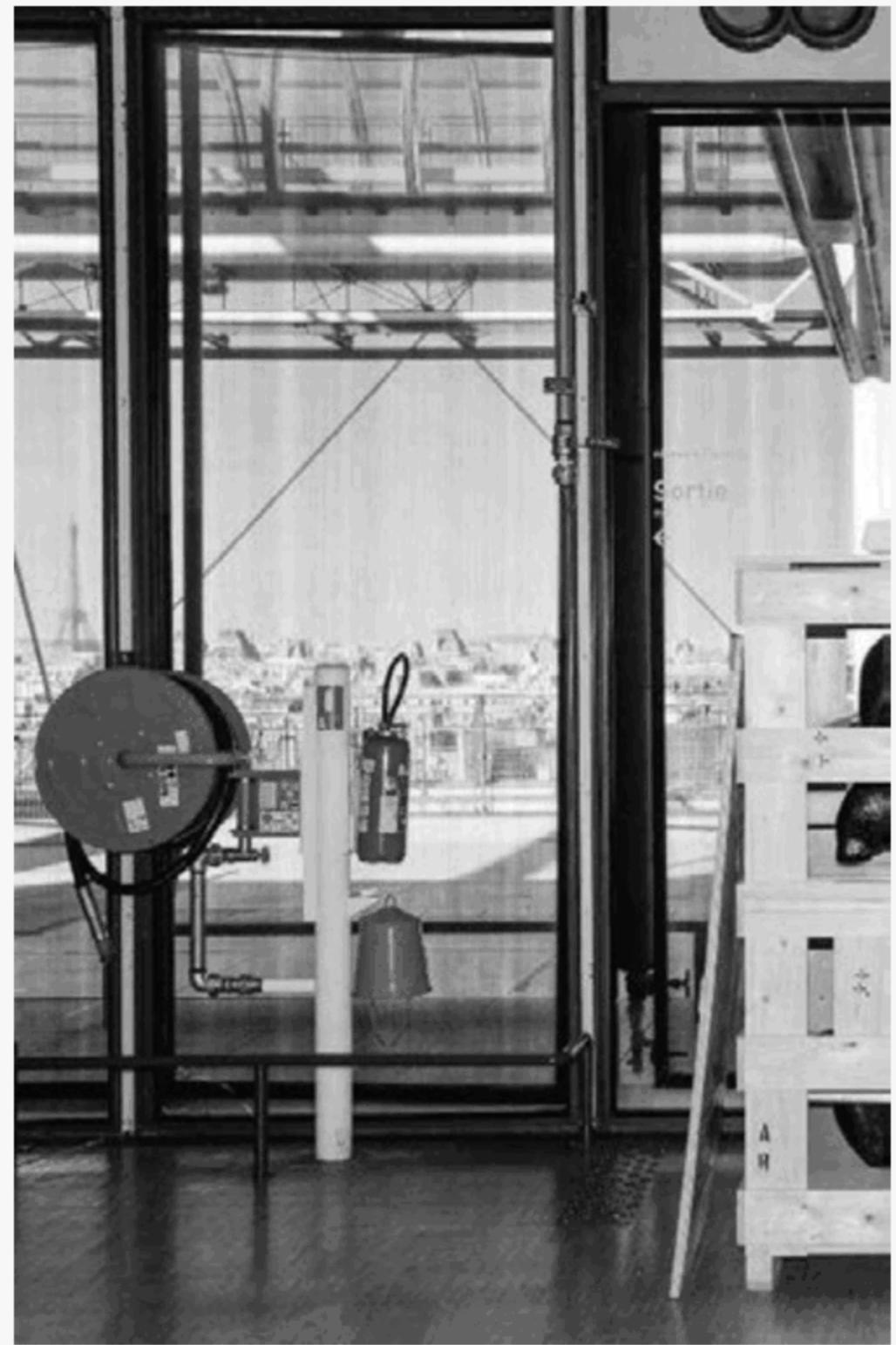
- par Vincent Rigoulet et Alexandra Bidet, Editions du Croquant, 2023.

Avis de tempête,

- par Andreas Malm, La Fabrique, 2023.

Camarade Latour ?,

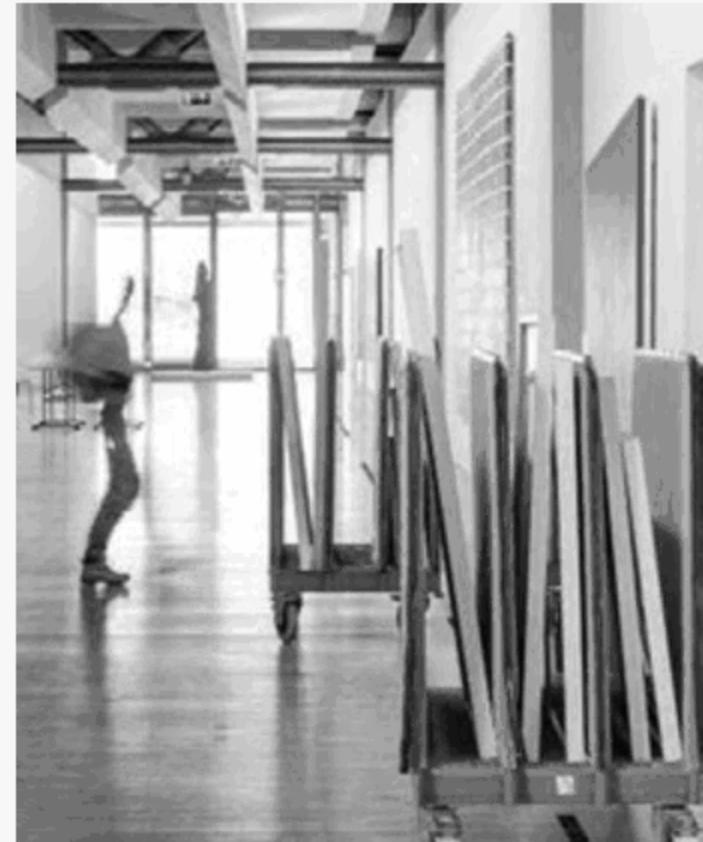
- par Paul Guillibert et Frédéric Monferrand, revue en ligne Terrestres, 2022.



CENTRE POMPIDOU

↑ Parmi les plus gros défis, le décrochage des 255 œuvres d'art et objets du « Mur » d'André Breton, transféré à Metz.

→ Les espaces d'exposition fermeront progressivement jusqu'au 22 septembre, dernier jour d'accès au public.





Mise en réserve des chefs-d'œuvre, programmation tous azimuts, extensions à l'international... Beaubourg se prépare à vivre loin de ses tuyaux colorés. Récit des dernières semaines avant la fermeture du bâtiment pour cinq ans de travaux

Par Julien Bordier

Photos Louise Desnos

Culture

Ça déménage !

Le running gag de Laurent Le Bon commence à s'essouffler. A chaque prise de parole, le président du Centre Pompidou entonne le même refrain : « *Scoop ! Nous ne fermons pas. Nous nous métamorphosons !* » Eclos en 1977, avec sa célèbre chenille d'escalators, Beaubourg se refait une beauté. Le chantier débutera en avril 2026 pour s'achever en 2030. Un ravalement devenu impératif. En septembre, un tuyau est tombé dans la nuit (sans causer de dommages). La mue entraîne la fermeture progressive des espaces jusqu'au 22 septembre, ultime jour d'accès au public. D'ici là, il faut sortir les 2 500 œuvres dispersées dans les étages, relocaliser la très fréquentée Bibliothèque publique d'Information (BPI), élaborer la programmation hors les murs... A l'aube d'une longue itinérance, qui verra le Centre Pompidou papillonner dans toute la France, et dans le monde, journal d'une transformation.

BEAUBOURG VS. CONCORDE

Lundi 27 janvier

Dans un bureau de l'administration du Centre Pompidou, à deux pas du vaisseau amiral, le photographe Wolfgang Tillmans, 56 ans, dévoile, plans à l'appui, sa colossale invasion : sa monographie « *Rien ne nous y préparait - Tout nous y préparait* » (1) occupera à partir du 13 juin ▶



↑ Le futur forum, vaste hall d'accueil tout en transparence repensé sur trois niveaux.

► les 6 000 mètres carrés laissés vacants au niveau 2 par le départ de la BPI vers le 12^e arrondissement (ouverture le 25 août). Ce sera la dernière exposition dans le bâtiment avant les travaux. « *J'avais 9 ans quand le Centre Pompidou a ouvert, se souvient l'artiste allemand. Son architecture a toujours eu une place à part dans mon imagination. Comme le "Concorde", son contemporain, il était à la confluence du design et de la technologie. Il incarnait une vision positive de l'avenir. Depuis 2003, le supersonique ne vole plus, Beaubourg, en revanche, fonctionne toujours.* » Investir la bibliothèque semble une évidence pour cet amoureux de l'imprimé qui, à ses débuts, réalisait des images à l'aide de photocopieurs. Un sacré défi aussi. Ce lundi après-midi, Wolfgang Tillmans se demande si cette carte blanche de la taille d'un terrain de foot ne ressemble pas à un « cadeau empoisonné ».

La rénovation a en effet un coût. La première phase, peu glamour, est prise en charge par le ministère de la Culture (262 millions d'euros) : désamiantage, mise en sécurité, optimisation énergétique... A cela se greffe une opération architecturale (186 millions d'euros, assumés par le Centre) confiée à l'agence Moreau Kusunoki. Il s'agit de redonner sa transparence originelle à l'édifice conçu par Richard Rogers, Renzo Piano et Gianfranco Franchini (trop souvent oublié). Le forum, ce vaste hall d'accueil, sera repensé, un restaurant aménagé face à la fontaine Stravinsky et le toit-terrasse ouvert aux visiteurs. Des espaces seront conquis sous la piazza à la place d'un parking jamais utilisé : la hauteur du tunnel d'accès était trop basse pour les camions et les bus. La direction dévoilera à l'automne les contours définitifs du projet.

DÉSAMIANTAGE ET TOIT-TERRASSE

Mardi 4 mars

La salle de cinéma de l'institution parisienne accueille la conférence « le Musée à venir ». En guest-star : Max Hollein, directeur du Metropolitan Museum of Art. Pendant que le Met se concentre sur son historique QG new-yorkais, en constante reconfiguration, le Centre Pompidou, lui, étend sa galaxie au-delà du Marais. Après des antennes ouvertes à Metz, Málaga et Shanghai, sont annoncés en 2026 Kanal-Centre Pompidou à Bruxelles et Centre Pompidou Hanwha Séoul, en Corée du Sud, avant le Brésil, en 2027, et les Etats-Unis, en 2030. « Ces partenariats permettent d'exposer notre riche collection et de générer des recettes, nécessaires notamment pendant la période de fermeture, souligne Julie Narbey, directrice générale de l'établissement. Cette stratégie de développement, singulière dans le paysage des grands musées internationaux, porte ses fruits. Elle renforce la notoriété du Centre et finance nos travaux. »

“EST-CE QUE JE SERAI ENCORE LÀ EN 2030 ?”

Vendredi 7 mars

Dans soixante-douze heures, les collections permanentes du Musée national d'Art moderne, aux 4^e et 5^e étages, tireront le rideau pour cinq ans. Une centaine de salariés, les « Pompidoliens », discutent avec les spectateurs devant leur pièce préférée. Aude Chaufourier, régisseuse d'expositions, a un faible pour une forêt en carton d'Eva Jospin qui partira bientôt en prêt à Abou Dhabi. « *Le carton est un matériau très difficile à conserver, explique la responsable de son emballage. L'humidité peut être catastrophique.* » Au bout de l'allée centrale, surnommée « la Rue », des caisses vides attendent déjà. Dans quelques heures, « le Magasin » de l'artiste Ben finira dans une quinzaine de boîtes. Il sera remonté au Musée des Beaux-Arts de Lyon pour l'exposition « Musée sentimental », en septembre 2026. Les deux aquariums titaniques contenant les sous-marins d'Anselm Kiefer vont patienter un peu. Trop larges pour les monte-charges, ils seront grutés cet automne par

une baie vitrée. Après un transit dans trois entrepôts près de Paris, dont un porte de la Chapelle, ce sont en tout 150 000 œuvres qui rejoindront à terme les 30 000 mètres carrés de réserves du Centre Pompidou francilien-Fabrique de l'Art, à Massy (Essonne), livré en juillet 2026.

Le déménagement de la plus vaste collection au monde – avec celle du MoMA à New York – est une épreuve logistique et affective. « *J'appréhende cette fermeture*, reconnaît Alain, venu en voisin. *J'habite dans le Marais. J'ai connu le parking à ciel ouvert, puis la construction du musée. Je le fréquente presque toutes les semaines. J'y ai souvent emmené ma petite-fille. Gamine, elle adorait le "Jardin d'hiver" de Dubuffet, en forme de grotte. Elle est ici ce soir. Elle a maintenant 17 ans. Moi, j'en ai 84. Est-ce que je serai encore là en 2030 ?* » Au-delà des œuvres, la fermeture chamboule le destin des hommes et des femmes. « *Pour le personnel, c'est un grand bouleversement, sur les 1119 salariés, près d'un sur deux va ainsi changer de lieu de travail* », chiffre Julie Narbey qui, à mesure que la bascule se concrétise, se dit « *confiante et attentive* ». Pierre Houdeline, organisateur de la prise de parole des « Pompidiens », se tient, lui, à côté d'une peinture de Pierre Soulages. L'adjoint au service de la médiation culturelle ne broie pas du noir pour autant. Embauché en 2024, il accueille avec enthousiasme les prochains mois : « *Repenser un musée est une opportunité unique dans une vie professionnelle.* »

ÉCAILLES DE TORTUE ET TABLES DE PING-PONG

Mercredi 12 mars

Au niveau 5, le décrochage a commencé. Une pastille de couleur est collée à côté de chaque peinture. Rouge : départ vers d'autres horizons. Bleu : prise de vue. Vert : restauration. Jaune : encadrement. L'un des plus gros défis : le transport des 255 objets (tableaux, sculptures, masques, cailloux, crânes d'animaux...) du « Mur » d'André Breton. La reconstitution du bureau, au 42, rue Fontaine, du fondateur du surréalisme prend la direction du Centre Pompidou-Metz pour les 15 ans de l'antenne mosellane. Installé à Beaubourg en 2003, le « Mur » n'avait depuis jamais bougé.

Face au cabinet de curiosités, deux tables de ping-pong sont dépliées. Les terrains de jeu préférés des frères Lebrun font ici office de bureaux mobiles pour l'équipe de conservation et de restauration. Pratique. Ça se plie, ça roule et ça rentre dans les ascenseurs. Camille Alembik, restauratrice indépendante, spécialisée dans les matériaux organiques, est penchée sur une fragile coiffe originale des îles Marquises composée d'écailles de tortue ciselées, de coquillages, de cheveux humains et de fibres végétales. Elle soigne quelques fissures. Un travail de précision qui pose des questions techniques et éthiques. Impossible de recourir aujourd'hui à la carapace d'un reptile marin d'Océanie. L'animal est protégé. Il faut ruser.

Autre cas de figure, ces couches grisâtres visibles sur certaines peaux et fourrures ont été déposées par ▶

→ L'exposition « Dimanche sans fin » au Centre Pompidou-Metz, où une installation de François-Xavier Lalanne (« Troupeau de moutons », 1965-1979) dialogue avec une photo de Maurizio Cattelan (« Untitled, Me as the Dog », 1995). Jusqu'au 2 février 2027.



► le tabac que fumait André Breton. « *Rigides et cassantes, les fibres vont vieillir plus vite* », avertit Camille Alembik. Faut-il les retirer pour préserver l'objet ou les conserver en guise de témoignage ? « *C'est une décision collégiale que nous n'avons pas encore prise*, reconnaît Juliette Dignat, conservatrice-restauratrice au Centre Pompidou. Avant un acte irréversible, il est important de prendre le temps de la réflexion. » La restauration est bien un art de la patience.

ZOE SALDANA ET BEN HARPER

Mercredi 7 mai

Le vernissage de l'exposition « Dimanche sans fin » réunit du beau monde ce matin au Centre Pompidou-Metz. Au milieu des amis, des mécènes et des élus, l'actrice Zoe Saldana et le musicien Ben Harper. Tous sont venus découvrir le nouveau coup d'éclat de l'artiste contemporain Maurizio Cattelan : un dialogue entre 400 œuvres du Centre Pompidou et les siennes. Toujours en mouvement, les collections du Musée national d'Art moderne circulent au rythme de 6 000 prêts par an. Au programme en 2025, les expositions « Pom Pom Pidou » au Tripostal à Lille, « l'Art brut » et « Niki de Saint Phalle, Jean Tinguely, Pontus Hulten » au Grand-Palais, où le musée assurera la programmation de deux galeries (soit quatre expositions par an), « Couleurs ! » au Grimaldi Forum de Monaco... Les équipes n'ont pas le temps de chômer.



→ L'artiste allemand Wolfgang Tillmans à qui le Centre Pompidou a donné carte blanche pour clôturer la programmation.

Inauguré le 8 juillet, l'accrochage en principauté prendra la forme d'une spirale chromatique et olfactive inédite. « *Pendant cette période de fermeture, l'une des vocations des expositions hors les murs est d'expérimenter* », estime le commissaire Didier Ottinger. Alors à quoi ressemblera le futur musée ? « *La programmation artistique et la scénographie sont encore en cours de réflexion*, prévient Julie Narbey. Quand le Centre a ouvert, en 1977, il était un des seuls lieux à Paris où on pouvait voir de la création contemporaine. Aujourd'hui, celle-ci est partout. Il nous faut redéfinir notre rôle dans un environnement encore plus dense, notamment avec l'arrivée à proximité d'un nouvel acteur privé, la Fondation Cartier pour l'Art contemporain [ouverture le 25 octobre, NDLR]. Nous sommes une institution de service public. C'est notre boussole. » Fidèle à ses habitudes, Maurizio Cattelan, lui, confie au « Nouvel Obs » une idée jusqu'au-boutiste : « *Parfois, j'aimerais que les musées n'existent pas, qu'on n'en ait pas besoin. J'aimerais que l'art soit toujours une rencontre fortuite, quelque chose qui vous arrive alors que vous pensiez à autre chose, mais qui change tellement votre façon de percevoir le monde que cela change votre vie. J'aimerais que le nouveau musée n'ait pas de murs.* » Une chose est sûre, le Centre Pompidou n'a déjà plus de frontières.

MOQUETTE ET TUYAUX

Vendredi 23 mai

A J-20 du vernissage, la machine à penser de Wolfgang Tillmans prend forme. Militant pro-européen et défenseur des droits LGBT, l'artiste contemporain signe en guise d'au revoir une exposition manifeste qui alerte sur le recul des avancées sociales et des libertés autrefois établies... Face aux grands encadrements de sa série « Silver », se dressent des rayonnages de livres de la BPI, comme des barrières à l'obscurantisme. « *Histoire* », « *Ethnologie* », « *Education* »... Suspendue au plafond, la signalétique rappelle les anciennes fonctions de ce carrefour des savoirs que certains souhaiteraient mettre à la poubelle. Priorité au recyclage du mobilier. Les postes d'autoformation sont convertis en installation vidéo, l'ancien point d'information transformé en promontoire pour danseurs. La moquette d'origine apparaît à l'emplacement des anciennes étagères, empreinte d'un temps oublié. « *A travers sa rétrospective, Wolfgang Tillmans rend aussi hommage à l'architecture du bâtiment* », souligne Florian Ebner, chef du cabinet de la photographie. De longs miroirs recouvrent les tables de travail, offrant une vision inédite des énormes canalisations bleues de la voûte industrielle. « *Notre-Dame-des-Tuyaux* » s'apprête à célébrer sa dernière messe. ●

(1) Exposition Wolfgang Tillmans, « *Rien ne nous y prépare - Tout nous y prépare* ». Centre Pompidou. Du 13 juin au 22 septembre.



BD Samuel, c'est elle

Après le succès de sa série animée "Samuel" sur Arte, Emilie Tronche en propose une version BD. Et n'en a pas du tout fini avec son jeune héros

Par Amandine Schmitt - Photo Guillaume Blot

↑ La dessinatrice a inventé son personnage, après avoir fini un court-métrage plus vite que prévu.

● **Le Journal de Samuel,**
par Emilie Tronche,
Casterman/Arte éditions, 320 p.,
23 euros.

Avec sa voix rocailleuse et blasée, Samuel, 10 ans, annonçait d'emblée dans la minisérie du même nom : « *J'ai un problème. Mais bon, j'ai pas trop envie d'en parler. Bon, en fait, mon problème c'est que Basile a dit à la grande Julie que je l'aimais...* » Ambiance moins tourmentée avec la pimpante Emilie Tronche, qui accueille tout sourire dans un café de Montparnasse. Le garçon et la jeune femme représentent deux faces d'une seule et même personne. La réalisatrice de 29 ans a imaginé le taciturne Samuel, l'a dessiné, animé, lui a prêté sa voix et insufflé les émotions confuses de la préadolescence. Avec souvent, pour refuge, le mouvement. « *Ce qu'il n'arrive pas à exprimer en mots, il le fait par la danse* », décrit



← Samuel, se confiant dans son journal.

celle qui s'est lancée dans cette même activité après avoir renoncé à intégrer une section sportive scolaire GRS. « Samuel » a été un triomphe, avec plus de 45 millions de vues en ligne depuis sa première diffusion en mars 2024, et des fans captivés par cette cour de récré. La grande Julie aura-t-elle un geste ? Bérénice saura-t-elle s'adoucir ? Dimitri arrêtera-t-il de « se la péter » ?

SENSATION FUGACE DE L'ENFANCE

Après l'engouement « intense », « incroyable », retenir Samuel, encore. « Je l'imagine souvent sur mon épaule quand ça va moins bien, que je traverse des moments de doute, confie Emilie Tronche. Je me dis : “N'oublie pas qu'il est à toi et qu'il est là.” » « Le Journal de Samuel », adaptation en BD de la série, ravive la mémoire de la version animée sans lui enlever son âme. Biberonnée à « Lou ! » ou aux « Nombrils », Emilie Tronche a su restituer la poésie et le rythme singulier du récit, avec ses nombreux intermèdes musicaux. Elle a ajouté des touches amusantes, comme ce Samuel miniature qui danse dans le coin inférieur droit lorsqu'on feuillette les pages, clin d'œil au principe même de l'animation.

En 2020, celle qui n'était encore qu'une illustre inconnue, diplômée de l'Ecole des Métiers du Cinéma d'Animation d'Angoulême (EMCA), profitait d'un studio laissé à sa disposition après avoir terminé un court-métrage plus rapidement que prévu. « Je me suis lancée sans réfléchir, sans penser au jugement. Je voulais finir très vite parce qu'habituellement l'animation prend tellement de temps ! » Ainsi naît « Samuel », trait simple, expressions précises. Pour convoquer la sensation fugace de l'enfance, Emilie Tronche fréquente la classe de CM2 de son institutrice de mère et se remémore ce qu'elle écoutait au creux des années 2000 : Abba, les Beatles ou Cat Stevens, découvert dans la série « Skins ».

De retour d'une résidence à Kyoto, elle a déjà posé les jalons d'une prochaine BD, qui suivra l'été post-sixième de la chipie Bérénice. « C'est un moment particulier de l'enfance. On s'ennuie, mais il se passe beaucoup de choses. On réalise des trucs sur les autres, on les voit revenir de leurs vacances changés. Il y a une sorte de mélancolie, de déprime de dimanche. Et, en même temps, une liberté totale. » Emilie Tronche confirme son appétence pour la chronique de l'entre-deux, de la transition, de la croissance. « On est porté par nos parents, par l'école, et pourtant on est cet individu qui vit tant de changements intérieurs. » Dans la saison 2, Samuel entrera en cinquième. ●

Robin Campillo

“C’aurait été terrible de tout arrêter”

En reprenant les rênes d’“Enzo” après la mort de Laurent Cantet, le réalisateur de “120 Battements par minute” a conjuré la tristesse et scellé une belle histoire de cinéma et d’amitié. Il raconte

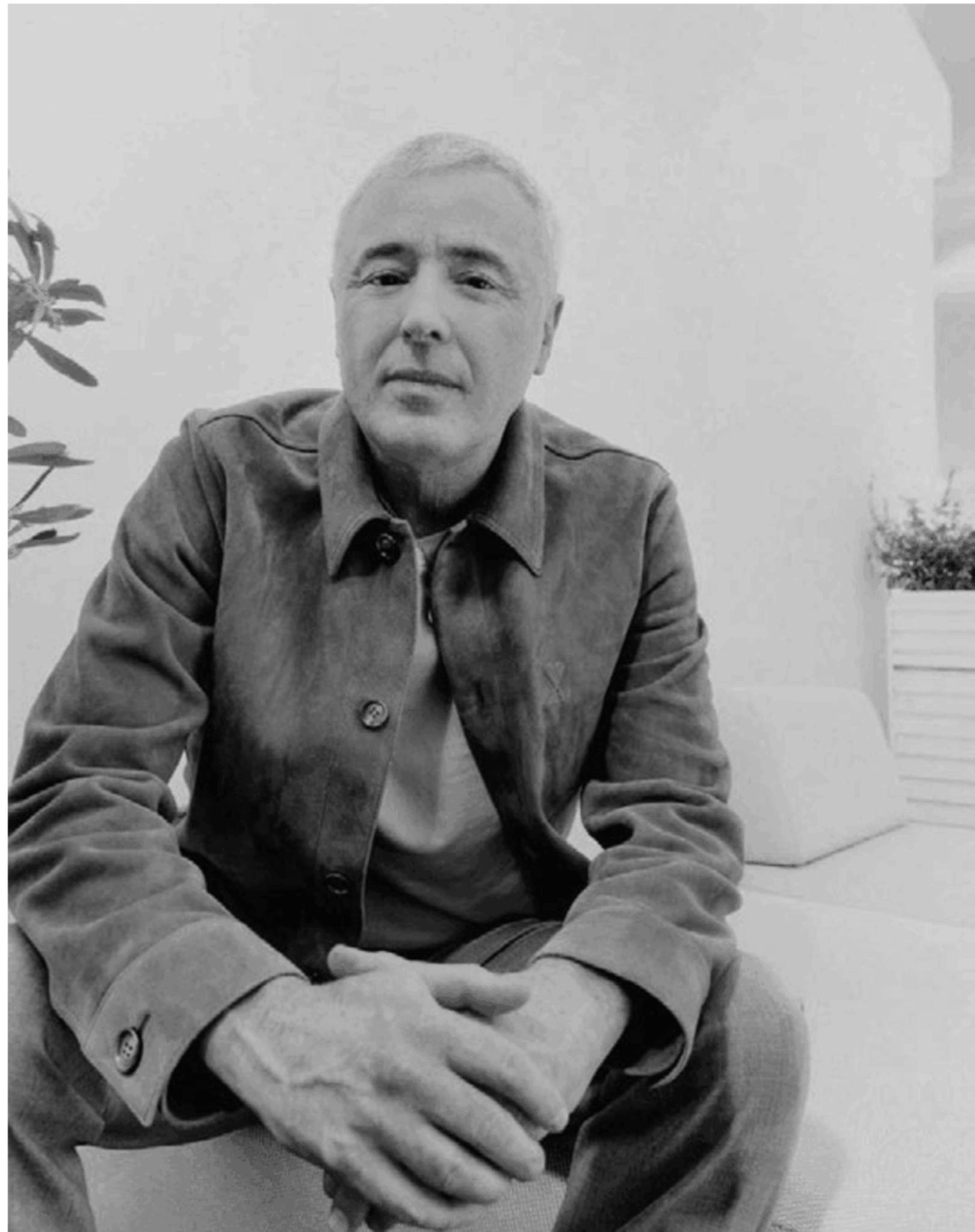
Propos recueillis par Nicolas Schaller

Photo Julien Liénard

Le 25 avril 2024, Laurent Cantet mourait d’un cancer à 63 ans, un mois et demi avant le tournage de ce qui devait être son nouveau film, « Enzo ». Une histoire de transfuge de classe comme le réalisateur d’« Entre les murs » (palme d’or 2008) les aimait : celle d’un fils de bonne famille déscolarisé et décidé, à 16 ans, à devenir maçon sur les chantiers, au grand dam de son père. Le scénario bouclé et l’équipe prête à tourner, il fut envisagé de tout abandonner avant que Robin Campillo, le réalisateur de « 120 Battements par minute », ami proche et collaborateur de Cantet – il fut son monteur et son coscénariste –, ne reprenne le flambeau. Récit d’une genèse pas comme les autres.

Où en était « Enzo » quand Laurent Cantet est tombé malade ?

Laurent avait écrit une vingtaine de pages avec Gilles Marchand, mais il hésitait avec un autre film qui devait se tourner en Thaïlande. Quand il a appris qu’il allait subir des traitements et une opération, le projet en Thaïlande n’était plus possible. C’est là qu’il m’a fait lire cette histoire de gamin déclassé dans sa propre



famille et j'ai adoré. Laurent avait un cancer du pancréas, on savait que ça pouvait très mal se passer, je lui ai donc proposé d'écrire avec lui et de jouer les poissons-pilotes pour le seconder au tournage et au montage. Comme à nos débuts. Al'époque, il se sentait encore en forme. Il avait trouvé le décor du chantier et la maison familiale, choisi les quatre comédiens principaux [Eloy Pohu et Maksym Slivinskyi, photo ci-contre, ainsi qu'Elodie Bouchez et Pierfrancesco Favino dans le rôle des parents, NDLR]. Une semaine après avoir annoncé à Eloy et Maksym qu'ils étaient pris, Laurent est tombé malade. Les poumons étaient touchés, il est parti en trois jours. Le tournage devait commencer sept semaines plus tard. Laurent, à l'hôpital, me dit « *on abandonne tout* ». J'appelle Marie-Ange [Luciani, la productrice] : « *Non mais il faut le faire, ce film. Tu lui as dit que tu en avais envie ?* » Là, je retourne dans la chambre de Laurent, je lui annonce que ça me ferait très plaisir de réaliser « Enzo », sa femme Isabelle ajoute : « *J'aimerais le voir, ce film.* » Laurent était ravi. Le lundi suivant, j'étais comme un bon petit soldat en réunion avec l'équipe. C'aurait été terrible de tout arrêter. Et moi, ça m'a sauvé. Si je ne m'étais pas retrouvé dans l'angoisse du travail, j'aurais plongé. Et je dois avouer que le tournage à La Ciotat, en plein été, a été très plaisant.

Le personnage d'Enzo incarne un questionnement très fluide face au péril de l'époque.

Nos modèles étaient moins du côté de l'adolescence que de « Bartleby », un personnage énigme. La fin du roman d'Herman Melville est bouleversante : on croit au départ que Bartleby se retranche de l'activité par résistance alors que c'est une chute. On ne voulait pas aborder Enzo, ce gamin perdu, comme un sujet psychologique de déchirement entre l'enfance et l'âge adulte, mais comme un sujet politique. On a vu



● **Enzo**, par Laurent Cantet et Robin Campillo, en salle le 18 juin.



Bio express

Né le 15 juin 1961 à Melle (Deux-Sèvres) et mort à Paris le 25 avril 2024, Laurent Cantet, diplômé de l'Idhec, a notamment réalisé « Ressources humaines » (1999), « l'Emploi du temps » (2001), « Entre les murs » (palme d'or 2008), « Foxfire » (2012) et « Arthur Rambo » (2021).

Elisabeth Borne parler de choisir sa profession dès la maternelle, Parcoursup est un outil terrifiant qui transforme les parents en auxiliaires de contrôle des enfants ; tout cela met les gamins dans un couloir. Pour en avoir fait l'expérience avec ma fille, c'est terrible, j'en suis arrivé à me demander à quoi ça servait de travailler. Chez Enzo, il y a une réticence à ce système, que représente son frère, et une réaction face au chaos du monde. L'Ukraine, c'est très proche ; à Gaza, on se demande où est passé le droit international ; les réseaux sociaux, les fake news et autres récits fictifs élaborés par le président américain sont une autre forme de guerre... Tout cela est très déstabilisant, menaçant au quotidien et pour la notion même de réel. Enzo, parce qu'il en a peur, veut prendre les devants, se cogner à la réalité.

Dans « Journal d'un curé de campagne » de Bresson, d'après Bernanos, une femme dit d'un homme « *il ne se suicidera jamais, il a trop peur de la mort* », et le curé lui répond « *ce sont ceux-là qui se suicident* ». Enzo est animé par cette peur et par l'impression que se retirer de sa famille et être attiré par les travailleurs ukrainiens de son chantier participe du même agencement... Dans l'avenir que lui

propose son père, il n'y a ni concret ni idéal. Lui est dans une rêverie très romantique, à la Lord Byron, d'engagement physique. Il se cherche un compagnonnage, qui peut être érotique, se laisse aller aux vents, à la lumière et à la nuit. Il est comme une auberge espagnole. La première fois qu'on le voit, il regarde le ciel puis ses mains sur fond de terre, à la fois dans les nuages et dans le concret. Empreint d'une vision assez masculiniste aussi. Des choses qui trahissent beaucoup les jeunes hommes aujourd'hui.

Le thème du transfuge de classe obsédait Laurent Cantet. Cela venait d'où ?

De sa famille, je crois, et de cette question qui le poursuivait : comment un membre d'une fratrie peut-il ne pas se sentir à sa place ? Ses parents étaient des profs assez modestes et Laurent ne s'est jamais senti à sa place dans le cinéma. On l'associe d'ailleurs à un cinéma vériste alors qu'il était fan de Vincente Minnelli et de Douglas Sirk, et la question du déclassement était pour lui une force mélodramatique. Laurent voyait la société comme un groupe de déclassés dont les déchirements disent la précarité du lien familial.

De quand date votre rencontre avec Laurent ?

De 1983, à l'Idhec [école de cinéma, intégrée à la Femis en 1988, NDLR]. Laurent avait déjà des cheveux blancs et je m'étais dit qu'ils prenaient des étudiants vachement âgés ! Par ordre alphabétique, Campillo, Cantet, on s'est retrouvés dans le même groupe pour tourner nos films. On a découvert la caméra ensemble. Des années après, quand je militais à Act Up et travaillais comme monteur pour le journal télévisé, Laurent m'a ramené au cinéma par le montage et l'écriture. Prendre sa suite sur « Enzo », c'est comme une boucle qui se referme. ●

Cinéma

Un fauteuil pour deux

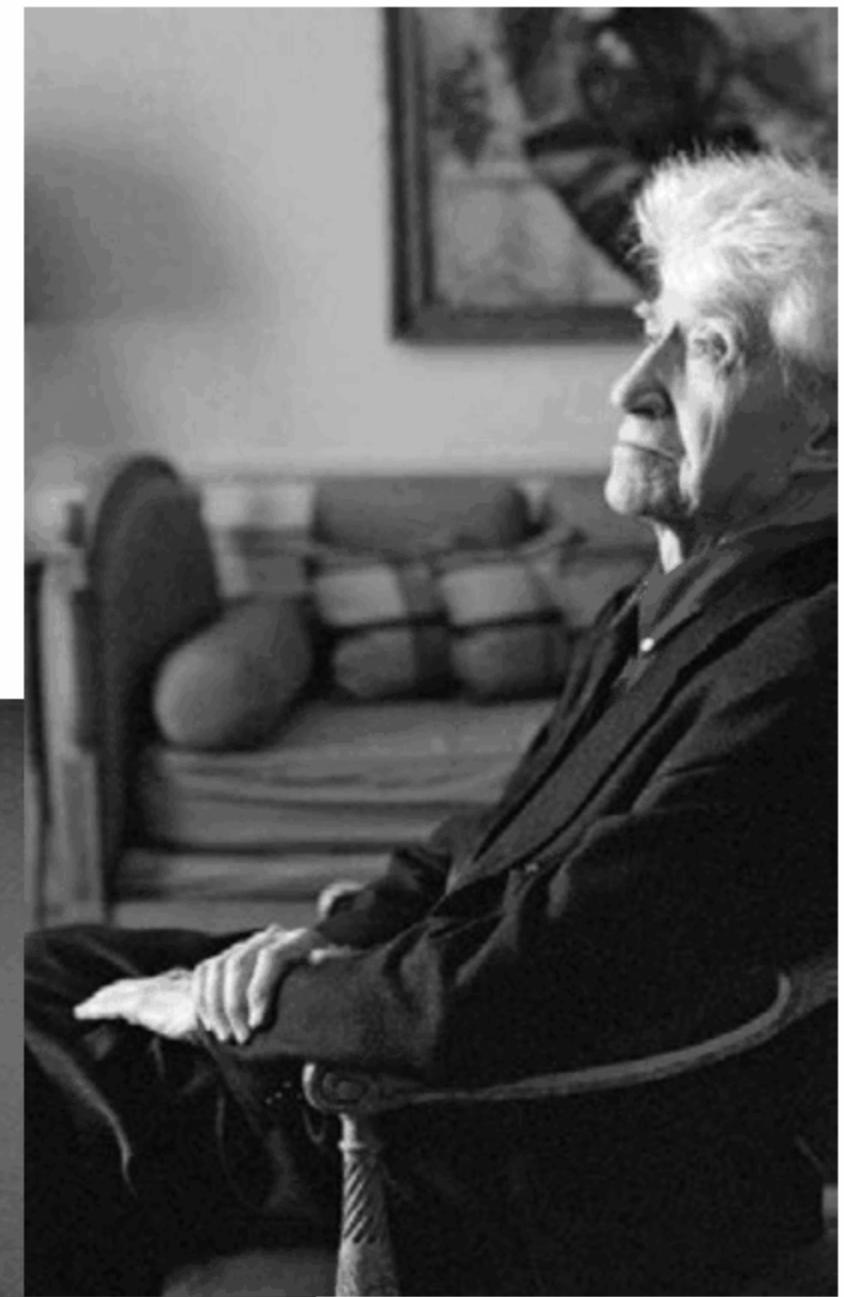
A la demande des assurances, les producteurs français exigent de plus en plus souvent un "réalisateur de substitution" lorsque le metteur en scène est âgé ou malade. Un étrange rôle de doublure

Par Julien Martin

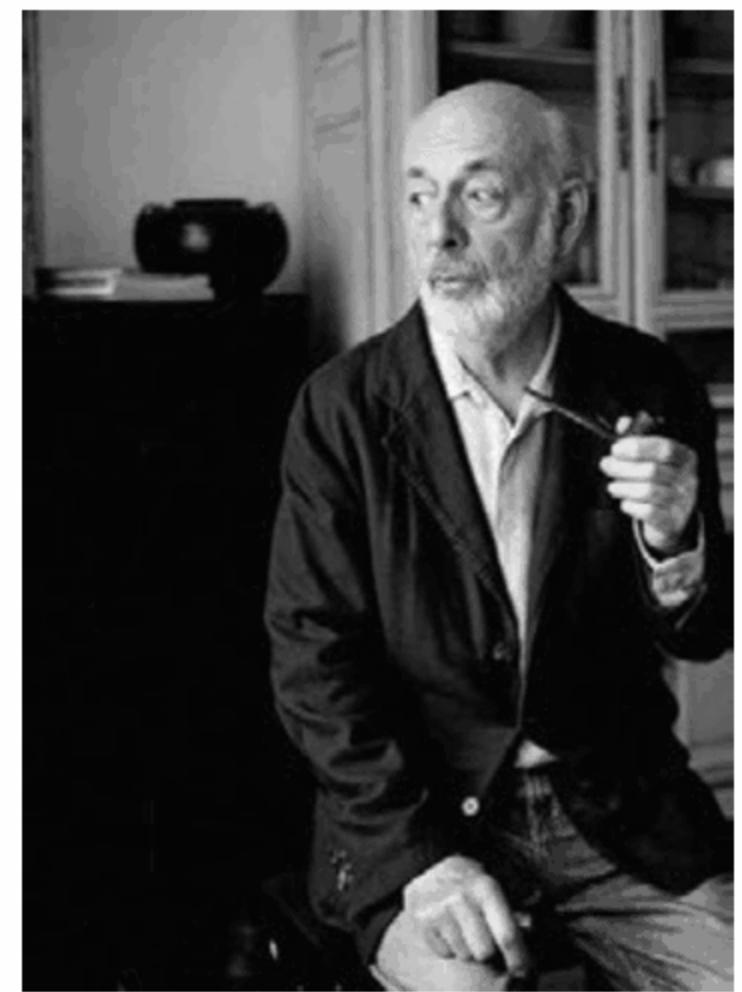
Un jour de 2002, Alain Resnais appelle Bruno Podalydès. Le réalisateur multicésarisé se montre mystérieux : « Pouvez-vous venir chez moi ? Il faut que je vous confie une mission très importante... » Une fois son invité face à lui, il lève le voile. A 80 ans, il donne des sueurs froides aux assureurs, qui lui ont demandé de désigner un « réalisateur de substitution ». Au cas où il serait « empêché », comme on dit pudiquement, il a donc pensé au cinéaste de quarante ans son cadet, qui vient d'engager son actrice fétiche et épouse Sabine Azéma pour « le Mystère de la chambre jaune ». Les deux hommes partagent le même amour pour Gaston Leroux et les romans populaires. « Il me tend le scénario,

m'explique que je recevrai la feuille de service chaque soir de tournage, raconte Bruno Podalydès. Il plaisante en disant qu'un hélicoptère viendra peut-être me chercher dans mon jardin. » Heureusement pour Alain Resnais, ce n'est pas arrivé. Il a pu terminer sans encombre « Pas sur la bouche ». Mais une profonde amitié va naître entre les deux hommes. Le mentor demandera à son disciple de réaliser la bande-annonce du film et leur collaboration ne s'arrêtera plus. Pour les obsèques du premier, en 2014, le second sélectionnera les vidéos diffusées lors de la cérémonie.

Avant sa rencontre avec Resnais, Bruno Podalydès n'avait jamais entendu parler de ce concept de « réalisateur de substitution ».



↑ En 2002, Alain Resnais (ci-dessus) demande à Bruno Podalydès (à g.) s'il serait d'accord pour terminer la réalisation de « Pas sur la bouche », s'il rencontrait des problèmes de santé.





↓ Bertrand Blier (à g.). En 2018, il fait appel à Jan Kounen (à dr.) pour reprendre la direction de « Convoi exceptionnel » en cas de pépin.



“LA PERSONNE DÉSIGNÉE DOIT POUVOIR PRENDRE LA SUITE TRÈS VITE ET À N’IMPORTE QUEL MOMENT.”

ROMAIN GELLER, DIRECTEUR DES RISQUES SPÉCIAUX CHEZ ALKERA

Et pour cause, le procédé n'est pas très répandu en France, même s'il se développe, alors que l'exigence d'un *stand-by director* est déjà ancienne aux Etats-Unis ou au Royaume-Uni. « *Lorsque le réalisateur est âgé ou connaît un problème de santé, l'assureur va demander qu'un réalisateur de substitution soit stipulé au contrat*, explique Romain Geller, directeur des risques spéciaux du groupe Alkera, bien implanté dans le cinéma. *La personne désignée accompagnera de loin le tournage, mais doit pouvoir prendre la suite très vite et à n'importe quel moment.* » Très tôt, en l'occurrence, pour Robin Campillo, le réalisateur d'« *Enzo* », présenté à la Quinzaine des Cinéastes au dernier Festival de Cannes et en salle ce 18 juin. Il a pris la suite de son ami Laurent Cantet, décédé d'un cancer avant même le début du tournage (voir entretien p. 66).

SINISTRE LE PLUS REDOUTÉ

« *Le caprice de l'artiste qui ne se lève pas le matin, je ne prends pas* », cingle dans son bureau l'un des principaux courtiers d'assurance du cinéma

français, Hugo Rubini. Sous l'im- mense affiche d'un film embléma- tique de la Nouvelle Vague, « *A bout de souffle* », de Jean-Luc Godard, il énumère les risques le plus sou- vent couverts. Le vol ou la casse du décor et des équipements tech- niques, ainsi que les pertes de don- nées ou de rushs, ce qu'on appelle les « garanties support ». Il y a aussi les retraits d'autorisation de tour- nage ou, un peu plus rarement, les catastrophes naturelles. Le trem- blement de terre de 2023 au Maroc a ralenti ou délocalisé plusieurs tournages. Mais les sinistres les plus redoutés ont trait aux per- sonnes. Les comédiens, bien évi- demment, et les principales figures des équipes techniques, au pre- mier rang desquelles le réalisateur.

Tout juste remis d'un accident vasculaire cérébral, Claude Berri a ainsi été contraint de demander à François Dupeyron de le sup- pléer en cas de nouveau pépin pour « *Ensemble, c'est tout* », sorti en 2007. Le producteur Olivier Delbosc a connu deux cas de ce type. La pre- mière fois pour « *les Vacances du petit Nicolas* » (2014). Les assureurs avaient exigé de Laurent Tirard, remis d'un cancer, qu'il nomme un réalisateur de substitution pour couvrir les risques de rechute. Il avait tout naturellement choisi son coscénariste, Jaco Van Dormael, également metteur en scène. La seconde fois, pour « *Convoi excep- tionnel* » (2019). Bertrand Blier, alors âgé de 80 ans, s'était entendu avec Jan Kounen pour reprendre la direction du film en cas de pépin.

De la tête d'affiche aux seconds rôles, du réalisateur au chef opéra- teur, tous doivent se soumettre à une visite médicale, dès lors que les productions atteignent une certaine taille. Longtemps, l'auscultation ne fut pas très poussée. Le Dr Fran- çois Zuccarelli « *n'était pas vraiment regardant* », témoigne un cinéaste sous le sceau de l'anonymat, malgré le départ à la retraite du médecin

et les nombreux témoignages en ce sens. « *Il arrangeait le coup aux acteurs qui avaient des problèmes d'addiction et il n'était pas non plus très pointilleux sur le secret médical. On se marrait bien avec lui... Le nou- veau docteur est bien plus tatillon !* » Jean Hallade-Massu, le petit-fils du général, a repris en 2011 le qua- si-monopole de son prédécesseur sur le cinéma français. Avec moins de faconde : « *Je ne suis qu'un conseil- ler médico-technique qui évalue le risque pour l'assurance, dit-il, mais en vertu du secret médical, seul le réalise- teur est mis au courant de sa patho- logie, le cas échéant. Libre à lui d'en informer ou non son producteur.* »

RÈGLES FLUCTUANTES

Pour son prochain long-métrage, « *Hugo* », Pascal Bonitzer, 79 ans, a rechigné à passer sous ses fourches caudines, mais a fini par désigner son fils en tant que réalisateur de substitution. Le même avait assuré avec sa sœur le montage du film de leur mère, Sophie Fillières, décé- dée en 2023 à l'issue du tournage de « *Ma vie, ma gueule* ». Tous les trois avaient figuré au générique. Mais ce n'est pas toujours le cas. Les règles en la matière sont fluc- tuantes. « *Lorsque le remplacement est court, le grand public ne le sait pas forcément*, reprend Romain Geller. C'est quelque chose qui se décide au moment de la conclusion du contrat. Comme la rémunération du réalisa- teur de substitution, qu'il se substitue ou pas. Certains sont payés, d'autres non, même s'ils doivent rester dispo- nibles. » Et puis il y a les cinéastes qui rejettent simplement l'idée de pouvoir être remplacés, malgré la pression des producteurs et des assureurs. Séropositif, Cyril Collard tenait à finir lui-même « *les Nuits fauves* », chef-d'œuvre si person- nel. Trois jours après sa mort, il fut récompensé des césars du meilleur premier film et du meilleur film. Une première dans l'histoire de la cérémonie. ●

Le bloc-notes de JÉRÔME GARCIN



ENTHOVEN À PARIS

Si Jean-Paul Enthoven fut très longtemps éditeur chez Grasset, avec des méthodes de « proxénète » (sic), c'est qu'il avait renoncé, croyait-il, à devenir écrivain : « *Mon sens du sacrifice y trouva son compte.* » Il attendit donc d'approcher la cinquantaine pour signer son premier livre, « les Enfants de Saturne ». Depuis, il n'en finit pas de rattraper tout le temps perdu à flatter le « *narcissisme inextinguible* » de ses auteurs, préférant désormais se consacrer, entre le quartier des Invalides, la pampa argentine et les collines toscanes, à entretenir le sien. Passé quelques regrets – de n'être pas un romancier « *d'amplitude* », d'avoir une « *prose amidonnée, chantournée* », et que trop de priviléges gâtent son personnage –, le chantre du moi-je excelle, dans ce livre généreux, à célébrer et enluminer les disparus qu'il a tant aimés. Barthes, avec lequel il discutait de Chateaubriand en buvant du vin de Cahors, et Sagan, plutôt whisky, avec laquelle il revisait sa science proustienne ; Sollers, son « *acrobate préféré* » ; Cioran murmurant, sur son lit de mort, à l'hôpital Broca, que « *Paris est un endroit merveilleux pour qui veut rater sa vie* » ; Kundera, qui nageait « *fureusement* » la nage papillon ; Gary, dont les proverbes yiddish cachait mal l'infinie lassitude ; ou encore Jean Daniel, qui l'aida, au « *Nouvel Obs* », à « *disposer sa chaise longue dans le sens de l'histoire* ». Ces portraits ciselés sont une manière élégante, pour Enthoven, de faire le bilan de sa vie de papier, de lecteur. Insensible au poète René Char, il demande à Diderot d'être son ange gardien, vénère Aragon, rejette Morand, renoue avec Albert Camus, son grand frère méditerranéen, et, à 76 ans, semble continuer d'être l'adolescent qui attend, sur un quai du port d'Oran, la caisse de livres féeriques en provenance de Marseille. « *Ma France fut ainsi, et d'abord, une bibliothèque.* » Elle l'est toujours. La preuve.

● **Je me retournerai souvent,**
par Jean-Paul Enthoven, Grasset, 272 p., 22 euros.

● **Dernières Nouvelles de Rome**, par Jean Le Gall, Gallimard, 192 p., 20 euros.

Jean-Paul Enthoven et Jean Le Gall prolongent le métier d'éditer par celui d'écrire.

ou encore Jean Daniel, qui l'aida, au « *Nouvel Obs* », à « *disposer sa chaise longue dans le sens de l'histoire* ». Ces portraits ciselés sont une manière élégante, pour Enthoven, de faire le bilan de sa vie de papier, de lecteur. Insensible au poète René Char, il demande à Diderot d'être son ange gardien, vénère Aragon, rejette Morand, renoue avec Albert Camus, son grand frère méditerranéen, et, à 76 ans, semble continuer d'être l'adolescent qui attend, sur un quai du port d'Oran, la caisse de livres féeriques en provenance de Marseille. « *Ma France fut ainsi, et d'abord, une bibliothèque.* » Elle l'est toujours. La preuve.

LE GALL À ROME

Contrairement à Jérôme Vatrigan, le héros de son deuxième roman, « *les Lois de l'apogée* », qui cessa d'écrire après avoir reçu, à 23 ans, le prix Goncourt, pour se consacrer à l'édition de livres invendables, Jean Le Gall, qui dirige avec succès les Editions Séguier et celles du Cherche Midi, ne se prive pas du plaisir d'écrire. Et d'inventer, loin de Paris, dans sa maison de Lannepax (Gers), sur des sujets aussi sérieux que la politique et la littérature, des histoires follement burlesques. Cette fois, l'éditeur des Mémoires de Monica Vitti et d'Ennio Morricone suit à la trace, dans la Rome de 1969, Nicola Palumbo.

Communiste dissident, il fonde son propre parti, Il Vero, mais démissionne le jour même où il en est élu secrétaire général. A ses militants décontentés, il lance : « *L'homme que vous venez d'élire de manière plébiscitaire est un scandale de contradictions.* » Voulant désormais que, dans une ville « *persécutée par l'ennui* », sa vie soit une « *expérience existentielle* », Palumbo obtient un poste de vendeur dans un magasin de canapés. Sa première cliente, venue acheter les six pièces d'un coûteux salon Soriana, est la célèbre actrice Silvana Mangano, qui vient de tourner « *Théorème* » de Pasolini et s'exclame, en éclatant de rire : « *Un révolutionnaire dans le convertible !* » Le ton est donné. Dans cette comédie à l'italienne, où le boom économique fait écho au boum des bombes des Brigades rouges, tous les délires sont permis. Lorsqu'il n'ouvre pas les lettres qu'il s'envoie à lui-même, Palumbo se laisse convaincre d'être l'auteur du « *Genre humain* », un roman leurre qu'il n'a pas écrit et qui n'a pas paru, mais dont toute la presse parle. Ce n'est pas tout. Tandis qu'un affairiste richissime et mari cocu supplie qu'on le menace de mort, des chimpanzés échappés d'un cirque viennent tester les canapés, surtout le modèle Morbido en mousse. Avec ce personnage désespérant d'un roman hilarant (c'est Bove chez Allais), Jean Le Gall prouve qu'on peut être à la fois bon éditeur, bon auteur, et bon provocateur. ●

Le guide

Les choix culturels du Nouvel Obs



MUSIQUE

Ici, c'est Beyoncé !

Beyoncé est une déesse proche de nous. Non seulement elle fait de la pub pour les jeans Levi's dans une vidéo où elle apparaît dans une humble laverie automatique (tandis que Rihanna, elle, fait la réclame de Dior dans la galerie des Glaces du château de Versailles), mais elle sera aussi en concert à Paris. Au Stade de France, l'auteure de l'album « Cowboy Carter » (2024) sifflera trois fois : les jeudi 19, samedi 21 et dimanche 22 juin. « Cowboy Carter », un disque country, après son disque dance house, « Renaissance ». En attendant un album de cornemuse interceltique, peut-être ? **Fabrice Pliskin**



ON ADORE



ON AIME



ON RECOMMANDÉ



ON HÉSITE



ON ÉVITE

La vie en poésie

RECUEIL **Etait-ce pour cela,**

par Hannah Sullivan, édition bilingue, traduit de l'anglais par Patrick Hersant, La Table ronde, 248 p., 21,50 euros.

●●●●● C'est en vers (mais pas seulement) que la remarquable poétesse britannique Hannah Sullivan se raconte. Attendez, ne fuyez pas ! « Etait-ce pour cela » comporte des passages en prose, et si vous avez décidé de faire des progrès en anglais, un joli cahier bleu inséré en fin de volume vous permet de la lire en version originale. Comme si, soudain, elle vous chuchotait à l'oreille tous ses petits secrets. Car, Dieu merci, elle ne vous hurle pas dessus pour vous raconter ses hauts faits. « Etait-ce pour cela » est, à contrario du pacte autobiographique traditionnel, une leçon d'humilité. Hannah Sullivan a même le bon goût de retracer sa vie en une centaine de pages – voyez, elle n'abuse pas de la situation. Elle évoque certains de ses auteurs fétiches (T. S. Eliot, Virginia Woolf) et se rend à la Berg Library pour lire les lettres qu'ils ont échangées. Elle passe en revue les lieux qu'elle a fréquentés, Londres dans

les années 1980, New York dans les années 2000 (moment adoré même si elle avait du mal à joindre les deux bouts), puis retour à Londres en 2010. L'avantage, avec les poètes, c'est qu'ils oublient presque de vous raconter les événements les plus notables de leur existence : premier flirt, deuxième flirt, pas de flirt du tout. Ils sont, en revanche, intarissables sur le reflet d'une flaute d'eau dans le jardin quand il pleut. Ils n'ont pas leur pareil pour décrire le son que ça fait quand on joue au basket, « *le chuintement du ballon qui trouve enfin le panier* », mais ils se foutent pas mal du résultat. Ah, les poètes, pourquoi n'y en a-t-il pas simplement plus ? La vie ne les mérite pas, voilà la vérité. Rien que cette phrase superbe, prise chez Hannah Sullivan, devrait vous en convaincre : « *En conduisant, j'ai commencé à me demander si j'étais arrivée au centre immobile de ma vie – au cœur, à la moelle : à moi.* » Didier Jacob



↑ Hannah Sullivan, vers l'âge de 3 ans, dans sa ville natale de Northolt (Angleterre).



Retrouvez l'actualité littéraire vue par nos critiques sur BibliObs.com

Gallimard
présente

Un amour de star

PREMIER ROMAN **Paris-Hollywood**, par Cécile Mury,

Flammarion, 448 p., 21,50 euros.

●●●●● Cécile Mury a vu des flopées de comédies romantiques pendant ses trente ans de carrière en tant que journaliste cinéma à « Télérama ». Elle qui confie à un quotidien québécois avoir écrit ce roman pour « exorciser [sa] peur des entrevues » a évité tous les écueils du genre. Dans ce « film à lire », aucune mièvrerie, aucun romantisme sirupeux ni scènes de sexe grottesques mais une écriture vive, enjouée, où un humour robortif le dispute à une observation pointue du monde du cinéma. Qui plus est, les droits d'adap-

tation de son livre ont déjà été acquis par deux maisons de production. Ça commence mal pour son héroïne, Marianne Corvo, jeune journaliste cinéma pour « l'Œil Hebdo », venue interviewer Ben Whyte, star hollywoodienne (et accessoirement sex-symbol) en promo pour un blockbuster zombiesque : elle bafouille, renverse une cafetièrre sur son pantalon, s'assied sur un attaché de presse et met le feu à ses cheveux en se penchant sur une bougie. Sa maladresse séduit Ben, qui la surnomme « Peter » en référence au grand Sellers. Débute alors une liaison mouvementée faite d'attente et de retrouvailles à Paris, Londres, Toronto, Florence..., de ruptures, de réconciliations et de quelques « collisions » désopilantes. Jusqu'à ce qu'un oscar fasse tout basculer. Bon film ! **Véronique Cassarin-Grand**

Nina Situations

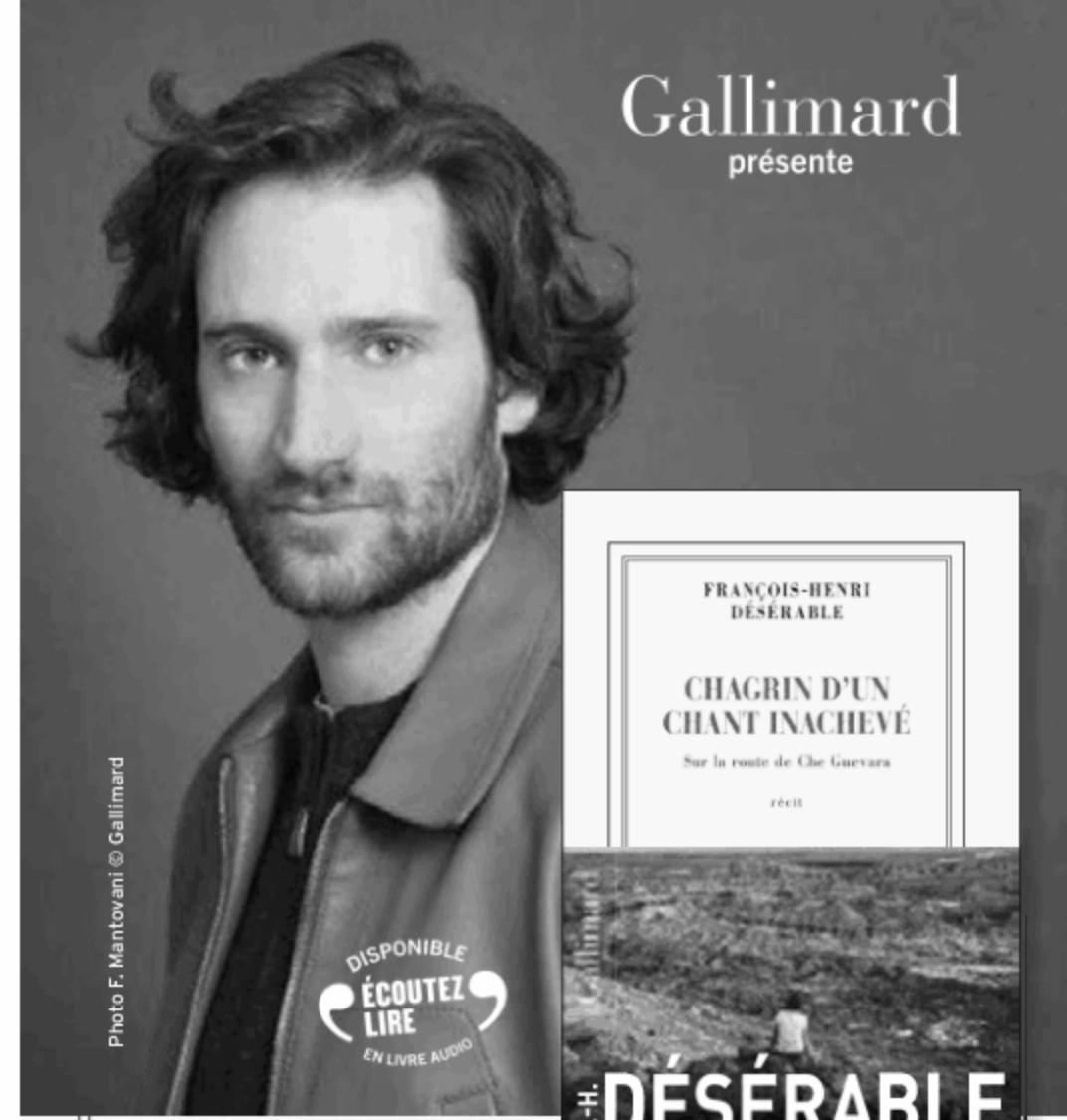
BD **Sangliers**, par Lisa Blumen, L'Employé du moi, 206 p., 25 euros.

●●●●● L'œil fardé, la bouche laquée, la peau surhydratée... un être morcelé, voilà comment Nina MakeUp, influenceuse maquillage, apparaît au premier abord. Chaque jour, la jeune femme se pomponne

devant la caméra pour vanter les mérites d'un toner ou d'un mascara. Son malaise grandit quand elle réalise les compromissions de ce métier : devenir un panneau publicitaire, mettre sa vie privée en scène. De plus, une femme qui s'affiche sur les réseaux sociaux n'est-elle pas une proie ? Nina devient la cible, en ligne, de masculinistes et, en vrai, d'un stalker posté au pied de son immeuble. Seule dans son appartement rose, elle n'est pourtant jamais seule – les deux faces de la même médaille représentent un danger. Auréolée du prix de la BD de SF 2024 pour « Astra Nova », Lisa Blumen reprend ses feutres pour embalier façon bonbonnière ce thriller psychologique. Beaucoup de style dans cette réflexion sur les canons de beauté et leur marchandisation. **Amandine Schmitt**



© L'EMPLOYÉ DU MOI



FRANÇOIS-HENRI
DÉSÉRABLE
Chagrin d'un chant inachevé

Sur la route de Che Guevara

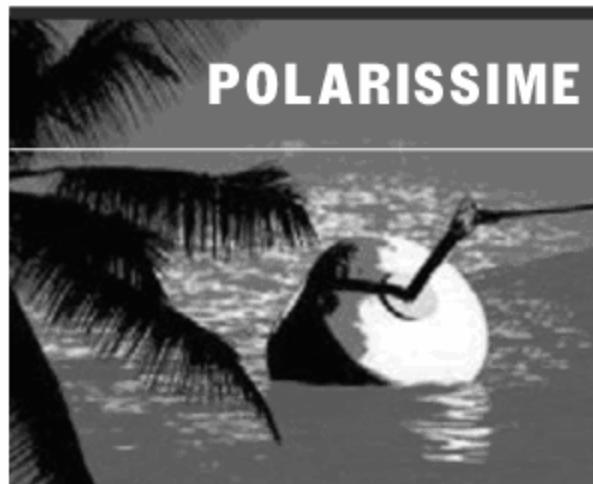
« Un formidable récit sur le périple fondateur de Che Guevara en Amérique du Sud au tout début des années 50. »
Élisabeth Quin, *Arte*

« Lancé sur la route, François-Henri Désérable ne cherche pas à détricoter les mythes – ni celui du héros ni celui du « voyage initiatique ». Il les nourrit, les étoffe en y ajoutant ses propres aventures. Rafraîchissant. »
Lanwenn Huon, *Le Monde des Livres*

« Une épopee sensible, singulière et drôlatique, entre rencontres touchantes ou dangereuses, camping sauvage et éblouissement face à la beauté du monde. »
Monica Sabolo, *Elle*

« UN VOYAGE INITIATIQUE HALETANT ET SURPRENANT. »
Le Parisien

nrf



La nouvelle vie de Connelly

Je t'aime, moi non plus, Michael Connelly quitte Los Angeles, mais pas trop. Son pas de côté s'effectue par bateau, à 35 kilomètres des côtes, sur l'île de Santa Catalina. Après le vétéran du Vietnam et flic du LAPD Harry Bosch, Mickey Haller, son demi-frère, Renée Ballard des affaires non classées, et McEvoy le journaliste, Connelly démarre une nouvelle vie littéraire, avec l'inspecteur Rodney Stilwell. « *Stilwell, pas stillwater* » (eau plate), s'annonce comme une déclinaison plus jeune et moins torturée de Bosch. En couple tranquille avec Tash (Natasha), il est envoyé sur cet îlot à touristes pour avoir dénoncé un supérieur hiérarchique véreux. A Santa Catalina, la police, les orteils en éventail, se déplace en voiturette. Jusqu'à ce qu'on découvre un corps empaqueté, saucissonné, sous la coque d'un voilier amarré dans le port d'Avalon. On pense immédiatement à « Monsieur Ripley » de Patricia Highsmith, mais la perversité manque et c'est plutôt vers « Le major parlait trop », le Miss Marple dans les Caraïbes, que tend ce huis clos îlien signé du pourtant grand maître des bas-fonds urbains. **Julie Malaure**

Sous les eaux

d'Avalon, par Michael Connelly, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Robert Pépin, Calmann-Lévy, 400 p., 22,90 euros.

Prononcer Adélaïde

ÉTRANGER La Correspondante

par Adelheid Duvanel, traduit de l'allemand par Catherine Fagnot, Editions Corti, 130 p., 17 euros.

●●●●● On pourrait la comparer à Robert Walser, pour la brièveté de ses contes, leur dimension poétique, en lisière du quotidien. Née à Bâle en 1936 (elle décède en 1996), Adelheid Duvanel (*photo, en 1985*) était aussi peintre, comme en témoignent ces courts textes de fiction. On n'a jamais vu la couleur traitée par un écrivain de la sorte, comme lorsque Sigmund, roulant dans la voiture de son père, « s'aperçoit soudain de l'absence de couleur rouge ». Ou comme, d'une silhouette d'homme, on ne voit que le « large dos rose ». Fiction, taches de couleur tout le temps. Il faut découvrir et placer au plus haut Adelheid Duvanel dont c'est ici le dernier livre publié de son vivant. Elle aimait passionnément Chopin. Et, comme Walser, elle fut un jour retrouvée morte d'hypothermie, dans une prairie de montagne, le visage tourné vers le ciel bleu. Elle se faisait appeler aussi Judith, et parfois Judith January. Judith d'hiver, en toutes saisons. **Didier Jacob**



Forces de la nature

RÉCIT Soleil invaincu

par Emilie Guillaumin, Grasset, 352 p., 22,50 euros.

●●●●● Vivre vite. Jeanne, atteinte d'un cancer, vient d'apprendre qu'elle n'en a plus pour longtemps. Elle fait alors le point et décide de soustraire Quentin, son fils de 13 ans, à l'influence de l'homme dont elle est divorcée, Alexandre Fairchaud, producteur d'un talk-show trash. Pour l'éloigner de cet univers cynique, elle kidnappe le garçon et l'emmène sur les terres de Chêne-de-Cœur, là où elle a grandi. A l'orée des bois, l'ancien pavillon de chasse de son père est occupé par Mathias, son ami d'enfance devenu garde forestier, et sa femme Kristell. Réticent, privé de toute connexion, Quentin prend vite ses marques dans ce milieu inconnu. Histoire d'une course contre la montre d'une femme armée de son seul courage et d'une détermination farouche à faire découvrir l'ordre naturel des choses à celui qui va rester. Rythmé par le sentiment d'urgence de l'héroïne, ce texte n'a rien de sinistre. Ode aux forces sylvestres, à leur énergie transformatrice, il raconte l'éducation à la vie d'un adolescent sans repères. Telles les vanités peintes par les Anciens, le quatrième roman d'Emilie Guillaumin donne à réfléchir sur le legs de chacun après son passage plus ou moins bref sur terre. **Claire Julliard**



La passion Stevenson

RÉCIT **Les Amants nomades. Fanny et Robert Louis Stevenson**, par Jennifer Lesieur, Arthaud, 288 p., 19,90 euros.

●●●●● On attendait quelqu'un, dans le sillage de feu l'écrivain Michel Le Bris (lequel fut le créateur du festival Etonnans Voyageurs), qui continuerait de faire aimer et lire Stevenson (*photo*), Robert Louis de son prénom, indémodable auteur de « l'Ile au trésor ». Ce quelqu'un est une quelqu'une : Jennifer Lesieur, prix Goncourt de la biographie 2008 pour son enquête sur Jack London. La vie des Stevenson - Jennifer Lesieur donne en effet son entière place à Fanny (*photo*), le grand amour de l'écrivain - n'a plus de secret pour elle. Et ce qu'elles sont belles, les pages où elle raconte le coup de foudre entre ces deux-là, lui le chétif bourgeois

d'Edimbourg, d'une santé catastrophique toute sa vie, souvent à l'article de la mort ; elle, solide fille du Far West, maniant le colt et le fusil comme personne, trois fois mère avant leur rencontre, capable de bâtir de ses mains leur maison, et qui se vexe un peu, tout de même, de ce que son jeune amant lui trouve « *l'âme paysanne* ». Bien belle aussi, la nuit où Stevenson fait le cauchemar qui va le jeter à sa table de travail pour trois jours, le temps d'écrire « l'Etrange Cas du docteur Jekyll et de mister Hyde ». Et il jettera au feu tous ses feuillets, par égard, pour bien montrer à Fanny comme il tient compte de ce qu'elle dit (elle ne trouve pas ça très bon) et le réécrire, en trois jours de nouveau, tel qu'il nous est parvenu. Chapeau à cette petite sœur de Michel Le Bris.
Anne Crignon

LE POCHE

Rumba mariachi

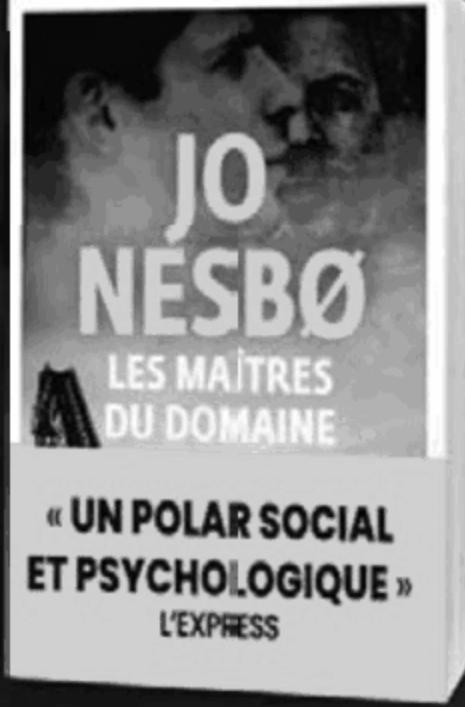
par Fabrice Caro
Esquif, 40 p., 7,50 euros.

●●●●● « Quand le téléphone a sonné, j'étais en train de me pendre » : dès l'incipit, on peut affirmer que Fabrice Caro est l'un des auteurs les plus géniaux du moment. Dans cette nouvelle, un type plutôt bonne pâte est interrompu dans ses funestes projets par une femme qui le contacte au sujet d'une annonce laissée sur Leboncoin pour la vente d'un presse-agrumes. L'ex-futur suicidé va passer une journée absurde, tout en quiproquos et malentendus. Aussi doué en littérature qu'en BD, Fabcaro réussit, une fois de plus, à nous faire pleurer de rire.

Amandine Schmitt

JO NESBØ

« Jo Nesbø est un maître du thriller »
Nicolas Demorand, France Inter



série noire
GALLIMARD

folio
POLICIER



Lettres à l'absente

Il y a dix ans, Sophie Daull entrait en librairie comme on va aux urgences vitales avec un livre pour sa fille, Camille, emportée dans sa dix-septième année par la maladie. Quatre romans plus tard, le public qui l'avait soutenue est là, de plus en plus nombreux d'ailleurs, tandis qu'elle revient avec « Colères du vivant » (le titre n'est pas très heureux : on dirait le énième essai sur l'écocide en cours). L'histoire est intéressante. Une intellectuelle

parisienne partie vivre à Mogelles, petit village inventé, se met en tête de réconcilier son voisin agriculteur avec sa fille, fâchée – plus de nouvelles depuis dix ans. La convaincre de revenir pour les 50 ans de son père devient une obsession.

Un agriculteur. Il y a peu de romans plantés en terres agricoles. Par-delà sa réputation de brute épaisse, l'atrabilaire en tracteur, dont Sophie Daull fait son personnage central, est un esprit fin gagné par une misanthropie proportionnelle aux saccages engendrés par l'agrobusiness. Un monde se dessine, peuplé d'hommes bouillés par les normes européennes imbéciles.

Une absente. La Parisienne a compris combien son voisin souffre de ne plus voir sa fille. A celle-ci,

LES RAISONS D'UN SUCCÈS

elle va donc écrire pour lui raconter comment vit son père et ce qu'est devenue sa vie quotidienne. Les « Lettres à l'absente » composent ainsi un livre dans le livre.

Une apparition. Et justement, dans l'un de ses courriers, la Parisienne confie ceci : il y a vingt-sept ans, un 30 août, elle donnait la vie à une enfant, laquelle allait mourir à 16 ans, une veille de Noël. Chaque 30 août, depuis, où qu'elle se trouve, elle cherche le cimetière le plus proche, puis, dans les allées, le premier tombeau minuscule à fleurir. Sophie Daull rend ainsi un nouvel hommage, furtif celui-ci, à Camille. Les lecteurs, bien sûr, ne l'ont pas oubliée. **Anne Crignon**

ROMAN **Colères du vivant**,
par Sophie Daull, Ed. Philippe Rey,
264 p., 20 euros.



En chiffres

« Camille mon envolée » (Philippe Rey, 2015) s'est vendu à 20 000 exemplaires, ce qui est un vrai succès éditorial, surtout pour un premier livre. Pour chacun des trois romans suivants, 10 000 ex. en moyenne ont trouvé preneur. La mise en place de « Colères du vivant » est de 5 000 exemplaires.

PALMARÈS LIVRES

Semaine du 26 mai au 1^{er} juin 2025

↓ ROMANS/FICTION*		AUTEURS	ÉDITEURS
1	LES HEURES FRAGILES	VIRGINIE GRIMALDI	FLAMMARION
2	LA PROF	FREIDA MCFADDEN	CITY
3	À RETARDEMENT	FRANCK THILLIEZ	FLEUVE ÉDITIONS
4	LA FEMME DE MÉNAGE VOIT TOUT	FREIDA MCFADDEN	CITY
5	CLAMSER À TATAOUINE	RAPHAËL QUENARD	FLAMMARION
6	LA TRÈS CATASTROPHIQUE VISITE DU ZOO	JOËL DICKER	ROSIE & WOLFE
7	LAKESTONE. VOL. 2	SARAH RIVENS	HLAB
8	MON VRAI NOM EST ÉLISABETH	ADÈLE YON	ÉD. DU SOUS-SOL
9	H	BERNARD MINIER	XO
10	LA CHAIR ET LE FEU. VOL. 3. UN FEU DANS LA CHAIR	JENNIFER L. ARMENTROUT	DESAXUS

↓ ESSAIS/DOCUMENTS		AUTEURS	ÉDITEURS
1	LA MEUTE	OLIVIER PÉROU, CHARLOTTE BELAÏCH	FLAMMARION
2	L'HEURE DES PRÉDATEURS	GUILIANO DA EMPOLI	GALLIMARD
3	INTÉRIEUR NUIT	NICOLAS DEMORAND	LES ARÈNES
4	DE POUPETTE À KENZA	KENZA BENCHRIF	PLON
5	LE GRAND LIVRE DES KILOS ÉMOTIONNELS	STÉPHANIE ABELLAN	COURRIER DULIVRE
6	CE LIVRE VOUS FERA GAGNER DU TEMPS	FABIEN OLICARD	FIRST ÉDITIONS
7	UN HISTORIEN À GAZA	JEAN-PIERRE FILIU	LES ARÈNES
8	LES PILIERS DE LA MER	SYLVAIN TESSON	ALBIN MICHEL
9	TOUTES LES ÉPOQUES SONT DÉGUEULASSES	LAURE MURAT	VERDIER
10	ÈVE : 200 MILLIONS D'ANNÉES D'ÉVOLUTION AU FÉMININ	CAT BOHANNON	FLAMMARION

Classement réalisé par l'institut GfK à partir d'un échantillon de 5 000 points de vente (librairies, grandes surfaces spécialisées, super et hypermarchés, internet) en France métropolitaine. (*) Hors livres jeunesse.

Nouvel Obs 



“Carpe diem” de fin du monde

FABLE **Life of Chuck**, par Mike Flanagan,
avec Tom Hiddleston, Mark Hamill, Chiwetel Ejiofor
(Etats-Unis, 1h51).

●●●●● Le petit miracle de « Life of Chuck » ? Réinjecter de la croyance, du mystère, de l’émotion et une certaine élégance dans un spectacle hollywoodien en perte de sens, sous respiration artificielle. Il y a du Rod Serling (le créateur de « la Quatrième Dimension ») dans ce drôle de film, adapté d’une nouvelle de Stephen King par un de ses thuriféraires (Mike Flanagan, déjà réalisateur de « Doctor Sleep » et « Jessie »), récit à rebours courant sur trois époques. Aujourd’hui d’abord, où, dans une Amérique apocalyptique – la Californie est engloutie par l’océan, les réseaux électriques et internet sont en panne et les catastrophes naturelles s’enchaînent jusqu’à l’extinction des étoiles –, des publicités remerciant un certain Chuck Krantz pour ses « 39 ans de vie formidable » intriguent ceux qui tentent de s’en sortir, dont un instituteur divorcé (Chiwetel Ejiofor, photo, à droite). C’est ce même Chuck (Tom Hiddleston, aérien) que,

dans un deuxième temps, nous retrouvons en costume cintré, son attaché-case de banquier à la main, improvisant une entraînante chorégraphie au son d’une percussionniste de rue, bientôt rejoint par une passante. Parenthèse suspendue qui nous emmène, dans un troisième temps, vers l’enfance de Chuck, orphelin élevé dans une Amérique d’Epinal par un grand-père comptable, férus de mathématiques, et une grand-mère fan de comédies musicales qui lui refila le virus de la danse. Ces deux derniers sont incarnés par Mark Hamill, éternel Luke Skywalker des « Star Wars », et Mia Sara, revenue des années 1980 dont elle fut, grâce à « Legend » et « la Folle Journée de Ferris Bueller », une des plus charmantes et éphémères égéries. Ce choix de casting, sous ses faux airs d’attrape-geek, participe de la magie atypique de cette fable serpentine, à la fois surannée et déconstruite. Un pied chez Frank Capra, l’autre chez Jordan Peele (« Nope »). Chaque dialogue y est une leçon de vie. Impossible néanmoins d’anticiper la moindre scène ni de deviner ce que renferme ce grenier que Chuck, enfant, a pour interdiction d’approcher. D'où l'envie qui gagne, en sortant de la salle, d'y retourner pour relier les fils et échos entre chaque partie et éprouver la nature profonde de ce *Carpe diem* de fin du monde. Film culte ou coup d’un soir ? **Nicolas Schaller**



Retrouvez
l'actualité du
cinéma vue par
nos critiques sur
NouvelObs.com

Famille je vous hais

FABLE **A Normal Family**, par Hur Jin-ho, avec Sul Kyung-gu, Jang Dong-gun (Corée du Sud, 1h49).

●●●●● Un tragique et sordide accident de la circulation sert de mèche explosive et délétère à ce drame où vont s'affronter deux frères que, selon l'expression consacrée, tout oppose. Le premier, avocat, est un cynique opportuniste de la plus pure extraction. Le second, un chirurgien altruiste et (en apparence) empathique. Hormis leurs dîners hebdomadaires où ils se toisent dans un silence lourd et où s'affrontent dans un mépris nullement dissimulé leurs deux épouses, les frangins n'ont rien à voir l'un avec l'autre. Surprenant projet pour l'auteur d'« April Snow » et réalisateur sur la série « Lost » (édition coréenne) qui s'est vu confier ici un scénario clés en main, troisième adaptation du « Dîner », de Herman Koch (éd. Belfond). C'est pourtant l'occasion pour Hur Jin-ho de déployer toute la brillance noire et la précision machiavélique de sa mise en scène. Jouant à fond sur des cadres qui exacerbent la froideur aseptisée et anxiogène des décors, travaillant jusqu'au seuil crissant du point de rupture des mouvements incisifs de caméra, il scrute avec un



désespoir clinique cette effarante perte des valeurs humaines. Et greffe ainsi sur cette fable amorphe dont la chute est vite supputée – écho troublant à la récente actualité politique de cette nation – une étude au scalpel de la société sud-coréenne qui met à vif sa putride pyramide sociale et son irréversible déshumanisation. Le tout au nom d'une course effrénée à la réussite où tous les coups sont permis. **Xavier Leherpeur**

Vices de forme

POLAR **Indomptables**, par Thomas Ngijol, avec Thomas Ngijol, Danilo Melande, Bienvenue Mvoe (France-Cameroun, 1h21).

●●●●● Après une série de comédies en ligne directe avec son ADN de stand-upper (« Case départ », « Fastlife »), l'acteur-réalisateur Thomas Ngijol (*photo*) change de braquet grâce à ce polar africain, adaptation fictionnelle d'un documentaire de Mosco Boucault, « Un crime



à Abidjan » (réimplanté ici à Yaoundé), regard sur une société affectée par une police en manque de moyens, mais politiquement toute-puissante. L'ex-pensionnaire du Jamel Comedy Club prête ses traits au commissaire Billong, tenté de recourir à la violence illégitime pour faire avancer son enquête, pendant que son autorité patriarcale se désagrège dans son propre foyer. Bien qu'il soit aisément de deviner pourquoi Ngijol s'empare d'un tel sujet (ses racines camerounaises, une volonté de dénoncer les mécanismes pervers d'une société au bord de la faillite), son film peine à passer outre une poignée de scories qui sont autant de vices de forme. A commencer par l'accent africain que l'acteur prend laborieusement et qui jette un trouble dont le film ne se remettra jamais. Non seulement le procédé donne à l'ensemble l'allure d'un simulacre, mais il ouvre un flot de questions parasites. Pourquoi un tel travestissement ? Pour séduire quel public ? Ngijol n'a, hélas, rien à répondre. **Guillaume Loison**

Escapade bucolique

COMÉDIE **Le Rendez-vous de l'été**, par Valentine Cadic, avec Blandine Madec, India Hair, Arcadi Radeff (France, 1h17).

●●●●● En 2012, Justine Triet, alors toute débutante, posait ses caméras au pied du siège du PS lors du second tour de l'élection présidentielle. Pour son premier film, Valentine Cadic se risque au même principe en infiltrant les couloirs des Jeux olympiques de l'été dernier. Avec, en éclaireuse, Blandine, trentenaire normande, rêveuse et sensible, venue assister aux épreuves de natation. De rencontres en amours plurielles (filles et garçons), elle déambule et s'épanouit sous le soleil parisien. Une fiction pleine de séductions, où l'on retiendra les interprétations de Blandine Madec (*photo*) et du solaire Arcadi Radeff. X.L.



Copie conforme

FILM D'AVENTURES **Dragons**, par Dean DeBlois, avec Mason Thames, Gerard Butler, Nico Parker (Etats-Unis, 2h05).

●●●●● Après la flopée de remakes en live des classiques Disney (« Lilo & Stitch » étant le dernier en date), Universal se livre à son tour à l'exercice du copié-collé d'un film d'animation de 2010, déjà signé par Dean DeBlois. Dans un village plein de Vikings bâtis comme des armoires à glace, l'amitié entre un gringalet et un dragon blessé va renverser l'ordre établi de la rivalité entre hommes et monstres. Critiquer un tel film revient à répondre à un QCM : mieux, moins bien ou pareil ? C'est le troisième item qui l'emporte, cette version se révélant aussi exaltante et fougueuse que l'originale. Avec un soupçon d'émotion en plus grâce à l'interprétation malicieuse de Mason Thames. X.L.

© 2024 COMME DES CINÉMAS/CINQ DE TRÈFLE PRODUCTIONS

LES FILMS DE PIERRE
PRÉSENTÉ

★★★★★
**SI BEAU
QU'ON Y PENSE ENCORE**
LIBÉRATION

**UN GRAND FILM
POLITIQUE ET SENSUEL**

FRANCE INTER

BOULEVERSANT

ÉLOY PIERFRANCESCO ÉLODIE MAKSYM
POHU FAVINO BOUCHEZ SLIVINSKYI

ENZO

UN FILM DE LAURENT CANTET
RÉALISÉ PAR ROBIN CAMPILLO

Quinzaine
DES CINÉASTES
CANNES 2025
FILM D'OUVERTURE

LE 18 JUIN AU CINÉMA

france•tv

allociné
lesindés

Nouvel Obs

RFI

Télérama

inter



Retrouver la parole

DOCUMENTAIRE **Les mots qu'elles eurent un jour**,
par Raphaël Pillosio (France,
1h24).

●●●●● En 1962, Yann Le Masson filme un groupe de militantes algériennes après leur incarcération en France. Face caméra, on les voit groupées et complices. Ces combattantes ont été écartées par les hommes victorieux qui ont effacé sciemment leur participation au combat pour l'indépendance. Le destin est perfide, la bande-son de ce documentaire est manquante. Mais ces femmes ont leurs mots et surtout leurs convictions idéologiques. Débute alors une sorte de documentaire policier où Raphaël Pillosio joue les détectives dans le labyrinthe de la mémoire. Entre autres points d'orgue, la séquence où il confie les images silencieuses à des traducteurs pour malentendants, faisant à nouveau résonner une parole politique et féministe, indispensable pièce charnière pour embrasser la complétude de l'histoire de l'Algérie. Passionnant. **X.L.**

Eloge du Bo

Moins d'un an après la rétrospective que la Cinémathèque française a consacrée à Bo Widerberg, le distributeur Malavida prolonge l'opportunité de redécouvrir en salle 11 des 13 films du chef de file de la Nouvelle Vague suédoise, opposant frontal à son aîné Ingmar Bergman, cette statue du Commandeur qu'il déboulonna dans de nombreux textes critiques au début des années 1960, fustigeant son assise bourgeoise, loin des préoccupations sociales du pays. Il était écrit que Widerberg ferait des « 400 Coups » son œuvre-catalyseur, eu égard à son parcours truffaldien. Chéri par sa mère, modeste ouvrière, qui, dès le berceau, lui prédisait un avenir en or (*« Bo réussira parce qu'il est naturellement bien coiffé »*), il s'est d'abord imposé comme auteur, avant de virer cinéaste sur la seule foi de sa passion, faisant siens les principes esthétiques de la bande des « jeunes-turcs » des « Cahiers du Cinéma » – tournage dans la rue, primauté à la fraîcheur. Impossible néanmoins de cantonner Widerberg

au rang de copiste énamouré tant son œuvre est protéiforme, voisinant avec le cinéma de genre (*« Un flic sur le toit »*, polar paranoïaque *seventies*) ou la culture populaire (*« Tom Foot »* sur un jeune espoir du ballon rond). Porté par la sublime Pia Degermark (prix d'interprétation à Cannes en 1967) et son acteur fétiche Thommy Berggren, *« Elvira Madigan »* (photo), son film le plus célèbre (inspiré d'une histoire vraie), cavale mortifère d'une funambule et d'un officier déserteur à la fin du XIX^e siècle, annonce *« la Balade sauvage »* et plus largement le cœur battant du cinéma de Terrence Malick : saisir, sur fond de concerto pour piano n° 21 de Mozart, le moment où la passion amoureuse se replie sur elle-même, entre mélancolie prématûre et refus borné du monde tel qu'il va. **G.L.**

●●●●● **Le Péché suédois** (1963), **le Quartier du corbeau** (1963), **Amour 65** (1965), **Elvira Madigan** (1967), **Adalen 31** (1969), **Joe Hill** (1970), **Tom Foot** (1974), **Un flic sur le toit** (1976), **l'Homme de Majorque** (1984), **le Chemin du serpent** (1986), **la Beauté des choses** (1995).

ÇA RESSORT



Ecouter



Apocalyptique Miley

POP **Something Beautiful**, par Miley Cyrus (Columbia/Sony Music).

●●●●● S'il faut trouver un sommet dans le plat pays que constitue le neuvième album de Miley Cyrus, ce sera la chanson n°3 : le single « End of the World », avec son couplet qui emprunte au b.a.-ba d'Abba et, plus précisément, à la mélodie vocale de « Mamma Mia ». « Faisons comme si ce n'était pas la fin du monde », chante Cyrus : « End of the World » est un hymne à la fête ultime d'un hédonisme apocalyptique. Ici, Nostradamus danse le disco sous une boule à facettes.

Problème : l'album vient à peine de commencer qu'il semble déjà finir. Mais faisons comme si « End of the World » n'était pas aussi la fin... du disque. Evidemment, on se pâme toujours au son de la voix de Cyrus, rauque comme celle de Stevie Nicks (Fleetwood Mac), mais plus grave, beau timbre luxurieux qui trouve son origine dans l'œdème de Reinke dont souffre la Tennesséenne. Malgré cette enchantée anomalie, son disque, loin d'être un big bang, se vautre dans une assez constante grisaille, avec une dominante pop-rock sans gluten, saupoudrée, ici, pourquoi pas, de saxophones des années 1980, là, de crépitements modernistes. Et si la critique la plus juste et la plus minutieuse du nouveau disque de Miley Cyrus, c'était Marcel Proust, qui l'avait écrite dès 1913, dans « Du côté de chez Swann » ? Citons ce visionnaire, qui avait de la feuille : « Something Beautiful » de Miley Cyrus ? « On ne pourrait pas dire si c'est fait avec de la colle, avec du rubis, avec du savon, avec du bronze, avec du soleil, avec du caca. » **Fabrice Pliskin**



Retrouvez l'actualité musicale vue par nos critiques sur **NouvelObs.com**

LE CLASSIQUE
DE CASSARD



Sous le charme

Mendelssohn :

le Songe d'une nuit d'été, par le RIAS Kammerchor Berlin et le Freiburger Barockorchester, sous la direction de Pablo Heras-Casado (Harmonia Mundi).

●●●●● « On n'est pas sérieux quand on a 17 ans. » C'est pourtant l'âge de Mendelssohn (1809-1847) lorsqu'il compose sa miraculeuse « Ouverture » du « Songe d'une nuit d'été ». En 1843, il ajoute une musique de scène qui accompagne la pièce de Shakespeare jouée à Potsdam, près de Berlin. Liszt, Wagner, Schumann et Berlioz clament leur admiration pour la féerie orchestrale et vocale imaginée par Mendelssohn.

Oberon, Titania, Puck, Bottom et sa tête d'âne, Thésée et Lysandre : ils sont tous caractérisés avec une légèreté de touche et un charme irrésistible. Pablo Heras-Casado s'ébroue comme un elfe griffu avec ses musiciens fribourgeois et son chœur berlinois. La tête nous tourne un peu de cette folle vitesse d'exécution, mais la pompe de la « Marche nuptiale » nous la remet au carré. Addictif, en ces temps moroses.

Philippe Cassard



↑ « Landed Here to Sea You, With All Our Very Breasts », une œuvre de Laure Prouvost, sur la promenade du Paillon, à Nice.

Mare incognita

EXPO **La Mer autour de nous. Biennale des Arts et de l'Océan de Nice.** Jusqu'en octobre.

Une gigantesque pieuvre surgit de la pelouse de la promenade du Paillon, en plein cœur de Nice. « Landed Here to Sea You, With All Our Very Breasts », clame le céphalopode. L'étrange créature de la plasticienne Laure Prouvost, l'une des six installations artistiques déployées dans la ville à l'occasion de la Biennale des Arts, incite avec fantaisie les humains à prêter davantage attention aux mondes sous-marins. Après « Fleurs! », en 2022, la manifestation plonge en 2025 en eaux profondes à l'occasion de la troisième Conférence des Nations unies sur l'Océan (Unoc 3), qui se tient à Nice jusqu'au 13 juin. La Biennale mobilise les consciences en explorant les imaginaires de la mer à travers 11 expositions dans les musées et les centres d'art de la ville.

A la Villa Masséna, « Nice, du rivage à la mer » passe en revue les liens matériels et spirituels parfois



↑ « Mytilus Voracéphale », céramique émaillée de Racca Vammerisse (2023).

réalité de l'échantillon prélevé sur le lieu de la prise de vue, le tristement célèbre continent de plastique du Pacifique Sud. Au Musée de la Photographie Charles-Nègre, la photographe Manon Lanjouère mêle formellement des détritus de notre quotidien (coton-tige, paille...) à des organismes marins fragiles dans des cyanotypes à la beauté... plastique.

A travers leurs œuvres, les créateurs rendent visibles des phénomènes imperceptibles sous la ligne de flottaison. Au 109, le Marseillais Ugo Schiavi nous suggère ainsi d'entrer dans « la Zone de minuit », cette couche d'eau située entre -1 000 et -4 000 mètres où la lumière du soleil ne pénètre plus. Baigné dans le noir, le visiteur croise des créatures bioluminescentes et translucides à mi-chemin entre l'organique et le synthétique, aussi fascinantes qu'effrayantes. Les sculptures en céramique de Racca Vammerisse, dispersées dans les salles du Musée des Beaux-Arts Jules-Chéret, semblent, elles aussi, provenir d'inquiétants biotopes. Entre sensualité et putréfaction, ces « Reliques de l'écume » semblent nous avertir que l'océan, berceau de la vie, est en train d'agoniser. Et notre monde avec lui.

Julien Bordier

complexes entre la cité méditerranéenne, longtemps tournée vers la montagne, et sa fameuse baie des Anges, tandis qu'au Musée Matisse, « Matisse Méditerranée(s) » montre à quel point Mare Nostrum a constitué pour le Niçois d'adoption un espace d'expérimentation. A la Villa Arson, une vingtaine de plasticiens internationaux sondent les principaux défis auxquels font face les abîmes. Embarqué à bord de la goélette scientifique « Tara », en 2019, le photographe Samuel Bollendorff révèle le contraste saisissant entre la beauté d'un paysage marin au large d'Hawaï et l'affreuse



SUDELLA.

Colorée, tendance et marseillaise, Sudella est une marque de maillot de bain pour femmes, inspirée de la Provence. Chaque modèle est imaginé, dessiné puis fabriqué dans un atelier solidaire au cœur de Marseille, avec des matières soigneusement sélectionnées et certifiées par le label Oeko-Tex standard 100, pour le respect de nos corps et de l'environnement. Des maillots de bain éthiques, à la fois simples et originaux, qui s'adaptent facilement, par leurs formes, à toutes les femmes.

www.sudella.fr



ÔBABA X SAINT JAMES

Une 9^{ème} année de collaboration vitaminée ÔBABA, célèbre pour ces draps de plage innovants qui ne s'envolent pas grâce à leurs piquets collabore avec SAINT JAMES pour la neuvième année en proposant un modèle jaune acidulé en plus du modèle bleu nuit. Ce drap de plage XXL en coton tissé dans les Vosges est chic et pratique. Compact et léger, il ne retient pas le sable et il sèche en quelques minutes. Fabriqué en France en collection limitée, il sera un incontournable cet été. Disponible en taille XXL+ (5m²) et XXL (3,5m²) – coloris bleu nuit ou acidulé. Dès 65 €.

www.obabaparis.com



LA PARQUETERIE NOUVELLE LANCE LA TERRASSE COMPOSITE MINÉRALE

Revêtement imitant parfaitement le chêne, il est conçu à base de matériaux recyclés et de biopolymères renouvelables. Grâce à ses stabilisateurs UV, il conserve son éclat au fil des années, sans nécessiter d'entretien particulier. La Parqueterie Nouvelle sublime les extérieurs en gardant l'élegance du bois : beauté, résistance et durabilité garanties !

www.laparqueterienouvelle.fr



AMAT

Architectes, designers, fabricants : rejoignez AMAT, la matièreauthèque numérique 100 % dédiée aux matériaux écoresponsables. Découvrez des solutions innovantes, des projets inspirants, des interviews d'experts, une veille enrichie et des ressources concrètes pour concevoir, aménager et préserver. Ensemble, dessinons un avenir plus durable.

www.amat-materiauthèque.fr



ANDRÉ RENAULT

La collection Éléments allie confort naturel, savoir-faire français et écoresponsabilité. Inspirés des quatre éléments, ses matelas offrent un voyage sensoriel unique. Fabriqués à la commande à Saint-Gildas-des-Bois, ils sont certifiés ISO 9001 et CTB Literie, gage de qualité, de durabilité et d'un bien-être respectueux de l'environnement.

www.andre-renault.com



Tendances

Trop de vintage tuerait-il le vintage ? Quand les maisons horlogères établies répondent aux mutations du secteur à coups de classiques revisités, de nouvelles marques misent sur l'innovation. Zoom sur ces créateurs d'avenir

Par Françoise-Marie Santucci

HORLOGERIE

A l'heure de demain

Conservateurs et frileux, la plupart des fabricants de montres ? C'est l'avis tranché de Laurent Picciotto, une figure du milieu horloger, fondateur de la boutique parisienne Chronopassion. Depuis une trentaine d'années, il y vend les toquantes les plus contemporaines, voire futuristes, de leur époque, signées par des marques indépendantes souvent inconnues du grand public. Jadis, ces petites nouvelles s'appelaient Richard Mille, MB&F

ou Hublot. Aujourd'hui, elles ont pour nom Urwerk, HYT ou Ressence. Leurs pièces, fabriquées en faibles quantités, proposent parfois une nouvelle lecture du temps (qui peut s'avérer déconcertante), ainsi que des mécanismes innovants et des matériaux haut de gamme. A des prix stratosphériques. De leur côté, les marques horlogères plus établies semblent puiser indéfiniment dans le passé, afin de remettre au goût du jour des modèles d'antan. Mais ce faisant, juge Picciotto, elles « s'enferment dans la prison de leur propre histoire ».

Le jugement est sévère, à la hauteur de la menace qui plane sur l'horlogerie : au léger recul de ses ventes dans le monde coïncide un engouement massif pour les montres connectées. Avec leur technologie tournée vers la santé et le bien-être, ces dernières, qui occupent déjà nombre de poignets, vont-elles finir par remporter la partie ? A la suite du leader Apple, des marques comme Garmin développent par exemple des algorithmes de plus en plus sophistiqués pour séduire les sportifs. Mais, au gré des innovations, ces données ►

← La SP One de MB&F arbore l'architecture tridimensionnelle emblématique du fabricant suisse.

► high-tech migreront peut-être sur des lunettes ou des bagues connectées, plus intuitives et discrètes, qui émergent peu à peu.

Les amateurs d'horlogerie en rêvent. Ils planteraient volontiers des aiguilles vaudoues dans les *smartwatches*, afin de libérer nos poignets de ces encombrants mini-ordinateurs. Mais pour proposer quoi ? C'est tout le problème : des montres à l'allure vintage !

NOSTALGIE

A l'instar de l'univers de la mode, de la déco ou de la musique, l'horlogerie est saturée par la nostalgie. D'une certaine manière, on peut le comprendre : le design de chaque époque ne regorge-t-il pas de pépites ? Les montres Art déco des années 1930, les *tool watches* des années 1950 et 1960, le tournant « sport chic » des seventies, l'explosion pop et numérique des eighties avec Swatch et Casio... De facto, les archives des marques regorgent de pièces qui, en leur temps, furent avant-gardistes. Pourquoi ne pas leur redonner vie ? Sauf qu'à force de trop tirer sur la corde... « *Quand les nouveautés se résument à une couleur de cadran inédite ou à un storytelling marketing pour relancer une vieille collection, c'en'est pas très excitant* », dit Laurent Picciotto.

Cette tendance à regarder dans le rétro n'est pas nouvelle. En 2011, le journaliste britannique Simon Reynolds publiait un livre-phare, « Retromania » (1), où il décortiquait avec finesse l'éternel recommencement à l'œuvre dans la musique : « *Le problème n'est pas seulement l'absence de nouveaux mouvements, ou genres, ni la stagnation de ceux déjà établis. C'est le fait que le recyclage et la répétition sont devenus des caractéristiques structurelles de la scène musicale.* » Et de l'horlogerie...

Pourtant, au tournant des années 2000, alors que les maisons horlogères traditionnelles

étaient encore dans les limbes, percutées de plein fouet par l'apparition du quartz, certains ont imaginé des montres du futur. Avec l'audace d'une véritable *new wave*, ces Richard Mille, Vianney Halter, François-Paul Journe ou Maximilian Büsser se lancèrent en solo, animés par une créativité folle et zéro moyen. Max Büsser nous explique : « *Dans mes jobs précédents, je fabriquais des montres dictées par le marketing. Or je voulais être fier de mon travail, quitte à tirer la langue au début. En amoureux de l'horlogerie traditionnelle du XIX^e siècle, j'avais envie de la déconstruire et la réinventer, comme une œuvre d'art tridimensionnelle.* » Telles des sculptures mécaniques, les montres signées MB&F (pour Maximilian Büsser & Friends) évoquent la science-fiction, le monde animal ou les voitures de course.

OR ET CAOUTCHOUC

Alamême époque, au-delà des pièces produites dans ce cercle d'indépendants, d'autres nouveautés voient le jour. En 2000, la J12 de Chanel impose un design chic et un matériau révolutionnaire, la céramique. La jeune marque Hublot, créée en 1980, est d'emblée perçue comme une « casseuse de codes » avec ses montres en or et bracelet de caoutchouc : un mélange des styles qui confine alors au « sacrilège », nous explique son actuel PDG, Julien Tornare. Sa mission, au sein d'une maison appartenant désormais à LVMH, est de continuer à « *regarder vers l'avant et surprendre* », dans une industrie horlogère « *un peu trop tournée vers le passé* », reconnaît-il. Les montres Hublot se distinguent par un look futuriste, un poids plume et un cadran souvent squeletté [dont on voit le mécanisme]. Le modèle MP-10, lui, va encore plus loin : ni aiguilles ni cadran mais une silhouette verticale pour une lecture de l'heure sur la mécanique même, de haut en bas – heures, minutes, réserve de marche et secondes.



Aujourd'hui, les innovations se traduisent moins sur le plan du design (mention spéciale tout de même à la musclée et weirdo G-Shock, de Casio) que sur celui de la mécanique et des matériaux de pointe. Ainsi, la marque suisse H. Moser & Cie a imaginé des toquantes dont le cadran donne l'illusion d'un trou noir à la profondeur troublante,

↑ Quand MB&F et Bulgari s'allient, le résultat est ce modèle Serpenti, sculpture mécanique aux accents de joaillerie.

↑ Le modèle MP-10 de Hublot, sans aiguilles, ni cadran, dont l'heure se lit de haut en bas.



← L'Endeavour Centre Seconds de H. Moser & Cie, à cadran Vantablack, le matériau le plus noir existant.

↓ En édition limitée, ce modèle chez Hamilton a été conçu avec les créateurs du jeu vidéo « Death Stranding ».

grâce à l'emploi du Vantablack, un revêtement inventé en 2012 qui absorbe la lumière à 99,9 %. Chez Richard Mille, le Graph TPT, un nanomatériau révolutionnaire, six fois plus léger que l'acier mais 200 fois plus résistant, permet de fabriquer des montres *ultralight* (30 grammes, bracelet compris) qui résistent à des accélérations phénoménales de 12 000 g [g pour gravité, unité qui mesure la résistance aux chocs]. Quant à la marque Rado (Swatch Group), elle est la seule à maîtriser la haute technologie plasma, qui permet de porter de la céramique à 20 000 °C et de produire ainsi un matériau d'une douceur et d'une résistance hors norme.

DE L'ÉNERGIE À L'INFINI

Côté mécanique, Rolex a fait l'événement il y a deux mois avec le nouveau calibre 7135, qui équipe la Land-Dweller. Si ses améliorations paraissent imperceptibles aux yeux des néophytes, la fiabilité légendaire de la marque à la couronne s'en trouve renforcée. Dans une gamme de prix plus accessible, les Japonais de Citizen, avec leur système Eco-Drive, et les Suisses de Tissot, avec la collection PRC Solar, misent sur l'énergie lumineuse – les PRC sont dotées de nouvelles cellules solaires microscopiques qui convertissent et stockent l'énergie dans un accumulateur rechargeable... capable de fonctionner à l'infini.

Chez Hamilton, le futurisme n'effraie pas. Cette marque, très présente au cinéma, avait notamment produit une montre pour le film « 2001, l'Odyssée de l'espace » (en 1968, à la demande de Stanley Kubrick). Américaine de naissance et aujourd'hui propriété du Swatch

Group, Hamilton continue de réinterpréter ses succès d'autan... tout en multipliant les collaborations pour des films et jeux vidéo parmi les plus pointus. Ainsi, sa montre American Classic Boulton Death Stranding 2 détonne par son allure inédite, son boîtier en titane architecturé et son verre saphir en sept facettes, qui se déploie tel un scarabée venu de l'espace (2).

Malgré tout, les aficionados de l'horlogerie, et même certains patrons de maisons horlogères, confient leur inquiétude. Dans ce secteur assez « tradi », de surcroît chahuté par la crise, la hardiesse et la prise de risque ne sont pas au goût du jour. Par conséquent, entre overdose de vintage et manque de prospective, beaucoup se demandent : à quel moment trop de rétro tuera-t-il le rétro ?

Elargissons le spectre. Plutôt que dans les formes, les matériaux et les motorisations, et si l'avenir se jouait ailleurs ? Dans un plus grand respect de la tradition horlogère notamment, avec une montée en gamme des mouvements et des finitions. Mais aussi avec la multiplication de micromarques indépendantes, fondées par des passionnés qui n'ont pas oublié d'être des businessmen (ou businesswomen). Partout en France, mais aussi en Europe ou en Asie, des entreprises naissent quand d'autres, plus anciennes, se modernisent, contribuant à la réindustrialisation du secteur horloger. À des prix bien plus abordables que les pionniers Büsser ou Mille... Dans l'Hexagone, entre Baltic, Trilobe, Lip, March LA.B, Pequignet, Awake, Serica ou Version Watches (la liste est encore longue), on dirait qu'une nouvelle génération parvient, enfin, à déjouer la rétromania. ●

(1) Publié en version française en 2012 aux éditions Le Mot et le Reste.

(2) Conçue avec Hideo Kojima, célèbre créateur japonais de jeux vidéo, et son collaborateur le directeur artistique Yoji Shinkawa, elle est produite à seulement 2 000 exemplaires dans le monde. Sa sortie est prévue fin juin.



Plutôt que dans les formes, les matériaux et les motorisations, et si l'avenir se jouait ailleurs ? Dans un plus grand respect de la tradition horlogère, notamment.

ÉGYPTE

Des rives du Nil à celles de la mer Rouge

Des temples de Louxor aux eaux turquoise d'El Gouna, découverte de deux belles adresses mêlant parfum vintage et esprit Riviera

Par Jeanne Puech

Un groupe de Hells Angels tout de cuir vêtus écoute sagement le guide à l'entrée du temple de Karnak. Le photographe Martin Parr n'aurait sans doute pas hésité devant cette scène. On l'imagine zigzaguer, appareil en main, entre les casquettes et bobs des touristes, les sphinx à tête de bâlier et les colonnes papyriformes de la salle hypostyle. Dans cette foule compacte, il nous faut fermer les yeux, tendre l'oreille et sentir les pierres millénaires. Erigé au bord du Nil, Karnak, dédié au dieu Amon-Rê, fut l'un des plus grands complexes religieux de toute l'Antiquité.

A quelques kilomètres de là, Louxor, la « ville aux cent portes » d'Homère, garde un rythme hors du temps dicté par les prières et le lent courant du fleuve. Sur la rive ouest du Nil, les fascinantes nécropoles : la mythique Vallée des Rois, ultime demeure des pharaons du Nouvel Empire – dont Ramsès III,



le dernier grand souverain de la xx^e dynastie –, la Vallée des Reines, celle des Nobles et des Artisans. Plus loin encore, le temple de Medinet Habou, moins fréquenté que ses voisins... Situé dans le village de Gourna, l'hôtel Marsam, la plus ancienne maison d'hôtes de cette rive de Louxor, est niché au cœur des temples et des tombeaux. Vieux de 100 ans, le bâtiment était autrefois le centre de fouilles de l'université de Chicago. Depuis 1939, il est devenu un hôtel, au restaurant aujourd'hui réputé pour sa délicieuse cuisine fraîche et majoritairement biologique.

Cette Egypte cinématographique, empreinte de nostalgie,

↑ La Maison bleue, dans la station balnéaire d'El Gouna, haut spot des sports nautiques.

→ Al Moudira, sur la rive ouest du Nil, face à Louxor, marie l'élegance orientale au charme d'un palais d'époque.

se retrouve également à l'hôtel Al Moudira (le premier dans le pays à avoir rejoint le célèbre groupe Relais & Châteaux), toujours sur cette même rive. Zeina Aboukheir, amatrice d'art et d'antiquités italo-libanaise, a fondé le lieu en 1999 sur un terrain désertique avec l'aide de l'architecte Olivier Sednaoui, réputé pour ses méthodes de construction mêlant artisanat et création contemporaine.

Ce refuge, avec ses magnifiques arches et dômes en terre cuite, marie l'élegance orientale au charme d'un palais d'époque. Avec une poésie folle : murs patinés, jardins luxuriants, cours ombragées ornées de fontaines, fresques murales, portes

en bois sculpté menant aux 54 suites et 7 villas, chacune unique, habillées de meubles anciens, chinés à Alexandrie, au Caire et lors de voyages au Moyen-Orient, de gravures originales, de photographies historiques... Depuis 2023, les nouveaux propriétaires prennent soin de développer la maison en préservant son âme. Une ferme a vu le jour sur la propriété, des panneaux solaires ont été installés, des ateliers ont été créés (menuisiers, potiers, papetiers...) et des cours d'anglais sont dispensés aux employés, des hommes et des femmes originaires des villages alentour.

On pourrait ne jamais quitter cet éden mais il faut prendre la route. Après quatre heures et demie de voyage, changement radical d'ambiance en arrivant à El Gouna au bord de la mer Rouge. Cette station balnéaire chic, haut spot des sports nautiques, située à 25 kilomètres d'Hurghada, fut construite à partir de 1989 par le magnat égyptien Samih Sawiris. Bras de mer, lagons et îles forment ce lieu singulier à l'esprit très Riviera, où tout peut se faire à vélo, à pied (si le soleil n'est pas trop chaud), en tuk-tuk électrique ou en bateau. En effet, cette enclave moderne et

design sortie du désert montre un tout autre visage du pays. Hôtels 5 étoiles, villas luxueuses, aéroport privé, golf, centres commerciaux, boutiques d'artisanat revisité, festival du film, et nombreux bars et restaurants où les filles en mini-jupes côtoient les kitesurfers dans le vent. On séjourne à La Maison bleue, un hôtel Relais & Châteaux au style éclectique de 13 chambres, suites et villas, confortables et colorées. Le décor est une sorte de fantaisie égypto-libano-vénitienne de bon goût. De l'ancienne Thèbes au littoral de la Mer rouge, l'Egypte offre aux voyageurs un choc des civilisations. ●

EN PRATIQUE

Kuoni Emotions propose un séjour de 5 jours et 4 nuits dans les hôtels Al Moudira et Maison bleue El Gouna (tous deux Relais & Châteaux) avec petits déjeuners, incluant les vols Paris-Louxor et Hurghada-Paris, les transferts, les visites et les droits d'entrée dans les sites du programme avec guides égyptologues francophones.
► emotions.kuoni.fr et relaischateaux.com



Le nouveau Grand Musée égyptien, au Caire

Dès l'entrée, Ramsès II salue les visiteurs du haut de ses 11 mètres avant de les laisser déambuler dans le temps, de la Préhistoire à l'ère gréco-latine. Après plus de douze ans d'attente, le Grand Musée égyptien (GEM) a ouvert partiellement ses portes à l'automne 2024, le public ayant accès aux douze premières salles. Le 3 juillet prochain, l'entièreté des collections sera accessible : 100 000 objets dont le trésor de Toutânkhamon et de la reine Hétep-Hérès, la mère du roi Khéops. Par son extraordinaire mise en scène contemporaine, le musée dépoussière les antiquités – certaines jamais exposées jusqu'alors. L'architecture, signée du cabinet Heneghan Peng Architects, a laissé une ouverture magistrale sur les trois pyramides du plateau de Gizeh à deux kilomètres de là. Ce monument culturel complète l'institution vieillissante mais charmante du Musée égyptien du Caire sur la place Tahrir.

► Visit-gem.com



ZALANDO

L'IA, un enjeu de taille

Depuis la barre de recherche jusqu'à la création d'un avatar 3D pour renseigner ses mensurations, le géant berlinois de la mode en ligne mise sur l'intelligence artificielle pour doper ses ventes et son bénéfice

Par Corinne Bouchouchi

Je me suis réveillée en me demandant : comment m'habiller pour bien commencer ma journée ? » s'interroge l'Américaine Sarah Jessica Parker, alias Carrie Bradshaw dans « Sex and the City », de son inimitable phrasé primesautier. Et nous voilà plongés dans une *dolce vita* de carton-pâte, avec robe à sequins et bellâtre au torse nu (le chanteur italien Mahmood). Un ultime remake de l'icône série née à la fin des années 1990 ? Non, la dernière campagne printemps-été de la marketplace Zalando.

Bienvenue dans l'e-commerce à l'heure de l'IA ! En 2025, c'est avec son smartphone que l'actrice fait son shopping afin de trouver une tenue adéquate pour « faire local » ou « sortir le soir ». Et si l'émérite fashionista garde le sourire en accomplissant cette tâche souvent fastidieuse, ce n'est pas parce qu'elle rentre sans un pli dans un fourreau taille 36. Mais parce que, derrière cette expérience parfaite, toute une armée de spécialistes de la « tech » (ils sont plus de 3 000 sur les 16 000 collaborateurs que compte l'entreprise) sont à la manœuvre.

↑ Sarah Jessica Parker dans la dernière campagne printemps-été de Zalando.

Une des forces de ce site fondé en 2008 à Berlin pour vendre en ligne des paires de chaussures, et qui comptabilise aujourd'hui 51,8 millions de clients actifs, en hausse de 4,5 %, pour un chiffre d'affaires de 2,4 milliards d'euros : « *Chez Zalando, l'IA est bien plus qu'une simple technologie. Elle est au cœur de notre stratégie pour redéfinir l'industrie de la mode tout en soutenant nos partenaires* », résume Laura Toledano, directrice générale pour la France, le Royaume-Uni et l'Irlande.

Et d'en lister les bénéfices, d'un bout à l'autre de la chaîne. Ainsi, l'onglet recherche, classique porte d'entrée du commerce en ligne : s'il est toujours possible d'aller y farfouiller pour trouver cette jupe trapèze qui fera notre bonheur, ce n'est plus, loin de là, la seule option. Quid de cette tenue à laquelle on n'avait pas pensé mais qui s'affiche sur son écran et correspond pile poil à son envie du moment ? Ou de cet ensemble parfait pour un mariage à Madrid au mois d'août ? Dans les deux cas, c'est l'assistant mode Zalando qui fait le boulot selon notre corpulence, notre historique de recherches, la météo ou l'air du temps... Conçu avec OpenAI, et encore en version bêta, ce *chatbot* est déjà imbattable pour trouver la perle rare. Il suffit en effet de décrire « *cette jupe légère en coton, plutôt ample mais pas trop, et facile à porter l'été* » pour que notre nouvel ami virtuel dégaine sa sélection. Soit, ce jour-là, neuf modèles bien pensés « *offrant un bon équilibre entre confort et style estival* ». Pas mal quand on sait que 74 % des clients renoncent à des achats en ligne en raison d'un choix trop vaste (selon une étude de 2025 de Business of Fashion et du cabinet McKinsey).

Vous voilà prêts à sortir la carte bancaire ? Pas si vite. Une dernière manche se joue au moment de recommander une coupe ou de renseigner la taille, et elle est capitale : « *C'est l'élément clé du commerce en ligne. Outre la satisfaction du client, le but est de réduire au minimum les retours, qui coûtent une fortune au distributeur* », explique Mike Hadadj, fondateur de La Retail Tech, qui promeut l'innovation dans le commerce de détail, en saluant la force de frappe et la précision de Zalando (et ses millions de datas) sur le sujet. Car là encore, l'IA est aux manettes. Déployée à grande échelle sur environ 60 % de l'assortiment mode, elle aide le client à trouver sa taille idéale selon ses dernières commandes, ses retours et avis, ou en se fondant sur ce qu'il a déjà dans son armoire. Mieux, à partir de deux clichés, il créera son propre avatar pour un essayage virtuel. Rendue possible grâce au rachat du suisse Fision, expert du scan corporel mobile, l'expérience, encore en test, n'est pas la plus probante du site. Faute de partenariats suffisants avec les marques, nous dit-on. Ou parce qu'il n'est pas toujours plaisant de s'observer sous toutes les coutures dans un tee-shirt trop moulant ? N'est pas Carrie Bradshaw qui veut. ●



Science du tote bag

Les magazines sont truffés de sacs de prix. Et, bien sûr, il s'en vend constamment. Mais si vous regardez autour de vous, vous allez vite remarquer que les personnes vraiment chics se contentent la plupart du temps d'un modeste sac de toile. C'en est presque caricatural. En même temps, quelle belle réponse du berger de la rue à la bergère du luxe que ces sacs simplissimes qui font la nique à l'hystérie consumériste ! Evidemment, la mode étant ce qu'elle est, tous les sacs de toile ne font pas l'affaire. Quelque chose de rare doit attirer le regard. Les lucratifs et épais tote bags de Christian Dior sont déjà « *too much* », de plus ce sont plutôt des cabas. Le tote bag 2025, lui, n'a l'air de rien, mais il a « quelque chose ». Rien n'étant plus efficace qu'un exemple, prenons le tote bag collector Saint Laurent Rive Gauche époque Stefano Pilati (en tant que directeur artistique), soit entre 2004 et 2012. Ce sac, que vous voyez ici en illustration de cette chronique, gloire à vous si vous le trouvez. Il est rare. A priori, ce sac a plus précisément été commercialisé par Saint Laurent entre 2006 et 2008. En grossière toile de coton, il porte

imprimé sur sa face A, pour ainsi dire, les carrés de couleurs rose et rouge emblématiques de la maison. Sa forme rappelle les premiers tote bags, popularisés par la marque américaine L.L.Bean, devenue culte depuis. S'offrir ce sac ne coûte rien... si on le trouve. Et c'est exactement ce dont nous parle cette mode. Ici, on n'est pas devant une rareté élitiste. Ce n'est pas la boutique dans laquelle on ne peut entrer sans rendez-vous. Le génie de cette mode, c'est qu'elle repose sur le coup de bol. Et il faut en avoir, de la chance, pour trouver intact un tel sac de toile quelque dix-huit ans après sa production. Le destin d'un tel objet étant de servir à tout, en général, cela fait belle lurette qu'il a rendu l'âme. Mais, parfois, on a de la chance. Comme vous le voyez, j'en ai eu. Un ami a consenti à m'offrir le sien contre un succulent sandwich mixte, comprenant que j'étais en quête de ce Graal depuis déjà... huit ans. Comme moi, il trouve que c'est bon signe, de substituer au prix des choses une valeur symbolique, une chasse au trésor. Et vous ? ●



Jeux

L'EXPRESSION-PHOTO

PAR GAËTAN GORON



Une photo, des figurines, à vous de trouver l'expression cachée. Par L'Aphofol



LE SUDO-QUIZ

Sudoku :
dans chaque ligne, chaque colonne, chaque carré de 9 cases, les chiffres de 1 à 9 apparaissent tous une seule fois.

Quiz :
reportez le numéro de la bonne réponse dans la case indiquée.

A	7		9					C
			2	4		9		
	6	3			7		8	
8				6	1	3		
5			8		4			
	3	1					6	
6			2	4		8		
	8	7					5	
B			7			9	D	

A Que crie-t-on à un cheval pour qu'il aille à gauche ?

- 1 « Hue »
- 2 « Dia »
- 3 « Robert Hue »
- 4 « Waly Dia »

B Sur un bateau, à gauche, c'est...

- 1 Hors-bord
- 2 Tribord
- 3 Bâbord
- 4 Les copains d'abord

C Comment était la gauche intellectuelle barcelonaise des années 1960 ?

- 1 Divine
- 2 Féline
- 3 Câline
- 4 Caviard'aubergine

D Qui a réalisé « l'Arme à gauche », avec Lino Ventura (1965) ?

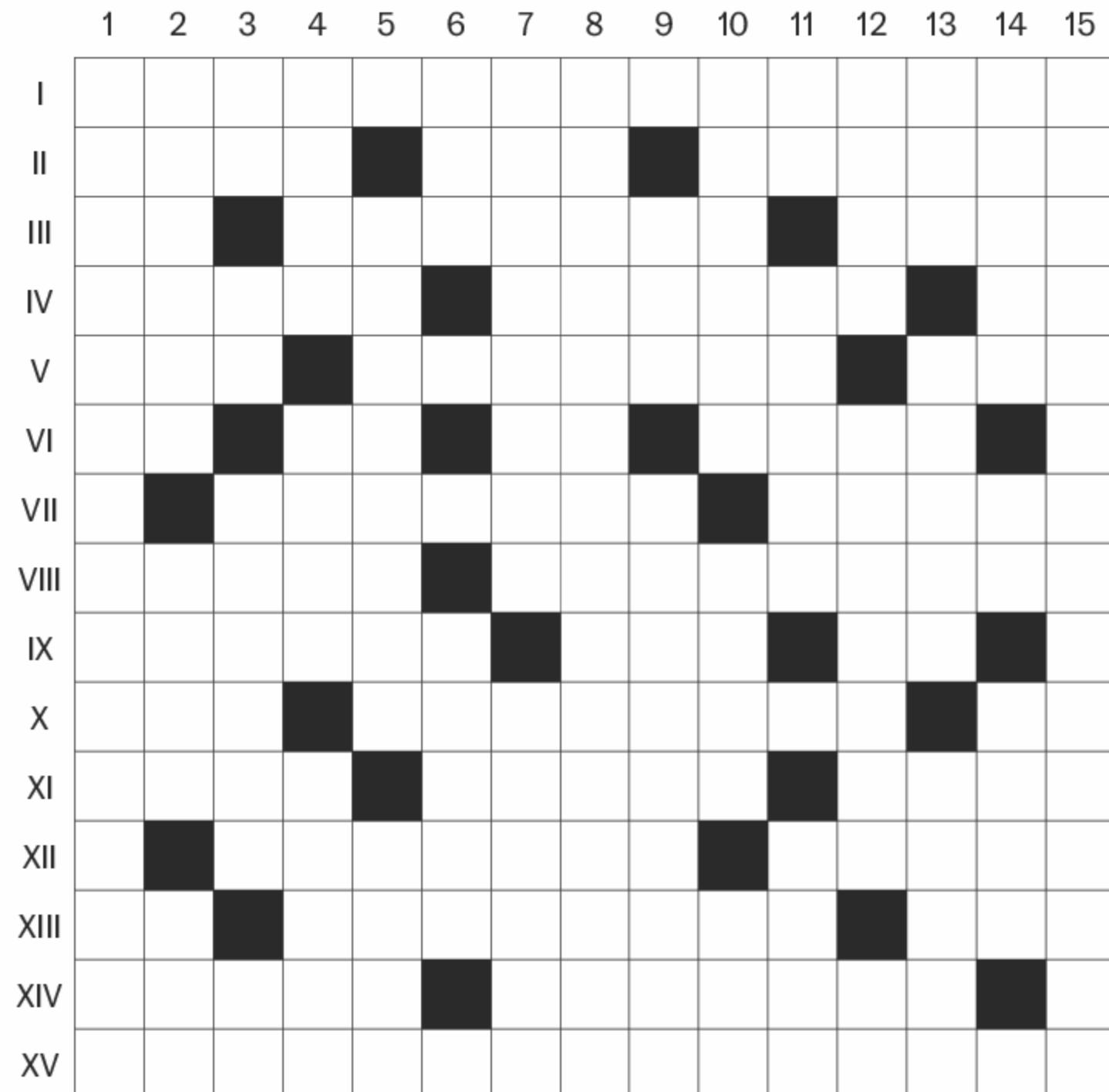
- 1 Jacqueline Audry
- 2 Henri Verneuil
- 3 Georges Lautner
- 4 Claude Sautet

LES MOTS CROISÉS

La grille géante revient le 3 juillet.

Horizontalement

I. Chez lui, le moulin est rouge et la ville rose. **II.** Film inversible. De quoi faire danser un cheval au trot (avec un autre animal). Le joli prénom de Spinoza. **III.** Note de plaidoirie. Forme de vie antérieure. Il a, il y a quelques années, hérité d'un E comme environnement à la fin de son acronyme (E absent ici). **IV.** Lance de fer. Sera traversé par la lance voisine. Une touche de nos claviers sert uniquement pour ce mot. **V.** Tondu est souvent près de lui. Femme à Barbade. Lettres polluantes. **VI.** Rives d'elles-mêmes. En balade dans le nord de l'Italie, on tourne autour de lui. De droite, il est vieux jeu. Live non pas en direct mais en différé de deux millénaires, il fut longtemps dans les annales. **VII.** « Une réflexion délicate, poétique, sur la façon de raconter l'histoire collective aussi bien que l'histoire intime », voilà ce que disait fin février « le Nouvel Obs » de son dernier roman. Mieux vaut ne pas être dedans lorsqu'ils sont beaux. **VIII.** « Aïda » aide à sa postérité. Quand ça cavale dans l'intervalle. **IX.** Il aurait été à deux doigts de réaliser « l'Epoux » plutôt que « l'Amant ». Un point c'est tout. Bouleau boulot. **X.** Entre iph et ips dans l'alphabet grec. On ne peut dire qu'elle n'a guère de boutons. Chef de projet. **XI.** De quoi vous envoyer vite fait sur site. Du bois ou boisson. Qui ne coule



plus de source. **XII.** Ce chef au nom d'empereur fut surnommé le « Bonaparte des fourneaux ». Ce coup en pointe peut toucher les côtes, son anagramme. **XIII.** Ce mot est aussi une définition de cette grille. Ils ont une gueule de juifs errants, de pâtres grecs. Pour un cheval, c'est à droite, pour Robert, à gauche puis à droite. **XIV.** A la file en trois mots. Elle n'est pas très dégourdie. **XV.** La belle enveloppe qu'ouvrent chefs à leur départ.

Verticalement

1. Il bénéficie d'autonomie et de la confiance de chefs qui ne sont pas entêtés. **2.** On dirait des hybrides girafes, chevaux, zèbres. Comme Bilal en BD. On y trouvait cinq colonnes. **3.** Quatrième sous sol. Il était difficile de sortir de ce château. Une des dix villes les plus

peuplées des Pays-Bas. Quatre de cœur. **4.** Coulée orange. Pervers protégé des années. Sambre et Meuse s'y rencontrent. **5.** Eu. Guerrière à la télé. **6.** Que choisir ? Elle vous conseille. Quand on fait plus que friser la correctionnelle. **7.** Second morceau d'un thé fumé. Avancent dans l'eau ou ont du mal à le faire. **8.** De très loin. **9.** Un allemand. Sans attendre en trois morceaux. **10.** Il a tort. Fromage blanc suisse. Hésitation. **11.** Une cinquantaine de pays du même continent. Attaques. Elle touche du bois, pas de chance pour le vigneron. **12.** Fit de l'ordre. D'un point à un autre, puis à un autre. Cette marque peut faire bonne impression. **13.** Filer à l'anglaise. Derrière. Hors la foi. **14.** Il n'envisage pas la vie sans vis. Palladium. Pas peu. **15.** Petit qui dort la tête en bas.

LES SOLUTIONS
sont à retrouver dans la page Courrier de la semaine prochaine. Et dès maintenant avec explications détaillées via le QR Code ci-dessous ou sur <https://qrco.de/SolutionDesJeux>



Ecrivez-moi,
je réponds !
ggoron@nouvelobs.com

Le courrier des lecteurs

Ecrivez-nous par mail à courrier@nouvelobs.com ou par lettre à : Le Nouvel Obs / Courrier des lecteurs 67, avenue Pierre-Mendès-France – 75013 Paris

Déshonneur

Nulle coïncidence dans le temps quand des meurtres racistes anti-arabes et anti-musulmans se produisent justement aux moments où les mots de politiques au plus haut niveau les stigmatisent : les « *A bas le voile* » du ministre chargé des cultes, la campagne opportuniste de Gabriel Attal, l'utilisation cynique de l'enquête sur les Frères musulmans. C'est un climat nauséabond qu'instaurent ces politiques sans scrupules, avec des mots qui entrent dans la tête du raciste et lui mettent une arme dans la main.

Quel déshonneur! **ÉVELYNE MARIANI**

Armada

A lors que vous sortez votre numéro « La guerre des drones » (du 29 mai), au titre évocateur, l'Ukraine réalisait une attaque en profondeur sur le territoire russe... Quand je pense à certains pays qui possèdent une

armada capable d'envahir la planète, ne sont-ils pas un peu comme les dinosaures en train de vivre leurs derniers moments ? Drôle de se dire qu'avec un objet qui entre dans une valise on peut détruire un super-bombardier.

MARCEL CASTAN

Mascarade

Qui de Bruno Retailleau ou du concepteur de ces tests ubuesques pour les étrangers demandeurs de la naturalisation française est le plus à condamner ? Comment certains membres de l'Education nationale peuvent-ils se rendre complices de cette mascarade et proposer des questionnaires sur l'histoire de France ? Certains osent encore. **BERNARD DARLEY**

Partage

Bonjour, je lis votre article « Les pilleurs d'héritage » dans « le Nouvel Obs » du 22 mai : je suis cette « *enfant cachée* » dont vous parlez. A la mort de notre père (qui n'a jamais rien dit de mon existence), j'ai appris auprès du notaire qu'il y avait une autre enfant cachée ! Ont suivi douze ans de procédure au cours de laquelle on a accusé ma mère de légèreté, on m'a accusée d'être procédurière, les autres héritiers voulaient que je fasse un test ADN, bref, un chemin de croix ! Ce fut très dur, très humiliant (je ne parle pas d'une demi-sœur qui a consulté une médium qui lui a dit que je « *n'étais pas [l]a fille* » de mon père...). Nous étions loin d'un partage « *digne et dans le respect* ». **CORINNE SEILER**

Solutions des jeux

L'expression-photo de la semaine

Changer son fusil d'épaule
ou
Passer l'arme à gauche

Le sudo-quiz de la semaine

- A. 2. « Dia »
- B. 3. Bâbord
- C. 1. Divine
- D. 4. Claude Sautet

2	7	3	9	6	8	5	4	1
1	5	8	2	4	7	9	6	3
9	4	6	3	1	5	7	2	8
8	9	4	7	5	6	1	3	2
5	6	2	1	8	3	4	7	9
7	3	1	4	9	2	8	5	6
6	1	9	5	2	4	3	8	7
4	8	7	6	3	9	2	1	5
3	2	5	8	7	1	6	9	4

Les mots croisés du n° 3167



SUR LE WEB

Retrouvez trois fois par semaine une petite grille de mots croisés inédite sur Jeux.nouvelobs.com





UNE NOUVELLE ÈRE POUR L'OPEN WEB

Elevated *Outcomes*

Outbrain et Teads unissent leurs forces pour créer la plateforme publicitaire de référence sur l'Internet ouvert, au service des marques. Reach inégalé, formats créatifs innovants, technologie prédictive conçue pour générer des résultats concrets sur tous les écrans, à chaque étape du parcours d'achat.



Maximisez votre impact,
(re)découvrez Teads.



les wokés



LisaMandel ♥ Bretécher

Hommage à Claire Bretécher réalisé dans le cadre de l'exposition « Signé Bretécher », à la Cité internationale de la Bande dessinée et de l'Image, à Angoulême, jusqu'au 8 mars 2026.

Ecrivez-nous à immo@nouvelobs.com

PROPRIÉTÉS & CHÂTEAUX



EMILE GARCIN VERSAILLES GARCHES

Proche du golf de Saint Cloud, magnifique propriété de 507 m² à l'abri des regards, dans un écrin de verdure de 1100 m². Séjour cathédrale, 2 suites avec terrasses, 3 chambres. Hammam. Salle de cinéma. Studio indépendant. Grand garage.

Piscine chauffée.

DPE : D – Réf. NEU-12586-KD

Prix : 3 450 000 €

01 47 17 18 18

versailles@emilegarcin.com



PATRICE BESSE HAUTS-DE-SEINE

À dix minutes de Paris, dans un secteur paisible, une maison de maître du XIX^e S., son extension moderne et son jardin paysager de plus de 2 000 m². Une demeure hors du temps qui respire l'esprit d'une maison de famille, un environnement résidentiel chaleureux.

DPE : E – Réf. 274783

Prix : 1 590 000 €

01 42 84 80 85

www.patricebesse.com



PATRICE BESSE SEINE -ET-MARNE

Dans le centre historique de Nemours, à 15 km de Fontainebleau, au bord de l'eau, une maison et ses dépendances. Rêver de redonner souffle à un lieu chargé de mémoire de le restaurer et de l'habiter. Ce rêve existe déjà, il attend simplement d'être réalisé. Exclusivité.

DPE : E – Réf. 925840

Prix : 330 000 €

01 42 84 80 85

www.patricebesse.com



PATRICE BESSE HAUTS-DE-SEINE

A Saint-Cloud, dans le quartier du Val-d'Or, un appartement de 95 m² aux airs de maison et son jardin de 300 m². Pensé pour conjuguer bien-être et praticité, le logement allie le confort moderne à un cadre de vie privilégié. Vente en exclusivité.

DPE : D – Réf. 971027

Prix : 1 030 000 €

01 42 84 80 85

www.patricebesse.com



PATRICE BESSE ILLE ET VILLAINNE

Dans le centre de Rennes, sur les quais de la Vilaine, au troisième étage d'un immeuble ancien, un appartement rénové de 184 m². Une adresse confortable et prestigieuse avec des volumes généreux, largement éclairés par de grandes baies.

DPE : C – Réf. 880099

Prix : 1 090 000 €

01 42 84 80 85

www.patricebesse.com



EMILE GARCIN VERSAILLES VERSAILLES — NOTRE DAME

Dans un quartier recherché de Versailles, maison familiale de 283 m² avec jardin clos paysager de 411 m². 10 pièces, 6 chambres. Un appentis de 12 m².

En parfait état.

DPE : E – Réf. VER-12616-KD

Prix : 2 840 000 €

01 47 17 18 18

versailles@emilegarcin.com



EMILE GARCIN NEUILLY PARIS XVI^e

Victor Hugo, bel appartement haussmannien en étage élevé de 253 m². Une pièce de réception de 100 m² et 5 chambres dont un espace parental. Une grande cave complète ce bien. Possibilité d'acquérir un double box en supplément.

DPE : D – Réf. NEU-12559-KN

Prix : 3 750 000 €

01 47 17 18 18

neuilly@emilegarcin.com



Infiltration

Elections syndicales, vie associative, opérations coup de poing : partout en France, les groupes d'ultradroite gangrènent peu à peu les universités. Comment les amphis sont-ils devenus le nouveau terrain de chasse de la jeunesse nationaliste ? Pour le comprendre, j'ai décidé d'infiltrer une association étudiante d'extrême droite nommée la Bannière, très influente dans plusieurs facultés parisiennes et lyonnaises.

Pendant huit mois, je me suis fait passer pour un jeune étudiant en droit, inscrit en licence 2 à l'université de Paris-II. Au terme de plusieurs semaines d'approche, j'ai réussi à entrer en contact avec deux membres de la Bannière, et à gagner leur confiance. Voici le récit de cette infiltration à haut risque.

À LA SORTIE DE L'AMPHI, je rejoins Bastien et Godefroy, que j'ai identifiés comme membres de la Bannière. Tennis aux pieds, blue-jean, sac à dos : j'ai revêtu la parfaite panoplie du jeune étudiant. « Hello

les copains !, m'écrié-je. On va se faire un baby au café du coin ? C'est moi qui rince, j'ai tapé du pèze à mes darons. » Bastien et Godefroy restent sur leurs gardes. J'ai beau avoir l'air d'un étudiant normal, ils ont la méfiance des militants obsédés par le secret. Bastien me scrute, et finit par me dire : « Gars, t'as des rides. » Godefroy ajoute : « On dirait que t'as 50 ans. »

AU CAFÉ, Bastien et Godefroy retrouvent d'autres étudiants de la Bannière, qui boivent des bières en terrasse. « C'est qui ce vieux ? » demande un dénommé François-Xavier, dit « F.X. ». Afin de changer de sujet, je leur dis que je dois fêter prochainement mes 21 ans, et je les invite tous à ma fête d'anniv. « Y aura tes enfants ? » ironise Bastien. Je le prends à la blague, afin de dissimuler que j'ai, effectivement, deux enfants. Les quolibets sur mon âge reprennent lorsque je commande une tête de veau sauce gribiche et un pichet de bourgogne. Le reste du déjeuner se poursuit dans un silence pesant.

LE LENDEMAIN, je me rends sur la pelouse des Invalides, où je sais que Bastien et Godefroy jouent au foot avec leur bande tous les

samedis. Souffrant d'un lumbago chronique depuis plus de dix ans, j'ai pris les devants : j'ai fait une longue séance d'étirements avant de venir. « Hey les amigos, je peux jouer avec vous ? » dis-je en arrivant. « Putain il a encore vieilli dans la nuit ! » lance Bastien, déclenchant une hilarité générale, redoublée lorsqu'un des joueurs aperçoit la ceinture lombaire que je dissimule sous mon tee-shirt.

LA PARTIE SE LANCE. Rapidement, ma lombalgie se réveille et je demande à aller au goal. Quelques minutes plus tard je suis remplacé en raison de ma difficulté à me mouvoir. Sur le bord du terrain, je me retrouve assis à côté de Vincent, que tous surnomment « Vin'z ». Je remarque qu'il a une croix celtique tatouée sur l'avant-bras. J'y vois l'occasion idéale de placer la conversation sur le terrain politique, en disant d'un ton décontracté : « Je trouve ça super que les groupes d'ultradroite gangrènent l'université, pas toi ? » Vin'z me regarde, sans répondre, puis se lève. Le soir, sur la messagerie du groupe, je découvrirai que je suis surnommé « le vieux journaliste de gauche ». ●



VOUS INVITE AU

festiv4l

20, 21, 22 JUIN 2025

CHALET DES ÎLES | BOIS DE BOULOGNE | PARIS

BILLETS GRATUITS SUR SHOTGUN

VENDREDI 20 JUIN

**KAVINSKY
CERRONE
BUSY P^{B2B} MYD
PLEASE · CHEF & THE GANG**

SAMEDI 21 JUIN

**THE BLAZE^{DJ SET}
CASSIUS
ADELE CASTILLON
ISAAC DELUSION · VICTOR SOLF**

DIMANCHE 22 JUIN

**CLARA LUCIANI
HERVÉ · ÉTIENNE DE CRÉCY
ADÉ · SAINT DX**



CONCERTS | DJ SET | FOOD TRUCKS
ESSAIS R4 | EXPÉRIENCES R4



M 9 LA MUETTE (15 MIN À PIED)
RER C STATION AVENUE HENRI MARTIN (10 MIN À PIED)
VÉLIB STATION CEINTURE DU LAC INFÉRIEURE



Instagram demande une réglementation européenne exigeant la vérification de l'âge et un accord parental sur l'app store.

De nos jours, les ados peuvent télécharger toutes sortes d'applications depuis les app stores, y compris celles qui ne sont pas adaptées à leur âge. Offrir aux parents un meilleur contrôle sur ces téléchargements, directement là où se fait le téléchargement, peut contribuer à renforcer la sécurité des ados en ligne.

En savoir plus : Instagram.com/AccordParental



Mélobs

CAHIER N° 2 DE L'ÉDITION N° 3168 DU 12 JUIN 2025

FILMS, SÉRIES,
DOCUMENTAIRE

VOTRE GUIDE
DU SAMEDI 14 AU
VENDREDI 20 JUIN 2025

“SOMMES-NOUS TOUS RACISTES?”

MARDI - FRANCE 2

ENTRETIEN

“SOYONS UTOPISTES!”

Lucien Jean-Baptiste, comédien et réalisateur de “la Première Etoile” et d’“Il a déjà tes yeux”, revient sur sa participation au magazine de France 2 “Sommes-nous tous racistes ?”, présenté par Marie Drucker et Jamy Gourmaud.

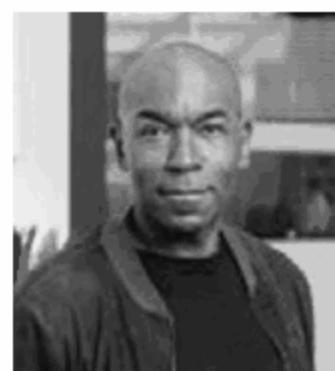
Propos recueillis par Anne Sogno

MARDI
21H10 FRANCE 2

« Sommes-nous tous racistes ? » C'est la question que pose France Télévisions dans ce magazine qui a pour ambition de déconstruire les mécanismes inconscients qui produisent des préjugés discriminatoires. Le dispositif est inédit : 50 volontaires ont participé à plusieurs situations de la vie quotidienne, sans savoir qu'elles portaient sur le racisme. Pendant une journée, leurs comportements ont été scrutés par la journaliste Marie Drucker et le réalisateur et comédien Lucien Jean-Baptiste, avant d'être décryptés par Sylvain Delouvée, enseignant-chercheur en psychologie sociale à l'université de Rennes. Ces expériences basées sur des stéréotypes courants envers les minorités visibles illustrent des études scientifiques documentées.

Comment avez-vous reçu la proposition d'être le grand témoin de ce magazine de service public ?

Lucien Jean-Baptiste. Je n'ai pas hésité une seconde. Lorsque le producteur, Arnaud



Poivre d'Arvor, m'a expliqué le projet, je l'ai trouvé formidable. J'ai accepté avec d'autant plus d'enthousiasme que j'avais réalisé et incarné, avec Amelle Chahbi et Alexandre Amiel, une série documentaire au titre volontairement provocateur (« Pourquoi nous détestent-ils ? », en 2016) qui examinait les relations qu'entretient la France avec les musulmans, les juifs et les Noirs. Je suis un citoyen avant tout, parfois victime de racisme, et comme beaucoup de gens, je me pose des questions sur le sujet.

La lutte contre le racisme semble être un combat sans fin...

L'émission s'intitule « Sommes-nous tous racistes ? » mais la vraie question est plutôt : « Est-ce qu'on peut vivre ensemble avec toutes nos différences ? » Je ne fais pas seulement référence à la couleur de peau des uns et des autres. Je parle de toutes les différences : les origines, le poids, le handicap...

Pourtant, dans vos films, la question du racisme paraît centrale...

Eh bien, je vous invite à revoir « la Première

Etoile ». Ce film ne raconte pas l'histoire de Noirs qui partent faire du ski. Ma mère ne nous a pas annoncé un jour : « On est noirs et on va au ski ! » Elle nous a dit : « On va au ski. » Point. Oui, les Noirs savent skier, mais comme les femmes sur un terrain de foot, c'est une question de proportion.

Qu'avez-vous voulu dire, alors ?

J'ai voulu raconter l'histoire d'un père, que je n'ai pas eu et que j'ai rêvé : nul, certes, mais présent pour ses enfants. J'ai imaginé des femmes lui disant : « Mec, tu assumes tes responsabilités, tu as promis le ski donc tu te débrouilles ! » Et ce père, comme souvent, a appelé sa mère au secours. Vous remarquerez qu'il n'est pas question de couleur jusque-là. Ce film est d'abord une métaphore de la migration. Si j'ai choisi la chanson « la Montagne » de Jean Ferrat, c'est pour ces paroles : « Ils quittent un à un le pays pour s'en allergagner leur vie loin de la terre où ils sont nés »... Ferrat parle de fonctionnaires qui attendent l'heure de la retraite pour retourner dans leur village.

Votre approche de cette question a-t-elle aussi une dimension sociale ?

Savez-vous que Michel Debré, alors député





de La Réunion, a créé, en 1963, le Bumidom (Bureau pour le Développement des Migrations intéressant les Départements d'Outre-mer) pour pallier la pénurie de main-d'œuvre en France, le chômage aux Antilles et prévenir les envies d'indépendance. C'était une façon d'aider les ultramarins tout en affaiblissant leurs velléités d'autonomie. On leur a offert un billet d'avion aller, un logement en HLM et un emploi de fonctionnaire. On a vidé les Antilles et La Réunion de leur jeunesse. En métropole, on leur a appris à faire le ménage même si certains espéraient plutôt devenir instituteurs. La France a pensé à leur place ! ***Vous y avez puisé une part de votre inspiration...***

Oui, c'est ça la base du scénario de « la Première Etoile » : le déplacement, l'immigration, la débrouille pour trouver de l'argent. Je suis un fan de Ken Loach. Comment fait-on quand on n'a pas d'argent dans notre société ultra-capitaliste ? Je me suis amusé avec la

“NOTRE CERVEAU EST PROGRAMMÉ POUR AVOIR PEUR DE CE CI OU DE CELA... IL RÉAGIT À UNE PROGRAMMATION GÉNÉTIQUE MAIS AUSSI À DES FORMATAGES DICTÉS PAR LA SOCIÉTÉ”

métaphore du Mont-Blanc : le « monde blanc », ce monde riche par rapport aux pays du Sud. Le film a marché parce que des Noirs au ski, c'est tellement drôle ! A ceci près que ma famille ne sort pas de la Jamaïque comme dans « Rasta Rockett » (1993) mais du Val-de-Marne ! Ce film, c'est d'abord une belle histoire sociale d'une famille française. Et dans « Il a déjà tes yeux » (2016), j'ai abordé la question raciale, mais... entre Noirs ! Il s'agit d'un couple formé par un Antillais et une femme d'origine africaine : ils n'ont rien à voir ! D'ailleurs, les parents ne sont pas enthousiasmés par leur union. Encore une fois, mon point de départ, c'est la différence.

La production de « Sommes-nous tous racistes ? » a imaginé des scènes de la vie quotidienne : certaines vous ont-elles touché plus que d'autres ?

C'est toujours amusant d'observer, par exemple, que les gens vont s'asseoir plus volontiers à côté d'un Blanc dans une salle

d'attente ou qu'ils appellent la police quand c'est un Arabe qui scie l'antivol de son propre vélo... Mais à mes yeux, c'est anecdotique. Ce qui importe dans ces expériences, c'est le rapport inconscient que nous avons à ceux qui sont différents de nous. Notre cerveau est programmé pour avoir peur de ceci ou de cela, pour se mettre à l'ombre quand il fait trop chaud, etc. Il réagit à une programmation génétique mais aussi à des formatages dictés par la société. Aujourd'hui les femmes doivent mesurer 1,80 mètre et porter du 34. Quand une gamine voit ça, comment envisage-t-elle la beauté, quelle que soit la couleur de sa peau ? Qu'est-ce qui nous fait craindre l'autre ? Qu'est-ce qui nous attire ? Comment fonctionne-t-on ? Voilà ce qui m'intéresse, pas les polémiques.

Quelles polémiques ?

Depuis l'annonce de l'émission, j'ai commencé à recevoir des mails du genre : « Vous êtes en train de démontrer que l'immigration ne pose aucun problème. » En participant à ce programme, je ne fais pas de politique, je veux juste comprendre comment les êtres humains réagissent, pourquoi il y a des guerres, pourquoi on n'aime pas les juifs, pourquoi, à salaire égal, on refuse un appartement à un Noir. Qu'est-ce qui pousse un propriétaire à décider : « Celui-là, je ne le prends pas » ? Est-ce parce qu'un jour un président de la République a parlé du « bruit et [de] l'odeur » ? Quelle est la part de la responsabilité sociale et celle de l'inconscient ? Alors, si la télévision peut m'aider à trouver des réponses, j'y participe. Et finalement si la fachosphère m'envoie des messages, je suis plutôt content car cela signifie que ces gens vont regarder l'émission et qu'ils vont peut-être comprendre deux ou trois choses sur eux-mêmes. En démocratie, on peut encore discuter. Soyons utopistes !

Vous racontez qu'il vous arrive, vous aussi, d'avoir des préjugés...

Bien sûr, comme tout le monde ! Un jour où j'étais en vacances en famille au Kenya, j'observe depuis la fenêtre du taxi un quartier résidentiel avec de magnifiques maisons. Mon formatage culturel m'amène à supposer que ce quartier est réservé aux Blancs, forcément riches... Le chauffeur dément : tous ceux qui habitent ici sont des avocats, des médecins ou des hommes d'affaires noirs. Mes préjugés postcoloniaux m'ont fourvoyé. Qu'est-ce que cela veut dire ? Qu'il faut continuer à étudier, échanger, apprendre à connaître l'autre, même celui qu'on n'aime pas, pour ne pas juger hâtivement ou aller vers des comportements extrêmes. C'est le but de cette émission : aider les gens de bonne volonté à réfléchir à toutes ces questions. ■

DOCUMENTAIRE

LA FABRIQUE DE LA TERREUR

Saisissant documentaire de Tania Rakhmanova et Jean-Philippe Béja, "les Camps, secret du pouvoir chinois" revient sur les "laogai" de Mao dans lesquels 20 millions de personnes ont trouvé la mort. Par Ursula Gauthier

MARDI
21H00 ARTE

Staline était l'homme que Mao admirait le plus, le dirigeant qu'il rêvait d'égaler. Selon les historiens, il a dépassé son modèle à beaucoup d'égards. Par exemple si l'on compte les millions de morts qu'il a provoqués. Ou si l'on mesure la longévité d'un instrument essentiel dont il a doté le pouvoir communiste : les camps. Cela fait quatre-vingts ans que l'archipel concentrationnaire chinois, dont Mao a emprunté le concept à la terreur stalinienne, persiste et prospère. Appelé *laogai* (abréviation de *lao-dong gaizao*, soit « réforme par le travail ») pendant les premières décennies du régime, il a connu différents noms et fonctions, sévi contre différents segments de la population. Jusqu'au milieu des années 2010 où Xi Jinping lui a donné un tournant high-tech et confié une mission inédite sous le nom de « camps de rééducation » : mettre en œuvre le génocide des turcophones d'Asie centrale ou des Tibétains.

Le documentaire saisissant de Tania Rakhmanova et Jean-Philippe Béja revient sur ces décennies de crimes et sur la légion infinie de ses victimes. En quatre-vingts ans, plus de 50 millions de citoyens chinois sont passés par les camps, plus de 20 millions y sont morts. L'une des difficultés, c'est qu'il n'existe pas d'images du *laogai* de Mao. Et qu'il est impossible de recueillir le témoignage de survivants en Chine, laquelle nie l'existence de ces camps. Les auteurs ont dû interroger d'anciens détenus exilés en



Occident, les seuls qui osent parler. Comme l'artiste Ai Weiwei, dont le père, Ai Qing, un poète célèbre, fut une des premières victimes de ce système.

A une époque où la conquête de Pékin n'était qu'un rêve lointain, et alors que les communistes survivaient en se terrant dans les maisons troglodytes de Yan'an, Mao applique déjà les méthodes stalinien. Sauf qu'il leur donne un nom à la chinoise, « campagne de rectification ». Et qu'il les assortit d'une innovation qui perdure à ce jour : l'autocritique. Une version révolutionnaire du mea culpa catholique où chacun doit « avouer ses crimes et tendances bourgeois », « dénoncer les déviants autour de soi » et « réformer ses pensées ». Tous ceux qui avaient osé critiquer le Grand Timonier, dont le poète Ai Qing, sont ainsi contraints, dans leur geôle, de se creuser la cervelle pour rédiger chaque jour leur autocritique, après avoir été copieusement torturés. En deux ans, plusieurs dizaines de millions de membres du Parti sont purgés, les rivaux de Mao, éliminés. En juin 1945, le Parti proclame que « la pensée de Mao Zedong » est son idéologie dirigeante, à l'égal du marxisme-léninisme.

Il faudra attendre la défaite japonaise en août 1945 et les millions de prisonniers provoqués par l'avancée de l'Armée rouge

pour que naîsse le *laogai*, le travail forcé au service de la réforme de la pensée. Après la fondation de la République populaire en 1949, le système est généralisé avec l'appui de conseillers soviétiques experts du goulag. Les camps essaient dans tout le pays. Ils prennent la forme d'usines au cœur des villes, de « fermes d'Etat » dans les campagnes, de chantiers de construction...

Toutes les opérations déclenchées par Mao jusqu'à sa mort vont servir à remplir ces camps : campagne d'élimination des « contre-révolutionnaires », des « droitiers » (bourgeois, intellectuels, paysans aisés...), réforme agraire (élimination des propriétaires).

À PARTIR DE 1949, LES CAMPS DE TRAVAIL FORCÉ ESSAIENT DANS TOUT LE PAYS, AVEC L'APPUI DE CONSEILLERS SOVIÉTIQUES EXPERTS DU GOULAG.

Lors de cette dernière, 5 % de la population est victime de répression : 2 ou 3 millions de morts dans les provinces, 2 millions exécutés en ville, 2,5 millions envoyés au *laogai*. Mao continue d'innover : il crée la catégorie « placés sous contrôle ». Quelque 12 millions de personnes suspectes, ou apparentées à un détenu du *laogai*, travaillent pour un salaire de misère sous la surveillance constante de leurs collègues et des cadres du Parti.

On pourrait égrener tous les moments forts du règne de Mao. La campagne des Cent Fleurs en 1957 abat l'intelligentsia. Le « Grand Bond en avant » en 1958 entraîne la mort par famine de 40 millions de



MINI-SÉRIE DOCUMENTAIRE

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

Montage vif, témoignages inédits... Dans "Y a-t-il un dealer dans l'avion?", Olivier Bouchara et Jérôme Pierrat retracent l'affaire "Air Cocaïne", l'une des sagas judiciaires les plus rocambolesques de ces dernières années.

DISPONIBLE
SUR NETFLIX

La mini-série documentaire en trois épisodes débute par une mise en garde : « *Les faits relatés dans ce documentaire sont minutieusement vérifiés. En revanche, il n'est pas impossible que certains protagonistes ne disent pas toute la vérité* », indiquent les auteurs de « Y a-t-il un dealer dans l'avion ? ». Les faits ? Ils sont bien connus puisqu'ils portent sur l'affaire « Air Cocaïne », l'une des plus rocambolesques sagas judiciaires de ces dernières années. En septembre 2013, un avion privé transportant 26 valises remplies de cocaïne est intercepté à l'aéroport de Punta Cana, en République dominicaine. Le jet s'apprête à décoller pour Saint-Tropez. A son bord : 700 kilos de poudre blanche, soit une valeur marchande avoisinant les 50 millions d'euros. Quatre Français sont arrêtés : les deux pilotes de l'appareil, Pascal Fauret et Bruno Odos, deux anciens de l'armée de l'air à la carrière irréprochable, un troisième homme présenté comme un pilote de remplacement et enfin le seul passager du vol, Nicolas Pisapia, un homme d'affaires aux activités troubles.

Même s'ils clament leur innocence, les quatre hommes seront condamnés en août 2015 à des peines de 20 ans de prison par la justice dominicaine, avant d'être remis en liberté sous surveillance en attendant leur procès en appel. Les deux pilotes en profiteront pour s'échapper de l'île avec l'aide d'un drôle de commando composé d'Aymeric Chauprade, un eurodéputé FN, son assistant parlementaire Pierre Malinowski, un ancien militaire proche de Jean-Marie Le Pen, et l'expert en sécurité aérienne Christophe Naudin. De retour en France, les deux anciens militaires seront condamnés puis finalement acquittés en 2021. Voilà pour les faits. La vérité maintenant ? Les deux pilotes pouvaient-ils ignorer le contenu des valises ? Comment expliquer ces deux autres voyages en Amérique du Sud avec le même passager, le même avion, les mêmes pilotes ?

L'affaire a suscité une abondante littérature : articles de presse en pagaille, plusieurs livres, un documentaire... Sur ce sujet pouvant apparaître comme vu et trop revu, Olivier Bouchara, directeur de l'édition française de « Vanity Fair », à qui l'on doit déjà « les Rois de l'arnaque » (Netflix), et Jérôme Pierrat, journaliste spécialiste du grand banditisme (duo déjà à l'origine du « Masque », autre documentaire Netflix), livrent une série documentaire inspirée. Les ingrédients : un montage nerveux, des témoignages inédits, une bonne dose d'humour. La série regorge de moments savoureux. Comme celui où, devant la caméra, Nicolas Pisapia marque un temps d'arrêt avant de répondre à la question des journalistes sur la propriété des 26 valises : « *Je ne sais plus comment je*



dois répondre à cela », explique-t-il avant de se tourner vers son avocat dominicain qui lui remettra la réponse à fournir.

Quant au récit de l'évasion des pilotes par les différents protagonistes, il évoque un scénario de film à la manière des frères Coen où une équipe de pieds nickelés joue aux barbouzes. Guest de choix : Nicolas Sarkozy. Lors de la procédure, la juge d'instruction n'avait pas hésité à étudier la géolocalisation de son téléphone car son nom apparaissait parmi les clients de la compagnie de jet privé. « *Est-ce qu'on est devenus fous pour penser qu'après quarante ans de vie publique, je suis devenu un trafiquant de drogue ?* », s'interroge l'ancien président. Et d'ajouter : « *Tout le monde sait que je n'ai jamais fumé une cigarette de ma vie.* » **VINCENT MONNIER**

personnes. La Révolution culturelle en 1966, qui fanatisé la jeunesse, permet à Mao de reprendre la main. Après quoi 17 millions d'ex-gardes rouges sont envoyés à la campagne, sous la surveillance des paysans. Le pays tout entier se transforme alors en un gigantesque camp de travail.

La mort de Mao en 1976 crée un espoir de voir la fin de cette mécanique implacable de la répression. Mais malgré le vent de réformes sous Deng Xiaoping, le Parti ne renonce pas à son arme fatale des camps. La libéralisation économique du pays jette le système du *laogai* dans les griffes du capitalisme le plus féroce : les prisonniers deviennent des esclaves, exploités à l'extrême pour fabriquer toute la camelote qui se déverse à vil prix dans nos supermarchés. Le massacre du mouvement étudiant sur la place Tian'anmen en 1989 ne fait que confirmer cette persistance de la main de fer.

L'arrivée de Xi Jinping soulève de nouveau l'espoir : n'a-t-il pas été victime et fils de victime de cet univers concentrationnaire ? Hélas, il se montrera encore plus inhumain que ses prédécesseurs. Depuis 2012, il ne cesse de recourir à l'arme des camps pour terroriser et, au final, briser les minorités rebelles. Comme ces Tibétains se battant pour la survie de leur civilisation ou ces Ouïgours et autres turcophones qui subissent aujourd'hui une répression de proportions génocidaires dans ces camps d'extermination d'un nouveau genre, où l'on éradique tout un peuple à petit feu. ■

LA CHUTE DE L'EMPIRE AMÉRICAIN MEGALOPOLIS

Film d'anticipation américain de Francis Ford Coppola (2024).
Avec Adam Driver, Giancarlo Esposito, Nathalie Emmanuel. 2h18.

23h00
CANAL+ CINÉMA(S)

Coppola portait ce projet hors norme depuis 1977, tentant de le financer avec des films de commande, et le faisant sans cesse changer de format. Ainsi, « Megalopolis » aurait dû être un long-métrage fleuve, une sorte d'« Or du Rhin » des temps modernes, projeté durant pas moins de trois jours. Ces versions successives sont perceptibles, comme les différentes strates archéologiques d'une ville. New Rome est dominée par la tour Art déco Chrysler qui donne au film son esthétique de verre et de miroirs. Dans ce kaléidoscope architectural se mélangent des villes réelles comme New York et la Rome impériale, ou imaginaire comme la Metropolis de Fritz Lang ou la Gotham de Batman. Après la destruction de la cité par la chute d'un satellite russe, le récit se développe selon deux visions : l'une dystopique, l'autre utopique. Rien n'est plus beau que ce qui coule, comme les paquebots, le camembert et les empires, et Coppola consacre toute sa puissance visuelle à une Rome américaine en pleine décadence. Rarement on aura vu une œuvre dont les images semblent issues directement du cerveau de leur créateur. Dans ce comic book halluciné, les politiciens corrompus, les stars de la pop et des médias se retrouvent pour des orgies ou des courses de char. Cette haute société, par ailleurs conservatrice, se permet toutes les outrances



et n'a pour objectif que la préservation de ses priviléges. L'idéaliste Cesar Catilina voit quant à lui s'animer et s'effondrer les statues colossales de New Rome, superbe allégorie d'une cité en pleine lamentation, jusque dans ses pierres. Ce jeune prix Nobel, inventeur du Megalon, un métal miraculeux, rêve d'une cité réconciliant les classes sociales, la nature et l'urbanisme. Si cette vision scintillante, dorée et apaisée est moins inspirée que la folie fellinienne de New Rome, l'interprétation d'Adam Driver est d'une exceptionnelle intensité. Catilina n'est pas un doux naïf mais un personnage de roman noir, tiraillé entre les ténèbres et la lumière. Si le suicide de son épouse le pousse d'abord vers l'autodestruction, un nouvel amour lui permet de se reconstruire en même temps que la ville. L'utopie est d'abord un sentiment intérieur, semble nous dire Coppola, et le monumental n'a que l'intime comme fondations. STÉPHANE DU MESNILDOT

TF1

1 1

6.00 Tfou. **11.00** Téléshopping - Samedi. **11.50** Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **13.40** Reportages découverte. Par ici les bonnes affaires ! **14.50** Reportages découverte. La fièvre de l'or. **16.10** Les docs du week-end. Dépenser moins : les bons plans des maisons écolos. **17.50** 50' Inside. L'actu - Le mag. **20.00** Le 20h. **20.50** Quotidien express.

21.10 Le dernier cercle

Jeu. Présenté par Arthur. INÉDIT. Cinquante candidats s'affrontent sur une série de questions. Seul l'un d'entre eux pourra entrer dans le «dernier cercle» et tenter de remporter 50000 euros.

23.40 Vendredi, tout est permis avec Arthur Divertissement. Présenté par Arthur. INÉDIT. Des personnalités de tous horizons se soumettent à des improvisations déjantées proposées par Arthur.

FRANCE 2

2 2

6.00 Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.25** Bel & bien. **10.50** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.20** 13h15, le samedi. **14.05** Au bout de l'enquête, la fin du crime parfait ? **17.00** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **20.35** 20h30, le samedi. **21.00** Vestiaires.

21.10 La grande soirée du bêtisier

Divertissement. Présenté par Bruno Guillon. INÉDIT. Alors que l'été approche, France 2 propose un avant-goût de vacances grâce à cette émission festive.

23.25 Quelle époque ! Divertissement. Présenté par Léa Salamé. INÉDIT. Une émission de société et de divertissement qui raconte notre époque et interroge notre société. **1.30** Les enfants de la télé.

FRANCE 3

3 3

12.00 Enquêtes de région, le mag. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Mon côté Sud. **13.35** Samedi d'en rire. **14.40** Cyclisme : Critérium du Dauphiné. 7^e étape : Grand-Aigueblanche - Valmeinier 1800 (131,6 km). **DIRECT.** **16.45** Le jeu des 1000 euros. **17.25** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.55** Tout le sport. **20.35** Cuisine ouverte.

21.05 Meurtres à Chartres

Drame de Sandrine Cohen (2024). 1h30. Avec Gil Alma. INÉDIT. Un couple de policiers enquête sur un meurtre lié à la légende de la Vierge enceinte.

22.40 Meurtres à l'abbaye de Rouen Téléfilm policier de Christian Bonnet (2014). 1h44. Avec Frédéric Diefenthal. Un capitaine de police, de retour dans sa ville natale, doit se charger d'une affaire de meurtre.

FRANCE 4

4 147

11.55 Manger, bouger, dormir. **12.00** Les As de la jungle à la rescousse ! **13.30** Belfort & Lupin. **14.15** Mystery Lane. **15.20** Batwheels. **17.00** Lego Dreamzzz. **17.40** Héros à moitié. **19.00** Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary. Animation (2020). **20.20** Les plus belles histoires de Quentin Blake. **20.50** Okoo-Koo tuto.

►21.00 La colline aux coquelicots

Film d'animation de Goro Miyazaki (2011). 1h31. INÉDIT. Les liens amoureux et familiaux de deux adolescents dans le Japon des années 1960.

22.30 Raiders of the Symphony Concert. (Re)découvrez les grands classiques des films d'aventures, d'«Indiana Jones» à la «Momie». **0.00** Beau geste. **1.50** Welfare. **4.20** Music Box.

FRANCE 5

5 5

6.00 Okoo. **10.15** Les 100 lieux qu'il faut voir. La Sologne, l'écrin aux 3000 étangs. **10.50** Silence, ça pousse ! **12.45** Les 100 lieux qu'il faut voir. **13.15** Une vie de chaton. **14.45** La cité oubliée de Ramsès II. **16.25** Les avions du bout du monde. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C l'hebdo. **20.00** Vu. **20.05** C l'hebdo, la suite.

►21.00 Échappées belles

Magazine. Présenté par Sophie Jovillard. Week-end au Luxembourg. INÉDIT. Le duché du Luxembourg, méconnu et authentique, ne demande qu'à être découvert au-delà des stéréotypes.

►22.30 Échappées belles Magazine. Présenté par Jérôme Pitorin. Brésil, les trésors du Nordeste. Au sommaire, notamment : «Le Nordeste, de plage en plage» ; «La street food bahianaise».

M6

6 6

6.00 M6 Kid. **7.45** Absolument stars. **10.10** 66 minutes : le doc. **10.55** 66 minutes : grand format. **12.45** Le 12.45. **13.35** Cau-chemar en cuisine. Magazine. Marseille - Allaç les-Mines. **17.40** La grande semaine. Tlak-Show. Ophélie Meunier et sa bande décryptent, débattent et démystifient l'actualité qui fait vibrer la France. **19.45** Le 19.45. **20.25** Scènes de ménages. Série.

21.10 NCIS

Série. Comme des frères. (Saison 22, 18/22). Avec Gary Cole, Sean Murray. INÉDIT. Trois anciens combattants sont retrouvés assassinés dans une chambre de motel à Washington.

21.55 NCIS Enquête sous tension. (Saison 22, 19 et 20/22). INÉDIT. La carrière et la crédibilité de McGee sont en jeu lorsqu'il enquête sur une affaire de corruption. **22.45** Nexus. INÉDIT.

ARTE

7 7

10.05 Cuisines des terroirs. **10.35** Dans les cuisines de la préhistoire. **12.20** Empreintes des White Sands. **13.30** Malèna. Film (2000). **15.15** Guédelon 2 : une aventure médiévale. **16.45** Invitation au voyage. **17.30** Le bêthour, l'art du combat médiéval. **18.05** Kazakhstan, mamie et son taxi. **18.50** Arte reportage. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes.

20.55 Les secrets des fresques d'Amazonie

Doc. de Juan José Lozano (2025). INÉDIT. Au milieu de la forêt amazonienne, des peintures rupestres racontent l'histoire des premiers peuplements du continent.

22.20 Enquête sur la tombe du dernier prince celte Documentaire. De Marion Marot (2025). INÉDIT. Les énigmes d'une tombe pour partir à la rencontre du dernier des princes celtes identifiés à ce jour.

LCP PUBLIC SÉNAT

8 165

8.00 Questions au gouvernement. **10.00** La politique et moi. **10.25** Ici l'Europe. **11.00** Parlement hebdo. **11.30** Controverse. **12.30** Politiques, à table ! **13.30** LCP, le mag. **13.56** Rembop'INA. **14.30** Émission spéciale. **16.00** Circo. **16.30** Ici l'Europe. **17.00** Patrimoines de France. **18.00** Sport etc. **19.00** Et maintenant... **20.00** Conversations au cœur du pouvoir - Les maîtres du Reich.

►21.00 Océans, le mystère plastique

Documentaire de Vincent Pérazio (2016). INÉDIT. Enquête sur une pollution toxique devenue invisible : celle des déchets plastiques déversés dans les mers.

22.00 Le débat Débat. Présenté par Valérie Brochard. À la suite de la diffusion du documentaire, Valérie ouvre le débat afin de prolonger la réflexion. **22.30** Futurs champions, le prix de la gloire.

W9

9 89

20.50 Football : Euro Espoirs

«France - Géorgie». Commentaires : Xavier Domergue et Jean-Marc Ferreri. 2^e journée, groupe C. Au stade Pod Dubnom, à Zilina (Slovaquie). DIRECT. Les Bleus poursuivent leur parcours avec une rencontre décisive.

22.50 La petite histoire de France

(Saison 5). Avec F. Levantal. Les cousins oubliés de la Grande Histoire sont de retour et attendent de sortir de l'ombre !

CSTAR

17 92

21.10 Au cœur de l'enquête

Magazine. Présenté par Shana Lustau. Le magazine propose une immersion dans le quotidien des enquêteurs lors d'affaires de tous types : braquages, abus de confiance, séquestrations, cambriolages ou encore escroqueries. Les reporters ont suivi le travail de ces professionnels de A à Z, depuis les premières constatations jusqu'aux interpellations et auditions.

22.55 Au cœur de l'enquête Magazine.

NATIONAL GEOGRAPHIC

■

21.00 Dangers dans le ciel

Série documentaire (2025). Test fatal. Après une remise à niveau complète, trois pilotes d'Airborne Express montent à bord d'un DC-8 modifié pour un vol test de routine qui tourne au désastre.

21.55 Panne de carburant.

22.50 Dangers dans le ciel Série doc. (2025). Sans issue. **23.45 Silence de mort.** 0.35 Ascension fatale.

POLAR+

51

20.55 No Return

Série. (Saison 1, 3 et 4/4). Avec Lily Sutcliffe. La nouvelle avocate promet à Kathy de faire sortir Noah de prison.

22.30 The Missing Le monstre. (Saison 1, 5 et 6/8). Avec James Nesbitt. Tony et Emily insistent pour que la piste du pédophile soit à nouveau examinée, mais ils se heurtent à un mur. **23.35 Le traître.** 0.40 The Pact : le fils perdu. Série.

TÉVA

84

21.00 Swimming With Sharks

Série. Chapitre un. (Saison 1, 1 et 2/6). Avec D. Kruger. Lou Simms commence son stage au sein de Fountain Pictures, un important studio de production hollywoodien. **21.25 Chapitre deux.**

PLANÈTE+

111

20.55 American Pickers - La brocante Made in USA

Télé réalité. Appel londonien. Mike Wolfe et Frank Fritz explorent greniers, garages et granges, en quête d'objets ou de véhicules à restaurer.

L'ÉQUIPE

21 79

16.00 Automobile : Championnat du monde WEC

24 Heures du Mans. Au Circuit des 24 Heures du Mans (France). DIRECT.

2.00 MMA : UFC Classiques «Le jour où : Usman a éteint Masvidal». INÉDIT.

TMC

10 90

►21.15 Columbo

Série. Une étrange association. (Saison 13, 1/5). Avec Peter Falk. Graham McVeigh assassine son frère et tente de faire porter le chapeau à un bookmaker.

23.05 90' enquêtes Magazine. Présenté par Tatiana Silva. Chauffards, bagarres, fêtards : pas de vacances pour les gendarmes du Gard. Dans la région de Nîmes, c'est un peu les vacances toute l'année.

T18

18 93

21.05 Divina

Théâtre. Mise en scène de Nicolas Briançon (2014). 2h00. Avec Amanda Lear. Une présentatrice star de la télévision surnommée Divina apprend que son émission va s'arrêter.

23.05 Chez Ruquier Talk-show. Présenté par Laurent Ruquier. Laurent Ruquier accueille les figures incontournables et les nouveaux visages qui font la culture. **0.15 Ramsès II.**

RMC STORY

23 96

21.10 Retour à l'instinct primaire : 60 jours dans la jungle

Télé réalité. Par nuées. INÉDIT. Les six derniers survivalistes forment un seul groupe, mais doivent agrandir leur abri.

22.05 Par nuées.

23.00 Flic Story Mag. Présenté par Aïda Touihri. Police municipale de Marseille. **0.20 Gendarmerie en région lyonnaise.**

SÉRIE CLUB

52

21.00 Agatha Christie : les enquêtes de Hjerson

Série. Mortelle traversée. (Saison 1, 1/4). Avec Johan Rheborg. Sven Hjerson se rend en ferry dans sa ville natale lorsqu'une journaliste est retrouvée morte dans sa cabine.

22.40 Agatha Christie : Les enquêtes de Hjerson Fantôme. (Saison 1, 2/4). **0.20 Z Nation.** Série. Full metal Zombie.

PARIS PREMIÈRE

83

21.00 Invincible été

Documentaire de Stéphanie Pillonca (2023). 1h45. INÉDIT. Un matin de décembre 2020, Olivier Goy a appris qu'il ne lui restait probablement plus que trois ans à vivre.

USHUAIA TV

117

20.50 Le golfe de Californie

Série documentaire d'Alexandra Hardorf (2023). Entre l'océan Pacifique et la mer de Cortez, la péninsule de Basse-Californie possède l'un des écosystèmes marins les plus riches du globe.

CANAL+ SPORT

12

20.40 F1 Academy

Magazine. Feature Canada Race 2 (2025). INÉDIT.

21.40 Formule 1 : Grand Prix du Canada Qualifications. DIRECT. **23.20 Golf : US Open.** 3^e tour.

TFX

11 91

21.10 Chroniques criminelles

Magazine. Présenté par Karine Ferri. Au sommaire : «Photographe et prédateur ? L'affaire du violeur d'internet». Il a une gueule d'ange, il parle bien, et c'est un photographe au talent reconnu ; «L'agent fédéral était un meurtrier».

22.50 Chroniques criminelles Magazine. Au sommaire : «Un cadavre de trop au cimetière» ; «Frère et sœur unis dans le sang».

TF1 SERIES FILMS

20 59

21.10 Joséphine, ange gardien

Série. L'homme invisible. (Saison 12, 9/13). Avec Mimie Mathy. Joséphine est missionnée au secours de Yann Leblanc, un jeune laborantin.

23.05 Joséphine, ange gardien La couleur de l'amour. (Saison 10, 1/6). Dans une ferme, Joséphine doit veiller sur un amour que tous s'acharnent à compromettre. **0.55** New York, section criminelle. Série. Un scandale pour un autre.

RMC DÉCOUVERTE

24 128

21.10 Le mystère d'Oak Island

Télé réalité. La ligne d'argent. INÉDIT. Les membres de l'équipe des frères Lagina enquêtent sur une théorie qui pourrait expliquer la présence d'argent et d'or détectée plus tôt dans le puits de la Fortune. **22.00 Ça passe ou ça casse.**

22.55 Jim Jones, la folie meurtrière d'un gourou Doc. De Catherine Berthiller et Tim Wolochatiuk (2006). INÉDIT.

TV BREIZH

54

20.50 Munch

Série. Cold Case (1 et 2/2). (Saison 2, 9 et 10/10). Avec I. Nanty. Munch enquête sur la disparition d'une jeune fille restée irrésolue depuis plusieurs années.

22.55 Munch De père en fils. (Saison 2, 7 et 8/10). Aurélien monte au créneau pour que Munch défende un coupable désirant plaider la légitime défense. **0.00** Pot de terre contre pot de fer.

RTI9

55

20.55 Cobra

Film d'action de George P. Cosmatos (1986). VM. 1h25. Avec Sylvester Stallone. La police est confrontée aux agissements d'un redoutable tueur en série surnommé «l'Escarisseur».

HISTOIRE TV

118

20.50 Itinéraire d'un crime

Série doc. de Edward Cotterill (2019). L'Empoisonneur de Hay-on-Wye. A l'aide de reconstitutions, cette série explique comment les Britanniques ont traduit en justice les plus infâmes meurtriers.

EUROSPORT 1

72

15.00 Automobile : Championnat du monde WEC

24 Heures du Mans. DIRECT. Après les trois premières courses de la saison, l'équipe Ferrari AF Corse 51 dominait le classement général avec deux victoires.

GULLI

12 148

21.05 Le meilleur du «Plus grand cabaret du monde»

Divertissement. Présenté par Élodie Gossuin. INÉDIT. Revivez des numéros qui ont marqué «Le plus grand cabaret du monde» de Patrick Sébastien.

22.55 Le grand bêtisier des animaux

Divertissement. Vos animaux préférés sont de retour et ils vont assurer comme des bêtes pour faire kiffer toute la famille.

GTER

22 95

21.10 Nausicaá, dans les coulisses du plus grand aquarium d'Europe

Série doc. (2024). INÉDIT. Dans ce premier épisode, Mélanie et Céline s'attaquent au nourrissage de la raie manta Charles.

22.00 Nausicaá, dans les coulisses du plus grand aquarium d'Europe

Série doc. (2024). INÉDIT. Mélanie et Marine mettent le cap sur Paris pour réceptionner des espèces venues du Japon.

CHÉRIE 25

25 97

21.05 Aurora Teagarden : Mystères en série

Téléfilm policier de Mark Jean (2018). 1h30. Avec Candace Cameron Bure. Aurora retrouve son club des amateurs de meurtres entièrement saccagé.

22.45 Aurora Teagarden : Drame en coulisse

Téléfilm policier de Martin Wood (2019). 1h30. Avec Candace Cameron Bure.

COMÉDIE+

80

21.10 Le grand show des humoristes

Spectacle. Le Spécial musique - Vol. 2. Regroupant les moments les plus marquants du Festival Juste pour rire de Montréal, cette soirée enchaîne sketches cultes, parodies hilarantes et duos inédits formés spécialement pour l'occasion.

22.45 Le grand bêtisier TV Divertissement.

TV5 MONDE

98

21.00 Neumatt

Série. Épreuve de force. (Saison 2, 3/8). Avec Julian Koechlin. Lorenz et Jessie entrent en confrontation avec Michi et Sarah avec leurs projets biologiques. Michi tente d'éliminer un concurrent.

MEZZO

200

►20.30 Thaïs

Opéra de Jules Massenet. Chef d'orchestre : Jean-Yves Ossonce (2021). 2h37. Avec Marina Rebeka.

23.05 Antoine Tamestit : Mendelssohn, Berlioz Concert

BEIN SPORTS 1

66

20.50 Football : Euro Espoirs

«France - Géorgie». 2^e journée, groupe C. Au MSK Zilina Stadium, à Zilina (Slovaquie). DIRECT. Trois jours après avoir fait leurs débuts contre le Portugal, les Bleus affrontent la Géorgie.

SAMEDI 14 JUIN

CANAL+

4

►21.05 Rugby : Top 14

Match de barrage.

À l'heure où nous écrivons ces lignes, la saison régulière du Top 14 n'était pas encore terminée. La chaîne n'était pas en mesure de communiquer l'affiche.

23.20 Old Guy Film d'action de Simon West (2024). 1h34. Avec Christoph Waltz. Un tueur à gages vieillissant doit accomplir un dernier contrat périlleux à Belfast avec son apprenti. **0.55 Civil War**. Action de Alex Garland (2024). VM.

DCS

33

►20.50 OSS 117, Le Caire, nid d'espions ★★

Comédie de Michel Hazanavicius (2005). 1h40. Avec Jean Dujardin. Le Caire, 1955. L'agent Hubert Bonisseur de La Bath est envoyé en mission.

►22.25 OSS 117, Rio ne répond plus Comédie de Michel Hazanavicius (2008). 1h40. Avec Jean Dujardin. En 1967, Hubert Bonisseur de La Bath est envoyé en mission à Rio pour récupérer des microfilms.

CINÉ+ FESTIVAL

37

►20.50 On connaît la chanson ★★

Comédie musicale d'Alain Resnais (1997). 2h00. Avec Sabine Azéma. Un puzzle de six personnages s'assemble et se déconstruit en chansons.

►22.50 Smoking Comédie d'Alain Resnais (1993). 2h20. Avec Sabine Azéma. Dans un village du Yorkshire, la vie de plusieurs personnes est régie par le hasard des événements.

CANAL+ CINÉMA(S)

15

►21.00 The Killer

Film d'action de John Woo (2024). VM. 1h26. Avec Nathalie Emmanuel. Zee, redoutable tueuse à gages, reçoit un nouveau contrat de Finn, l'homme de main de son employeur.

►23.00 Megalopolis Film de SF de Francis Ford Coppola (2024). VM. 2h18. Avec Adam Driver. **LIRE NOTRE ARTICLE**. New Rome, ville d'une Amérique futuriste décadente. Un architecte souhaite en faire une cité idéale. **1.15 Le cercle**.

CINÉ+ FRISSTON

34

20.50 Expendables 2 : unité spéciale

Film d'action de Simon West (2012). VM. 1h42. Avec Sylvester Stallone. Les Expendables font équipe pour tenter de déjouer une menace explosive.

► Nos meilleurs vieux.

22.25 June and John Thriller de Luc Besson (2024). VO. 1h30. Avec Matilda Price. Jeune comptable, John s'est enfermé dans un quotidien monotone. **0.00 More**. Téléfilm classé X (2022).

CINÉ+ CLASSIC

38

20.50 L'évadée

Thriller de A. Ripley (1946). VO. 1h25. Avec R. Cummings. Chuck Scott est engagé comme chauffeur par un gangster.

►22.10 Peter Lorre : derrière le masque du Maudit Documentaire. De Natacha Giler (2022). Son rôle mythique d'assassin dans «M le Maudit» (1931) de Fritz Lang a fait connaître l'acteur austro-hongrois à travers le monde. **23.05 M le Maudit**. Policier (1931, NB). VO.

CANAL+ SÉRIES

16

►21.00 Plaine orientale

Série. (Saison 1, 4/8). Avec Raphaël Acloque. Reda se rapproche de son amour de jeunesse, Alexandra.

21.50 L'effondrement Le supermarché (J + 2). (Saison 1, 1, 2, 3, 4 et 5/8). Avec Philippe Rebbot. Omar est caissier dans un supermarché qui subit des problèmes d'approvisionnements. **22.15 La station service** (J + 5). **22.30 L'aérodrome** (J + 6). **22.50 Le hameau** (J + 25). **23.15 La centrale** (J + 45).

CINÉ+ ÉMOTION

35

►20.50 Magic in the Moonlight

Comédie romantique de Woody Allen (2014). 1h38. Avec Colin Firth. Un prestidigitateur désabusé retrouve la magie de la vie grâce à l'amour.

22.25 Minuit à Paris Comédie sentimentale de Woody Allen (2021). 1h34. Avec Owen Wilson. Un scénariste américain se retrouve projeté chaque nuit dans le Paris des années 1920.

► Un petit Woody.

TCM CINÉMA

45

20.50 Les nerfs à vif

Thriller de Martin Scorsese (1991). 2h05. Avec Robert De Niro. Un psychopathe, tout juste sorti de prison, se venge de son avocat en terrorisant sa famille.

►22.55 Les nerfs à vif Film policier de J. Lee Thompson (1962), NB. 1h40. Avec G. Peck. Max Cady vient de passer huit ans derrière les barreaux pour agression sexuelle et compte se venger. **0.40 Blow-up**. Drame psychologique (1967).

CANAL+ DOCS

17

►21.00 Voyage en Autistan

Documentaire de Guy Beauché (2023) (3/4). La Nouvelle-Calédonie de Josef Schovanec. Pour préparer son voyage en Nouvelle-Calédonie, Josef se rend au musée du quai Branly, où il admire des masques. **21.50 La Géorgie de Josef Schovanec**.

22.45 Laure Boulleau - «Pionnières au Japon» Documentaire. De Mathieu Despiau (2024). **23.40 Philippe Écharoux**, le monde en lumières. Namibie.

CINÉ+ FAMILY

36

20.50 Le prince oublié

Comédie d'aventures de Michel Hazanavicius (2019). 1h41. Avec Omar Sy. Un papa poule dévoué refuse d'être le prince oublié de sa petite fille chérie, qui devient ado.

22.30 Dora et la cité perdue Film d'aventures de James Bobin (2019). VM. 1h50. Avec Isabela Moner. Dora se prépare à vivre l'épreuve la plus difficile de sa vie : l'entrée au lycée ! **0.10 Miss Déetective**. Comédie policière (2000). VM.

PARAMOUNT NETWORK

43

20.45 Le Mans

Film d'action de Lee H. Katzin (1971). 1h49. Avec Steve McQueen. Michael Delaney, pilote américain, revient à la compétition un an après avoir été accidenté.

22.45 La forteresse noire Film fantastique de Michael Mann (1984). 1h30. Avec Scott Glenn. Années 1940. Une unité allemande s'établit dans une forteresse où vont se déchaîner les forces du mal.

DIMANCHE 15 JUIN

L'OMBRE DU DOUTE

LEAVING NEVERLAND 2 : SURVIVING MICHAEL JACKSON

*Documentaire britannique de Dan Reed (2025). 53 min.*21h00
PLANÈTE+ CRIME

En 2019, « Leaving Neverland » fut une déflagration. Ce documentaire à charge en deux parties, réalisé par le Britannique Dan Reed, donnait, durant plus de trois heures, la parole à l'Américain James Safechuck (photo) et à l'Australien Wade Robson, qui accusaient Michael Jackson, mort dix ans auparavant, d'abus sexuels commis sur eux, enfants, alors qu'ils étaient invités à demeure dans le domaine de l'artiste. Les actes décrits étaient abominables et les familles y racontaient la relation d'emprise qui les avait conduites à laisser leurs petits garçons à la merci d'un homme adulte perçu comme inoffensif. Comment auraient-ils pu craindre « Bambi » ou « Peter Pan », tel que Michael était parfois surnommé ? La star, qui cultivait l'image d'un gamin n'ayant pas eu d'enfance et voulait se rattraper en vivant entouré de bambins, n'en était pourtant pas aux premières accusations de pédocriminalité. En 2005, un procès l'avait disculpé de ces allégations, notamment grâce au témoignage de Wade qui avait affirmé au jury n'avoir jamais rien subi... Mais le soupçon demeurait, poisseux. En 2019, donc, Wade révèle avoir menti. Il avait 7 ans, James, 10, au moment de leur rencontre avec leur idole, et tous deux décrivent les détails sordides de cette relation interdite et criminelle. Le réalisateur Dan Reed a choisi de



relater, dans ce second opus, les conséquences de ces révélations sur la vie des deux hommes, et leur lutte pour faire reconnaître la responsabilité de la société de production de Jackson, au motif que bien des gens savaient et auraient donc pu et dû protéger de nombreux enfants. Fallait-il pour autant cette suite à l'écrasant « Leaving Neverland », qui se suffisait à lui-même ? Pas sûr, car elle pourrait alimenter la thèse selon laquelle tout ceci n'est qu'un business aux dépens d'un homme qui jamais plus ne pourra apporter de contradictoire – certains anciens proches, comme l'acteur Macaulay Culkin, 11 ans à l'époque, s'en sont chargés, invoquant une relation d'amitié sincère et jamais inappropriée. Sans procès, Michael Jackson reste à jamais indéfendable. **CÉCILE DEFFONTAINES**

AMOS PICTURES

DIMANCHE 15 JUIN

TF1	1 1	FRANCE 2	2 2	FRANCE 3	3 3	FRANCE 4	4 147
6.00 Tfou. 10.05 Automoto. 11.00 Téléfoot. 11.50 Les 12 coups de midi. 13.00 Le 13h. 13.40 Grands reportages. Vivons nos rêves ! 14.50 Reportages découverte. Danger : les arnaques au bout du fil. 16.10 Les docs du week-end. Urgences vitales pour le Samu de campagne. 17.20 Sept à huit - Life. 18.20 Sept à huit. 20.00 Le 20h.		10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe. 11.55 Le jour du Seigneur. 12.00 Tout le monde veut prendre sa place. 13.00 13 heures. 13.20 13h15, le dimanche. 14.20 13h15, le dimanche. 15.10 Familles de légende. 16.05 Un dimanche à la campagne. 18.05 Les enfants de la télé. 19.10 Les enfants de la télé, la suite. 20.00 20 heures. 20.30 20h30, le dimanche.		11.40 Dimanche en politique. 12.30 Ici 12/13. 12.55 Ici, dans votre région. 13.30 Vivement dimanche. 15.15 Cyclisme : Critérium du Dauphiné. 8 ^e étape : Val-d'Arc - Plateau du Mont-Cenis (133,3 km). DIRECT. 16.45 Le jeu des 1000 euros. 17.25 Slam. 18.05 Questions pour un champion. 18.55 Le journal des talents. 19.00 Ici 19/20. 20.05 Stade 2.		10.00 Bluey. 11.00 Idéfix et les Irréductibles. 11.50 Mission Info. 11.55 Manger, bouger, dormir. 12.00 Les As de la jungle à la rescousse ! 13.30 Belfast & Lupin. 14.15 Mystery Lane. 15.30 Les 3 mousquetaires. 16.30 Fort Boyard. 18.35 Le jugement de Rouge et Blanche. 18.50 Okoo-Koo tuto. 19.25 Aldebert : «Enfantillages».	
►20.50 Football : Coupe du monde des clubs		►21.10 Les enfants des autres		►21.05 Vanina, meurtrés en Sicile		►21.00 Espèces menacées	
«Paris Saint-Germain - Atlético de Madrid». Commentaires : G. Margotton et B. Lizarazu. 1 ^{re} journée, groupe B. Au Rose Bowl, à Pasadena (États-Unis). DIRECT. Le Paris-SG débute cette toute nouvelle compétition.		Comédie dramatique de Rebecca Zlotowski (2022). 1h43. Avec Virginie Efira. Quand son couple vacille, une quadragénaire sans enfant ne peut se résoudre à abandonner celui de son conjoint.		Série. <i>Le Roi de la glace</i> . (Saison 1, 1/4). Avec Giusy Buscemi. INÉDIT. Une enquêtrice déterminée est confrontée à une affaire complexe au cœur de Catane.		Théâtre. <i>Mise en scène de Arthur Jugnot</i> (2021). 1h39. Avec Thierry Heckendorn. Yvon échange par mégarde sa mallette contre celle d'un inconnu dans le RER et y découvre des millions.	
22.55 Esprits criminels	5 5	►22.55 Madeleine Collins	6 6	►22.55 Comptine mortelle	7 7	►22.40 Une situation délicate	8 165
Touristes en danger. (Saison 10, 19/23).		Drame d'Antoine Barraud (2020). 1h42. Avec Virginie Efira. 0.40 No Skate !		(Saison 1, 1, 2 et 3/6). Avec Lesley Manville. Une éditrice enquête après la mort d'une star du roman à énigmes dont le dernier ouvrage a été amputé d'un chapitre.		Théâtre. <i>Mise en scène de Ladislas Chollat</i> (2024). 1h30. Avec Gérard Darmon. 0.10 Le doc Stupéfiant.	
FRANCE 5	5 5	M6	6 6	ARTE	7 7	LCP PUBLIC SÉNAT	9 89
6.00 Okoo. 9.25 Silence, ça pousse ! 10.25 Échappées belles. Albanie, la perle des Balkans. 12.00 Il était une fois dans la prairie. 12.55 Une maison, un artiste. Les maisonnettes de Nadia Boulanger. 13.30 C l'hebdo. 14.35 Étienne Daho Show. 16.25 L'odyssée des Jeux olympiques. 18.30 En société. 20.00 C politique.		6.00 M6 Kid. 6.50 Scènes de ménages. Série. 7.30 M6 boutique. 10.20 Turbo. 12.30 Sport 6. 12.45 Le 12.45. 13.30 Un jour, un doc week-end. 15.50 Hippisme : Prix de Diane Longines. À l'Hippodrome de Chantilly. DIRECT. 16.20 Un jour, un doc week-end. 17.10 66 minutes. 18.40 66 minutes : grand format. 19.45 Le 19.45. 20.15 Sport 6. 20.25 E=M6.		10.45 Cuisines des terroirs. 11.15 Au cœur de l'Irlande. 12.45 Au gré des vagues. 13.30 Seule dans la nuit. Policier (1967). 15.15 Ma sœur a disparu. Téléfilm. Thriller (2022). VM. 16.45 Les Balléares. 18.00 L'IA au cœur du marché de l'art. 18.55 Concert privé chez Gidon Kremer. 19.45 Arte journal. 20.05 Robert De Niro, l'arme du silence.		13.00 Adoption internationale, un scandale planétaire. 14.30 Un monde, un regard. 15.00 Politiques, à table ! 16.00 État de santé. 16.30 LCP, le mag. 17.00 Notre futur a de l'avenir. 17.30 Le journal de la Défense. 18.00 Les coulisses de l'histoire. Israël, merci Moscou. 19.00 #Me too chez les médecins. 20.00 François Mitterrand, que reste-t-il de nos amours ?	
►21.05 C dans l'air spécial		21.10 Zone interdite		►21.00 Complots		►21.00 Rembob'INA	
Magazine. Présenté par Caroline Roux. <i>Trump-Poutine : ils veulent tuer l'Europe</i> . INÉDIT. Comment l'appareil de propagande russe infiltre les médias conservateurs européens mais aussi américains.		Magazine Présenté par Ophélie Meunier. <i>Nouvelle vie à l'autre bout du monde : ils ont osé tout plaquer !</i> INÉDIT.		Film de suspense de Richard Donner (1996). VM. 2h10. Avec Mel Gibson. Jerry Fletcher vit dans une paranoïa permanente, il harcèle une procureure.		Mag. Présenté par Patrick Cohen. <i>Folon, un artiste protéiforme et engagé</i> . INÉDIT. «Rembob'INA» rend hommage au créateur belge, auteur du mythe générique d'Antenne 2.	
23.20 Anita Conti, l'appel du large	9 89	Doc. De Frédéric Brunquell (2025). INÉDIT.		► Les paranos ont toujours raison.		►23.00 Ces idées qui gouvernent le monde	
				►23.10 Mel Gibson - À la folie, passionnément...		Magazine. Présenté par Emile Malet. 0.00 Controverse.	
TMC	10 90	►21.15 Escort Boys		►21.10 Invisible Man		GULLI	12 148
W9	10 90	Série. (Saison 1, 1/6). Avec Guillaume Labbé. Après la mort brutale de son père, Ben hérite du domaine apicole familial et devient tuteur légal de sa sœur Charly. Avec Zak et Ludo, il a des projets mais est rattrapé par la réalité financière.		Thriller de Leigh Whannell (2020). VM. 2h05. Avec Elisabeth Moss. Après le décès de son conjoint, une femme victime de maltraitance est témoin de phénomènes étranges.		►21.05 Transformers 4 : l'âge de l'extinction	
►21.10 Marry Me		►22.00 Escort Boys		Magazine. Présenté par Karine Ferri. Au sommaire : «Affaire Marc Dellea : le mari, la femme et le député» ; «Le pont de l'horreur».		Film de science-fiction de Michael Bay (2014). VM. 2h37. Avec Mark Wahlberg. Un mécanicien passionné de robotique découvre Optimus Prime.	
Comédie romantique de Kat Coiro (2021). 1h52. Avec Jennifer Lopez. INÉDIT. Par dépit, une star de la chanson décide de se marier avec le premier venu.		Série. (Saison 1, 2, 3 et 4/6). Après le succès de leur mission, Charly monte discrètement l'activité. Zak et Ben font leurs premières passes.		►23.20 Chroniques criminelles		►22.00 Transformers 3 : la face cachée de la Lune	
►23.10 Deuxième chance pour s'aimer				Magazine. Présenté par Daniel Cohen (2011). 1h25. Avec Rachel Skarsten. Une jeune femme rencontre l'homme qu'elle prenait pour son mari lorsqu'elle était plongée dans le coma.		Film de science-fiction de Michael Bay (2011). VM. 2h33. Avec Shia LaBeouf. Une découverte spatiale provoque la guerre entre des robots.	
TMC	11 91	►21.10 Invisible Man		►21.10 Le poulain		C'TER	12 95
►21.10 Killing Field	11 91	Série. (Saison 1, 1/6). Avec Bruno Girschbriegel (2004). 2h30. Avec Bruno Ganz. À Berlin, en avril 1945, alors que le III ^e Reich agonise, Hitler se réfugie dans un bunker.		Comédie de Mathieu Sapin (2017). 1h37. Avec A. Lamy. Arnaud Jaurès, 25 ans, intègre l'équipe de campagne d'un candidat à l'élection présidentielle.		►21.10 Bienvenue à bord	
Film d'action de James Cullen Bressack (2021). 1h37. Avec Chad Michael Murray. INÉDIT. Un ancien militaire alcoolique et désabusé est tiré de sa torpeur en se retrouvant mêlé à un trafic de drogue.		►23.35 Eva Braun, dans l'intimité d'Hitler		►23.00 Comme un chef		Comédie d'Eric Lavaine (2010). 1h30. Avec Franck Dubosc. Un homme qui a tout raté se retrouve engagé sur un navire de croisière pour en assurer l'animation.	
►22.50 Vol 93	12 93	Documentaire. De Isabelle Clarke et Daniel Costelle (2007). Ce documentaire dévoile l'intimité du dictateur allemand et les coulisses du III ^e Reich.		Comédie de Daniel Cohen (2011). 1h25. Avec Michaël Youn. Un cuisinier doit se contenter de petits boulot.		► Pas sûr.	
NATIONAL GEOGRAPHIC	12 93	►20.50 La chute		► Mauvais fond de sauce.		►22.50 Kaamelott	
►21.00 Witches : Truth Behind the Trials		Film historique de Oliver Hirschbiegel (2004). 2h30. Avec Bruno Ganz. À Berlin, en avril 1945, alors que le III ^e Reich agonise, Hitler se réfugie dans un bunker.				(Saison 1). Avec Alexandre Astier. V ^e siècle, en Bretagne. Le royaume de Kaamelott s'organise autour du roi Arthur à la recherche du Graal.	
Série doc. (2024). Amérique : chasse et hystérie à Salem. Le procès des sorcières probablement le plus célèbre de l'histoire s'est déroulé à Salem, en 1692.		►21.10 100 jours avec les secours				►21.05 Les petits meurtres d'Agatha Christie	
		Série documentaire (2023). Samu de Bourgogne : course contre la montre pour sauver des vies. Ils veillent 24h/24 sur les 45000 habitants de Chalon-sur-Saône, en Franche-Comté.				Série. <i>Le crime de Noël</i> . (Saison 2, 20/27). Avec S. Labarthe. Un Père Noël est assassiné la nuit sur un marché de Noël. Louison, 6 ans, est témoin du meurtre.	
RMC STORY	23 96	►21.10 Faites entrer l'accusé				►21.05 Transformers 4 : l'âge de l'extinction	
►21.10 100 jours avec les secours		Mag. Présenté par Dominique Rizet et Christophe Delay. Crimes flagrants : morts par procuration. INÉDIT. Vincent aimait son fils de 3 ans. Pourtant, le 24 juin 2019, il a mis fin aux jours de son enfant.				Film de science-fiction de Michael Bay (2014). VM. 2h37. Avec Mark Wahlberg. Un mécanicien passionné de robotique découvre Optimus Prime.	
						►22.00 Transformers 3 : la face cachée de la Lune	
						Film de science-fiction de Michael Bay (2011). VM. 2h33. Avec Shia LaBeouf. Une découverte spatiale provoque la guerre entre des robots.	
►21.10 100 jours avec les secours						►21.00 Transformers 4 : l'âge de l'extinction	
						Film de science-fiction de Michael Bay (2014). VM. 2h37. Avec Mark Wahlberg. Un mécanicien passionné de robotique découvre Optimus Prime.	
						►22.00 Transformers 3 : la face cachée de la Lune	
						Film de science-fiction de Michael Bay (2011). VM. 2h33. Avec Shia LaBeouf. Une découverte spatiale provoque la guerre entre des robots.	
►21.10 100 jours avec les secours						►21.00 Transformers 4 : l'âge de l'extinction	
						Film de science-fiction de Michael Bay (2014). VM. 2h37. Avec Mark Wahlberg. Un mécanicien passionné de robotique découvre Optimus Prime.	
						►22.00 Transformers 3 : la face cachée de la Lune	
						Film de science-fiction de Michael Bay (2011). VM. 2h33. Avec Shia LaBeouf. Une découverte spatiale provoque la guerre entre des robots.	
						►21.00 Transformers 4 : l'âge de l'extinction	
						Film de science-fiction de Michael Bay (2014). VM. 2h37. Avec Mark Wahlberg. Un mécanicien passionné de robotique découvre Optimus Prime.	
						►22.00 Transformers 3 : la face cachée de la Lune	
						Film de science-fiction de Michael Bay (2011). VM. 2h33. Avec Shia LaBeouf. Une découverte spatiale provoque la guerre entre des robots.	
						►21.00 Transformers 4 : l'âge de l'extinction	
						Film de science-fiction de Michael Bay (2014). VM. 2h37. Avec Mark Wahlberg. Un mécanicien passionné de robotique découvre Optimus Prime.	
						►22.00 Transformers 3 : la face cachée de la Lune	
						Film de science-fiction de Michael Bay (2011). VM. 2h33. Avec Shia LaBeouf. Une découverte spatiale provoque la guerre entre des robots.	
						►21.00 Transformers 4 : l'âge de l'extinction	
						Film de science-fiction de Michael Bay (2014). VM. 2h37. Avec Mark Wahlberg. Un mécanicien passionné de robotique découvre Optimus Prime.	
						►22.00 Transformers 3 : la face cachée de la Lune	
						Film de science-fiction de Michael Bay (2011). VM. 2h33. Avec Shia LaBeouf. Une découverte spatiale provoque la guerre entre des robots.	
						►21.00 Transformers 4 : l'âge de l'extinction	
						Film de science-fiction de Michael Bay (2014). VM. 2h37. Avec Mark Wahlberg. Un mécanicien passionné de robotique découvre Optimus Prime.	
						►22.00 Transformers 3 : la face cachée de la Lune	
						Film de science-fiction de Michael Bay (2011). VM. 2h33. Avec Shia LaBeouf. Une découverte spatiale provoque la guerre entre des robots.	
						►21.00 Transformers	

POLAR+	51	SÉRIE CLUB	52	TV BREIZH	54	COMÉDIE+	80
20.55 A Good Family		21.00 FBI		20.50 Les experts : Miami		21.10 Docteur Alil et Mister Vardar	
Série. Une bonne famille. (Saison 1, 1 et 2/6). Avec Maria Sid. Inspectrice à la criminelle, Anna Valli enquête sur le meurtre d'un père de famille. Au fur et à mesure de ses investigations, elle remonte la piste du tueur. 21.35 Dans l'obscurité.		Série. Le revenant. (Saison 6, 13 et 11/13). Avec Missy Peregrin. INÉDIT. Le groupe terroriste somalien à l'origine de la mort de l'agent Hobbs refait surface. 21.45 On n'abandonne personne. INÉDIT.		Série. Romance en eaux troubles. (Saison 2, 9 et 5/24). Avec David Caruso. Horatio enquête sur la mort d'une jeune femme qui, apparemment, a été dévorée par un requin. 21.40 Tirs groupés.		Théâtre (2022). 1h30. Avec Alil Vardar. À cause de son physique particulier, Claude est le souffre-douleur de son chef de service, monsieur Guidon. Par contre, tous deux sont tombés sous le charme de Rosanna, la jolie secrétaire.	
TEVA	84	PARIS PREMIÈRE	83	RTL9	55	TV5 MONDE	98
21.00 Dr Harrow		21.00 Meurtres au Mont-Saint-Michel		► 20.55 Calculs meurtriers		21.00 Quelle époque !	
Série. Réaction en chaîne. (Saison 2, 1/10). Avec Ioan Gruffudd. Le docteur Daniel Harrow reprend le travail après avoir échappé à une tentative de meurtre.		Policier de Marie-Hélène Copti (2021). 1h30. Avec Anthony Delon. La capitaine Malicot enquête sur une étrange affaire.		Policier de B. Schroeder (2002). VM. 1h58. Avec S. Bullock. Une policière interroge sans relâche deux riches lycéens. ► Un thriller hitchcockien bien ficelé.		Divertissement. Présenté par Léa Salamé. Une émission de société et de divertissement qui raconte notre époque et interroge notre société.	
PLANÈTE+	111	USHUAIA TV	117	HISTOIRE TV	118	MEZZO	200
► 20.55 Le ventre de Paris		20.50 Les dompteurs de vagues		20.50 La pilote de rallye		► 20.30 Evgeny Kissin au Musikverein de Vienne : Bach, Mozart, Debussy, Rachmaninov	
Doc. d'Eve Vanderstegen (2022). Ce documentaire permet de (re)découvrir les grandes révolutions qui ont changé le visage de Paris et de sa région.		Documentaire d'Alexia Léperon (2025). INÉDIT. Depuis 2022, la côte sauvage de Quiberon accueille la toute première réserve de vagues française.		Documentaire de Barbie MacLaurin (2021). L'histoire de la pilote de course Michèle Mouton, plusieurs fois championne de rallye.		Concert. Classique (2023). 1h40.	
L'ÉQUIPE	21 79	CANAL+ SPORT	12	EUROSPORT 1	72	BEIN SPORTS 1	66
20.05 Fléchettes : Coupe du monde		21.00 Golf : US Open		19.00 Sport de force : World Classic Championship		20.50 Football : Euro Espoirs	
Demi-finales & finale. À Francfort (Allemagne). DIRECT.		4 ^e tour.		À Chemnitz (Allemagne). INÉDIT. Du 8 au 15 juin, Chemnitz (Allemagne) accueille l'élite de la force athlétique.		« République tchèque - Allemagne ». 2 ^e journée, groupe B. À la DAC Arena, à Dunajská Streda (Slovaquie), Hambourg (Allemagne). DIRECT.	
22.55 L'Equipe du soir Magazine.		22.30 Formule 1 : Grand Prix du Canada	La course. À Montréal. 1.15 Formula One, le mag.				
CANAL+	4	CANAL+ CINÉMA(S)	15	CANAL+ SÉRIES	16	CANAL+ DOCS	17
20.00 Formule 1 : Grand Prix du Canada		► 21.00 La petite vadrouille		21.00 The Chef, la série		21.00 Le patriarche, le gourou des drogués	
La course. À Montréal. DIRECT. Montréal accueille la 10 ^e étape du Championnat du monde de Formule 1. Après la 8 ^e course de la saison, disputée à Monaco, l'Australien Oscar Piastri (McLaren) dominait le classement général. 21.45 Le podium.		Comédie de Bruno Podalydès (2024). 1h36. Avec Sandrine Kiberlain. Justine, son mari et toute leur bande d'amis trouvent une solution pour résoudre leurs problèmes d'argent.		Série. (Saison 1, 3 et 4/4). Avec Véronique Robinson. La cuisine semble être entre de bonnes mains avec l'arrivée dans l'équipe du sous-chef Nick.		Série documentaire de Christophe Astruc et Léa Barracco (2024). Le refuge. Dans les années 1970, Lucien Engelmajer décide de venir en aide aux drogués, pour qui peu de choses sont, à l'époque, mises en place. 21.40 La multinationale de la désintox.	
21.55 Formula One, le mag Magazine.		► 22.30 Les barbares		23.00 Plastic Odyssey : mission Pacifique		► 22.30 Les reclus - Une famille sous emprise	
Présenté par Margot Laffite. <i>Grand Prix du Canada</i> . Margot Laffite propose ce débrief à chaud du Grand Prix de Formule 1. 22.30 Golf : US Open. DIRECT.		Comédie de Julie Delpy (2024). 1h41. Avec Julie Delpy. Le maire de Paimpont annonce fièrement que le village s'apprête à accueillir des réfugiés ukrainiens. 0.10 Paradis Paris. Comédie dramatique de Marjane Satrapi (2024). Avec Monica Bellucci.		Doc. De Pierre de Parscau (2024). Après avoir exploré les côtes de la Méditerranée et de l'Afrique de l'Ouest pendant les six premiers mois de leur expédition, le navire « Plastic Odyssey » et son équipage mettent le cap sur le Pacifique. 0.25 Sans issue : la tuerie de Chevaline.		Série documentaire (2024). L'emprise. 23.10 La réclusion. 0.05 Ride - Pour l'amour du BMX.	
DCS	33	CINÉ+ FRISSTON	34	CINÉ+ ÉMOTION	35	CINÉ+ FAMILY	36
20.50 Cocorico		► 20.50 Ready Player One		► 20.50 L'homme irrationnel		20.50 Kung Fu Panda 4	
Comédie de Julien Hervé (2024). 1h31. Avec Christian Clavier. En vue de leur mariage, Alice et François offrent à leurs parents des tests ADN pour découvrir leurs origines.		Film de science-fiction de Steven Spielberg (2018). VM. 2h20. Avec Tye Sheridan. En 2045, un jeune homme participe à une chasse au trésor dans l'Oasis, un système mondial de réalité virtuelle.		Drame de Woody Allen (2015). VM. 1h36. Avec Joaquin Phoenix. Un professeur de philosophie renommé, désabusé et cynique, tente de redonner un sens à son existence.		Film d'animation de Mike Mitchell et Stephanie Stine (2024). VM. 1h34. Po doit trouver et entraîner un nouveau guerrier dragon alors que se profile une redoutable sorcière.	
22.20 Présumé coupable		23.05 Hitman : Agent 47		► 22.20 Magic in the Moonlight		► 22.20 Very Bad Dads	
Thriller de Peter Hyams (2009). VM. 1h45. Avec Michael Douglas. Un journaliste se fait accuser d'un crime qu'il n'a pas commis afin de dénoncer un procureur corrompu. 0.05 Priscilla. Biographie de Sofia Coppola (2023). VM. Avec Caillee Spaeny.		Film d'action de Aleksander Bach (2015). VM. 1h40. Avec Rupert Friend. L'agent 47, un tueur à gages génétiquement modifié, veut déjouer les plans d'une organisation criminelle. 0.40 Chambre 212. Téléfilm classé X (2023).		Comédie romantique de Woody Allen (2014). VM. 1h38. Avec Colin Firth. Stanley Crawford, un prestidigitateur désabusé, retrouve la magie de la vie grâce à l'amour.		Comédie de Sean Anders (2015). VM. 1h35. Avec Will Ferrell. Deux enfants deviennent l'enjeu d'une guerre entre leur père et leur beau-père. 23.50 Very Bad Dads 2. Comédie de Sean Anders (2017). VM. Avec Will Ferrell.	
CINÉ+ FESTIVAL	37	CINÉ+ CLASSIC	38	TCM CINÉMA	45	PARAMOUNT NETWORK	43
► 20.50 Cyrano de Bergerac		► 20.50 Les duellistes		► 20.50 Le Nouveau Monde		20.45 Alliés	
Drame de Jean-Paul Rappeneau (1989). 2h20. Avec Gérard Depardieu. Cyrano de Bergerac aime sa cousine Roxane mais se croit trop laid pour lui plaire.		Film d'aventures de Ridley Scott (1977). VM. 1h35. Avec Harvey Keitel. Deux lieutenants de l'armée napoléonienne poursuivent une querelle à travers toute l'Europe.		Film d'aventures de Terrence Malick (2005). 2h29. Avec Colin Farrell. Au XVII ^e siècle, en Amérique, un colon anglais tombe amoureux d'une Indienne.		Thriller de Robert Zemeckis (2016). 2h00. Avec Brad Pitt. Un homme et une femme engagés contre le nazisme pendant la Seconde Guerre mondiale s'éprennent l'un de l'autre.	
► 23.05 Le Molière imaginaire		► Images sublimes, scénario envoutant.		► 23.00 Au-delà de la gloire		23.05 Congo	
Comédie dramatique d'Olivier Py (2024). 1h35. Avec Laurent Lafitte. Paris, 17 février 1673. Comme tous les soirs, Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, monte sur la scène du théâtre du Palais-Royal.		22.25 Pontcarral, colonel d'empire		Film de guerre de Samuel Fuller (1980). 1h50. Avec Lee Marvin. De 1942 à 1945, sous les ordres d'un vétéran, quatre soldats américains participent à la guerre en Europe. 0.50 Les diables de Guadalcanal. Guerre (1951).		Film d'aventures de Frank Marshall (1995). 1h45. Avec Laura Linney. Des explorateurs partent à la recherche de huit hommes qui ont disparu en cherchant une mine de diamants au Congo.	

LES ÉCLOPÉS DE L'AMERICAN DREAM

ANORA

Comédie dramatique américaine de Sean Baker (2024).
Avec Mikey Madison, Mark Eydelshteyn, Yura Borisov. 2h19.

22h25
CANAL+ CINÉMA(S)

La palme surprise du Festival de Cannes 2024 est une petite bombe qui vous explose à la figure quand vous ne vous y attendez pas : Anora, paraît-il, signifie « grenade » en ouzbek. C'est le prénom de l'héroïne, une jeune strip-teaseuse de Brooklyn qui rencontre sur son lieu de travail Ivan, le fils d'un oligarque russe. Livré à lui-même dans la colossale villa familiale, Ivan s'achète à coups de biftons les charmes exclusifs d'Anora jusqu'à l'épouser à Las Vegas. Ce qui n'est pas du tout du goût de ses parents... Après « The Florida Project » (2017) et « Red Rocket » (2021), Sean Baker poursuit son exploration colorée, sans misérabilisme, de l'Amérique de la marge, ici en collision avec le monde hors-sol des nouveaux milliardaires. Entre Anora, sa détermination, sa soif de dollars et sa grande gueule, et Ivan, sa nonchalance sympathique, sa fortune facile et son je-m'en-foutisme crasse, se joue le « Pretty Woman » de la génération « Jersey Shore » avec une Cendrillon en travailleuse du sexe pour qui l'amour et la réussite se mesurent en dollars et fringues de marque. Avant que le film ne bascule en course-poursuite drolatique avec l'irruption des hommes de main du père d'Ivan, une brave bande de bras cassés. Combien de films américains, aujourd'hui, mêlent acteurs russes, ukrainiens et ar-



méniens et nous plongent avec une telle justesse au sein des communautés qu'ils dépeignent ? Casting parfait – de Mikey Madison (*photo, avec Mark Eydelshteyn*), entraperçue dans « Once Upon a Time... in Hollywood » de Tarantino, à Yura Borisov (un des sbires russes), découvert dans « Compartiment n° 6 » –, caractérisation subtile et critique sociale nourrissent cette réinvention contemporaine, crue et attachante, de la *screwball comedy*. Avec, en bout de course, un happy end doux-amer, déchirant, dont Sean Baker pave discrètement le chemin pour mieux nous cueillir. Il dit s'être inspiré de Robert Altman, de la comédie italienne des années 1960-1970, du Dogme de Lars von Trier et de... Jess Franco ! On y voit surtout son cinéma s'épanouir. NICOLAS SCHALLER

TF1

1 1

10.30 Amour, gloire et beauté. **11.00** Les feux de l'amour. **11.50** Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **14.00** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.25** Secrets en pays Amish. Téléfilm. Drame (2024). VM. **16.10** Dirty Dancing. Film musical (1987). VM. **18.00** Tout pour la lumière. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h.

► 21.10 Le remplaçant

Série. Déclassé. (Saison 3, 3 et 4/6). Avec JoeyStarr. INÉDIT. Toutes les nuits, Tristan disparaît. Et tous les jours, il carbure aux boissons énergisantes. **22.05** Inséparables. INÉDIT.

23.15 New York, unité spéciale Un dernier round. (Saison 23, 22/22). Avec Mariska Hargitay. L'équipe offre son aide et sa protection à une personne victime de violences domestiques.

FRANCE 2

2 2

6.00 Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.35** La maison des maternelles. **10.00** La maison des maternelles, à votre service ! **10.45** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.15** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.40** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

► 21.10 Meurtres au paradis

Série. Sous la carapace. (Saison 14, 8/8). Avec Don Gilet. INÉDIT. Mervin s'enfonce dans une affaire de meurtre lorsqu'un corps est retrouvé dans sa cabane. **22.10** Meurtres au paradis Question d'avenir. (Saison 13, 5 et 6/9). L'ancien employeur de Marlon est assassiné. Marlon se trouve alors confronté à son passé. **23.10** La liste de souhaits. **0.05** Amaque amoureuse. (Saison 14, 6/8).

FRANCE 3

3 3

6.00 Okoo. **8.30** Paname. OU Ici matin. **9.05** Ici, dans votre région. **10.40** Escales en France. L'Auvergne. **11.50** Outremer.l.info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.20** Rex. **16.45** Duels en familles. **17.20** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.50** Tout le sport. **20.20** Un si grand soleil.

► 21.05 Les gardiennes

Drame de X. Beauvois (2016). 2h14. Avec N. Baye. En 1915, dans une ferme du Limousin, une femme et sa fille ont pris la relève des hommes partis au front. **23.25** Sans filtre Magazine. Présenté par Michel Field. Narcotrafic, le poison du quotidien. INÉDIT. «Sans Filtre» s'installe à la brasserie de la Poste à Montargis, pour un débat consacré au fléau de la drogue. **0.20** Outremer.ledoc.

FRANCE 4

4 147

13.30 Il était une fois... ces drôles d'objets. **13.50** Askip, le collège se la raconte. Série. **14.20** Angelo la débrouille. **15.20** Scooby-Doo : mystères associés. **16.10** Molusco. **17.00** Mystery Lane. Série. **17.45** Okoo-koo. **18.45** Oscar et Malika, toujours en retard ! **19.10** Potobot. **19.40** Au galop ! Une saison à cheval. **20.35** T'es au top. **20.50** Okoo-Koo tuto.

► 21.00 ABBA, les coulisses derrière la légende

Documentaire de James Rogan (2024). ABBA a dû affronter critiques, ruptures et changements pour devenir le plus grand groupe pop des années 1970.

22.30 Planète rap Magazine. Présenté par Fred Musa. Spécial France Music Week. Invités : Rachida Dati. INÉDIT. L'émission rap de référence en France accueille la ministre de la Culture.

FRANCE 5

5 5

11.00 Écureuil : les tribulations d'une foresterie. **12.00** Nus & culottés. **13.00** Les routes de l'impossible. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** Une maison, un artiste. **15.05** Ambre coiffure, le salon voyageur. **16.00** Une cuisine thaï patron. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de « C dans l'air ». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite.

► 21.05 Sur le front

Magazine. Présenté par Hugo Clément. Que fait-on de tout ce maïs ? INÉDIT. Le maïs, on en voit dans les champs un peu partout en France, mais on en mange très très peu !

21.55 Sur le front Magazine. Présenté par Hugo Clément. Comment échapper à la canicule en ville ? Hugo Clément propose un Tour de France des dernières innovations. **22.55** C ce soir.

M6

6 6

5.30 Incroyables transformations. Divertissement. Des experts de la mode ont créé une agence pas comme les autres. **8.35** M6 boutique. **9.45** Ça peut vous arriver. **11.35** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.40** Un jour, un doc. **17.25** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure boulangerie de France. Île-de-France grande couronne. **19.45** Le 19.45. **20.35** Scènes de ménages.

21.10 Mariés au premier regard Divertissement. INÉDIT. Les expertes vont aider les candidats au mariage à se dire « oui » à Gibraltar alors qu'ils ne se connaissent pas.

23.25 Mariés au premier regard : nouveau rendez-vous avec l'amour Divertissement. INÉDIT. Six célibataires sont prêts à retenter leur chance pour trouver l'élu(e) de leur cœur ! **0.20** Et si on se rencontrait ?

ARTE

7 7

10.55 Les Baléares. Majorque, l'île principale. **11.45** Kamtchatka, au pays des saumons rouges. **13.00** Arte Regards. **13.35** Une Parisienne. Comédie (1957). **15.00** Assassinats en tous genres. Comédie (1969). VM. **16.55** Enquêtes archéologiques. **17.25** Invitation au voyage. **18.55** Les détroits. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.52** Tu mourras moins bête.

20.55 Du sang dans le désert Western de Anthony Mann (1957, NB). VM. 1h33. Avec Henry Fonda. Dans une petite ville, un chasseur de primes devient l'adjoint d'un jeune shérif inexpérimenté.

22.30 La bataille de Little Bighorn - Une légende du Far West Doc. De Molly Hermann (2018). En 1876, Sitting Bull et les Sioux infligent une cuisante défaite au général Custer à Little Bighorn.

LCP PUBLIC SÉNAT

8 165

7.00 Documentaire. **7.30** Bonjour chez vous ! **9.00** La séance est ouverte ! **10.30** La politique et moi. **11.00** 100% Sénat. **12.30** Bonjour chez vous ! **14.00** LCP, le mag. **15.00** Circo. Paul-André Colombani, un médecin au chevet de son île. **15.30** Ici l'Europe. **16.05** Le journal de la Défense. **16.30** 100% Sénat. **18.00** Sens public. **19.30** LCP - Lundi c'est politique. **20.29** Débatdoc.

20.30 De Gaulle versus Churchill : mémoires de guerre Doc. de Pierre Assouline (2024). Guerre des mémoires. Après la Seconde Guerre mondiale, Churchill et de Gaulle se sont retrouvés sur un autre champ de bataille : celui de la mémoire.

22.00 Sens public Magazine. Présenté par Thomas Hugues. «Sens public» est une émission quotidienne de débats. **23.30** LCP - Lundi c'est politique.

W9

9 [89]

21.10 Speed 2 : cap sur le danger

Film d'action de Jan de Bont (1996). VM. 2h10. Avec S. Bullock. Pendant une croisière, un agent de l'anti-gang affronte des terroristes embarqués sur le paquebot. ► **23.20 Speed** Film d'action de Jan de Bont (1994). VM. 1h50. Avec Keanu Reeves. Un policier doit sauver les passagers d'un bus piégé.

► **A fond sur le champignon.**

CSTAR

17 [92]

21.10 Arnaud Tsamere : «2 mariages & 1 enterrement»

Spectacle. Arnaud Tsamere retrace les quatre dernières années de sa vie, que l'on pourrait résumer ainsi : divorces, garde alternée et grosse dépression.

23.05 Soixante 9 Spectacle. Présenté par Kyan Khojandi. Soixante-neuf invités ont chacun soixante-neuf secondes pour faire rire ou passer un message sur la sexualité. 1.15 Top France.

NATIONAL GEOGRAPHIC

21.00 Alaska : Seuls au monde

Télé réalité. *What We Lack in Hygiene*. INÉDIT. «Alaska : seuls au monde» présente des individus qui ont quitté la société dite «normale» pour un mode de vie plus alternatif à Port Protection, au sein d'une communauté alaskienne isolée et reculée. 21.55 *Wet Future*.

22.50 Inner Portrait Documentaire. De Jennifer Peedom (2024). INÉDIT.

POLAR+

51

20.55 The Truth

Série. (Saison 1, 5 et 6/8). Avec Dakar Elbaz. La rumeur qu'un tueur en série rode sème la terreur chez les habitants Rosh Ha'Ain.

22.45 Hidden (Saison 3, 1/6). Avec Sian Reese-Williams. Un corps est retrouvé dans la campagne galloise. Le commandant Cadi est chargé de l'enquête. 0.40 Critical Incident. Série.

TÉVA

84

21.00 Au cœur du crime

Mag. Anthony Laroche : un amant trop beau pour être vrai. Anthony Laroche avait imaginé un incroyable stratagème. **21.55 Au cœur du crime** Magazine. Les inconnus du lac.

PLANÈTE+

111

20.55 Cléopâtre, à la recherche du tombeau disparu

Série doc. de Julien Balestier et Anne-Fleur Delaistre (2023). Cléopâtre, la conquête du trône d'Égypte. 21.50 Alexandrie, le mausolée de cléopâtre.

L'ÉQUIPE

21 [79]

21.15 L'Équipe Vintage

Magazine. Coupe du monde 2018 : France - Croatie. Retrouvez dès 21h15 «L'Équipe Vintage» sur la chaîne L'Équipe ! Revivez la finale mythique de la Coupe du monde 2018 entre la France et la Croatie.

TMC

10 [90]

21.25 Le jour d'après

Film de science-fiction de Roland Emmerich (2004). VM. 2h00. Avec Dennis Quaid. Un changement climatique soudain ravage la Terre. À New York, un homme tente de sauver son fils. **23.35 Le cinquième élément** Film de science-fiction de Luc Besson (1997). VM. 2h02. Avec Bruce Willis. Au XXIII^e siècle, un homme peu ordinaire affronte le Mal pour sauver l'Humanité.

T18

18 [93]

►20.40 Jeunesse en fumée

Documentaire d'Andréa Rawlins-Gaston et Christophe Astruc (2021). INÉDIT. Les ados fument de plus en plus alors que les effets toxiques du cannabis sont prouvés sur le cerveau.

22.30 Pour tout dire Talk-show. présenté par Matthieu Croissandeau. INÉDIT. Matthieu Croissandeau et ses invités débattent de ce qui fait l'actualité avec une grande liberté de ton !

RMC STORY

23 [96]

21.10 Guerre des voisins : ma vie est un enfer

Série documentaire (2025). Mon voisin se gare chez moi. INÉDIT. En Belgique, Ambrosia se bat contre la construction de la terrasse de sa voisine, qui lui gâcherait la vue.

22.25 Guerre des voisins : ma vie est un enfer Série documentaire (2024). Paradis perdus. 23.45 Le bruit et l'odeur.

SÉRIE CLUB

52

21.00 Real Humans

Série. (Saison 1, 1 et 2/10). Avec Andreas Wilson. Dans un monde proche du nôtre, les Hubots ressemblent aux êtres humains, qu'ils remplacent dans les tâches domestiques.

23.10 Real Humans (Saison 1, 3/10). Les Hubots libres, les Enfants de David, trouvent refuge dans une vieille église. 0.20 Magnus. Série. Troll et Cie.

PARIS PREMIÈRE

83

21.00 La revue de presse

Talk-show. présenté par Jérôme de Verdier. Depuis le Grand Point-Virgule, Jérôme et sa bande chahutent l'actualité avec leur humour mordant, leur esprit perturbateur et leurs répliques qui piquent

USHUAIA TV

117

►20.50 Échappées belles

Mag. présenté par J. Pitorin. Louisiane. Jérôme Pitorin se rend en Louisiane, dans le Sud des Etats-Unis, au pays du gombo, du jazz, et des bayous. On y célèbre le métissage à tous les coins de rue.

CANAL+ SPORT

12

21.00 Formule 1 : Grand Prix du Canada

La course. À Montréal. Montréal accueille la 10^e étape du Championnat du monde de Formule 1. 22.45 Formule 1 : Grand Prix du Canada. Le podium. À Montréal.

TFX

11 [91]

21.10 Appels d'urgence

Film de science-fiction de Roland Emmerich (2004). VM. 2h00. Avec Dennis Quaid. Un changement climatique soudain ravage la Terre. À New York, un homme tente de sauver son fils.

22.15 Appels d'urgence Magazine. Cambriolages, délits de fuite et rodéos urbains : les gendarmes de l'Oise reprennent la main. Les 190 gendarmes de la compagnie de Compiègne effectuent 7000 interventions par an.

TF1 SERIES FILMS

20 [59]

21.10 Bandidas

Western de Joachim Rønning et Espen Sandberg (2006). VM. 1h28. Avec Penélope Cruz. Mexique, 1880. Deux femmes deviennent braqueuses de banques afin de contrer le tueur de leurs pères.

► **Rendez-nous « Viva Maria ».**

22.55 Les as de l'arnaque Comédie dramatique de James Oakley (2018). VM. 1h30. Avec Dot Cosgrove. INÉDIT.

RMC DÉCOUVERTE

24 [128]

21.10 Mécaniques agricoles

Doc. d'Alexandra Montfort et Jérémie Ouisse (2022). Toute l'année, des mécaniciens sillonnent les routes pour dépanner et entretenir les machines agricoles.

22.50 Mécaniques agricoles Série doc. (2025). Réparation XXL avant la récolte. À Issoudun, Philippe, 42 ans d'expérience, et Augustin, jeune apprenti, s'attaquent à une panne critique.

TV BREIZH

54

20.50 Esprits criminels

Série. Le Réplicateur. (Saison 8, 24 et 23/24). Avec Joe Mantegna. Après avoir été droguée par le «Réplicateur», Erin Strauss meurt dans les bras de Hotchner. 21.40 Les frères Hotchner.

22.35 Esprits criminels L'Inspiration. (Saison 9, 1/24). Deux femmes sans lien entre elles ont été retrouvées assassinées dans des parcs d'une ville d'Arizona.

RTL9

55

20.55 Nightmare Island

Film d'horreur de Jeff Wadlow (2020). VM. 1h50. Avec Michael Peña. Les invités de M. Roarke n'ont d'autre choix que de résoudre les mystères de l'île pour en sortir vivants.

HISTOIRE TV

118

20.50 Romains contre Gaulois : la bataille décisive

Documentaire de Thomas Risch (2021). La bataille d'Alésia est le dernier acte de la Guerre des Gaules, un conflit qui opposa Romains et Gaulois.

EUROSPORT 1

72

18.30 Automobile : Championnat du monde WEC

24 Heures du Mans. Après les trois premières courses de la saison, l'équipe Ferrari AF Corse 51 dominait le classement général avec deux victoires.

GULLI

12 [148]

21.05 Les parcs d'attractions préférés des Français

Magazine. Présenté par Camille Cerf. Parcs d'Attractions XXL, Villages Vacances, cirques : Ils révolutionnent vos loisirs ! Camille propose une plongée au cœur des nouvelles tendances loisirs.

23.15 Les parcs d'attractions préférés des Français Magazine. Harry Potter, Super Mario, Avengers : les super-héros ont leurs parcs.

GTER

22 [95]

20.00 Bones

Série. Par bonté d'âme. (Saison 10, 21/22). Avec Emily Deschanel. Le corps d'un ancien détenu, reconvertis en prof de yoga après avoir appartenu à un gang de motard, est retrouvé dans une forêt incendiée.

21.10 Kaamelott (Saison 1). Avec Alexandre Astier. V^e siècle, en Bretagne. Le royaume de Kaamelott s'organise autour du roi Arthur à la recherche du Graal.

CHÉRIE 25

25 [97]

21.05 Crimes

Magazine. Dans la plaine du Languedoc. «La petite Océane a disparu» - «Un baby-sitter au-dessus de tout soupçon» - «La veuve noire de Narbonne».

22.50 Crimes Magazine. Jeux de pistes sanglants à la frontière suisse. Au sommaire : «La femme aux deux visages» ; «La thérapie meurtrière». 0.30 Le Nord-Pas-de-Calais dans la tourmente.

COMÉDIE+

80

21.10 C'est le spectacle de Jérôme Niel

Spectacle. Révélé en tant que comédien sur Internet, Jérôme Niel, s'essaye ici à la scène avec son premier one-man-show.

22.30 Gérémy Crédeville : «Enfin» Spectacle. Dans son dernier one-man-show «Enfin», Gérémy Crédeville a choisi d'évoquer l'échec et la réussite. 0.15 Soixante 9.

TV5 MONDE

98

►21.05 La ronde

Comédie de Max Ophüls (1950, NB). 1h30. Avec Anton Walbrook. À Vienne, au début du siècle, les destins croisés d'une prostituée, d'un soldat et d'une femme de chambre.

MEZZO

200

20.30 So What?! - Friedrich Gulda

Doc. de Benedict Mirow (2002). **21.30 Jeanine de Bique au Bayreuth Baroque Opera Festival** Concert. **23.05** Gala des étoiles Prix de Lausanne. 1.15 Musique sacrée à la Sainte-Chapelle.

BEIN SPORTS 1

66

19.30 Football

Retransmission ou rediffusion d'une affiche prestigieuse de l'un des grands championnats européens de football (Liga, Liga Portugal ou Bundesliga) ou bien d'une grande compétition internationale.

CANAL+ 4

► 21.10 Plaine orientale ★★

Série. (Saison 1, 5/8). Avec Raphaël Acloque. INÉDIT. Le pôle antimafia poursuit son enquête sur le deal de Lupino. Ines reçoit les félicitations de Maertens.

► 21.55 The Agency ★★★ Hard Landing. (Saison 1, 7 et 8/10). Avec Richard Gere. Bosko découvre l'intensité de la menace de Valhalla et Poppy se retrouve dans une position difficile à assumer. 22.40 Truth Will Set You Free. 23.25 Le tête-à-tête du Cercle séries.

DCS 33

20.50 The Walking Dead: Dead City

Série. (Saison 2, 7/8). Avec Gaius Charles. INÉDIT. Negan et Maggie s'embarquent dans des missions éprouvantes et font face à des épreuves inattendues, autant physiques qu'émotionnelles.

► 21.35 Le successeur ★★★ Drame de Xavier Legrand (2024). 1h52. Avec Marc-André Grondin. Le nouveau directeur artistique d'une maison de haute couture apprend que son père vient de mourir. 23.25 Joy. Drame (2015). VM.

CINÉ+ FESTIVAL 37

► 20.50 Making of ★★

Comédie dramatique de C. Kahn (2023). 1h54. Avec D. Podalydès. Le tournage d'un film social dans une usine occupée par ses ouvriers se transforme en cauchemar.

► 22.40 Tromperie ★★★ Drame d'A. Desplechin (2021). 1h45. Avec L. Seydoux. Londres, fin des années 1980. L'écrivain Philip Roth reçoit sa maîtresse dans son espace de travail. 0.20 Ça tourne à Séoul ! Cobweb. Comédie dramatique (2023). VM.

CANAL+ CINÉMA(S) 15

21.00 Royal Hôtel

Thriller de Kitty Green (2023). VM. 1h28. Avec Julia Garner. Hanna et Liv, deux jeunes Canadiennes, traversent l'Australie, en quête d'aventure.

► 22.25 Anora ★★★ Comédie dramatique de Sean Baker (2024). VM. 2h19. Avec Mikey Madison. LIRE NOTRE ARTICLE. Une jeune strip-teaseuse, est chargée de divertir Ivan, le fils d'un puissant oligarque russe. 0.40 The Substance. Film d'horreur de Coralie Fargeat (2024). VM.

CINÉ+ FRISSTON 34

► 20.50 Speed Racer ★★

Film d'aventures de Lilly et Lana Wachowski (2008). VM. 2h15. Avec Emile Hirsch. Soutenu par sa famille, un pilote s'associe à un ancien rival pour remporter une course mythique.

► 23.00 Retribution ★ Thriller de Nimród Antal (2023). VM. 1h30. Avec Liam Neeson. Un matin, en accompagnant ses enfants à l'école, Matt Turner reçoit un mystérieux appel téléphonique. 0.25 L'attaque du métro 123. Policier (2009). VM.

CINÉ+ CLASSIC 38

► 20.50 Huit et demi ★★★

Comédie dramatique de Federico Fellini (1963, NB). VM. 2h15. Avec Marcello Mastroianni. Dans une maison de repos, un cinéaste est harcelé par sa femme, sa maîtresse et ses comédiennes.

► 23.00 Boulevard du crépuscule ★★★ Drame de Billy Wilder (1950, NB). VM. 1h50. Avec Gloria Swanson. Le destin d'une star déchue du cinéma muet. ► L'ai-je bien descendu ?

CANAL+ SÉRIES 16

21.00 Terminal ★

Série. Good Cop, Bad Cop. (Saison 1, 1 et 2/12). Avec Ramzy Bedia. Jack est arrêté à la sécurité par Cathy en possession d'un petit bout de haschich.

► 21.25 Le boulon. 21.50 Narvalo - Nouvelles galères Tout permis. (Saison 3, 1, 2 et 3/7). Avec D. Lukumuena. Sofiane tente d'obtenir le permis et se retrouve toujours confronté au même examinateur acariâtre. 22.10 Camisole. 22.30 Sous-location.

CINÉ+ ÉMOTION 35

20.50 Jour J ★

Comédie de Reem Kherici (2016). 1h30. Avec Reem Kherici. Un homme est contraint d'épouser sa compagne pour éviter qu'elle ne découvre qu'il la trompe avec une wedding planer.

► 22.20 Pièce montée ★ Comédie romantique de D. Granier-Deferré (2009). 1h33. Avec C. Poésy. Bérengère et Vincent se marient. C'est alors que les langues se délient et que les piques fusent. 23.50 How to Have Sex. Drame (2023).

TCM CINÉMA 45

► 20.50 Le dernier des Mohicans ★★★

Film d'aventures de Michael Mann (1992). 1h50. Avec Daniel Day-Lewis. 1757. La fin de l'ultime représentant des Mohicans et d'une Anglaise qu'il aime, victimes des Hurons.

► La génèse d'une nation. 22.40 Ghost Dog, la voie du samouraï ★★★ Drame de Jim Jarmusch (1999). 1h55. Avec Forest Whitaker.

CANAL+ DOGS 17

21.00 Planète chefs

Série doc. de Stéphane Carrel (2024). Aude Mouillard (Cambodge). Pépé Bistro est, pour les expatriés français, le meilleur restaurant français de Phnom Penh. 21.50 Jules Selukov (Norvège). 22.50 James Blunt - So British Documentaire. De Chris Atkins (2023). Lors de sa tournée 2022 Greatest Hits Tour à travers l'Europe, le réalisateur Chris Atkins a suivi James Blunt. 0.30 Etats-Unis : les armes de la colère.

CINÉ+ FAMILY 36

20.50 Johnny English, le retour

Comédie d'action d'Oliver Parker (2011). VM. 1h30. Avec Rowan Atkinson. Johnny English, le meilleur agent du MI6, reprend du service pour sauver le Premier ministre chinois.

► 22.25 Le Petit Baigneur ★ Comédie de Robert Dhéry (1968). 1h36. Avec Louis de Funès. Le patron d'un chantier naval monte une opération de charme pour récupérer un ancien employé. 0.00 L'Emmerdeur. Comédie (2008).

PARAMOUNT NETWORK 43

► 20.45 Les joueurs ★★

Drame de John Dahl (1998). 2h00. Avec Matt Damon. Un étudiant en droit, joueur de poker, est entraîné par un ami dans une partie dangereuse.

► 23.00 Le garçon au pyjama rayé ★ Drame de Mark Herman (2008). 1h30. Avec Asa Butterfield. Bruno, 9 ans, fils du commandant d'Auschwitz, se lie d'amitié avec un enfant juif enfermé dans le camp. 0.50 Les accusés. Drame (1989).

MARDI 17 JUIN

LE COMITÉ BON VINGT DIEUX

Drame français de Louise Courvoisier (2024). Avec Clément Faveau, Maïwène Barthelemy, Luna Garret. 1h30.

21h10
CANAL+

Un bal de campagne, l'été, dans le Jura profond : Totone (Clément Faveau, photo), 18 ans à peine et déjà la fâcheuse habitude de lever le coude plus que de raison, est assez désinhibé pour draguer les filles, mais trop imbiber pour assurer en Casanova. L'alcoolisme est, hélas, affaire d'atavisme ici : quelques verres plus tard, son père s'écrase en voiture contre le tronc d'un sapin, laissant sa descendance livrée à elle-même – orphelin de mère de longue date,

Totone a une petite sœur de 7 ans dont il a désormais la charge. Le film de Louise Courvoisier démarre sous des auspices à la Ken Loach, à ceci près que la ruralité jurassienne en souffrance remplace le prolétariat citadin. « Vingt Dieux » se branche sur l'humour de ce biotope rugueux où la solidarité de classe est inexiste et les confrontations, brutales et directes – le moindre différend se règle au bourre-pif et, dans le meilleur des cas, en soufflante criblée d'insultes. Le mérite de la réalisatrice ? Trousser une fable pleine d'énergie et d'insouciance, se frayant un chemin lumineux dans la sinistre ambiante. Mi-Scapin cambroussard, mi-clampin chapien, ce presque va-nu-pieds de Totone est un moteur comique solide qui carbure aux coups de génie et aux ratés dévastateurs.

► Son doux rêve, décrocher la juteuse récompense d'un concours de



comté (alors qu'il n'y connaît rien), génère son lot d'adrénaline et de rires : l'assimilation douloureuse des fondamentaux pour changer le lait en fromage donne notamment lieu à un festival de gadins, le film oscillant dans ses meilleurs moments entre burlesque et torture-porn (lorsque Totone plonge ses bras nus dans le liquide brûlant). Si Louise Courvoisier assume le côté *do-it-yourself* du personnage, elle veille à ce que son aventure enclenche un élan de fraternité où s'agrègent ses potes de galère et s'émancipe une petite voisine recluse (Maïwène Barthelemy), sorte de Raiponce des champs, condamnée à une vie de labeur monacale. Plus qu'une ode un peu déglinguée à la gloire du terroir, c'est la camaraderie émanant de ce petit foyer humain qui fait le charme de « Vingt Dieux ». GUILLAUME LOISON

TF1

1 1

11.00 Les feux de l'amour. **11.50** Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **14.00** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.25** Piégée sur le yacht d'un milliardaire. Téléfilm. Thriller (2024). VM. **16.10** Le diable s'habille en Prada. Comédie (2005). VM. **18.00** Tout pour la lumière. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h.

► 21.10 Koh-Lanta, la revanche des 4 terres

Jeu. Présenté par Denis Brogniart. INÉDIT. C'est la revanche d'une saison mythique de «Koh-Lanta».

23.40 Koh-Lanta, les secrets de Koh-Lanta Divertissement. Présenté par Denis Brogniart. INÉDIT. Denis Brogniart nous ouvre les portes des secrets de «Koh-Lanta» ! **0.35** Une famille en or.

FRANCE 5

5 5

11.00 Vivre loin du monde. **11.55** Hannah Arendt - La liberté d'être libre. **13.00** Les routes de l'impossible. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** Une maison, un artiste. **15.25** Iznik, les mystères de la basilique engloutie. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite.

► 21.05 Nuisibles de l'été, la guerre est déclarée

Documentaire de Maud Richard (2025). INÉDIT. Ce documentaire dévoile toutes les armes de choix dans notre lutte contre les nuisibles.

21.55 Soleil, un business doré Documentaire. De Rebecca Boulanger (2024). **22.50** C ce soir. **0.10** C dans l'air.

W9

9 89

► 21.10 La petite histoire de France

Série. (Saison 5). Avec François Le vantail. Les cousins oubliés de la Grande Histoire sont de retour et, plus que jamais, ils attendent de sortir de l'ombre !

22.40 La petite histoire de France (Saison 5). Après l'accouchement de sa femme Ysabeau, François, le cousin de Jeanne d'Arc, connaît un nouveau niveau de désespoir et de solitude depuis la naissance de leur enfant.

CSTAR

17 92

► 21.10 La folie du camping-car

Série doc. (2024). C'est la nouvelle star de nos routes, le compagnon de nos vacances. Le camping-car est symbole de liberté et de voyages itinérants, où l'on s'arrête au gré des paysages et des couchers de soleil. En 2023, il s'en est vendu plus de 100 000.

23.05 La folie du camping-car Série documentaire (2024). 1.15 Top France.

NATIONAL GEOGRAPHIC

■

► 21.00 Amsterdam Central 24/7

Série doc. (2025). La Pride. INÉDIT. Suivez les équipes dévouées qui travaillent 24 heures sur 24 à la gare centrale d'Amsterdam, où gérer 1500 trains et 180 000 passagers par jour n'est pas aisée.

FRANCE 2

2 2

9.35 La maison des maternelles. **10.00** La maison des maternelles, à votre service ! **10.45** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.15** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.40** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

► 21.10 Sommes-nous tous racistes ? ☀

Magazine. Présenté par Marie Drucker, Jamy Gourmaud. Invités : Lucien Jean-Baptiste, Sylvain Delouvée. INÉDIT. Cinquante volontaires sont confrontés à leurs préjugés inconscients. LIRE NOTRE ARTICLE.

► 22.55 Noirs en France ★ Documentaire d'Aurélia Perreau (2022).

M6

6 6

5.30 Incroyables transformations. **8.35** M6 boutique. **9.45** Ça peut vous arriver. Magazine. Julien Courbet vient en aide à des spectateurs confrontés à des situations litigieuses. **11.35** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.40** Un jour, un doc. **17.25** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure boulangerie de France. **19.45** Le 19.45. **20.35** Scènes de ménages. Série.

► 21.10 9-1-1

Série. Virus. (Saison 8, 14 et 15/18). Avec Angela Bassett. INÉDITS. Le 118 est appelé dans un laboratoire de recherche qui a pris feu et devient un danger biologique. **21.55** Les rats de laboratoire. **22.45** 9-1-1 Le vent qui rend fou. (Saison 6, 9, 10 et 11/18). **23.35** Quand vient la foudre. **0.30** Le choix de Buck.

FRANCE 3

3 3

6.00 Okoo. **8.30** Ici matin. **9.05** Ici, dans votre région. **10.40** Escales en France. Le Nord. **11.50** Outremer.l'info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.20** Rex. **16.45** Duels en familles. **17.20** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.50** Tout le sport. **20.20** Un si grand soleil.

► 21.05 À qui profite le doute ?

Téléfilm policier de Stéphanie Tchou-Cotta (2024). 1h42. Avec Philippe Caroit. INÉDIT. À Marseille, une jeune héritière est accusée du meurtre d'un jeune dealer qui la fournissait en produits stupéfiants.

► 22.35 Meurtres à La Ciotat ★ Téléfilm policier de Dominique Ladoge (2016). 1h40. Avec Élodie Varlet.

ARTE

7 7

9.25 Auguste Escoffier ou la naissance de la gastronomie moderne. **10.55** Au gré des vagues. **12.25** Enquêtes archéologiques. **13.00** Arte Regards. **13.35** Le grand McLintock. Western (1963). VM. **15.35** Du sang dans le désert. Western (1957, NB). VM. **17.25** Invitation au voyage. **19.00** Les détroits. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.51** Tu mourras moins bête.

► 21.00 Les camps, secret du pouvoir chinois ☀

Doc. de Tania Rakhmanova (2022). *Laogai, le goulag chinois*. Une plongée au cœur de l'effroyable système concentrationnaire chinois. **22.00** La surveillance totale. LIRE NOTRE ARTICLE. **23.00** Alliance contre la Chine Doc. De Michael Müller (2025). INÉDIT.

FRANCE 4

4 147

13.30 Il était une fois... ces drôles d'objets. **13.50** Askip, le collège se la raconte. Série. **14.20** Angelo la débrouille. **15.20** Scooby-Doo : mystères associés. Série. **16.10** Molusco. **17.00** Mystery Lane. Série. **17.45** Okoo-koo. **18.45** Oscar et Malika, toujours en retard ! **19.10** Potobot. **19.40** Au galop ! Une saison à cheval. **20.35** T'es au top. **20.50** Okoo-koo.

► 21.00 Pretty Yende au Festival de Glanum

Concert. INÉDIT. L'immense soprano sud-africaine fait escale à Glanum pour un récital exceptionnel.

► 22.15 Nadine Sierra & Pretty Yende à la Philharmonie de Paris Concert. Deux sopranos parmi les plus populaires au monde proposent un récital d'airs et de duos. **0.05** Culture prime.

LCP PUBLIC SÉNAT

8 165

11.00 100% Sénat. **12.30** Bonjour chez vous ! **14.00** Questions au gouvernement, le brief. **15.00** Questions au gouvernement. **16.15** Questions au gouvernement, le débrief. **16.45** Circo. Paul-André Colombani, un médecin au chevet de son île. **17.00** Conversations au cœur du pouvoir - Les maîtres du Reich. **18.00** Sens public. **19.30** Ça vous regarde. **20.29** Débatdoc.

► 20.30 L'Europe dans la main de Poutine ☀

Documentaire (2024). Au cœur de nos démocraties, la Russie mène, à bas bruit, une autre guerre que celle avec l'Ukraine. **22.00** Sens public Magazine. Présenté par Thomas Hugues. «Sens public» est une émission quotidienne de débats. **23.30** Ça vous regarde.

GULLI

12 148

► 21.05 Dragons 2 ☀

Film d'animation de Dean DeBlois (2014). VM. 1h45. La paix entre Vikings et dragons est menacée quand Harold découvre une grotte avec des dragons sauvages.

► 22.55 Le meilleur des «What the Fun Games» Divertissement. Présenté par Vincent Desagnat et Benjamin Morgaine. Retrouvez des vidéos hilarantes issues du «Château de Takeshi».

6TER

22 95

► 21.10 Divergente ☀

Film de science-fiction de Neil Burger (2014). VM. 2h19. Avec Shailene Woodley. Tris vit dans un monde post-apocalyptique, où la société est divisée en clans. Elle doit choisir le sien.

► Un sous-«Twilight», vive le marketing ! ► **23.40 Un jour** ☀ Comédie romantique de Lone Scherfig (2011). 1h48.

CHERIE 25

25 97

► 21.05 Snapped : les femmes tueuses

Série documentaire (2021). Laurie Bembeneck. INÉDIT. Lorsqu'une mère de famille est sauvagement assassinée, les accusations vont bon train.

TMC

10 90

► 21.25 Kung Fu Zohra

Comédie d'action de Mabrouk El Mechri (2020). 1h39. Avec Sabrina Ouazani. Zohra n'arrive pas à quitter son mari Omar malgré les violences qu'elle subit.

23.20 90' enquêtes Mag. Présenté par T. Silva. Robots multifonctions, tutos et chefs 2.0 : le nouveau business de la cuisine. Pour neuf Français sur dix, préparer ses repas serait une source de plaisir.

T18

18 93

► 20.40 Napoléon, la campagne de Russie

Série. La Moscova. (1 et 2/2). Avec Marc Duret, Jean-Pierre Michaël, Pawel Delag. Le récit de l'expédition apocalyptique de la Grande Armée sur les terres d'Alexandre Ier. **21.40** La Berezina. **22.30** Pour tout dire Talk-show. Présenté par Matthieu Croissandeau. INÉDIT. **0.15** Napoléon, la campagne de Russie.

TF1 SERIES FILMS

20 59

► 21.10 Camping Paradis

Série. Éclipse au camping. (Saison 6, 2/6). Avec Laurent Ournac. Alors que l'effervescence est à son comble parmi les vacanciers, Tom voit débarquer sa bande d'amis.

23.05 Camping Paradis Coeur à cœur. (Saison 5, 5/6). Le jeu Coeur à cœur s'installe au Camping. L'équipe a fort à faire avec l'animateur vedette du jeu.

RMC DÉCOUVERTE

24 128

► 21.10 Les routiers : profession chauffeur poids lourd

Série documentaire (2025). Laure et Marina. INÉDIT. Dans cet épisode 100% féminin, place à deux routières au fort caractère : Laure et Marina.

POLAR + [51]

20.55 Le village des endormis
Téléfilm policier de Philippe Dajoux (2022). 1h47. Avec Aurélien Wiik. Un étrange phénomène bouleverse soudain la vie d'un petit village : des habitants tombent les uns après les autres dans un sommeil prolongé.

TEVA [84]

21.00 Sophie Cross

Série. Affaire classée. (Saison 1, 3/3). Avec Alexia Barlier. L'enquête sur la mort d'un détective privé ramène toute l'équipe cinq ans en arrière.

PLANÈTE + [111]

20.55 Epidémies, une autre histoire

Doc. de Clémie Mathias (2023). Au début du XIX^e siècle, Paris est très insalubre, et le virus du choléra fait des ravages.

L'ÉQUIPE [21 79]

21.15 2 Guns

Action de B. Kormákur (2013). 1h49. Avec D. Washington. Deux agents infiltrés découvrent qu'ils ont été manipulés. ► 2 guns, mais pas de cerveau.

CANAL+ [4]

►21.10 Vingt dieux

Drame de Louise Courvoisier (2024). 1h30. Avec Clément Faveau. INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE. Au décès de son père, Totone décide de fabriquer le meilleur comté de la région pour gagner sa vie.

22.40 Faut voir ! L'hebdo cinéma

Magazine. Présenté par Antoine de Caunes. INÉDIT. Chaque semaine, Antoine de Caunes traite l'actualité du cinéma avec curiosité et humour. 23.20 Clique. 23.50 Lee Miller. Biographie de Ellen Kuras (2023). VM. Avec Kate Winslet.

OCS [33]

20.50 Aspergirl

Série. Sur Mars. (Saison 2, 1 et 2/8). Avec Nicole Ferroni. INÉDIT. Cinq ans après que son fils Guilhem a préféré vivre avec son père, Louison file le parfait amour avec Marica. 21.10 Le plan Yuki.

21.30 Hypnotic Thriller de Robert Rodriguez (2023). VM. 1h33. Avec Ben Affleck. Déterminé à retrouver sa fille, Danny Rourke, enquête sur une série de braquages qui pourraient être liés à sa disparition. 23.00 King's Land. Drame historique de Nikolaj Arcel (2023). VM.

CINÉ+ FESTIVAL [37]

►20.50 May December

Drame de Todd Haynes (2023). VM. 1h57. Avec Natalie Portman. Une actrice hollywoodienne rencontre la femme qu'elle doit incamer à l'écran, qui a fait scandale vingt ans plus tôt.

►22.45 Les nuits fauves Drame de Cyril Collard (1992). 2h05. Avec Cyril Collard. Au milieu des années 1980, un cinéaste séropositif vit un amour tourmenté avec une jeune femme. 0.50 Les amoureux. Drame de S. Frears (1991). VM.

SÉRIE CLUB [52]

21.00 Dumbsday : l'attaque des zombies

Série. Le dernier jour de l'intelligence. (Saison 1, 1/10). Avec J. Schøyen Andersen. Un virus mortel très actif a frappé la planète. En Norvège, six survivants non contaminés décident de se regrouper.

PARIS PREMIÈRE [83]

21.00 Les Municipaux, ces héros

Comédie d'Eric Carrière et Francis Gibrin, Sébastien Deux (2018). 1h28. Avec É. Carrière. À Port-Vendres, les employés municipaux sont toujours à fond...

USHUAIA TV [117]

20.50 À la rencontre des baleines avec Steve Backshall

Série documentaire de Rosie Glynns (2021). Des baleines et des hommes. 21.45 Les chasseuses des océans.

CANAL+ SPORT [12]

21.00 Rugby : Super Rugby Pacific

(Saison 2024 - 2025). 1h40
22.40 Rugby : Super Rugby Pacific
0.20 Golf+ le mag.

CANAL+ CINÉMA(S) [15]

21.00 Les trafiquants

Film d'action de Ryoo Seung-Wan (2023). VM. 2h05. Avec Kim Hye-su. INÉDIT. Ville côtière de Guncheon en Corée, dans les années 1970. Des plongeuses traditionnelles, les haenyeos, voit leur principale source de revenus compromise par l'installation d'une usine chimique. 23.05 Piégés dans la savane Film d'action de Mukunda Michael Dewil (2024). VM. 1h26. Avec Ryan Phillippe. Un petit avion s'écrase dans le désert du Kalahari. 0.30 Cat Person. Thriller (2023).

CINÉ+ FRISSTON [34]

20.50 Hitman & Bodyguard

Comédie de Patrick Hughes (2017). VM. 1h51. Avec Ryan Reynolds. Un garde du corps doit assurer la protection d'un tueur à gages appelé à témoigner contre un dictateur. 22.45 Hitman & Bodyguard 2 Film d'action de Patrick Hughes (2021). VM. 1h56. Avec Ryan Reynolds. Garde du corps déchu, Michael Bryce part se ressourcer à Capri. Mais il a une psychopathie à ses trousses. 0.40 Clarisse. Téléfilm érotique (1979).

CINÉ+ CLASSIC [38]

►20.50 Le dernier train de Gun Hill

Western de John Sturges (1959). VM. 1h30. Avec Kirk Douglas. Un shérif est contraint d'affronter un vieil ami, dont le fils est coupable de viol et de meurtre.

►22.20 La captive aux yeux clairs Western de Howard Hawks (1952). 2h02. Avec Kirk Douglas. Des aventuriers remontent le Mississippi pour ramener une princesse dans sa tribu. 0.20 Mon oncle. Comédie (1958).

TV BREIZH [54]

20.50 Astrid et Raphaëlle

Série. Invisible. (Saison 1, 8 et 7/8). Avec Sara Mortensen. Des indices ADN sur une scène de crime conduisent à un suspect qui se trouvait en prison au moment des faits. 22.00 La mort et compagnie.

RTL9 [55]

►21.00 Heat

Policier de M. Mann (1995). VM. 2h45. Avec R. De Niro. Un gangster et un policier se livrent à un face-à-face sanglant. ► Le hold-up des années 1990.

HISTOIRE TV [118]

20.50 La science secrète des nazis

Série documentaire de Daniel Oron (2023). Le soldat ultime. INÉDIT. 21.35 Faire plier les éléments.

EUROSPORT 1 [72]

19.00 Triathlon : T100 Triathlon World Tour2^e étape : Vancouver. Au Canada.

20.00 Cyclisme : Tour de Suisse
3^e étape : Aarau - Heiden (195,6 km).

CANAL+ SÉRIES [16]

►21.00 The Agency

Série. Hard Landing. (Saison 1, 7 et 8/10). Avec Richard Gere. Bosko découvre l'intensité de la menace de Valhalla et Poppy se retrouve dans une position difficile à assumer. 21.45 Truth Will Set You Free.

23.20 Neuf mecs Raf. (Saison 1, 1, 2, 3, 4 et 5/9). Avec Calixte Broisin-Doutaz. Raf et Samir, deux adolescents, sont comme des fous sur leur console quand soudain Raf a une érection. 23.30 Victor. 23.40 Gustave. 23.50 Thomas. 0.00 Nabil.

CINÉ+ ÉMOTION [35]

►20.50 Daaaaali !

Comédie dramatique de Quentin Dupieux (2022). 1h18. Avec Anaïs Demoustier. Une journaliste française rencontre Salvador Dalí à plusieurs reprises pour un projet de documentaire.

22.05 Un heureux événement

Comédie dramatique de Rémi Bezançon (2010). 1h50. Avec Louise Bourgoin. Un jeune couple de Parisiens fait difficilement face à l'arrivée imminente de son premier enfant. 23.50 En liberté ! Comédie de Pierre Salvadori (2017).

TCM CINÉMA [45]

►20.50 La loi du milieu

Film de suspense de Mike Hodges (1971). 1h52. Avec Michael Caine. Un gangster décide de venger son frère, qui a été assassiné, mais il se heurte à la pègre locale.

22.40 Larry le liquidateur Comédie de Norman Jewison (1991). 1h40. Avec Danny DeVito. Un redoutable requin de la finance tombe sous les griffes d'une avocate de choc. 0.20 Zabriskie Point. Drame (1970).

COMÉDIE+ [80]

21.10 Génération Guignols

Divertissement. Spécial Élections US vol.2. Cette spéciale élections US vol.2, c'est l'occasion de retrouver les marionnettes avec tout ce qui les a rendu inoubliables. 21.35 Spécial George W.Bush.

TV5 MONDE [98]

21.05 Disparition inquiétante

Thriller d'Arnaud Mercadier (2024). 1h30. Avec B. Dalle. Une commandante de police enquête sur la disparition d'une femme qui s'apprête à accoucher.

MEZZO [200]

20.30 Don Quichotte

Concert (2023). 1h40.

►22.10 Cecilia Bartoli, Mission : Agostino Steffani à Versailles Concert. 23.10 Le château de Barbe-Bleue.

BEIN SPORTS 1 [66]

21.00 Football : Euro Espoirs

«Espagne - Italie». 3^e journée, groupe A. Au Anton Malatinsky Stadium, à Trnava (Slovaquie). DIRECT. L'Espagne boucle cette phase de groupes.

CANAL+ DOCS [17]

21.00 Les géants d'hollywood

Série doc. de Patrick Reams (2022). Naissance d'un empire. INÉDIT. En 1914, les films sont plus populaires que jamais et, avec la disparition du cartel d'Edison.

21.50 La cité du péché.

22.45 Colisée, une histoire monumentale Série documentaire. De Roel Reiné (2022). Le martyr. Le christianisme, né dans l'Orient romain, se répand progressivement dans tout l'Empire. 23.25 Le scientifique. 0.10 Obvious - Hackers de l'art. 1.30 Plus vite ! Le gobelet à emporter.

CINÉ+ FAMILY [36]

20.50 Scooby-Doo

Comédie d'aventures de Raja Gosnell (2002). VM. 1h27. Avec Sarah Michelle Gellar. Cinq détectives dont un chien se rendent dans un centre de loisirs pour y enquêter sur la présence de fantômes.

22.10 Kung Fu Panda 4 Film d'animation de Mike Mitchell et Stephanie Stine (2024). 1h34. Po doit trouver et entraîner un nouveau guerrier dragon alors que se profile une redoutable sorcière. 23.45 Lolita malgré moi. Comédie (2004).

PARAMOUNT NETWORK [43]

20.50 L'irrésistible Alfie

Comédie dramatique de Charles Shyer (2004). 1h46. Avec Jude Law. Un séducteur voit son monde s'écrouler le jour où une femme le quitte sans aucune explication.

► Revoyez l'original avec Michael Caine.

22.50 Dernier été à Staten Island Comédie de Rhys Thomas (2015). 1h55. Avec Graham Phillips. 0.50 Les femmes de ses rêves. Comédie (2007).

MÉRITOOCRATIE À LA FRANÇAISE

UNE BONNE COPIE, DANS L'ANTICHAMBRE DES BUSINESS SCHOOLS

Doc. de Clément Marchand et Théo Pétrignet (2024). 55 min.

20h30
LCP

« Une bonne copie », voilà un titre pertinent pour ce documentaire d'une rare subtilité sur les classes préparatoires économiques et commerciales, ces vaches sacrées de la méritocratie, dont les rouages – et les faux-semblants – auront rarement été auscultés avec une telle acuité. Chaque année, des milliers de jeunes de 18-20 ans, très majoritairement de classes sociales favorisées, suivent un programme intégralement payé par le contribuable afin de préparer les concours très sélectifs des meilleures business schools ; une singularité française. Parmi eux, Léonie (*photo*) et Esteban (*photo*), élèves au lycée Champollion de Grenoble, que les réalisateurs ont suivis deux ans durant à leur domicile (un appartement bourgeois pour Léonie, une chambre spartiate pour Esteban), mais aussi dans le secret des salles de cours. Il en ressort un document extrêmement attachant, jamais démonstratif (aucune voix off) mais développant néanmoins une critique très fine des mécanismes de reproduction sociale à l'œuvre au sein de l'école française. Qui d'Esteban, enfant de la petite classe moyenne, fan de bitcoins, affichant sans complexe sa volonté de s'enrichir, ou de la pimpante Léonie, fille de cadres supérieurs qui souhaite intégrer l'industrie spatiale pour « *lutter contre le réchauffement climatique* », parviendra à atteindre le Graal d'une des trois (très) grandes écoles parisiennes ? Indice : Léonie a suivi une classe européenne à Champollion jusqu'en terminale. Esteban n'a pas eu cette chance et, de son propre aveu, « *parle l'anglais comme une bite* ». Le film dresse également un tableau doux-amer du « système prépa HEC » avec son programme certes stimulant (géopolitique, langues, philo, socio, éco, maths...) mais centré sur l'obtention du concours (avec les risques de bachotage stérile que cela induit) et par ailleurs très éloigné de la réalité du management. Sans que l'on sache très bien si les profs, tous bienveillants au demeurant, participent à former des élites un peu plus éthiques qu'ailleurs ou perpétuent – au nom de la supposée excellence méritocratique – les mécanismes de domination auxquels ils sensibilisent par ailleurs leurs étudiants. **GURVAN LE GUELLEC**



TF1

1 1

13.00 *Le 13h. 14.00* Plus belle la vie, encore plus belle. **14.25** Je sais que ma fille est vivante. Téléfilm d'horreur (2024). VM. **16.00** Des voisines presque parfaites. Téléfilm. Thriller (2023). **17.30** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.00** Tout pour la lumière. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h.

► 21.10 Grey's Anatomy

Série. Le laveur de vitres. (Saison 21, 15 et 16/18). Avec Ellen Pompeo. INÉDIT. La plateforme d'un laveur de vitres s'écrase contre une fenêtre de l'hôpital. **22.10** La petite exploratrice. INÉDIT. **23.00** Grey's Anatomy : Station 19 La cérémonie dans les bois. (Saison 7, 7 et 8/10). Avec Jaina Lee Ortiz. INÉDIT. **23.55** Entre deux mondes. INÉDIT. **0.40** Night Shift. Série. Rien n'est impossible.

FRANCE 2

2 2

6.00 Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.35** La maison des maternelles. **10.00** La maison des maternelles, à votre service ! **10.45** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.15** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.40** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

► 21.10 Une amitié dangereuse

Série. (Saison 1, 1 et 2/4). Avec Kelly Depeault. INÉDIT. La scandaleuse Marie de Rohan-Montbazon, duchesse de Luynes puis de Chevreuse, se lie d'amitié avec Anne d'Autriche.

► **23.05 Justice en France** Série documentaire. De David Montagne et Karine Astier (2023). Cambrai - correctionnelles collégiales. INÉDIT. **0.10** Juge affaire familiale de Cahors et Beauvais.

FRANCE 3

3 3

8.30 Ici matin. **9.05** Ici, dans votre région. **10.40** Escales en France. La côte d'Opale. **11.50** Outremer.l'info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.20** Rex. **16.45** Duels en familles. **17.20** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.50** Tout le sport. **20.20** Un si grand soleil. Feuilleton.

► 21.05 Premiers Résistants, seuls contre tous

Documentaire de Véronique Lagarde-Ségot (2025). INÉDIT. 1945. La Victoire. Le triomphe sur l'Allemagne nazie. Et déjà, on réécrit l'histoire.

22.45 Enquêtes de région Magazine. « Enquêtes de région » propose des magazines d'enquête diffusés simultanément dans chaque région. **23.40** La France en vrai. **0.35** Sénat en action.

FRANCE 4

4 147

13.40 Mission Info. **13.50** C'est toujours pas sorcier. **14.20** Angelo la débrouille. **15.20** Tales of the Teenage Mutant Ninja Turtles : Légendes des Tortues Ninja. Série. **16.10** Molusco. **17.00** Mystery Lane. Série. **17.45** Okoo-koo. **18.45** Oscar et Malika, toujours en retard ! **19.10** Potobot. **19.40** Au galop ! Une saison à cheval. **20.35** T'es au top.

► 21.00 Styleto à Cannes

Concert. INÉDIT. Nommée en tant que Révélation féminine aux Victoires de la musique 2025, Styleto s'est arrêtée sur le plateau Pantiero.

22.10 Zaho de Sagazan, le dernier des voyages au Liberté Concert. Découvrez le concert exceptionnel de Zaho de Sagazan enregistré lors de son passage au Liberté de Rennes. **0.05** Basique, les sessions. James Loup.

FRANCE 5

5 5

11.00 Savons, attention terrain glissant. **12.05** Histoires de lionnes. **13.00** Les routes de l'impossible. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** Une maison, une légende. **15.05** Nus & culottés. **16.00** Caméras espions au cœur des océans. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de « C dans l'air ». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite.

► **21.05 Si on lisait à voix haute** Divertissement. Présenté par François Busnel. INÉDIT. La finale de ce grand concours national de lecture réunira les 9 meilleurs candidats sélectionnés parmi plus de 100 000 élèves (de la sixième à la terminale) inscrits cette année.

23.05 C ce soir Magazine. Présenté par Karim Rissouli. « C ce soir » propose un débat d'idées sur l'actualité politique et/ou sociale du jour. **0.15** C dans l'air.

M6

6 6

5.30 Incroyables transformations. **8.35** M6 boutique. **9.45** Ça peut vous arriver. **11.35** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.40** Un jour, un doc. Magazine. Partez à la découverte d'histoires et de personnages incroyables. **17.25** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure boulangerie de France. Île-de-France grande couronne. **19.45** Le 19.45. **20.35** Scènes de ménages. Série.

► 21.10 Top Chef

Jeu. Présenté par S. Rotenberg. INÉDIT. Top Chef et le Guide Michelin s'allient autour de leurs ambitions communes.

23.35 **Un chef au bout du monde avec Philippe Etchebest** Documentaire. De Alex Badin (2024). La Californie. INÉDIT. Le chef Philippe Etchebest se lance dans un road trip à travers la Californie, l'État le plus peuplé des États-Unis et le premier état d'immigration. **0.50** Le Japon.

ARTE

7 7

7.50 Invitation au voyage. **9.25** Orient-Express, le voyage d'une légende. **10.45** Un billet de train pour... **12.15** Enquêtes archéologiques. **13.00** Arte Regards. **13.35** Barry Lyndon. Drame (1975). VM. **16.40** Les reines de la savane africaine. **17.25** Invitation au voyage. **19.00** Les détroits. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.52** Tu mourras moins bête.

► 20.55 Kursk

Drame historique de Thomas Vinterberg (2018). VM. 1h57. Avec Léa Seydoux. Le 12 août 2000, le sous-marin nucléaire russe K-141 « Koursk » est gravement endommagé en mer de Barents.

22.50 **Pet Shop Boys : 40 ans de pop** Doc. De Louise Lockwood (2024). INÉDIT. Neil Tennant et Chris Lowe s'expriment face caméra dans les coulisses de leur tournée « Dreamworld » (2022-2024).

LCP PUBLIC SÉNAT

8 165

7.00 Sens public. **7.30** Bonjour chez vous ! **9.00** Questions au gouvernement. **10.30** Circo. Paul-André Colombani, un médecin au chevet de son île. **11.00** 100% Sénat. **12.30** Bonjour chez vous ! **13.55** Questions au gouvernement. **17.30** 1000 pays pour demain. Calvados Sonia de la Provosté. **18.00** Sens public. **19.30** Ça vous regarde. **20.29** Débatdoc.

► 20.30 Une bonne copie, dans l'antichambre des business schools

Doc. de Théo Pétrignet et Clément Marchand (2024). INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE. Le portrait d'une élite scolaire prête à conquérir les hautes sphères du capitalisme. **22.00** **Sens public** Magazine. Présenté par Thomas Hugues. « Sens public » est une émission quotidienne de débats. **23.30** Ça vous regarde.

W9 9 89

21.10 Légion étrangère : 1 mois au cœur de l'enfer vert

Série documentaire de Frédéric Cristea (2016). Trente-cinq stagiaires parmi les meilleurs éléments de l'armée française vont devoir repousser leurs limites. **22.10 Légion étrangère : 1 mois au cœur de l'enfer vert** Série documentaire (2016). Ces soldats d'exception vont découvrir un univers où le confort est sommaire. **0.10** Enquête d'action.

CSTAR 17 92

21.10 Hollywoo

Comédie de Pascal Serieis et Frédéric Berthe (2011). 1h30. Avec Florence Foresti. Jeanne part pour Hollywood afin de convaincre l'actrice qu'elle double de continuer sa carrière.

22.55 Arnaud Tsamere : «2 mariages & 1 enterrement» Spectacle. Dans ce spectacle, Arnaud Tsamere retrace les quatre dernières années très compiquées de sa vie. **0.45** Top rock.

NATIONAL GEOGRAPHIC

21.00 Air Crash

Série documentaire (2011). Le crash de Munich. Un retour tragique de l'équipe Manchester United qui finit par prendre des allures de conflit international. **21.55 Atterrissage musclé.**

22.50 Air Crash Série doc. (2011). Le cargo de la mort. 22 décembre 1999, le boeing 747 de la Korean Air se crashe dans un champ au nord-est de Londres.

POLAR + 51

20.55 Pretty Hard Cases

Série. Un trio de choc. (Saison 3, 1 et 2/10). Avec Meredith MacNeill. Après huit mois de séparation, Sam et Kelly se retrouvent dans le cadre d'une mission importante. **21.35 Dix mille pas.** **22.25 Dark Winds** Des vies sont bouleversées. (Saison 3, 5, 6 et 3/8). Avec Zahn McClamon. **23.10** Ce qu'on nous a dit. **23.55** Les fantômes.

TÉVA 84

21.00 Jeux d'enfants

Drame romantique de Yann Samuell (2003). 1h33. Avec Guillaume Canet. Deux amis de toujours se retrouvent à l'âge adulte sans pouvoir s'avouer leur amour. ► Cap ou pas cap.

PLANÈTE+ 111

►20.55 Brian Wilson : Long Promised Road

Documentaire de Brent Wilson (2021). Retour sur la carrière de l'ancien Beach Boys Brian Wilson, génie de la musique et artiste torturé.

L'ÉQUIPE 21 79

21.15 Football : Euro féminin U19

«Pologne - France». 2^e journée, groupe A. Au Stadium Mielec, à Mielec (Pologne). INÉDIT. Trois jours après leurs débuts contre la Suède, les Françaises affrontent la Pologne, pays organisateur.

TMC

10 90

►21.25 Les reportages de Martin Weill

Mag. Présenté par Martin Weill. Qui veut tuer la démocratie ? INÉDIT. Face au retour de l'autoritarisme, les institutions et l'Europe sont plus que jamais fragilisées. **22.00 Qui veut tuer la démocratie ?** **23.00 90' enquêtes Magazine.** Présenté par Tatiana Silva. Vols, bagarres, excès de vitesse : pas de vacances pour les gendarmes de Narbonne.

T1B

18 93

20.40 La loi de Barbara

Série. Parole contre parole. (Saison 1, 2/3). Avec Josiane Balasko. Pierre Consigny, patron d'un groupe de presse, est accusé de viol par son attachée de presse.

22.30 Pour tout dire Talk-show. Présenté par Matthieu Croissant. INÉDIT. Matthieu Croissant et ses invités débattent de ce qui fait l'actualité avec une grande liberté de ton ! **0.10** Indices.

RMC STORY

23 96

21.10 100 jours avec les gendarmes des Alpes

Série doc. de Stéphanie Roy et Sébastien Clech (2023). Bagarre, chauffard, dispute conjugale : les gendarmes sur tous les fronts. Immersion avec des gendarmes d'exception à Annecy.

22.30 100 jours avec les gendarmes des Alpes Série documentaire (2023). Les gendarmes en action.

SÉRIE CLUB

52

21.00 FBI

Série. Question de loyauté. (Saison 6, 12/13). Avec Missy Peregrym. Un chauffeur de camion est assassiné et la drogue qu'il transportait a disparue.

21.45 FBI Le revenant. (Saison 6, 13 et 11/13). Le groupe terroriste somalien à l'origine de la mort de l'agent Hobbs refait surface. **22.30 On n'abandonne personne.** **23.25** Macro Maffia. Série.

PARIS PREMIÈRE

83

21.00 Capitaine Marleau

Série. La mémoire enfouie. (Saison 2, 2/7). Avec Corinne Masiero. Six ans après sa disparition, le corps d'un adolescent est retrouvé dans une tourbière, aux abords d'une ancienne mine d'or.

USHUAIA TV

117

►20.50 Échappées belles

Magazine. Grèce. Partant de l'île d'Hydra, Jérôme Pitorin se rend à Athènes, dont la jeunesse énergique se réapproprie les quartiers et les traditions dans une atmosphère de débrouille créative.

CANAL+ SPORT

12

21.00 Golf, le 5^e tour

Mag. Résumé du plus beau tournoi américain ou européen du dernier week-end.

23.30 Rugby : Top 14

1.10 Doc sport. Benzema : une saison en or - Real Madrid.

TFX

11 91

►21.10 Cleaners, les experts du ménage

Télé réalité. Justine et Marie-Christine face aux colocs. INÉDIT. Justine habite à quelques pas de chez sa mère, elle ne pouvait imaginer l'état de son appartement.

23.00 Cleaners, les experts du ménage Télé réalité. Maryline et Yannick face à Carine la pin-up. Maryline, cuisinière, 2 enfants, est mariée à Yannick, chauffeur routier.

TF1 SERIES FILMS

20 59

21.10 Fast and Furious 7

Film d'action de James Wan (2014). VM. 2h20. Avec Vin Diesel. Une milice privée vient d'enlever un hacker qui a créé un système de traçage révolutionnaire.

► Faut pas pousser.

23.35 Fast and Furious 6 Film d'action de Justin Lin (2013). VM. 2h10. Avec Vin Diesel. Luke Hobbs demande à Dominic de rassembler son équipe à Londres pour l'aider à accomplir une mission.

RMC DÉCOUVERTE

24 128

21.10 Top Gear France

Magazine. Présenté par Akram, Franck, Pog. Ceux qui retournent les années 80. INÉDIT. Préparez-vous à un voyage dans le temps version «Top Gear» en compagnie de Franck, Pog et Akram !

22.45 Top Gear France Magazine. Ceux qui ont tout retourné. INÉDIT. **0.20** Enlèvement demandé : le quotidien des fourrées. Dépannages à hauts risques.

TV BREIZH

54

20.50 Meurtres à Pont-l'Évêque

Téléfilm policier de Thierry Binisti (2020). 1h35. Avec Arnaud Binard. Deux frères qui ont des relations conflictuelles sont chargés d'enquêter ensemble sur la mort d'un magistrat.

22.40 Meurtres en Cotentin Téléfilm. Thriller de Jérémie Minvi (2019). 1h41. Avec Chloé Lambert. **0.30** Meurtres en pays d'Oléron. Téléfilm policier (2017).

RTL9

55

►20.55 Kill Bill : volume 2

Film d'action de Quentin Tarantino (2004). VM. 2h15. Avec U. Thurman. Une femme poursuit sa vengeance des années après le meurtre de son compagnon.

► C'est toujours la fête de l'Uma.

HISTOIRE TV

118

20.50 Quitter l'Afghanistan

Série doc. de Jack McInnes (2022). Un an après la prise de pouvoir de l'Afghanistan par les talibans, ce documentaire en deux parties revient sur les vingt années qui ont mené au désastre.

EUROSPORT 1

72

20.00 Cyclisme : Tour de Suisse

4^e étape : Heiden - Piuro (193,2 km). Le Tour de Suisse 2025 franchira pour la première fois un col alpin lors de cette 4^e étape. Le col du Splügen, culminant à 2113 m d'altitude, sera le plat de résistance.

GULLI

12 148

21.05 Malcolm

Série. Pile et face. (Saison 2, 20 et 21/25). Avec Frankie Muniz. Malcolm et Reese partent au bowling où ils rencontrent une jolie jeune fille. La rivalité commence, qui va gagner ? **21.25 Malcolm contre Reese.**

21.55 Malcolm Un pour tous. (Saison 2, 22, 23, 13 et 14/25). **22.15** Fête foraine. **22.40** Les nouveaux voisins. **23.10** Hal démissionne.

GTER

22 95

21.10 La vie secrète des autoroutes

Série documentaire de Caroline Colonna (2025). INÉDIT. Dans l'hôtel de l'aire du village Catalan, le sort s'acharne sur Sabine, la directrice.

22.10 La vie secrète des autoroutes

Série documentaire (2025). Nous sommes près de 5 millions à prendre la route chaque été. **0.10** Autoroute des vacances : la folie des grands départs.

CHÉRIE 25

25 97

21.05 The Closer : L.A. Enquêtes prioritaires

Série. Crime haineux. (Saison 1, 8/13). Avec Kyra Sedgwick. Un malfrat s'attaque depuis quelque temps aux membres de la communauté gay.

22.00 The Closer : L.A. Enquêtes prioritaires Une maison bien entretenue. (Saison 1, 9 et 10/13). **22.55** La mort du majordome.

COMÉDIE+

80

21.10 Les Chevaliers du Fiel dynamitent 2023

Spectacle. Les Chevaliers du Fiel font, sous la forme d'une revue de presse, le bilan de l'année 2023.

23.00 Les Chevaliers du Fiel : «Moustiques et plancha» Téléfilm. Comédie d'Eric Carrière (2024). 1h30. Avec Éric Caméra. Les relations de voisinage estival dans les mobil-homes de deux couples.

TV5 MONDE

98

21.05 Outre-mer, et si on bougeait les lignes ?

Mag. Présenté par S. Daroussi. Conférence des Nations unies sur l'océan. Invités : Olivier Poivre d'Arvor, Didier Gascuel et Sabine Roux de Bézieux.

MEZZO

200

►20.30 Les Fêtes d'Hébé

Opéra de Jean-Philippe Rameau (2024). 2h37. Avec Lisandro Abadie.

23.07 Snarky Puppy Concert (2022). 1h33. **0.40** Festival International de Jazz de Montréal. Marquis Hill.

BEIN SPORTS 1

66

20.50 Football : Euro Espoirs

«Angleterre - Allemagne». 3^e journée, groupe B. Au Nitra Stadium, à Nitra (Slovaquie). DIRECT. Tenant du titre, l'Angleterre boucle cette phase de groupes contre l'Allemagne.

CANAL+

CANAL+ CINÉMA(S)

4

CANAL+ SÉRIES

16

CANAL+ DOCS

17

21.10 Cerrone, supernature

Documentaire d'Olivier Lemaire (2025). INÉDIT. Cinquante ans de carrière, plus de trente millions d'albums vendus, Cerrone est une légende internationale. Il a travaillé avec des artistes iconiques.

►22.30 Leurs enfants après eux

Drame de Ludovic Boukherma et Zoran Boukherma (2024). 2h16. Avec Paul Kircher. La vie d'un adolescent bascule après un coup de foudre pour une jeune inconnue. 0.45 Clique.

DCS

33

20.50 The Wandering Earth 2 - La fin des temps

Film d'action de Frant Gwo (2023). VM. 2h53. Avec Andy Lau. Après une succession de cataclysmes, la Terre est aujourd'hui menacée par le vieillissement du Soleil.

23.40 Une affaire d'honneur

Drame de Vincent Perez (2023). 1h40. Avec R. Zem. Paris 1887. À cette époque, seul le duel fait foi pour défendre son honneur. 1.20 Dead Shot. Action (2023).

GINÉ+ FESTIVAL

37

►20.50 Millenium Mambo

Comédie dramatique de Hou Hsiao-hsien (2001). VO. 1h45. Avec Shu Qi. Vicky est une jeune femme partagée entre deux hommes, Hao-hao et Jack. Mais Hao la surveille de près.

22.35 Universal Theory

Thriller de Timm Kröger (2023). VM. 1h58. Avec Jan Bülow. 1962. Johannes Leinert accompagne son directeur de thèse à un congrès scientifique dans les Alpes suisses.

►21.00 Vingt dieux

Drame de Louise Courvoisier (2024). 1h30. Avec Clément Faveau. Au décès de son père, Totone, 18 ans, décide de fabriquer le meilleur comité de la région pour gagner sa vie.

►22.30 Diamant brut

Drame de Agathe Riedinger (2024). 1h43. Avec Malou Khebizi. Liane, 19 ans, vit avec sa mère et sa petite sœur sous le soleil poussiéreux de Fréjus. 0.10 Vivre, mourir, renaître. Drame de Gaël Morel (2024).

GINÉ+ FRISSTON

34

20.50 Ça

Film d'horreur de Andy Muschietti (2017). VM. 2h15. Avec Bill Skarsgård. Plusieurs disparitions d'enfants sont signalées dans la petite ville de Derry, dans le Maine.

►23.00 Ça : Chapitre 2

Film d'horreur de Andy Muschietti (2019). VM. 2h50. Avec Bill Skarsgård. Le Club des ratés se reforme vingt-sept ans après les événements de Derry. 1.45 Couturières et culottes en l'air. Téléfilm classé X (2023).

GINÉ+ CLASSIC

38

20.50 Viens chez moi, j'habite chez une copine

Comédie de Patrice Leconte (1980). 1h20. Avec Michel Blanc. Après avoir perdu son emploi, un pompiste s'installe d'autorité chez la compagne d'un ami.

►22.10 Le mari de la coiffeuse

Comédie dramatique de Patrice Leconte (1990). 1h19. Avec Jean Rochefort. Passionné par les coiffeuses, un quinquagénaire fait tout pour épouser une.

►21.00 Yellowjackets

Série. L'enterrement. (Saison 2, 7 et 8/9). Avec Melanie Lynskey. A l'extérieur du camp, le blizzard a cessé, laissant un peu de répit au groupe. Les filles soupçonnent Misty d'être impliquée dans la disparition de Crystal. 22.00 Elle a choisi.

►22.50 Paris Police 1900

(Saison 1, 1/8). Avec Jérémie Laheurte. Paris, 1899. Un inspecteur de la Criminelle et une jeune avocate sont plongés au cœur d'une enquête complexe.

GINÉ+ ÉMOTION

35

20.50 De Gaulle

Biographie de Gabriel Le Bomin (2019). 1h48. Avec Lambert Wilson. En mai 1940, la guerre s'intensifie. Charles de Gaulle, général de brigade, veut infléchir le cours de l'histoire.

22.35 Suite française

Drame de Saul Dibb (2014). 1h57. Avec Michelle Williams. En 1940, son mari retenu en captivité, la jeune Lucile Angellier s'éprend d'un officier allemand.

► Trop académique pour convaincre.

TCM CINÉMA

45

20.50 L'or de MacKenna

Western de J. Lee Thompson (1969). 2h02. Avec G. Peck. Un hors-la-loi et sa bande kidnappent le shérif MacKenna pour qu'il les conduise dans une mine d'or.

22.55 Rio Verde

Western d'Andrew V. McLaglen (1972). 1h35. Avec Dean Martin. Joe Baker souhaite mettre un terme à sa vie de hors-la-loi après un dernier gros coup. 0.40 La corruption, l'ordre et la violence. Drame (1972).

21.00 Overbooked

Série documentaire de Pierre-Luc Robillard et Michel Lam (2023). Environnement. Les zones urbaines étant de plus en plus peuplées, il n'est pas surprenant que le voyageur cherche le dépaysement. 21.50 Culture.

22.45 Demain, j'arrête ! Série documentaire. D'Alexandre Amiel et Christophe Tison (2024). Le sucre. En 50 ans, la consommation de sucre a triplé dans le monde. 23.35 Le jeu.

GINÉ+ FAMILY

36

20.50 Hairspray

Comédie musicale de Adam Shankman (2006). VM. 1h56. Avec John Travolta. Dans les années 1960, Tracy, une jeune fille ronde devient la star d'une émission de danse.

22.40 Miss FBI : divinement armée

Comédie de John Pasquin (2004). VM. 1h55. Avec Sandra Bullock. Une agent du FBI sauve le concours de miss USA.

► Personnages outranciers, situations gênantes, réalisation molle.

PARAMOUNT NETWORK

43

20.45 Le secret de la pyramide

Film d'aventures de Barry Levinson (1985). 1h49. Avec Nicholas Rowe. Londres, 1870. Encore collégiens, John Watson et Sherlock Holmes enquêtent sur des meurtres horribles.

► Laissez-vous surprendre.

►22.50 Vendredi 13 Film d'horreur de Sean S. Cunningham (1980). 1h35. Avec Adrienne King. 0.40 Mrs. Tingle. Comédie dramatique (1999).

JEU 19 JUIN

**AU-DELÀ DU MYTHE
L'ÉNIGME DES GÉANTS DE L'ÎLE DE PÂQUES**

Documentaire de Mike Ibeji (2024). 52 min.

21h10
FRANCE 5

Les moais (photo), ces statues colossales dressées face à l'océan, ont fait la renommée de l'île de Pâques, petit bout de terre polynésien d'à peine 165 kilomètres carrés. Longtemps, explorateurs et chercheurs ont colporté des récits erronés sur leur origine : ces géants de pierre auraient été l'œuvre d'une civilisation qui se serait effondrée après avoir ruiné son écosystème et à la suite de luttes fratricides. Il n'en est rien, démontre ce documentaire qui suit deux archéologues américains et un Rapa Nui (ethnie autochtone de l'île) conservateur du patrimoine. En effet, aucun vestige ne témoigne de combats ou d'une chute brutale de la population. Et la déforestation de l'île, autrefois couverte de palmiers, s'explique par la culture sur brûlis que pratiquèrent les premiers habitants et surtout par l'introduction involontaire de rats qui, en dévorant graines et jeunes pousses, ont empêché la végétation de se régénérer. Quant au millier de statues, taillées dans la roche d'un volcan éteint, elles ont été édifiées entre 1 300 et le début du XVIII^e siècle. C'est l'arrivée de marchands d'esclaves et de maladies importées par les Européens qui constitua le véritable drame de l'île (qui compte aujourd'hui 8 000 habitants). Parmi les découvertes singulières rapportées ici figurent la question de l'eau douce – les Européens



crurent d'abord que les autochtones buvaient l'eau de mer ! – et celle de l'emplacement des statues. Si les moais avaient pour fonction rituelle de représenter les rois morts, considérés comme des intermédiaires divins, ils servaient sans doute aussi à signaler les ressources vitales, en particulier les points d'eau potable. Le film donne la parole à plusieurs scientifiques qui, de recherches ADN – révélant un métissage vers 1 200 avec une civilisation précolombienne – en études sur le rongorongo (écriture jusqu'à présent indéchiffrée), dévoilent l'histoire réelle du lieu. Celle d'une île abordée un jour de Pâques par des Néerlandais et d'un peuple ingénieux, tout aussi captivante que les légendes d'antan.

THIERRY NOISETTE

TF1 [1] 1

14.00 Plus belle la vie, encore plus belle.
14.25 VC Andrews, la saga Cutler : Les promesses de l'aurore. Téléfilm. Drame (2023). VM. **16.00** VC Andrews, la saga Cutler : les secrets de l'aube. Téléfilm. Drame (2023). VM. **17.30** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.00** Tout pour la lumière. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h.

21.10 HPI

Série. Symétrie radiale. (Saison 3, 1/8). Avec Audrey Fleurot. Morgane se retrouve par le plus grand des hasards face à un nouveau mystère à élucider.

22.10 HPI 18 carats. (Saison 3, 2/8). Morgane se retrouve en prison, accusée d'un meurtre qu'elle n'a pas commis.

23.25 HPI. Série. Décalage horaire - Loi de Benford - Recto-verso - ISO 8601.

FRANCE 2 [2] 2

6.00 Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.35** La maison des maternelles. **10.00** La maison des maternelles, à votre service ! **10.45** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.15** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.40** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

►21.10 Envoyé spécial

Magazine. Présenté par Élise Lucet. INÉDIT. Élise Lucet présente l'émission sur le terrain, au contact de celles et ceux qui participent aux reportages.

►23.00 Complément d'enquête Mag. Présenté par Tristan Waleckx. INÉDIT. Tristan et la rédaction de France 2 approfondissent chaque semaine un grand sujet d'actualité. **0.10** Nous, les Européens.

FRANCE 3 [3] 3

8.30 C'est pas le jour. **OU** Ici matin. **9.05** Ici, dans votre région. **10.40** Escales en France. Les Côtes-d'Armor. **11.50** Outremer.l'info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.20** Rex. **16.45** Duels en familles. **17.20** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.50** Tout le sport. **20.20** Un si grand soleil.

21.05 Tandem

Série. L'inconnu. (Saison 7, 5 et 6/13). Avec Astrid Veillon. Un homme amnésique déambule dans les rues, sa blouse d'hôpital maculée de sang, murmurant : «Elle est morte». **21.55** Les sacrifiés.

22.45 Tandem Vendetta. (Saison 7, 7 et 8/13). Camille, de retour à Montpellier, n'imagine pas le cauchemar qui l'attend. **23.35** La pêche miraculeuse.

FRANCE 4 [4] 147

13.30 Il était une fois... ces drôles d'objets. **13.50** Askip, le collège se la raconte. **14.20** Angelo la débrouille. **15.20** Scooby-Doo : mystères associés. **16.10** Molusco. **17.00** Mystery Lane. **17.45** Okoo-koo. **18.45** Oscar et Malika, toujours en retard ! **19.10** Potobot. **19.40** Au galop ! Une saison à cheval. **20.35** T'es au top. **20.50** Okoo-Koo tuto.

21.00 Recherche Susan désespérément

Comédie de Susan Seidelman (1985). VM. 1h39. Avec R. Arquette. Une jeune bourgeoise un peu coincée se met en quête de rencontrer une certaine Susan. **22.40 La vraie vie de Madonna Documentaire.** De Jean-François Firey (2025). INÉDIT. **23.35** Taylor Swift, la première puissance américaine.

FRANCE 5 [5] 5

11.00 Au fil de l'eau, le nouveau tourisme fluvial. **12.00** L'Histoire au scalpel. **13.00** Les routes de l'impossible. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** Qui a tué l'industrie française ? **16.00** Sur le front. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite. **21.05** Science grand format.

►21.10 L'éénigme des géants de l'île de Pâques

Documentaire de Mike Ibeji (2024). INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE. L'île de Pâques est connue dans le monde entier pour ses moais, de mystérieux géants de pierre. **22.00 Pérou, le secret des lignes nazcas** Documentaire. De Daniela Völker (2023). **22.50** Expression directe.

M6 [6] 6

5.30 Incroyables transformations. **8.35** M6 boutique. **9.45** Ça peut vous arriver. **11.35** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.40** Un jour, un doc. **17.25** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure boulangerie de France. Île-de-France grande couronne. **19.45** Le 19.45. **20.35** Scènes de ménages. Série. Pour la Fête de la Musique, Alice et Sofiane reçoivent Julie Zenatti.

►21.10 Cauchemar en cuisine

Magazine. Présenté par Philippe Etchebest. Bourg-lès-Valence. Le chef vient en aide à Stéphanie et Julien, qui ont repris un restaurant il y a seulement sept mois. **22.10 Bourg-lès-Valence.** **22.55 Cauchemar en cuisine** Magazine. Tonnay-Charente. Philippe intervient dans le restaurant de Jérôme.

ARTE [7] 7

9.25 Monuments sacrés. **10.55** Les vagues scélérates, un mystère de taille. **11.50** Notre avenir est-il sur l'eau ? **13.00** Arte Regards. **13.35** Mon pire cauchemar. Comédie romantique (2011). **15.10** Wahoo ! Comédie (2023). **16.40** Au cœur de l'Irlande. **17.25** Invitation au voyage. **19.00** Les détroits. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.52** Tu mourras moins bête.

►21.00 Le prix d'une vie

Série. (Saison 1, 1 et 2/6). Avec Lisa Henni. INÉDIT. Quatre jeunes Casques bleus suédois découvrent la réalité de la guerre en Bosnie.

►22.25 Le prix d'une vie (Saison 1, 3/6). INÉDIT. Le bataillon intervient après un rapt de civils par l'armée croate. **23.10** Plan 75. Science-fiction (2021).

LCP PUBLIC SÉNAT [8] 165

7.00 Sens public. **7.30** Bonjour chez vous ! **9.00** La séance est ouverte ! **10.30** La politique et moi. **11.00** 100% Sénat. **12.30** Bonjour chez vous ! **14.00** État de santé. Santé mentale : quand les athlètes vont mal. **14.30** Le journal de la Défense. **15.00** La séance est ouverte ! **16.30** En direct du Sénat. **18.00** Sens public. **19.30** Ça vous regarde. **20.29** Débatdoc.

►20.30 Nucléaire en Polynésie : en quête de vérité

Documentaire d'Emmanuel Amara (2022). Sous la présidence du général de Gaulle, la France se dote de la force de dissuasion nucléaire.

►22.00 Sens public Magazine. Présenté par Thomas Hugues. «Sens public» est une émission quotidienne de débats.

W9 [9] 89

21.10 Caroline Vigneaux : «Faut-il toujours dire la vérité aux enfants ?»

Spectacle. INÉDIT. Caroline Vigneaux se demande si elle doit toujours dire la vérité aux enfants.

23.40 Caroline Vigneaux croque la pomme Spectacle. Après avoir «quitté la robe» dans son précédent spectacle, Caroline Vigneaux se retrouve nue comme Ève dans le jardin d'Eden.

TMC [10] 90

21.25 Les sous-doués Comédie de Claude Zidi (1980). 1h30. Avec Daniel Auteuil. Des élèves recalés à plusieurs reprises rivalisent d'ingéniosité pour décrocher leur diplôme.

►23.15 Rien à déclarer Comédie de Dany Boon (2010). 1h48. Avec Dany Boon. Un douanier belge et son homologue français doivent faire équipe. **► Beauferies et cabotinages en stock.**

TFX [11] 91

21.10 Secret Story Téléréalité. Présenté par Christophe Beaugrand. INÉDIT. Invités, missions secrètes, retournements de situation... Chaque jeudi, les cartes pourront être redistribuées.

►23.10 «Secret Story» 15 ans : les secrets du phénomène Documentaire (2016). En juin 2007, naissait «Secret Story» une émission qui allait révolutionner la télé-réalité !

CSTAR [17] 92

21.10 Ils construisent la maison de leurs rêves

Documentaire (2021) (1/2). En 2020, 10 000 familles ont sauté le pas pour construire leur propre maison.

23.05 La folie du camping-car Série documentaire (2022). INÉDIT. C'est la nouvelle star de nos routes, le compagnon de nos vacances. Le camping-car est symbole de liberté.

T18 [18] 93

►20.45 De guerre lasse Comédie d'Olivier Panchot (2013). 1h34. Avec Jalil Lespert. INÉDIT. Engagé dans la Légion pour échapper à une vengeance, le fils d'un caïd est de retour à Marseille.

►22.30 Pour tout dire Talk-show. Présenté par Matthieu Croissandeau. INÉDIT. Matthieu Croissandeau et ses invités débattent de ce qui fait l'actualité avec une grande liberté de ton ! **0.15** Indices.

TF1 SERIES FILMS [20] 59

21.10 New York, section criminelle Série. Coup de poker. (Saison 8, 13 et 14/16). Avec Vincent D'Onofrio. Un génie du poker doit récupérer les dettes des mauvais payeurs pour un bookmaker. **21.55 Autopsie d'un meurtre.**

►22.50 New York, section criminelle Une révolution en marche. (Saison 8, 16 et 6/16). **23.35 Trop beau pour être vrai.**

NATIONAL GEOGRAPHIC [23] 96

21.00 L'enfer des prisons

Série doc. (2010). Les prisons du «Golden State». Nous nous rendrons derrière les barreaux d'une prison en plein cœur du désert, où une guerre raciale couve et met en péril la sécurité de tous.

RMC STORY [23] 96

21.10 Les 10 sectes les plus dangereuses de la planète Documentaire (2025). INÉDIT. Découvrez les 10 sectes les plus sombres qui ont prospéré, ou prospèrent encore, sur notre territoire.

RMC DÉCOUVERTE [24] 128

►21.10 Flic Story Mag. Police nationale de Laon. Rendez-vous dans la région des Hauts-de-France, dans le département de l'Aisne. **►22.30 Flic Story** Magazine. Gendarmerie nationale en Guadeloupe.

TNT [00] CANAL PAYANT [00]

►LE CHOIX DE TÉLÉOBS

GULLI [12] 148

21.05 Ma famille d'abord Série. Les dégâts des gars. (Saison 5, 18, 19 et 20/26). Avec Damon Wayans Sr.. Jay et Michael ne partagent pas le même point de vue sur le logement de leur fils, Junior, et sa famille dans le garage. **21.25 Gym naze !** **21.55 Dans l'œil du typhon.**

►22.20 Ma famille d'abord Ta famille d'abord. (Saison 5, 21 et 22/26). **22.40 La grande conspiration.**

CTER [22] 95

►21.10 Vive le camping Magazine. Présenté par Elodie Gossuin. Des vacances inoubliables aux Sables-d'Olonne. INÉDIT. Les Sables-d'Olonne est la station balnéaire incontournable de la Vendée.

►23.20 Vive le camping Magazine. La Réunion : le paradis du camping. C'est à 9 000 kilomètres de l'Hexagone qu'Elodie Gossuin vous donne rendez-vous !

CHERIE 25 [25] 97

►21.05 Anges et démons Thriller de Ron Howard (2009). VM. 2h13. Avec Tom Hanks. Les Illuminati, confrérie secrète disparue depuis quatre siècles, ont enlevé les quatre cardinaux favoris pour l'élection papale.

POLAR+

51

20.55 Signé Charlotte

Drame de Caroline Huppert (1985). 1h29. Avec Isabelle Huppert. Mathieu forme avec Christine un couple uni, lorsque Charlotte réapparaît dans sa vie.

22.25 Max et Jérémie Drame policier de C. Devers (1992). 1h55. Avec P. Noiret.

TEVA

84

21.00 Au cœur du crime

Magazine. Joséphine Bernard : vrai ou faux suicide ? Le 12 janvier 2018, Joséphine Bernard, 27 ans, est retrouvée morte dans son appartement.

PLANÈTE+

111

20.55 Mes grands-parents et la guerre

Série documentaire de Laura Nash et Christopher Walker (2019). Carey Mulligan.

L'ÉQUIPE

21 79

21.15 Fury

Film de guerre de David Ayer (2014). 2h09. Avec Brad Pitt. Avril 1945. Cinq Américains sont envoyés en mission derrière les lignes allemandes avec leur char.

CANAL+

4

► 21.10 The Agency

Série. The Rubicon. (Saison 1, 9 et 10/10). Avec Alex Reznik. INÉDIT. Alors que l'eau se resserre, le temps joue contre Coyote. Martian tente quant à lui de garder Sami en vie.

21.55 Overtaken by Events. INÉDIT.

22.45 Culture & Street Série doc. (2024). Berlin. INÉDIT. Une découverte de ce que la street culture a de plus surprenant. Dans ce numéro, direction Berlin.

23.40 Clique. 0.10 The Critic. Drame criminel de Anand Tucker (2023). VM.

DCS

33

20.50 Noé

Péplum de Darren Aronofsky (2014). VM. 2h19. Avec Russell Crowe. Noé se voit confier une mission divine : construire une arche pour sauver l'humanité du Déluge.

23.05 Twisted Metal WLUDRV. (Saison 1, 1 et 2/10). Avec Anthony Mackie. John Doe se voit offrir une chance d'accéder à une vie meilleure, mais seulement s'il réussit à livrer un mystérieux colis.

23.35 3RNCRCs. 0.05 Black Tea. Drame d'Abderrahmane Sissako (2023). VM.

GINÉ+ FESTIVAL

37

► 20.50 Mars Express

Film d'animation de Jérémie Périn (2023). 1h25. En l'an 2200, une détective privée et son partenaire androïde doivent capturer sur Terre une célèbre hacheuse.

22.20 Les liaisons perverses Film érotique de Jean-Paul Savignac (1974). 1h25. Avec Mona Heftre. INÉDIT. Une femme délaissée par son mari cadre dirigeant tombe dans les bras d'un photographe de romans-photos érotiques.

23.45 La clé. Téléfilm érotique (1983).

SÉRIE CLUB

52

21.00 Ghosts

Série. L'héritage. (Saison 1, 1, 2 et 3/6). Avec Charlotte Ritchie. Alison et Mike héritent d'un manoir à la campagne, sans savoir que celui-ci est peuplé par des fantômes.

21.30 La guerre est déclarée. 22.00 Réunion de famille.

PARIS PREMIÈRE

83

► 21.00 Parker

Thriller de Taylor Hackford (2013). VM. 1h58. Avec J. Statham. Spécialiste des casses réputés impossibles, Parker exige de ses partenaires une loyauté absolue.

USHUAIA TV

117

20.50 Terre sauvage

Série documentaire (2020). Dans ce premier épisode, un projet ambitieux prend forme à plus de 300 km de Montréal, en pleine forêt vierge.

CANAL+ SPORT

12

21.00 Golf : Travelers Championship

«PGA Tour». France. 1^{er} tour (2025). 2h55.

23.55 Rugby : Super Rugby Pacific

CANAL+ CINÉMA(S)

15

► 21.00 The Silent Hour

Thriller de Brad Anderson (2024). 1h39. Avec Joel Kinnaman. Frank Shaw, lieutenant de la Criminelle à Boston, a perdu l'ouïe à la suite d'une blessure en service. On le charge de recevoir la déposition d'Ava Fremont, sourde de naissance, qui a été témoin d'un meurtre.

22.35 Berlin Nobody Thriller de J. Scott (2024). 1h34. Avec E. Bana. Un psychologue américain expatrié à Berlin est appelé sur la scène d'un suicide collectif.

0.05 The Substance. Horreur (2024). VM.

TV BREIZH

54

20.50 Cold Case : affaires classées

Série. Mauvaise réputation. (Saison 5, 16/19). Avec Kathryn Morris. Lors d'une perquisition, des policiers découvrent la main conservée au réfrigérateur d'un célèbre braqueur.

RTL9

55

► 20.55 Le maître du jeu

Thriller de G. Fleder (2003). VM. 2h07. Avec G. Hackman. La veuve d'un trader tué par balles intente un procès au fabricant d'armes qu'elle juge responsable.

HISTOIRE TV

118

20.50 Napoléon, au nom de l'art

Doc. de Giovanni Piscaglia (2021). Napoléon était persuadé qu'après sa disparition il continuerait d'être admiré pour ses nombreux accomplissements.

EUROSPORT 1

72

18.30 Escalade : Coupe du monde

Bloc : finale messieurs (2025). À Berne (Suisse). 1h30.

20.00 Cyclisme : Tour de Suisse

5^e

étape : La Punt - Santa Maria (183,5 km).

CANAL+ SÉRIES

16

► 21.00 Engrenages

Série. (Saison 8, 1 et 2/10). Avec Caroline Proust. Alors que Gilou attend son jugement en prison, le groupe de Laure est placardisé. Ils se battent pour obtenir une affaire : le meurtre d'un mineur isolé, dont le corps a été retrouvé dans une laverie.

► 23.00 The Responder (Saison 1, 1, 2, 3, 4 et 5/5). Avec Martin Freeman. Chris Carson, flic à Liverpool, est en pleine crise existentielle. Coté face, c'est un dur à cuire.

GINÉ+ ÉMOTION

35

► 20.50 Ma part du gâteau

Comédie dramatique de Cédric Klapisch (2010). 1h49. Avec Karin Viard. Une femme de ménage découvre que le trader qui l'emploie a fait fermer son ancienne usine.

► Une comédie sociale sur la France d'aujourd'hui.

► 22.35 Petites mains (Série) Comédie de Nessim Chikhaoui (2024). 1h27. Avec Corinne Masiero. Rien n'avait préparé Eva à l'exigence d'un grand hôtel.

0.00 Fatima. Drame de Philippe Faucon (2015).

TCM CINÉMA

45

20.50 Peur bleue

Film d'horreur de Daniel Attias (1985). 1h40. Avec Gary Busey. La tranquillité d'une petite bourgade des Etats-Unis est perturbée par une série de meurtres.

22.25 Wolfman (Série) Film d'aventures de Joe Johnston (2009). 1h40. Avec Benicio Del Toro. Un aristocrate torturé par la disparition de son frère aide la fiancée de ce dernier à le retrouver.

► Sauve qui peut. 0.05 Showgirls. Comédie dramatique (1995).

COMÉDIE+

80

21.10 Breizh Comedy Tour

Doc. d'E. Georges (2024). INÉDIT. Le Breizh Comedy Tour est une tournée de stand-up champêtre en bus aménagé.

22.25 L'humour en vacances Documentaire. De Charlotte Moner et Sébastien Rensonnet (2025).

TV5 MONDE

98

21.05 À la vie, à la terre

Magazine. Présenté par Chloé Nabé-dian. Nouvelle-Calédonie : l'inconnue du Pacifique. Le dérèglement climatique menace les îles du Pacifique.

MEZZO

200

► 20.30 Avishai Cohen Quartet

Concert. Jazz (2025).

21.30 After the Last Sky Concert. Jazz (2025).

22.30 La Tipica Melingo Banlieues Bleues.

BEIN SPORTS 1

66

19.30 Football

Retransmission ou rediffusion d'une affiche prestigieuse de l'un des grands championnats européens de football ou bien d'une grande compétition internationale.

CANAL+ DOCS

17

21.00 Antoine Albeau - La légende

Documentaire de Guillaume Courte et Alexandra Montfort (2023). Antoine Albeau est le Français qui détient le plus grand nombre de titres mondiaux.

22.30 Coeurs de lions Documentaire. De Laura Brownson (2023). En 2011, Dan Wheldon, double champion des 500 miles d'Indianapolis, surnommé «Cœur de Lion», disparaît dans un terrible accident au Las Vegas Motor Speedway, ébranlant le monde du sport automobile.

0.20 Cavaliers de la liberté.

GINÉ+ FAMILY

36

20.50 Associés contre le crime

Comédie policière de Pascal Thomas (2012). 1h44. Avec Catherine Frot. Prudence et Béatrice Beresford enquêtent sur la disparition d'une riche héritière russe.

22.30 Le crime est notre affaire Comédie policière de Pascal Thomas (2008). 1h49. Avec Catherine Frot. Quand sa tante lui dit qu'elle a assisté à un crime, Prudence Beresford décide de mener l'enquête.

0.15 Le bossu. Film de cape et d'épée de Philippe de Broca (1997).

PARAMOUNT NETWORK

43

20.45 Des gens comme les autres

Drame psychologique de Robert Redford (1980). 2h05. Avec D. Sutherland. Une famille américaine aisée se disloque à la suite de la mort du fils ainé.

► Une tonne de bons sentiments ne fait pas un bon film.

► 23.00 Propriété interdite (Série) Drame de Sydney Pollack (1966). 1h50. Avec Robert Redford. Des amants magnifiques affrontent la haine d'une petite ville dans l'Amérique des années 1930.

MÉMOIRE VIVE**UN BALCON SUR LA MER**

Drame de Nicole Garcia (2010). Avec Jean Dujardin, Marie-Josée Croze. 1h45.

21h05
FRANCE 5

Histoire d'une illusion, d'un faux-semblant, d'une identité trouble... Décidément, Nicole Garcia exerce dans ces eaux troubles où viennent se mêler les orages de la passion et les remontées d'une enfance passée dans un pays disparu (l'Algérie coloniale). Dans « Un balcon sur la mer », elle suit Marc, agent immobilier à Aix-en-Provence, qui croit reconnaître, lors d'une visite, son amour de jeunesse à Oran. Après une brève aventure avec cette cliente, il s'interroge : les années ont passé, les gens changent, cette jeune femme est-elle vraiment la Cathy d'antan ? Marié, installé dans la vie, Marc voit toutes ses certitudes vaciller, d'autant plus qu'il apprend que Cathy serait morte, tuée dans un attentat en pleine guerre d'indépendance... Mais alors, qui est cette fausse Cathy ? Evidemment, on pense aux ombres et aux réalités trompeuses du film d'Hitchcock « Sueurs froides », où James Stewart s'éprend d'une femme qui est (ou n'est pas) celle qu'il croit... Ce qui fait le prix de ce « Balcon sur la mer », c'est le bagage poétique de Nicole Garcia : ces rues d'Oran dans lesquelles elle a vécu, ce magasin tenu par son père, ces enfants qui jouent dehors sous le soleil, les voici dans la mémoire de Marc, joué par Jean Dujardin (photo). On sent avec acuité combien la nostalgie d'une ère passée, de ce



bonheur détruit par l'irruption de l'Histoire, tient au cœur de la réalisatrice. Quant au personnage de l'inconnue (est-elle Cathy ou Marie-Louise ?), il est interprété avec finesse par Marie-Josée Croze (photo), actrice canadienne (inoubliable dans « Calvary », de John Michael McDonagh), qui se dédouble pour mieux pigeonner Dujardin... Juste pour le plaisir, signalons la présence de Claudia Cardinale (également une enfant d'Afrique du Nord) et de Michel Aumont, toujours aussi inquiétant. Dans son film « Amants », sorti en 2020, Nicole Garcia reprenait les thèmes de l'amour interrompu, des retrouvailles inopinées, du destin fracassé. « Un balcon sur la mer » et « Amants » : deux films en belle continuité. **FRANÇOIS FORESTIER**

TF1**1 1**

14.00 **►** Plus belle la vie, encore plus belle.
14.25 **►** VC Andrews, la saga Cutler : L'enfant du crépuscule. Téléfilm. Drame (2023). VM.
16.00 **►** VC Andrews, la saga Cutler : Les démons de la nuit. Téléfilm. Drame (2023). VM.
17.30 **►** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.00** **►** Tout pour la lumière.
18.30 **►** Ici tout commence. **19.10** **►** Demain nous appartient. **20.00** **►** Le 20h.

21.10 Mask Singer

Divertissement. Présenté par Camille Combal. Spéciale Las Vegas. INÉDIT. Pour cette spéciale Las Vegas, «Mask Singer» accueille une nouvelle star internationale.

23.40 Mask Singer, enquête continue

Divertissement. Présenté par Laurent Ruquier. INÉDIT. L'enquête continue en deuxième partie de soirée dans le Bureau de Laurent Ruquier.

FRANCE 2**2 2**

9.35 La maison des maternelles. **10.00** La maison des maternelles, à votre service ! **10.45** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.15** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.40** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **20.35** 20h30, le vendredi. **21.05** Mot de passe : le duel.

21.10 À l'instinct - La mort en marche

Téléfilm policier de Corinne Bergas (2024). 1h30. Avec Christopher Bayemi. INÉDIT. Au cœur d'une communauté vaudou difficilement pénétrable, une course contre la montre démarre pour Téva et Oriane.

►22.45 Taratata 100 % Live Divertissement. Présenté par Nagui. Invités : Lamomali, Oxmo Puccino, -M-, ... INÉDIT.

FRANCE 3**3 3**

8.30 **►** Chroniques d'en haut. **OU** **►** Ici matin. **9.05** Ici, dans votre région. **10.40** **►** Escales en France. L'Occitanie. **11.50** **►** Outremer.l'info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** **►** Météo à la carte. **13.55** **►** Météo à la carte, la suite. **14.20** **►** Rex. **16.45** **►** Duels en familles. **17.20** **►** Slam. **18.05** **►** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.50** **►** Tout le sport. **20.20** **►** Un si grand soleil.

21.05 Musiques en fête 2025

Divertis. Présenté par C. Féraud et J. Chaine. «Musiques en fête» a lieu chaque été depuis 2011 en ouverture de la saison des Chorégies d'Orange. Un spectacle dont la 15e édition promet de rassembler tous les amoureux de la musique. **►0.10 Oh la la, Alagna ! de la Sicile à Little Italy Concert**. Une compilation des plus grands standards internationaux interprétés en live par Roberto Alagna.

FRANCE 4**4 147**

10.55 **►** Manger, bouger, dormir. **11.00** **►** Idéfix et les Irréductibles. **12.00** **►** Les As de la jungle à la rescousse ! **13.30** **►** Il était une fois... ces drôles d'objets. **13.50** **►** Askip, le collège se la raconte. Série. **14.20** **►** Angelo la débrouille. **15.20** **►** Scooby-Doo : mystères associés. Série. **16.10** **►** Molusco. **17.00** **►** Mystery Lane. Série. **17.45** **►** Okoo-koo. **18.50** **►** Fort Boyard.

21.00 Football : Match amical féminin

«France - Belgique». Commentaires : Fabien Lévéque et Louisa Necib. Au stade du Hainaut, à Valenciennes. DIRECT. À deux semaines de ses débuts dans l'Euro 2025, la France dispute un match de préparation contre la Belgique. **23.10 Jinjer à l'Olympia** Concert. Jinjer est un groupe de groove métal progressif ukrainien. **23.55** **►** Trivium à l'Olympia.

LCP PUBLIC SÉNAT**8 165**

9.00 La séance est ouverte ! **10.30** La politique et moi. **11.00** Parlement hebdo. **11.30** 100% Sénat. **12.30** Bonjour chez vous ! **14.00** Politiques, à table ! **15.00** Notre futur a de l'avenir. **15.30** Parlement hebdo. **16.05** État de santé. **16.30** 1000 pays pour demain. **17.00** Un monde, un regard. **18.00** Pourvu que ça dure. **18.30** Océans, le mystère plastique. **19.30** Ça vous regarde.

►20.35 Enquêtes au Parlement **►►** Doc. de Stéphane Haumont (2020). Les commissions d'enquête parlementaires ont acquis un statut nouveau depuis deux décennies.

►22.00 Conversations au cœur du pouvoir - Les maîtres du Reich **►►** Série doc d'Emmanuel Amara (2019). 1941-1945 : suprématie et déchéance. **23.00** Au bonheur des livres. Invités : Marie Ndiaye. **23.30** Ça vous regarde.

W9

9 [89]

21.10 Enquête d'action

Magazine. Présenté par Marie-Ange Casalta. Chutes, accidents et morsures : les pompiers des Hautes-Alpes face à l'imprévu. INÉDIT. Dans les Hautes-Alpes, l'été cache une réalité brutale que seuls les pompiers affrontent

23.00 Enquête d'action Mag. Alerte à Lyon : immersion au cœur des urgences psychiatriques. 0.00 Chauffards, fuyards, fêtards : dangers sur les routes de France.

CSTAR

17 [92]

21.10 Les héros du Puy du Fou

Documentaire de Romain Clément (2024) (4/4). Les métiers de l'ombre. INÉDIT. La vie sur le parc commence bien avant l'ouverture. Les premiers à ouvrir sont les techniciens et paysagistes.

22.55 Les héros du Puy du Fou Documentaire. De Romain Clément (2024) (3/4). La vie sur le parc commence bien avant l'ouverture. Les premiers à ouvrir sont les techniciens et paysagistes.

NATIONAL GEOGRAPHIC

[]

21.00 Car SOS

Télé réalité. VW POLO G40. INÉDIT. Car SOS s'attaque à une Polo G40 de 1991. Cette petite sportive suralimentée appartient à Anthony, 43 ans, dont les espoirs de conduire cette voiture sont contrariés.

21.55 Car SOS Télé réalité. Alpine A110. Tim et Fuzz s'attaquent à la restauration d'une légende française des rallyes : une Renault Alpine A110 de 1972.

POLAR+

51

20.55 Hinterland

Série. Au cœur de la nuit. (Saison 2, 1/5). Avec Richard Harrington. L'inspecteur Tom Mathias est rappelé au travail pour enquêter sur un incendie criminel dans une ferme isolée.

22.30 Hinterland La fille des marais. (Saison 1, 4/4). Dans les marais d'Aberystwyth, deux jeunes garçons découvrent le cadavre d'une jeune fille.

TÉVA

84

21.00 L'Héritage

Téléfilm policier de Laurent Dussaux (2019). 1h32. Avec Thomas Jouannet. Un ostréiculteur d'une exploitation d'Arcachon est victime d'une tentative d'assassinat.

PLANÈTE+

111

20.55 Guy Martin : mission Débarquement

Documentaire de James Woodroffe (2019). Guy Martin participe à la restauration d'un Dakota, un avion américain ayant participé à l'opération Overlord.

L'ÉQUIPE

21 [79]

20.40 Athlétisme : Ligue de diamant

Meeting de Paris. Au stade Charléty. DIRECT. Rendez-vous dès 20h40 pour suivre la 8^e étape en direct du stade Charléty, à Paris.

TMC

10 [90]

21.25 Festival Hellfest : 4 jours d'enfer !

Doc. (2025). INÉDIT. Durant le Hellfest, quatre jours durant, la petite ville de Clisson est envahie par 280000 fans de metal.

23.20 Hellfest et Burning Man : l'in-croyable succès des festivals les plus fous du monde Doc. De Lyane Silvestre (2024). Le Hellfest, en France, et le Burning Man, dans le Nevada, font partie des festivals les plus fous du monde.

T18

18 [93]

►20.35 Dans la tête des SS ★★★

Documentaire de Serge de Sampigny (2016) (1 et 2/2). INÉDIT. Des dizaines d'anciens SS, nés dans les années 1920, sont encore en vie.

22.30 Pour tout dire Talk-show. Présenté par Matthieu Croissandeau. INÉDIT. Matthieu Croissandeau et ses invités débattent de ce qui fait l'actualité avec une grande liberté de ton ! 0.15 Dans la tête des SS.

RMC STORY

23 [96]

21.10 Le Bigdil, le retour événement

Jeu. Présenté par Vincent Lagaf'. INÉDIT. Dans ce vingt-cinquième épisode, les candidats devront affronter une série d'épreuves pour tenter de remporter de l'argent et des cadeaux... et peut-être repartir au volant de la mythique voiture !

22.35 Le Bigdil, le retour événement Jeu. Présenté par Vincent Lagaf'.

SÉRIE CLUB

52

21.00 XIII ★

Téléfilm de Duane Clark (2008). VM. 1h30 (1/2). Avec Stephen Dorff. Un homme est retrouvé dans une forêt de la côte Est des États-Unis, gravement blessé.

22.40 XIII ★ Téléfilm de Duane Clark (2008). 1h30 (2/2). Avec Stephen Dorff. Capturé par les services secrets de la Maison-Blanche, XIII est interrogé sur ses commanditaires.

PARIS PREMIÈRE

83

21.00 S.W.A.T. : la contre-attaque

Téléfilm d'action de Tony Giglio (2017). VM. 1h29. Avec Sam Jaeger. Après l'assaut de la S.W.A.T. contre un cartel, l'agent Travis Hall capture un mystérieux prisonnier.

USHUAIA TV

117

20.50 Objectif Wild

Série doc. de Florian Launette (2024). Face-à-face avec les requins. Rodolphe Guignard parcourt la planète pour s'approcher au plus près des géants qui peuplent nos mers et nos océans.

CANAL+ SPORT

12

21.00 Golf : Travelers Championship

«PGA Tour». 2^e tour (2025). 2h55. France.

23.55 Rugby : Super Rugby Pacific (Saison 2024 - 2025)

TFX

11 [91]

21.10 Budapest ☺

Comédie de Xavier Gens (2017). 1h30. Avec Manu Payet. Deux anciens d'HEC décident de créer une société organisant des enterrements de vie de garçon à Budapest.

23.05 Mill Comédie de Axelle Laffont (2018). 1h36. Avec Axelle Laffont. Trois amies d'enfance partent dans le Sud ensemble et font la rencontre de jeunes hommes.

TF1 SERIES FILMS

20 [59]

21.10 New York, unité spéciale

Série. Tragédies en série. (Saison 7, 10/22). Avec Christopher Meloni. Une fillette et sa sœur sont renversées par un taxi près d'un parc d'attractions.

21.55 New York, unité spéciale Non avoué. (Saison 9, 16/19). Un footballeur américain professionnel cachant son homosexualité est suspecté de meurtre.

22.45 L'oncle de John. (Saison 8, 4 et 20/22). **23.35 Sans demi-mesure...**

RMC DÉCOUVERTE

24 [128]

►21.10 J'irai dormir chez vous ★★

Série doc. d'Antoine de Maximy (2025). Oman. INÉDIT. Antoine parcourt le sultanat d'Oman, un pays situé sur la péninsule Arabique qui s'ouvre au tourisme et où les traditions ont gardé toute leur force.

►22.55 J'irai dormir chez vous ★★

Série doc. (2025). Géorgie. 0.40 Les pays Baltes.

TV BREIZH

54

►20.50 Columbo ★★★

Série. Candidat au crime. (Saison 3, 3/8). Avec Peter Falk. Le directeur de campagne d'un politicien fait croire que ce dernier reçoit des menaces de mort.

►22.45 Columbo ★★★★ Meurtre à la carte. (Saison 7, 2/5). Célèbre critique gastronomique, Paul Gerard fait et défait la réputation d'un restaurant. 0.10 Meurtre au champagne. (Saison 11, 1/3).

RTL9

55

20.55 Kin : le commencement

Film d'action de Jonathan Baker et Josh Baker (2018). VM. 1h43. Avec Myles Truitt. Équipé d'une arme futuriste surpuissante, un adolescent suit son grand frère dans une cavale effrénée.

HISTOIRE TV

118

20.50 Les paquebots perdus

Série documentaire de Jason Davidson et Peter Koch (2022). Le Normandie. «Les paquebots perdus» revient sur l'histoire des plus grands paquebots du monde. 21.35 Le Queen Elizabeth.

EUROSPORT 1

72

21.15 VTT : Coupe du monde

Cross-country short track dames, élite. À Val di Sole (Italie). Après trois courses sur 10, la Britannique Evie Richards, qui a décroché deux victoires à Araxa (Brésil), dominait le classement de la spécialité.

GULLI

12 [148]

21.05 Hook ou la revanche du capitaine Crochet ☀

Film fantastique de Steven Spielberg (1991). 2h16. Avec Dustin Hoffman. Peter Banning est devenu un avocat d'affaires qui a tout oublié de ses aventures.

► Pour Julia Roberts en Fée Clochette et son sourire à mille dents.

23.35 La cité de la peur ☀ Co-médie d'Alain Berbérian (1994). 1h35. ► Ne serait-ce que pour la Carioca.

GTR

22 [95]

21.10 Bones ☀

Série. Traders. (Saison 10, 7 et 8/22). Avec Emily Deschanel. Le cadavre d'un trader est retrouvé sur une aire de jeu. Il venait de faire perdre des millions à sa société. 21.50 Le seigneur des mots croisés.

22.40 Bones ☀ Manipulation. (Saison 10, 9/22). Le corps d'un psychologue, dont les membres sont disséminés dans tout l'État, donne du fil à retordre à Bones.

CHÉRIE 25

25 [97]

21.05 Héritages

Magazine. L'argent ne fait pas le bonheur. Au sommaire : «2 courtisanes, 2 hérétiques». Jean est un richissime propriétaire de 72 ans - «Vengeance d'héritage» - «La pendue qui valait 14 millions».

22.50 Héritages Magazine. Le baiser de la mort. Au sommaire : «Un héritier déshérité» ; «Les hérétiques en colère» ; «Le testament qui vaut de l'or».

COMÉDIE+

80

21.10 Le Luron en campagne

Divertissement. Au cours de sa carrière, Thierry Le Luron a imité les hommes politiques français avec maestria.

22.35 Fernandel, l'homme au sourire Doc. De Flora Desparts-Colonna (2022). Retour sur la carrière de l'un des humoristes français les plus talentueux de sa génération. 0.00 Patrick Sébastien : découvreur de talents. Volume 2.

TV5 MONDE

98

21.00 Le grand concert des régions

Divertissement. Présenté par Laury Thilleman et Laurent Luyat. Ici c'est le Sud. Invités : Chico & les Gypsies, Chimène Badi, Patrick Bruel, ...

MEZZO

200

20.30 Suites pour un monde en souffrance - Tanja Tetzlaff

Concert. Classique (2023). 1h10. **21.40 Marina Viotti, Les Musiciens du Louvre, Marc Minkowski: Haendel** Concert. Classique (2024). 1h20.

BEIN SPORTS 1

66

20.00 Football : Football

Retransmission ou rediffusion d'une affiche prestigieuse de l'un des grands championnats européens de football (Liga, Liga Portugal ou Bundesliga) ou bien d'une grande compétition internationale.

CANAL+

4

► 21.05 Rugby : Top 14

Demi-finale. Au Groupama Stadium, à Lyon. DIRECT. À l'heure où nous écrivions ces lignes, la chaîne n'était pas en mesure d'indiquer l'affiche de cette rencontre.

► 23.20 Juré n°2 ★★★ Drame de Clint Eastwood (2024). 1h54. Avec Nicholas Hoult. Alors qu'un homme se retrouve juré d'un procès pour meurtre, il découvre qu'il est à l'origine de cet acte criminel. 1.15 Le fil. Drame de Daniel Auteuil (2024).

DCS

33

20.50 Midway ★

Film de guerre de Roland Emmerich (2019). VM. 2h18. Avec Ed Skrein. Après la débâcle de Pearl Harbor, les Américains vont disputer une bataille navale décisive à Midway.

► 23.05 The Wandering Earth 2 - La fin des temps Film d'action de Frant Gwo (2023). VM. 2h53. Avec A. Lau. Après une succession de cataclysmes, la Terre est menacée par le vieillissement du Soleil. 1.55 The Walking Dead: Dead City.

CINÉ+ FESTIVAL

37

20.50 Amistad ★

Drame historique de Steven Spielberg (1997). VM. 2h35. Avec Matthew McConaughey. Pour s'être libérés de leurs geôliers, des esclaves amenés d'Afrique sont au cœur d'un procès-fleuve.

► 23.20 La zone d'intérêt ★★★ Film de guerre de J. Glazer (2023). 1h46. Avec C. Friedel. Le commandant d'Auschwitz et sa femme mènent une vie de rêve dans leur maison proche du camp d'extermination.

CANAL+ CINÉMA(S)

15

► 21.00 Emilia Pérez ★★★

Drame de Jacques Audiard (2024). VM. 2h12. Avec Zoe Saldana. Manitas del Monte, redoutable chef de cartel mexicain, demande à une avocate de l'aider à changer de sexe.

► 23.05 Le cercle Magazine. Présenté par Lily Bloom. «Le cercle» offre chaque semaine des joutes enflammées, joyeuses et sans préjugés, sur les films à l'affiche. 23.50 Langue étrangère. Comédie dramatique de Claire Burger (2024).

CINÉ+ FRISSTON

34

► 20.50 First Man - Le premier homme sur la Lune ★★

Biographie de Damien Chazelle (2018). VM. 2h20. Avec Ryan Gosling. Neil Armstrong se prépare à être, le 21 juillet 1969, le premier homme à marcher sur la Lune.

► 23.05 Seul sur Mars ★★ Film de SF de Ridley Scott (2015). VM. 2h21. Avec M. Damon. Laissé pour mort après une tempête, Mark Watney se réveille blessé, seul habitant de la planète Mars.

CINÉ+ CLASSIC

38

► 20.50 Kramer contre Kramer ★★

Drame de Robert Benton (1979). VM. 1h45. Avec Dustin Hoffman. Un couple se déchire et se dispute, par avocats interposés, la garde de son jeune fils.

► 22.30 Le dernier métro ★★★ Drame de François Truffaut (1980). 2h06. Avec Catherine Deneuve. Dans Paris occupé, la troupe de Marion et Lucas Steiner tente de jouer une pièce de théâtre. 0.35 Monsieur Klein. Drame de Joseph Losey (1976).

CANAL+ SÉRIES

16

► 21.00 Trigger Point ★

Série. (Saison 2, 4, 5 et 6/6). Avec Vicky McClure. Alex prévient la police qu'un nouvel attentat va avoir lieu. Il pense que les bombes seront transportées par des drones. La police se rend dans le quartier des affaires de Londres, mais Lana comprend que les terroristes ont imaginé un tout autre scénario.

► 23.15 Money Shot (Saison 1, 1, 5 et 6/8). Avec Pihla Viitala. 0.50 Kolmen kivaa. 1.20 Se on bisnestä.

CINÉ+ ÉMOTION

35

► 20.50 Valentine's Day ★

Comédie romantique de Garry Marshall (2009). VM. 2h05. Avec Bradley Cooper. Le jour de la Saint-Valentin, les destins croisés de plusieurs personnes, en couple ou célibataires.

► 22.50 Joyeuse fête des Mères Comédie de G. Marshall (2016). 1h58. Avec J. Roberts. À l'approche de la fête des Mères, les destins croisés de plusieurs filles, femmes, mères... et pères ! 0.45 Daaaaali ! Comédie dramatique (2022).

TCM CINÉMA

45

► 20.50 Staying Alive ★

Film musical de Sylvester Stallone (1983). 1h35. Avec J. Travolta. Tony rêve d'être engagé dans une troupe de danse. Un jour, il obtient la chance de sa vie.

► 22.25 Flashdance ★ Comédie musicale de Adrian Lyne (1983). 1h36. Avec Jennifer Beals. Le parcours d'une ouvrière métallurgiste qui va tout faire pour devenir danseuse professionnelle. ► What a feeling !

CANAL+ DOGS

17

► 21.00 DGSI, la maison du secret ★★

Doc. d'Anna Roch (2025). Deux années d'une plongée étonnante et exclusive au cœur du contre-espionnage français. 22.30 Opérations spéciales Série documentaire. De Anna Roch (2025). Opération sabre. Le 10 janvier 2013, la France lance Sabre, une grande opération afin de prêter main forte au peuple malien pour repousser les djihadistes qui ont envahi leur pays. 23.50 Vertiges.

CINÉ+ FAMILY

36

► 20.50 Le brio ★★

Comédie d'Yvan Attal (2017). 1h35. Avec Daniel Auteuil. Une étudiante en droit d'origine maghrébine découvre l'univers des joutes verbales.

► 22.20 Le prince oublié ★ Comédie d'aventures de Michel Hazanavicius (2019). 1h41. Avec Omar Sy. Un papa poule dévoué refuse d'être le prince oublié de sa petite fille chérie, qui devient ado. 0.00 Johnny English. Comédie satirique de Peter Howitt (2003). VM.

PARAMOUNT NETWORK

43

► 20.45 Les chroniques de Spiderwick

Film d'aventures de Mark Waters (2007). 1h30. Avec Freddie Highmore. Un adolescent ouvre un livre mystérieux qui lui dévoile un étrange univers peuplé de fées et de trolls.

► 22.35 Le secret de la pyramide ★ Film d'aventures de Barry Levinson (1985). 1h49. Avec Nicholas Rowe.

► Laissez-vous surprendre.

NOTRE SÉLECTION DE PODCASTS



"LA TERRE AU CARRÉ"

"Queer dans les campagnes", par Mathieu Vidard (35 min) RADIOFRANCE.FR/FRANCEINTER

Les grandes villes sont-elles les seuls espaces d'éémancipation pour les personnes LGBTQI+ ? Et celles qui vivent à la campagne ? Ce podcast rappelle que, depuis quelques années, des « Pride » émergent dans des communes moyennes, voire des villages. Antoine Vazquez, réalisateur du documentaire « Pédale rurale », y raconte comment les habitants d'un petit bourg du Périgord, en Dordogne, ont décidé d'organiser leur première Marche des Fiertés. Elodie Potente, journaliste, a présenté dans son podcast « Champs Queers » celle de Crest

(8 000 habitants), dans la Drôme, en 2022. « Donner de la visibilité et de la représentation permet d'inscrire nos vies dans quelque chose de plus global », souligne-t-elle. Colin Giraud, maître de conférences en sociologie à l'université Paris Ouest-Nanterre-La Défense, observe que si les minorités sexuelles ont gagné en droit et en reconnaissance, c'est surtout en milieu urbain. En zone rurale, l'hétéronormativité reste ancrée, renforcée par le manque d'anonymat. Une pression sociale qui pèse sur tous, y compris sur les hétérosexuels, relève Elodie Potente.

THIERRY NOISETTE

"RELIGIONS DU MONDE"

"Intelligence artificielle : quels défis pour les religions?", par Véronique Gaymard (48 min)

RFLFR

En introduction à cette émission, un chant latin, interprété, semble-t-il, par un choeur aguerri. En réalité, il s'agit d'une mélodie

générée en moins d'une minute par une intelligence artificielle. Le prompt ? « Un chœur religieux, catholique, basé sur une prière qui parle de Jésus, de Marie et de Dieu », explique la journaliste de RFI. Le résultat, bluffant, soulève, comme pour l'image ou l'écrit, une question cruciale : comment avoir confiance dans ce qui est produit ? Laurence Devillers, professeure en intelligence artificielle à Sorbonne-Université, Bernard Jarry-Lacombe, chargé de mission au sein du pôle société de la Conférence des Evêques de France, et Elon Cohen, représentant de l'Union mondiale juive libérale, impliqués dans un travail spécifique sur le judaïsme et le numérique, débattent ici des enjeux de l'IA dans le domaine religieux. Tous trois s'interrogent sur la manière dont la machine régurgite un savoir sacré que seuls des spécialistes sont capables d'aborder avec un esprit critique et son impact sur les croyants. Un thème

majeur pour le pape Léon XIV, mathématicien de formation, déjà abordé dans son adresse aux cardinaux. ANNE SOGNO

TéléObs

Cahier réservé aux abonnés de l'Obs - n° 3168 du 12 juin 2025

SOCIÉTÉ ÉDITRICE LE NOUVEL OBSERVATEUR DU MONDE SA à DIRÉCTOIRE ET CONSEIL DE SURVEILLANCE, AU CAPITAL DE 13 450 000 EUROS - 67/69 AVENUE PIERRE-MENDES-FRANCE, 75013 PARIS - DIRÉCTEUR

DE LA PUBLICATION : SANDRO MARTIN

DIRECTRICE DE LA RÉDACTION : CÉCILE PRIEUR.

PUBLICITÉ : MPUBLICITÉ, DIRÉCTRICE DÉLÉGUÉE : MICHÈLE GOFFAUX (MICHAËLLE.GOFFAUX@MPUBLICITE.FR)

RELATIONS ABONNÉS : ABONNEMENT@NOUVELOBS.COM ET 01.40.26.86.13

COMMISSION PARITÉ : 015.C.65929 DÉPÔT LÉGAL : APRÉATION IMPRESSION : NEWSPRINT - PRINTED IN FRANCE



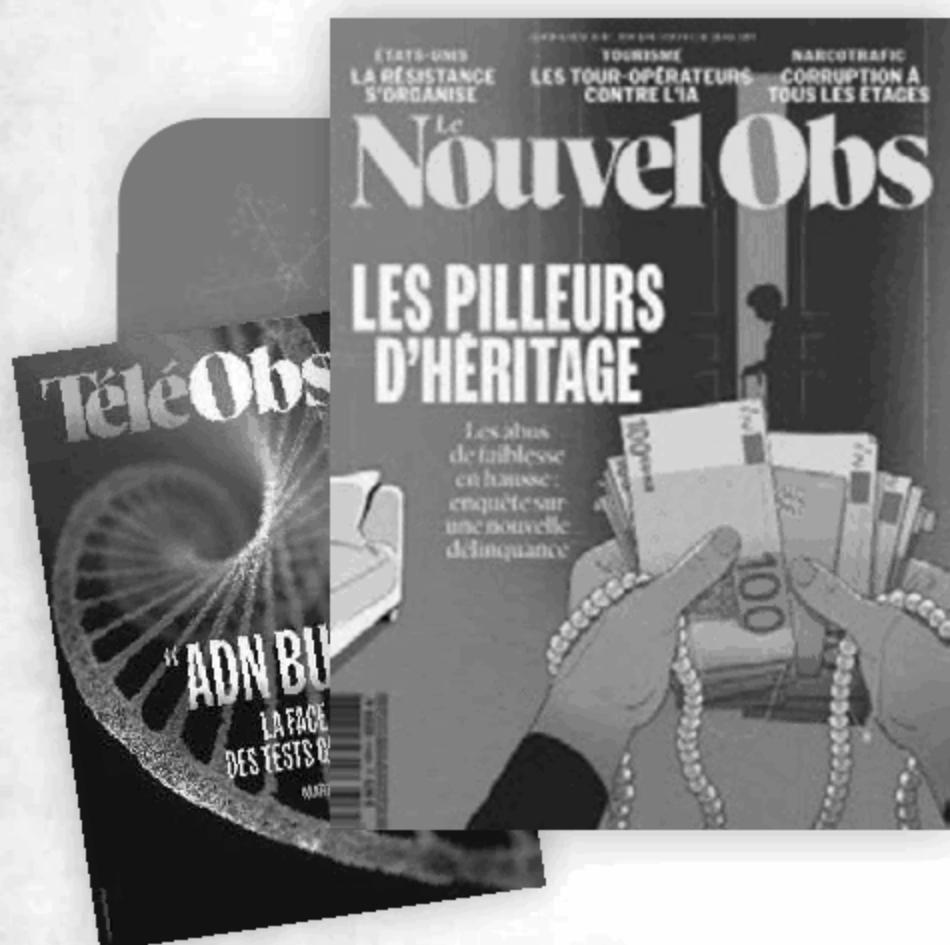
ORIGINE DU PAPIER : ANGLETERRE
100% DE FIBRES RECYCLÉES
DUOPHYSIQUE : PTOT = 0,0083KG/TONNE DE PAPIER
DU PAGE IMPRIMÉ AVEC DES ENCRES CONFORMES
À LA NORME BLUE ANGEL.
CE MAGAZINE EST IMPRIMÉ CHEZ NEWSPRINT CERTIFIÉ PEFC.

PEFC 10-31-3384

OFFRE SPÉCIALE PARRAINAGE

Abonnez un ami

et recevez un cadeau !



Partagez chaque semaine toute la richesse des contenus du magazine, de son site **nouvelobs.com** et tous les avantages de l'abonnement.

12 numéros

+ 75% de réduction!

19€ seulement
au lieu de 82,80€*

Votre cadeau,
le parapluie
anti-bourrasques

CARACTÉRISTIQUES

- Baleines ultra-résistantes en fibre de verre
- Ouverture et fermeture automatiques
- Housse de rangement
- Manche acier en trois parties
- Poignée en bambou avec dragonne
- Dimensions : 44 x 5 cm



Nouvel Obs

BULLETIN D'ABONNEMENT

à compléter et à renvoyer à :
Le Nouvel Obs - Relations Abonnés - 67/69 av. Pierre Mendès-France - CS 51402 - 75647 Paris cedex 13

22945

Oui, j'offre un abonnement au Nouvel Obs à un de mes proches en bénéficiant de cette offre

Pour mon ami(e): 12 numéros du Nouvel Obs pour 19€ seulement au lieu de 82,80€ ! *



J'ai bien noté que je recevrai
EN CADEAU
le parapluie anti-bourrasques

- Je règle par chèque bancaire à l'ordre du **Nouvel Obs**
- Je règle par carte bancaire sur www.nouvelobs.com/parrainage



Mes coordonnées

Mme M.

Nom

Prénom

Adresse

Code postal | | | | Ville

Les coordonnées de mon ami(e)

Mme M. Nom

Prénom

Adresse

Code postal | | | | Ville

Réception du magazine : 2 semaines maximum après enregistrement de votre règlement. Offre valable en France métropolitaine. * prix de vente au numéro. Vous pouvez acquérir séparément le Nouvel Obs au prix de 6,90€ (7,90€ le numéro double). En retournant ce formulaire, vous acceptez que le Nouvel Obs, responsable de traitement, utilise vos données personnelles pour les besoins de votre commande, de la relation Client et d'actions marketing de la part du Nouvel Obs et/ou de ses partenaires. En cochant cette case je m'oppose à l'utilisation de mon adresse postale à des fins marketing. Pour en savoir plus ou exercer vos droits, consultez notre politique de confidentialité à l'adresse <http://www.nouvelobs.com/donnees-personnelles.php> ou écrivez à notre Délégué à la protection des données dpo@groupelemonde.fr. Les conditions générales de vente applicables à votre abonnement sont consultables sur notre site www.nouvelobs.com